entropy of the second of the s

La Chine souhaite importer du matériel militaire IE MAUSTRE MAURITA L'INTERIEUR EVOOP du Japon OUR OU LA REGI et des pays occidentaux CIENNENT ESPAGE

LIRE PAGE 4

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,80 F

Algérie, 1,30 BA; Marue, 1,50 dfr.; Timisle, 130 m.; Allemagne, 1,20 BM; Astriche, 12 sch.; Belgique, 13 dr.; Caunda, S. e,75; Dahemark, 3,75 kr.; Espagne, 40 pes.; Erande-Britagne, 25 p.; Grèco, 25 dr.; tran, 50 ris.; Italie, 400 l.; Lihan, 200 p.; Lucambourg, 13 dr.; Norvège, 3 dr.; Pays-8as, 1,25 d.; Portogal, 24 esc.; Suède, 2,80 kr.; Suisse, 1,18 dr.; U.S.A., 65 cts; Yougoslavie, 13 din.

Tarif des abonnements page 19 5, RUE DES ITALIENS 75027 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4297-23 Paris Télex Paris 2º 650572

Tel.: 246-72-23

IRAN

MRA PLUS COMP

All 1985 m

ij

Le massacre des manifestants de Téhéran met fin à la politique de « libéralisation »

Seul contre tous

Chars d'assaut contre manifestants et mitraillenses cautre pottrines unes... le scenario est trop coons pour qu'on ait le moindre doute sur son issue. Lorsqu'un régime en difficulté danne l'ordre tirer dans la foule qui le conspue, il rétablit, avec la pair des cimetières, ce même «ordre» qui regna jadis à Varsovie. Puis il se retrouve blen vite devant un problème insoluble : s'il n'a pas eu affaire à une émeute localisée et passagère, mais à un mouve-ment de masse, il lui faut désormals gouverner par la seuls force des armes une population en grande majorité rebelle.

C'est dans cette situation pen euviable que se trouve aujeur-d'hui le chah. L'ampleur des manifestations dirigées contre sou pouvuir, le très lourd bilan du massacre qui, pour l'instant du moins, les a brisces, la fout apparaître comme un souverain seul coutre tous. L'armée qui vient - h quel prix ! - d'imposer sa volonte, la police politique qui arrête les dirigeants de l'opposition, out enterré pour longiemps toute tentative sérieuse de libéralisation du régime. Si les élections « libres à 100 % » que le souvernin promettait il n'y a pas si longtemps avec une belle assurance se tensient amound hul. elles enverraient au Majlis une écrasante majorité de députés décidés à en finir avec la dynastis

Il n'existe plus désormais de force politique digne de ce nom sur laquelle puisse s'appuyer le régime. L'alliance, à bien des égards coutre nature, entre éléments religieux politiquement rétrogrades, bourgeois libéraux accidentalisés et militants de gauche vient d'être scellée dans le sang. Les concessions faites successivement aux uns et aux antres aut tourne court. Ni les prémices de libéralisation — qui s'étalent traduites par un nouveau ton de la presse, desarmais muselee - ni les gestes à l'intention des conservateurs chlites teuants de la « moralité coranique » n'out donné le moindre resultat. Le vent glace de la loi martiale souffle sur des espérances qui paraissaient au demeurant, timides et conditionnelles.

Restent une Savak au renom sinistre et una armée surénuinée encadree par nu corps d'officiers choyés par le régims et « conselllée » par des milliers d'Américains. Reste surtout l'alliance des Etats-Unis, qui ne s'étaient pas encore émus, samedi en fin de matinée, d'un carnage pourtant difficilement canciliable avec la défense des droits de l'homme chère à M. Carter.

ances.

RE MARCH 14 2000 MB

L'énormité de l'enjeu géopolitique exptique, bien évidemment, une discretion qui ne peut pas aller sans graves inquiétudes L'effondrement du régime iranieu scrait, en effet, sur tes plans stratégique et énergétique, catastrophique pour Washington. Le chah peut aujourd'hui, pour se conserver les bonnes graces des Americains, leur faire valoir que son pays u'est pas « mur pour la democratie > et que l'heure à sonuo d'une reprisa en main.

Pourtant, à plus long terme, l'Iran pose à Washington — avec des consequences bien évidemment sans commune mesure le même probtême quo la Nicaragua. Lorsque toute one population s'insurge coutre un a ami de l'Amérique », sa déception et sa calère tourneut vite - on l'a vu veudredi à Tébéran - à l'auti-américanisme pur et simple. Les chances d'un « nouveau Mossadegb » en sont accrues. En toate bypothèse, celles d'uno * transition pacifique > vers une democratie moderniste sous la tutelle d'un monarque éclairé ont expire vendredi soldats iraniens. expire vendredi sons les balles des

• Le chah annule sa visite en Allemagne de l'Est et en Roumanie

Des tirs sporadiques, notamment dans la quartier du Bazar, étaient signalés ce samedi 9 septembre en fin de matince à Tebéran, où l'armée dispersait tout rassemblement, en appli-

La répression de la manifestation de masse da vendredi s'est traduite par un veritable massacre : cinquante-huit murts selon les autorités. mais beaucoup plus selon divers témoignages concordants. Un dirigeant de l'opposition, cité

Téhéran. — La journée de vendredi a été l'une des plus sangiantes qu'ait comm l'Iran depuis les événements tragiques du mois de juin 1963. Combien d'Iraniens ont-lis été tués en ce « vendredi noir »? Un porteparole de l'upposition religieuse, avant de se réfugier dans la clandestinité, parlait de « véritable carnage» et avançait le table carnages et avançait le chiffre de plus de cinq cents tués, un blian diffictiement vérifiable meis jugé probable par la plupart des observateurs internationaux.

L'administrateur de la loi martiale, le général All Gholam
Oveyssi, îl faut le rappeler, était
commandant de la garde impériale lors des massacres de 1963;
il affirmalt, vendredi soir, qu'il
n'y evait eu que einquante-buit
morts et deux cent cinq blessés,
rejetant une fois de plus la
responsabilité de cette tragédie
sur un cyroupe de manifesiants
appuyés et financés par des éléments étrangers 2. Selon le général Oveyssi, les militaires n'oct
agi qu'en état de clégitime défense 2, peu après que les manifestants e s'en étaient pris aux
citoyens et à leurs propriétés
dans divers secteurs de l'éhéran 2, L'administrateur de la loi mar-

vella sereit bouffonns.

mates d'instituteurs.

Un décret de M. la ministre da

l'éducation vient da rétablir les

concoura séparés aux écoles nor-

En d'autres tormes, cendidats

hommes at tammes ne postuleront

plus ensembler, les mieux classés

recevant affectation eux postes dis-

Trente'- cinq pour cent au moins

da ces postes seront obligatokement

effectés aux candidats masculins qui

arriveront en tata de - leur -

concours. On exigere tout de mêms

qu'ila obtiennent la moyenna pour

l'ensemble des épreuves da la pre-

Le prétexte invoqué n'est certes

pas sana velour. Dans l'ansaigne-

mant maternal et primaire, il est aou-

halteble comme sitieurs, comme par-

toul, que des hommes solent pré-

aents, que l'instituteur ne disparaisse

paa lotalement dorriàra l'instituirice.

ce qui tend à àire la cas.

ponibles, quel que soit leur sexe.

tion, le chah a fait savoir qu'il annulait le voyage qui devait le conduire, à partir du 11 septembre, en Ronmanie et en R.D.A. A Téhéran, la police procède à l'arrestation des dirigeants de l'opposition religieuse et de sieurs partis et organisations, notamment le Mouvement de libération de l'Iran et la Front

national, mettant un terms à la politique de libéralisation - menée par le sonverain.
 En province, il semble que la loi martiale a été appliqués sans incident majeur dans les onze villes pour lesquelles elle a été promulguée.

> Les étudiants qui, avec un rare courage avaient exposé leur poi-trine nue aux tirs étaient persuedes, dans leur for Interieur, que les soldats leurs « frères » n'ose-raient pas tirer. Toute une légende s'était forgée, ces derniers jours à ce sujet, depuis les tentatives de fraternisation ébauchées avec de fraternisation ébauchées avec les maitaires, au cours de le longue marche de lundi. La rumeur publique avait même parié de l'arrivée discrète, mercredi soit, à l'aéroport de Téhéran, de « trois avions muitaires remplis de commandos israéilens chargés d'ezécuter la basse besogne que les soldais traniens réjusent d'accomplir ». Malgré l'évidence — ceux qui tirent sont bel et bien des Iraniens — une importante fraction de l'opinion publique s'attache désespérément à cette absurde fable.

La nouvelle de la tuerie de Jaleh s'est répandue dans tout Téhéran avec la rapidité de l'éclair et a donné le signal de nouveles manifestations contre le régime et la loi martiale.

JEAN GUEYRAS.

(Lire la suite page 3.)

NICARAGUA

La mort mystérieuse d'un général alimente les rumeurs sur les dissensions au sein de la garde nationale

La mort, vendredi 8 septembre, dans un accident d'evion mal expliqué, du chef des opérations de le garde nationale (qui joue le rôle d'armée et de police) relance les rumeurs à propos de dissensions eu sein de ce corps, qui est le principal et apparemment dernier soutien du président du Nicaragua, Anestasio Somoza. Melgré un regain de tension à Maseya, à une trentaine de kilomêtres de le capitele. Je situation paraît stetionnaire dans l'ensemble du pays, très lergament touché par la grève générale lancée per l'opposition Un porte-perole du département d'Etet e, d'autre pert, déclaré, jeudi, que les Etets-Unis - soutenaient - l'initiative prise par le

Coste-Rica da chercher, avec d'autres pays d'Amérique centrale, une - solution pacilique - pour le Nicaragua.

De notre envoyé spécial

Menagua. - La chef des opérations de le gerde nationale, la ganéral Jose Ivan Alegrett, est mort, vendredi 8 sepiembre, dens un acci-dent d'avion passablement mystérieux. Un communique, diffusé per la garda nationele, indique qu'il e'agissait d'un vol privé, dans l'avion personnal du général. Or l' - accident - sureit eu lieu, selon le communiquà, dans la partia aud du lac Nicaragua, c'est-à-dire pretiquement é la frontière avec la Costa-Rica. Du fait qua la Costa-Rica est, avec la Vanazuala, la pays qui demende le plus vigoureusement la départ du général Somoza, les spéculations yont bon trein. On ne saura peutêtre jamais si le général Alegrett a vrelmant étà le victime des - meuvalses conditions météorologiques ». comme la dit le communiqué, ou s'il a été éliminé alors qu'il tentait da rejoindre la Costa-Rica II étalt accompagná de trois mercenaires, conseillers de la pinsidence nicara-

Des informations, malhe reur ame Invárifiables, felsalent état, vendredi, d'una grande confusion eu sein de

l'homme du mois, si l'idée venal

da décerner un tel prix ? Chacun

Et si tous cependant ne repré

Que Jean Paul Is prônc l'amour

et la paix n'a rien que d'ordinaire

L'étonnant serait qu'il se muait

aujourd'hui en un nouveau Jules II

et songeat à guider les armées

qu'il n'a pas. Qu'il fasse de l'humbité sa devise n'est qu'un

retour aux origines, préparé par

ses deux prédécesseurs. Que le général Videla abuse d'une céré-

monie officielle pour y parade

(alors qu'il était diplomatique

ment impossible de l'écarter)

c'est, au nom de la raison des

Etats, de bonne guerre. Que

Jimmy Carter essate de réconciliar

Menahem Begin et Anouar El

Sadate, c'est aussi le plus ordi-

naire impératif d'un homme qui

veut se concilier les deux camps.

(Lire la suite page 8.)

sentaient que la banalité?

pourrait y prétendre.

la garde nationala. Un colonal ad serait réfugié dans una ambassado, alors qua la 5° bataillon da la garde eurait àté consigné. Lo ministre de la défanse, la général Sanchez, qui commandait, !! y o encore peu de temps, le 5° bataillon, serait introuvable.

A Managua, la nuit de jaudi é vendredi e àté exceptionnellament calme, alors qua la tension est brusquement remontée à Monimbo, faubourg Indien de la ville de Masaya, à une trentaina de kilomètres da le capitale, où de violents affrontements avaient eu lleu en lévrier dernier. Dans cette mêma ville, un photographe eméricain a essuyé des coupa da leu da la garde nationele et a do remettre ses patilicules.

De source proche du front élergi d'opposition, qui regroupa les adversaires modérés du général Somoza, il se confirme que des tractations ont lieu pour parvenir avec celul-cl un « arrangement ». Le président So moza serait désormals plus enclin é s'elfacer selon un calendriar et des modalités que l'on ignore encora — pour autant qua l'on préserve la sécurité de sa famille et da ses

La général, pour sa part, n'aureit ullement envie da composer evec l'opopsition, mala ses parents et fidéles, qui se sont considérablemen ture, ne veulont pas risquer da tout perdre alors qu'une aniente avec l'opposition paralt possible. Auss font-ils pression sur lul pour qu'il négocie. Le Front sandinista ne Das manifeste vendredt, mais la texts du communiqué diffusé la veilla é la redio (la Monde du 9 saplombre), qu e été partiellement publià per la presse, indique que les sandinistes ne sont pas hostiles à « un gouvar-nament da transition qui correspondrait aux Intérêts populaires ».

ALAIN-MARIE CARRON.

LIRE PAGE 20:

LE VRe PLAN ET L'ORIENTATION ÉCONOMIQUE

par ALFRED SAUVY

• De nombreux dirigeants de l'opposition sont arrêtés

cation de la loi martiale.

par notre envuyé spécial, fait état de cinq cents victimes. En raison de la gravité de la situa-

eurent ettaqué les unités de l'armée e tuant quelques soldats ». Les officiers, responsables de la loi martiale, auraient slors e été contraints de riposter et de dis-perser les manifestants pour jaire respecter la loi et l'ordre ».

De notre envoyé spécial

Un « peloton d'exécution »

Cette version des événements est contredite par le témolgnage de tous ceux qui out assisté, tôt dans la matinée de vendredi, au massacre du quartier de Jaieh qui a littéralement mis le feu aux poudres. Selon ces témolgnages, qui ne sauraient être mis en doute, les soldats de l'armée faisant face à plus de deux mûle étudiants désarmés, assis par terre, avenue Chahbas, ont tiré et cruelle détermination, après une première rafaie tirée en l'air en guise d'avertissement. Un journaliste Italien, prèsent sur les lieux, affirme qu'il eu l'impression de s'être trouvé face à un e peloton d'exécution a.

qu'une femme est ministre des uni-

versités, la parité est loin d'étra

observée dans l'enseignement supé-

rieur largement monopolisé, encore

Mais il ne s'agit pas de ea querel

Mieux veudralt se demender pour

quoi les candidets eux écoles nor-

males errivent al loin derrière (as

candidates qu'on en est réduit à les

proteger par un artifice, et al le seul

La réconse est, on peut la crain-

Le plus important des métiers

celul dont depend parfois l'avenir

d'un aniant ot, en tout cas, son heu

reuse ecolarisation est sujourd'hui

al mai rémunéré qu'à moins d'y être conduit par une vocation impériausa,

un jaune homme un peu doué na

peut plus guara concevoir de s'y

(Lire la suite page 8.)

lait d'être un homme compensere

par les professeurs mesculins.

ler sur des quotes

des résultats médiocres.

UN PAS EN ARRIERE

par FRANÇOISE GIROUD

L'HOMME DU MOIS

par PHILIPPE BOUCHER

tra de remerquer que, slors mâme réunissant deux hommes dont les feusses logiques de l'histoire font des ennemis avérés? Jean Paul Is, qui demande que l'on prie pour cette réunion et témulgne chaque jour sur le devant de la scèna qu'il faut être humble et généreux? Ou encore, dans un blen autre genre, Hissèns Habré, qui accède aux commandes da l'Etat tchadien après en avoir été al longtemps le cauchemar - et celui des Français? Le général Videla dont la présence a parue incongrus et monstrueuse lors d'une cérémonie qui devait être comme un symbole de condamnation de l'ordre argentin? Le chah d'Iran, qui marcha sur ses pas? Ou bien encore. pourquoi pas, M. Raymond Barre, qui continue de chanter des victoires dont il faut panser les

Qui de ceux-là pourrait être

AU JOUR LE JOUR

Diablogues

On a pu voir d la télévision MM. François Mitterrand et Charles Fiterman sa rejoindra pour condamner la politique économique et sociale du gouvernement, en vertu du droit de réponsa dont bénéficio désormals l'opposition au libé-

ralisme avancé. Puis l'on a vu la représentant du parli socialiste et celui du parti communiste es rejoindre d nouveau pour en appeler à l'union de la gauche avec la jerveur et la conviction de ces voix parallèles qui ne se rencontrent jamais. Il y aura d'ailleurs bientôt un an que l'union de la gauche se résume à un échange de droit

de réponse. Il est vrai que le débat politique est tel dans ce pays que toutes les réponses qu'on jait ne changent pas grandchose aux questions qui se

BERNARD CHAPUIS.

LE RETOUR DE «CHICAGO»

La part de jeu et la part de rêve

Formo en 1968, le groupe Chicago a donná au rock sa magnificence en interpretont une musique en liberté, ouvorte à tous les genres, ou blues comme ou « country » au ou jozz. La force da Chicago, qui fut le premier onsembla de rock à utiliser une section de cuivres, o trajours été une volonté ossumée à huit, un travail véritablement collectif, un esprit fratornel qui redonnait son vroi sens ou met groupe. Au début do cetta année, Chicago perdait ovec lo chontour et guitariste Terry Kath, tua en javant o lo roulotte russe, l'un de ses principaux outeurs-compositeurs et leaders de fait. Après quelques mois de silence, le groupe intégrait dans son équipe le chontaur Danny Dacus, qui venoit da tenir au cinema l'un des rôles principaux de « Hoir », et, sur lo côle ouest des Etats-Unis, reprenait le chemin

des studios, enregistrait un nouvel album C.B.S. qui sortiro à la l'In de ce mois en France.

La réapparition de Chicago, ou moment de la nouvelle vague de la « Beatlemonio », de l'extravagant culte du souvenir d'Elvis Presley et du rotour musical aux années 50 et 60, est un signe réconfortant pour le rock, qui, sans doute, comme tout ce qui est diffusé par les médios, est en grande partis une « musique programmée » mais au! contient oussi sa part de leu et sa part de rêve.

Après avoir présenté sa nouvelle formation o Los Angeles, Chicago, par l'intermédioira du chanteur et outeur-compositeur Robert Lamm et du batteur Danny Seraphine, évoque la situation du rock oujourd'hui.

(Live page 16.)

MAX GALLO Les hommes naissent tous le même jour Un jour. le 1er Janvier 1900, sept enfants naquirent en sept lieux différents du monde Leurs destinées, que rien ne paraît rapprocher.

vont se croiser, et leurs vies

raconter ainsi le roman de notre siecle.

Pouvoir alimentaire et droits de l'homme

ANDIS que le président Carter le champion des droits de l'homme, et que l'ettention de l'opin publique est constamment alertée par tant de leurs violations. comment ne pas évoquer ja détresse meurent cing cents millions d'homn'est donc pes reconnu. De quelle souveraineté disposant les cinquente Etats qui. ne peuvent pas assur leur auto-approvisionnement ? Quel peut être le nouvet ordra économique internationet tant qu'il eera placé sous l'autorité du food power (1) de quelques-uns ?

Depuis 1945, et meigré blen des entreprises pour libérer le monde de la faim ont échoué elors que les disponibilités en protéines sont de trole à quatre fois supérieures eux chiffre d'affaires et les hénéfices des cent entreprises agro-atmentaires qui contrôlant le moitié de le production agricole mondiele, et des cino entreprises qui commercialisent les deux tiers de le production céréallère, ne cessent de croître.

Le food power est detenu par un petit nombre d'Etats occidentaux qui produisant et exportent la plupart des ressources ellmentaires dispopor PIERRE VELLAS (*)

par quelques grandes entreprises Etats-Unis, Australie, Argentine, Caneda. France — fournissent les quatre cinquièmes des céréales exportées. Ces Etats l'exercent de façon quest permanente, puisortante de le population mondiele ne peut vivre eans isur fourniture. Pour eussi indispencable qu'elle soit, cette elde est insupportable pour les pays as tés parce qu'elle est incompatible evec leur dignité, leur indépendence.

La tood power peut d'aitleure e'exercer de façon beaucoup plue directe, voire menacante lorsqu'il est utilisé pour influencer des priees de position politiques ou ácos, comme ce fut le cas par exemple lorsque Henry Klasinger e lancer le pouvoir pétrofler. Lorsque la récolte céréalière de l'Union viétique est inférieure de 2. % é le moyenne, il en résulte un ris-que grave de disette. Et l'on galt très bien, à Moscou comme eu Pentagone, que l'insuffisance de la production elimentaire de l'Union soviétique ne lui permet pas d'utither son potential militaire. moins de contrôler les territoires da

Le rôle des grandes entreprises

Par-delé les Etats, de cont surtout disposent du tood power. Dans una lerge mesure, elles commendent la situation alimentaire mondiele.

faits permettent de comprendrs l'importance du rôle qu'elles louent :

- Les deux tiers des céréeles exportées sont commercialisées par cinq entreprises.

- La concentration des firmes contrôle très important de la consommation et de la commercialisation et per vole de conséquence, de le production. Afin d'eccroître leurs chiffres d'affaires et leurs bénéfices, elles favorisent la consommation de produits de plus en plus éleborés Intégrant le maximum de valeur ajoutée, qui correspondent aux besociétés occidenteles : plets culsinés, surgelés, en sechets, en boites, etc. Contrôlant le moitié de la production cieliser ce qui esi pour elles le plus

SEBAGO

vallient pour les marchés où le d'echet la plus élevé. Plue il mangera plus cela sera, pour elles, profitable, même si la surcherge allmen tairs devient une des principeles maladies de civilisation, lourde de conséquences pour la santé de

Visrà-vis des pays du tiers-monde les entreprises agro-elimentaires poursuivent des objectifs peu compatibles aven les besoins essentiels des populations. Quel Intérêt sumient-elles su développement de cultures vivrières locales ? L'essentiel del afficura, dans le développe ment des grandes cultures d'exportation.

A cela II faut mettre un terme. Non pas en renouvelant une tots de plus les erreurs du passé, c'est-à-dire en créent de nouveaux programmes, de nouveaux services, ou en falsant eppel, une fois de plus, à l'aumône des blen nourris.

les fusils de le révolte des affamés ? Elle serait dérisoirs et on le sait bien.

La solution, besucoup plus réalisfe. est dans la recherche par les Etats du tiers-monde d'une complé d'Intérêts avec les entreprises et les Etats qui détiennent le tood power. Il est nécessaire pour cele de construire cette complémentarité puls de négocier.

Plusieurs moyene peuvent être mis en œuvre parallèlement, dens

ca but: - Favoriser une complémentarité de ressources entre pays industrialisés et pays du tiers-monde. -- Les dieponibilités mondiales en protéines - notamment animales - dépendent pour une part essentielle des productions de tourleaux, particullérement de sois. Or. les tourteaux sont des sous-produits des oléagineux. Les pays du tiers-monde en sont, ou peuvant en être, les principaux pays productaurs exportsteure et, par conséquent, jouer un rôle essentiet dans l'approvisionnement du marché des altments de bétall dont dépendent les pays développés pour leur approvisionnement an viande. Cela est particulièrement vral pour le sois, dont les Etats-Unit détensient jusqu'é ces demlers temps la monopole de l'exportation. Aujour-d'hui, plusieurs pays du tiers-monde, après evoir développé progressive-ment leurs productions, occupent une place importante sur les marchés Internationaux. Le Brésil en a exporté en 1973 11,3 millions de tonnes, c'est-à-dire un peu moins du tiers des exportations américaines (en 1980, ses exportations représentaront près de la moitlé). L'Argentine, le Mexique, l'Indonésie, bientôt la Côted'Ivoirs, le Cameroun, la Zaîre, déve-loppent leurs productions. Ensemble, er 1980, its représentarant près des deux tiers des exportations améri caines. Les possibilités de production du tiers-monde sont, dans ce domaine, considérables, et particulièrement très compétitives. Il est donc réaliste de parier de complémentarité de ressources et d'une nouvelle

(*) Professeur à la faculté de druit de Toujouse, directeur de l'U.E.R. Etudes internationales et développe-

division du travail de production des

ressources en protéines.

maniaires, notemment céréalières, dans les pays où des travaux de moderniestion des réseaux d'irrigetion (ou d'extension de ces réseaux) pauvent être réalisés dans des conditions techniques estisiaisantes résultats acquie au Japon comme dans divers pays du Sud-Est asiatique ont montré que l'on peut obtenir une tonne de riz supplémentairs à l'hectare en investissant 200 dollars pour améliorer la système hydraulique d'une rizière à irriguer, regultat, il faut investir 1 500 dollars lorsque l'on veut mettre en culture terras vierges non irriguées. La réalisation de ce vaste programme nécessilerait l'achet d'un important metériel agricole einsi que des quantités considérables d'engrais, de pesticides et autres produits nécessai-res à l'agriculture. C'est dira que la otaur agro-industrial des pays du food power aerelt directe concerné. La complémentarité d'Intérêts entre paye du Sud-Est asietique et pava industrialisés est lei évidents comme l'a souligné M. Colombo porta-parole de la commission trila-

- Créar ou développer dans les paya du tiera-monde, des antreprises production et de transformetion juaqu'au steda la plus élaboré, eous forme da sociétés conjointes dens lesquelles le partie « pays industrialisés - (minoritaires) apporte technologle, moyene finenciere et circults de distribution, et le pertie - tiersmonde - (majoritaira) ses ressources naturelles, sa main-d'œuvre.

- Assurer la développement des cultures vivriéres at la préservation des habitudes alimentaires traditionnelles lorsqu'elles sont justifiées pour que les pays an voie de développent qui na pouvent pas bénéficier da grandes actions de productions agro-alimentaires puissent progressinant parvenir à de mailleures pos-

- Encourager tes agriculteurs des pays industrialists, principalement, mais aussi ceux du tiers-monde, é se constituer an vastes coopératives talles que Farmland aux Elate-Unis, directement leurs productions sur les marchés extérieurs et conclurs des contrats d'approvisi

Alors le food power ne dominera plus les relations allmentaires internationales parce qu'il sers partagé pement et plus équitablement réparti. Il cera siora possible de reconnaîre à des centaines de iona d'êtres humeins le droit à la via. Et à besucoup d'eutres l'accès à de melleures conditions de vis et

(1) Pouvoir de distribuer on de re-tenir des ressources alimentaires dis-ponibles.

Le degré zéro de la démocratie

DANS les pays félés par les contradictions de l'histoire et le aous-développement, la démocratie, en tant que cadre institutionnel et surtout en tant qu'éthique politique, est une grande absente. Une absence enrobée de rhétorique de paroles solennelles et d'illusions. Car ou en parle. On an parle même beaucoup. On nomme la démocratia et on s'en tient là Les uns la réclament quand ils penvent s'exprimer : les autres ceux qui détiennent le pouvoir, leur signifient qu'on ne réclame pas ce qui existe et se pratique déjà, ici et maintenant. Mieux, ils ajontent « Notre régime politique est la prate démocratie » ! Serait-ce une question de point de vae?... On maintient ainsi les malentendus. On le sait, mais on fait semblant de ne pas le savoir. On faisifie. et comme on est seul juge, la pratique est aisée.

Cependant, tant de discours officiels qui célèbrent la démocratie dans les pays du tiersmonde, s'écroulent d'eux-mêmes dans le néant de la mystification et la tragédie sanglante, le jour où la police on l'armée (on les deux à la fois) tirent sur la foule pour « sauvegarder l'ordre public ». Une grève devient un « complot ». une organisation syndicale, un e réseau de la subversion », une manifestation, une catteinte prémédités contre l'Etat »...

de pudeur, c'est-à-dire de simple instice. Dans ces pays, dont les régimes sont souvent nés de la violence des coups d'Etat, les droits de l'homme sont sacrifiés. Ils n'ont pas d'importance. Ignorés ou bafoués, ils restent un mirage, un chuxe » à conquérir. Et pourtant, comme pour la démocratic, les institutions les inscrivent dans leurs tables.

L'individu a, la pinpart du temps, le choix entre le silence et la résignation - une certaine fatalité et la colère qui, quand elle éclate. est réprimée dans le sang. Ainsi s'installe la terreur. Quant aux institutions, elles sont là comme Elles sont la pour la consommation extérieure A l'intérieur : parti unique : élection présidentielle à 98 % et quelques poussières; presse officielle et offi-ciense dont le but n'est pas d'informer, mais de canalise diriger l'opinion ; prise en charge du peuple qu'on ne cesse de refouler vers l'enfance..., etc.

Généralement, ces pays n'ont pas de prisonnièrs politiques. Evidemment, puisque la politique est l'affaire de ceux qui gouvernent et non des gouvernés l'Le citoyen n'a pas droit à la parole. Ce sont

Nord at lie serent naturellement

e expatrier en massa yers l'Europa

dans des emplois industriels subel-

ment industrial et économique peut

permettre un mellieur équillbre antre

feit de l'attori de guerre. D'où l'idée

L'Europe peut donc metériellement

et facilement mettre à la disposition de l'Afrique et du Proche-Orient une

comme de plusieura millierds de dollare par un pendant dix una,

ment en blens d'investissements, en

grands traveux et en équipements

4) Cetta contribution exception-

nelle permettrait de déclancher une

relance de l'économia européenna el

une réduction du chômage grandie-

sent, grâce à cet accirolssement pla-

nifié de te demande extérieure. Mais ces llux linanciers et matérials

ne sersient bënëliquee et non infla-

tionnistes que dans le mesure où lee Etats pétrofiers du Proche-Orient,

raieni é l'opération en acceptant le

palement du pátrole en monnela de

compte européenne, une monnale

eurs de l'Europe, participe

ne qui serait transférée tinale

bonne voie, et soul un redépli

claux dae hommas.

par TAHAR BEN JELLOUN les administrés qui sont é la disposition de l'administration et

non le contraire. Le peuple égyptien est peutêtre le peuple le plus civilisé du monde arabe : habité par une culture millénaire, il est pacifique, généreux, créateur. C'est un peuple qui a vraiment le sens de l'humour, le sens de la vérité. L'histoire, en ce vingtième siècte, ne l'a pas vraiment aimé. Elle ne lui a épargné ni la violence impérialiste ni la désillusion née des différents bouleversements polltiques. En plus, elle lui a in ligé quelques guerres désastreuses et un fardeau d'humiliation. C'est peuple qui a été réduit à integrer — non sans humour la misère dans son vécu quotidien. Quand il n'en peut plus, il descend dans la rue, avec les gamins en première ligne. La police descend aussi at tire sur les manifestants.

Aujourd'hui sont déclarés a truitres > une solzantaine d'intellectuels et de journalistes égyptiens qui ont le tort de ne pas se taire et de ne pas avoir rejoint le rang (le Monde du 30 mai).

Delit d'opinion. C'est un chef d'accusation fréonent, C'est grave de penser différemment; on est vite soupçonné de porter en soi les germes de la subversion. Des Etats qui ne sont pas capables d'accepter la critique (il ne s'agit nes de dénigrement) et la contestation, qui refusent de voir leur politique et leur idéologie discutées, voire remlses en question, qui se sentent menacés dans leur existence par une grève on une manifestation, sont en fait des Etats qui n'ont pas réusei à établir des rapports authentiques avec leur peuple et légitimer leur existence poli-

Des rapports basés sur la méfiance et la peur ne peuvent engendrer rien de bon. Cette méliance est souvent doublée de paternalisme : on veille sur le peuple de peur qu'il ne s'égare; on surveille sa santé et son équilibre mental; on lui refuse le drait à l'initiative, et quand il agit, il a été leurré, trompé, manipulé par des mains étrangères. C'est classique, on cherche toujours la paternité des faits à l'extérieur; on accuse une puissance étrangère ou un voisin jaloux de « notre révolution ». On arrête les « meneurs » et on les accuse de tique la centrale syndicale ou l'organisation en question...

Le langage et la pratique politiques sont plus ou moins uniformisés à travers les pays et m gimes du tiers-monde. Car, qo'on se réclame du « socialisme » et

de la e revolution son qu'en soit d'obédience occidentale, qu tiant au peuple à peu près les mêmes discours, on installe des institutions différentes, mais on recourt aux mêmes méthodes pour les maintenir en place. Soumis au matraquage d'une

information officielle et unique (1), écartés de la discusion et de la critique libre, tenne - à cause de la censure sur la presse et les livres étrangers dans l'ignorance de ce qui se passe ailleurs et surtout chez eur certains peuples dn tiers-mond risquent d'oublier que le lisme aussi bien des partis que de la presse est vital, ou alors is risquent d'avoir recours à l'action violente et d'exploser spon tanément dans les rues, car ils n'en peuvent plus d'être traités en mineurs et parce qu'ils sont aussi lassés qu'on pense pour eur et non avec eux, voire contre aux. Devront-ils payer de leur vie le droit à l'expression, le droit de (Quarante - deux revendiquer? morts ou cent trente morts dans les événements du 26 janvier 1978 en Tunisie : comme en Iran aujourd'hui, qu'importe le nombre il n'y aurait en qu'un seul mort, l'indignation serait la même.)

Le droit de grève et la liberté d'expression sont universels. En tant one principe, oui I En tant que pratique, c'est une autre se. Leur respect ou leur violation est ce qui définit le seul minimal et essentiel de la démocratie. En Europe, par exemple, il y a des acquis ; on peut faire grève. On peut manifester. On peut être dans l'opposition, le clamer et défendre ses idées dans les journaux. On peut descendre dans la rue et exprimer ses opinions. La police lance des bombes lacrymogènes et frappe les manifestants avec des gourdins (2), Dans certains pays du tiers-monde, la police ou l'armée tirent des rafales de mitraillette.

Toute la différence est là. Le sous - développement, c'est non seulement manquer de travail, de pain et d'eau, c'est aussi être privé de liberté, de droits et de dignité. C'est savoir qu'une vie humaine a peu d'importance.

 (1) « La télévision est devenos, comme vient de le rappelor l'écrivaio argentio Ernesto Esbato, le véritable opium du peuple », un opium plus fort que la religion ou le football. (2) Cela dit, la classe dominante n'héstie pas à trahir la démocratie et à exercer la vioience d'Etat quand elle trouve les figures oécessaires de

train d'annihiler tous les espoirs el

d'instaurer le plus prolonde confu-

eion et le plus grand délabrement

social, économique et politique. Des

1.

27.

#1747 #277 #277

I Park

2.

Un «plan Marshall» européen pour l'Afrique et le Proche-Orient

EST dens le Monde du 29 tévrier 1972 que fut préseniée l'idée d'un . - plan Marshell - pour le tiers-monde.

Aufoord'hul, cotts idée prend une nouvelle ectuelité, et les arguments présentés il y e plus de six ans sont māme singulièrement reniorcés par le attuation alarmante du continent airicain et du Proche-Orient, nos voisins immédiate au aud, et par le cries des structures économiques que subit l'Europa. Six arguments me paraissent donner à l'idée d'un plan Marshall - européen pour l'Afrique et la Proche-Orient une urgenta priorità dans les préoccupatione des dirigeante européens. Le gouvernement trançais semble voulotr e'en taire la champion : Il doit

1) L'Europe sens énergie at sens matières premières de base - lace aux Etate-Unis et & l'U.R.S.S. qui en possédent - est sévèrement pênetiséa par la conjoncture énergétique. Elle doit, de co tait, a'associer à des pays qui possèdent ces richesses et qui, en contrepartie, ont besoin de ses immenses capacités exportatrices, nolamment en blens d'équipement : te Proche-Orient et l'Airique répondant à cet impéraul de complé-meniarité.

Sans un accord Intercontinental et triangulaire, antre Europe - Proche-Orient - Afrique, il n'y aura que des difficultés pour les balances de palement européennes et que alagnation, of peut-être effondrement Proche-Orient et l'Afrique. La coopécation triangulaire a'tmpose pour checun avec eutant d'aculté.

2) Ces trola masses humaines représentarent un millard d'habitants en l'ar 2000. Si les choses continuent comme maintenent, les cept millions d'habitants du Sud auront un revenu trente fole plus

par MAURICE GUERNIER (#) petit que les trois cents millions, du qui veut bien le dollar. Et cele permettralt un recyclaga de cas fonda povesés — comma sujourd'hul — à dens l'espace - triangulaire aans impliquer à l'Europa d'exporter pour acquérir des dollars efin de payer tames. Ce n'est évidemment pas le l'Arable et les Emirets.

eprès la guerre — et Jean Monnet l'avait bien compris, — ce nouveau les hommes et les économies et peut plan ne pourrait s'engegar qua el tes bénéliciaires sa réunissalant pour surtout sauver les valeurs culturalles qui constituant le bian le plus prépresenter collectivement laur programme. Cer un pien d'équiper 3) Aujourd'hul, l'Europe occidenda l'Afrique na paut ea concevoir qu'evec tous les Elets airicains, tale possède una capacité industriella inemployée à 30 %, ce qui quala que solent laur régime. Et avec tous les Etats du Prochereprésente environ 180 militards de dollars perdus par an. C'est dire que Drient, do Maroc à l'Iren, quels que l'Europe sa trouve dans la mêma scient laurs régimes. altuetion que les Américains soràs le fin das hostilités, qui dieposalent d'une surcapacité de production du

Il est essential qu'ils participent tous è l'élaboration du pian, car tous les grands problèmes africains comme caux du Proche-Orient son entaux et aucun d'eux ne peut être resolu è l'échaion national.

L'entreprise n'est pas utopique. La force morale et géopolitique que représente le Communauté européenne, son côté non impérialiste. lui permettralant tecllement de proposer une réunion exploratoire pour en discuter loyalement et pour charger un groupe de dix eeges d'éleborer un projet d'accord. La renégocletion des eccorde de Lomé actuellement en cours - pourreit lan bjen servir de cadre à une telle

8) Un tel plan serait le grande chance de l'Airique et du Proche-

Dane ces deux masses géopoliti-ques, le micronationalisme est en

(*) Mambre du comité exécutif dn

centaines de millions d'êtres humains vont en souttrir protondément. Aucum des angoissants problèmes de l'Afrique, ou du Proche-Orlant - extrême pauvretė, graves dėlicija alimentaires, elarme pour le santé, alarme pour féducation, croissance géné-5) Comma pour le plen Marchalt ralisée et eltreyante de le désertilication (salt-on qu'une bande de désertilication de plusiaurs milliars da kilomètres da large ve de Marrakech et Daker juequ'é Pékin?), aucun problème, je die bien aucun, n'est soluble dena le cadre da l'Etal... et, dene les deux zones qui nous intéressant, if y e... edizante-eix Etats. Cetta grande concertation eutour d'un programme d'équipement

> l'érieur de teure frontières. Il laut ajouter que ce « grand plen de développement euratricain - que l'ai eppelé = plan Marshall = parce qu'il est conçu dans le même esprit — ne devreit en eucune leçon êtra exclusif de toutas autres contributione extérieures. Si les Américains, et pourquoi pas les Russes qui sont al limorés en aida eu déreloppement, veulent participer financièrement à l'opération - mais en s'engageant à long terme - lla devraient être les blenvenus entour de le grande tabla eurafricaina.

De toute taçon, sans on chan-gement immédiet et protond de Fordre ectuel des choses, l'Afrique et le Proche-Orient s'atjondrent de jour an jour devantage. Il est grand lemps que tous les chefe d'Etat 165ponsables participant è une « table ronde = avec leurs voisins européens el chargent un groupe restreint de proposer une innovation : c'est le rendez-voue de la dernière change.









democrat

étranger

LA RÉPRESSION EN IRAN

Le massacre des manifestants de Téhéran

(Suite de la première page.)

Un peu partout, dans l'immense métropole, ont été dressées, dans les quartiers populaires déjà investis tôt dans la matinée par les blindés de l'armée, des barricades improvisées, souvent rudimentaires, assemblage de bidons et de fûts, de rideaux de fer arraches aux magasins et parfois de vieilles voitures. Dans le quartier de Jaleh, plusieurs de ces barricades, défendues par des jeunes gens armés de cailloux et de cocktails Molotov ont été détruites par les blindés de l'armée qui ont poursuivi systématiquement le quadrillage du secteur, lequel

capitale, sont toutefois difficilement contrôlables.

La grande victime de la journée de vendredi a été sans contredit la politique dite de « libéralisation » inaugurée vollà deux semaines par le gouvernement Cherif Elmami, dont personne d'aitleurs ne parle plus.

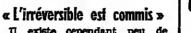
Les journaux de ce samedi matin, repris en main par la censure militaire, constituent l'illustration vivante que l'éphémère « printemps dernier » n'est plus qu'un lointain souvenir. Le palais souhaite cependant entretenir encore des illusions à ce sujet et envisagerait, dit-on, de rendre publique, dans les prochains jours, une nouvelle sér le de mesures contre la corruption. De plus, M. Hoveyda, ministre à la cour impériale, qui représente tout ce que le régime comporte de plus détestable, serait remplacé par M. All Khalatbari, qui, au cours des diplomatie iranienne.

L'amertume est profonde parmi les membres de l'opposition, qui, malgré toutes les analyses poli-tiques, pensaient que les Etats-Unis ne donneralent jamais le feu vert à leurs amis de Téhéran. Dans leurs pérégrinations à tra-vers les rues endenillées de la capitale, les journalistes sont sou-vent abordés par de jeunes Ira-niens qui inserivent sur leurs carniens qui inscrivent sur leurs car-nets de note de pacifiques appels au secours. Tous contiennent cette phrase accusatrice : « Carter nous a trahis. a Vendredi, le bruit coarait avec

L'amertume est profonde parmi

insistance qu'un militaire ayant refusé de tirer sur les manifes-tants se serait suicidé après avoir abattu son commandant, Proba-blement une légende populaire de plus i Mais combien de temps encore des soldats continuerontils à tirer sans sourciller sur leurs frères ?

JEAN GUEYRAS.



Il existe cependant peu de charces que cette tentative soit couronnée de succès: « L'irréversible a été commis et û n'y a plus de concliation possible avec le régime », nous a déclaré à ce propos M. Bakhtlar, l'un des rares dirigeants du Front national à ne pas avoir été inquiété jusqu'à présent par la Savak. « Ceux qui jusqu'à maintenant étaient pour une réconctitation ne le sont plus jusqu'à mantenat ettern pour une réconciliation ne le sont plus après ce véritable bain de sang. Le régime a échoué dans sa ten-Le régime a échoué dans sa ten-tative de diviser l'opposition. Nous faisons face à une véritable armée d'occupation qui tire sans discri-mination et tue des innocents, » En vertu d'un pouvoir discré-tionnaire que la loi confère à l'ad-ministrateur de la loi martiale, plusieurs des dirigeants de l'oppo-sition religieuse avaient été ar-rétés dès vendredi après-midi, dont les ayatollahs Rohani de Qom, Nouri de Jaleb et d'autres moilans de moindre enverure. mollahs de moindre envergure, Certains ont pu s'échapper et se sont réfugiés dans la clandesti-

nité. Les membres du Front national Les membres du Front national sont également visés par cette vague d'arrestations. M. Maoniyan, un des bazaris les plus actifs dans la lutte contre le régime, membre du Front national, a été arrêté. M. Kharim Bandjabi et M. Dariouch Foruhar, du comité exécutif du Front, n'ont pas regagné leurs domiciles qui ont été longuement perquisitionnés par les officiers de la police politique. Un avocat, M. Matin Daftari, petit-fils de Mossadegh et membre commu de l'association pour la défense des prisonniers politiques, a été relâché après avoir été interrogé pendant plus de six heures. M. Lahidji, un autre avocat courageux, membre du comité exécutif de l'association pour la défense des libertés vement recherché. Cette associa-tion, qui est reconnue par l'ONU, est particulièrement visée et plu-

l'Iran, a pu echapper aux recherches (1). M. Sayed Djavadi, l'un des co-fondateurs du Comité iranien pour la défense des libertés et des droits de l'homme, auteur de

(1) Seion l'opposition, M. Bazariau aurait été arrêté ce samedi matin.



(Dessin de CHENEZ.)

en début de soirée, avait pris l'allure d'un camp militaire retranché.

Des firs sporadiques

Toute la journée, des groupes de manifestants ont harcelé les forces de l'ordre, se perdant dans le dédale des rues latérales des manifestants auraient été froidement abattus. Ces informations, ainsi que celles faisant forces de l'ordre, se perdant dans le dédale des rues latérales dès l'arrivée des blindés. Les tirs des fusils-mirailleurs et des mitrail-leuses lourdes n'ont guère cessé.

état de « carnage » dans les quartiers populaires de Narmac

mations, ainsi que celles faisant

événements d'Iran ». C'est ainsi que le parti socialiste a réclamé dans un communiqué la « fin des massacres ». M. Lionel Jospin, secrétaire national du P.S., signataire du texte, ajoute que le P.S. « condamne la politique du gouvernement tranien et demande à l'opinion et aux autorités internationales d'intervenir pour que s'instaure en Iran un processus démocratique, seul susceptible de restaurer la stabilité dans la région ».

des droits de l'homme, l'Associa-tion islamique des étndiants à Paris et le Secours populaire français ont également élevé des protestations contre la politique de répression da régime iranien.

Une armée puissante et moderne

L'armée tranienne, qui accure L'armée iranienue, qui assure directement le maintien de l'ordre depuis la déclaration de la
loi martiale, est puissante et
moderne. Aux ordres directs du
chab, commandant suprême, et
de son état-major, elle comprend envirou 340 000 hommes,
blen entraînés et hien équipés,
auxquels u faut ajonter des forces paramilitaires de sécurité ces paramilitaires de sécurité de 70 000 hommes. C'est l'armée de terre, soit

220 000 hommes, qui constitue le « fer de lance » de cet outil militaire, avec principalement trois divisious blindes (1620 chars de conceptiou amé-ricaine ou britanuique) et qua-tre divisions d'informatica (envitre divisions d'infanterie (environ 2 000 blindés légers). L'armée de l'air, avec 100 000 bommes, aligne pius de 340 avious de combat parmi les pius modernes, comme le F-14 américain à flèche variable. La marine com-mence seniement à se développer, avec environ 20 000 hommes. qui servent à bord d'anciens bâtiments américains,

Le budget militaire s'élève à 10 milliards de dellars (soit 45 milliards ce franca). Les livraisons d'armes de la France se sour limitées, à ce jour, à celles de missiles antichar, de vedettes rapides lance-missiles et à des machines-outils permetiant de fabriques des marchines-outils permetiant de fabriques des marchines mettant de fabriquer des m tions de 20 mm.

A travers le monde Ethiopie sieurs de ses dirigeanis, dont M. Mokkadem, responsable d'un groupe politique radical récem-ment constitué, ont été arrêtés. M. Mehdi Bazargan, chef du Monvement de libération de ● M. VASSILI KOUZNETSOV, premier vice-président da Soviet suprême de l'U.R.S.S., membre suppléant du burean politique du P.C.S.U., a quitté

droits de l'homme, auteur de nombreux essais politiques et sociaux, dont une retentissante lettre ouverte an chah, connu aux Etats-Unis sous le nom de « Zakharov iranien », s'est également réfugié dans la clandestinité. Son domicile avalt été transformé en une véritable souriclère, où nous avons été retenu vendredi aprèsmidi pendant vingt minutes avant d'être antorisé à repartir « avec les excuses de la police politique ».

MER: U.R.S.S. Shots of AFGHANISTAN kilometres 300

de la ville en 1870

Moscou vendredi 8 septembre pour Addis-Abeba à la tête d'une importante délégation. d'une importante délégation.
L'adjoint de M. Brejnev à la tête de l'Etat est accompagné notamment de M. Leonide llitchev, vice-ministre des affaires étrangères, et du général d'armée Vladimir Petrov, premier adjoint an commandant en chef de l'armée de terre. — (A.F.P.)

Japon

● UN NOUVEL ATTENTAT CONTRE L'AEROPORT DE NARITA, près de Tokyo, a eu lieu, jen dl 7 septembre, a annoncé la police. Des càbles de communication ont été sectionnés en trois en drolts, entraînant une brève coupure des réseaux téléphoniques. Les mesures de sécurité ont été renforcées.

Maroc

● LE ROI HASSAN II se rendra prochainement en visite offi-cielle aux Etats-Unis, a-t-on appris mercredi 6 septembre, à Rabat. La visite du roi pour-rait se situer vers le mois de novembre. Primitivement prévu en décembre 1977, ce voyage avait été renvoyé sine die à la demande du soaverain chérifien quatre jours seulechérifien quatre jours seule-ment avant la date fixée.

Rhodésie

 DES MANIFESTATIONS ont marqué la célébration, ven-dredi 8 septembre à Salisbury, du service funébre en mémoire des victimes du Viscount d'Air Rhodesia abattu dimanche par des guèrilleros nationalistes. Des banderoles hostiles au premier ministre. M. Ian Smith, qui assistait au service funèbre et su coditiment du funèbre, et au codirigeant du Front patriotique, M. Joshua Nkomo ont été déployées par des manifestants, qui ont été dispersés par la police.

LES ENTRETIENS DE CAMP DAVID

Le président Carter multiplie les entretiens séparés avec MM. Begin et Sadate

De notre correspondant

Washington. — Un ralentissement du rythme des conversa-tions, mais une atmosphère un peu plus optimiste, telle est l'im-pression qui prévalait à l'approche du weck-end parmi ceux que l'on appelait les « observateurs », tant le seuvet reste chiefement mainle secret reste strictement main-tenu sur le sommet de Camp

L'approche des dévotions de fin de semaine a contribué à espacer les séances de travail d'autant plus que les fêtes religieuses se situent à un jour différent pour chaque interlocuteur. Si M. Sa-date, qui a assisté vendredi à un date, qui a assiste vendredi a un service musulman spècialement organisé pour lui, a eu un entretien politique le même jour avec M. Carter, M. Begin, lui, a falt savoir qu'il observerait une e pause totale » jusqu'au coucher du soleil samedi.

M. Carter, pour sa part, est prêt à travailler après son office de dimanche, mais l'on doute qu'une réunion à trois puisse être organisée avant lundi prochain. Le sommet se poursuivra en toat cas au moins jusqu'à cette date, a précisé le porte-parole de M. Carter, et très probablement au-delà. On note que les premiers rendez-vous du président annoncés par la Maison-Blanche n'auront pas lieu avant mercredi soir et il sera d'allleurs facile de les ajourner.

ajourner.

Le fait qu'après deux rencontres à trois jeadi, la journée de vendredi n'ait vu se dérouler que des entretiens bilatéraux entre M. Carter et ses deux invitès, confirme que l'on assiste moins à une conférence multilatérele qu'à une sorte de « navette sur place ». Le président américain, qui joue avec zèle son rôle de « médiateur actif », s'emploie à extraire de MM. Sadate et Begin — mais surtout du second — des concessions qu'il suggère parfois luimème et qu'il va ensuite « vendre a à l'autre partle.

Sans démentir ca rôle actif du

Sans démentir ce rôle actif du président américain, son entou-rage cherche à rappeler que le but premier était de mettre MM. Sadate et Begin en contact

pour la première fois depuis la rencontre d'Ismailia en décembre dernier. Une photographie diffu-sée par la Maison Blanche mon-tre le président égyptien et le premier ministre israélien en train de dialoguer almablement tandis que M. Carter, légèrement en retrait, les écoute avec un sourire attendri.

Les indications encore très frag-Les indications encore très frag-mentaires recueilles en marge du sommet ont éveillé un opti-misme prudent. Un responsable israélien a déclaré à un journa-liste de ses compatriotes que les « barrières psychologiques avaient été surmontées ». Certaines au-tres sources ont fait état de « pudques arourée». « quelques progrès ».

La chaîne de télévision N.B.C. La chaîne de télévision N.B.C. a cru pouvoir annoncer qu'un accord se dessinait pour la pour-suite de négociations au sein de commissions ad hoc créées pour chaque problème territorial. Une déclaration de principe seralt adoptée et des Instructions plus ou moins précises seraient données aux négociateurs.

Ces indications semblent émaner de source américaine ou
israélienne, les deux parties les
plus désireuses d'annoncer la
poursuite du dialogue. C'est pourtant au président Sadate venu
en demandeur qu'il appartient de
faire savoir si ce qu'il a obtenu
lui permet de s'engager dans
cette voie. Or, le déroulement de
la conférence montre que ses
réserves vis-à-vis de M. Begin ne
sont pas encore complètement
surmontées.

MICHEL TATU.

MICHEL TATU.

♠ Deux fois en moins de vingt-quotre heures, les Palestiniens ont rappelé leur existence aux participants du sommet de Camp David. Une délégation représentant plusieurs associations améri-cano-arabes à tenu une confé-rence de presse à Thurmont, la plus proche localité de Camp Ds-vid. La vellle, dans la soirée, un avion de tourisme avait déjà sur-volé Thurmont Sous ses alles en vole Thurmont. Sous ses alles, en lettres lumineuses, s'inscrivait le message : « Les Palestiniens sont lo cle de la pair. > - (A.F.P.)

l'ordre des avocats de Teneran, lors d'un voyage qu'il accomplit en France, a rencontré M. Pettiti, hâtonnier de l'ordre des avocats de Paris, mercredi 6 septembre, annonce un communiqué publié à Paris par le bureau de M. Pettiti. Au cours de cet entretien ont été évourés les problèmes relatifs à de coms de cet entretain ont etc évoqués les problèmes relatifs à la défense des droits de l'homme. M. Nazih, récemment étu à cette fonction, est l'un des fondateurs de l'Association franienne de déle Procha-Cim fense des libertés et des drolts de l'homme. Le bâtonnier de Paris a fait

part à son collègue iranien de la création en 1978 d'un Institut d'études des droits de l'homme, dont l'enseignement sera dis-pensé aux jeunes avocats. Le bâtonnier de Téhéran s'est déclaré très intéressé par cette initiative et a falt part de son désir de promouvoir nn Institut similaire

 Différents partis et organisotions ont fait part vendredi 8 septembre « de leur émotion et

région ».

région ».

De son côté, le parti commnniste a proposé vendredi l'organisation d'une « manifestation de
masse » contre la répression en
Iran. La Ligue communiste révolutionnaire (trotskiste) appelle à
des « manifestations de riposte »
et l'Organisation communiste des
travailleurs à une mobilisation de
toutes les forces démocratiques.
La Rédération internationale
des droits de l'nomme, l'Associa-

Etudes en SUISSE littéraires,

scientifiques et commerciales

Baccalaureat (séries A, B, C, D) Baccalaureats suisses. Admission des 10 ans. Internat et externat. Ambiance calme et studieuse. Excellents resultats.



3, chemin de Préville, Tel. 19-4121/2015 01

Le Monde DE L'EDUCATION

NUMÉRO DE SEPTEMBRE

LES ENFANTS BATTUS

LES SUJETS DU BAC (français et philosophie)

L'ENTRÉE EN MATERNELLE

COMMENT TROUVER UN PREMIER EMPLOI

AMÉRIQUES

Etats-Unis

GRÈVE DANS LES QUOTIDIENS NEW-YORKAIS DURE DEPUIS UN MOIS

Dans les trois grands quotidiens new-yorkais. le «New York Times», le «Daily News» et le New York Post», le premier mois de grève a été bouclé ce samedi 9 e p t e m b r e. Les rotativistes new-yorkais ont en effet cessé le travail depuis le 9 août dernier, et les pour-parlers avec les patrons de presse, présides par

le médiateur fédéral, M. Kenneth Moffett, n'ont jusqu'à présent pas abouti. Le quetidien britan-nique • The Guardian • fait cependant état, ce samedi, de concessions qui pourraient amener la fin du conflit. Les propriétaires des trois journaux accepteraient notamment de l'imiter le nombre des licanciements.

Des colosses aux pieds d'argile

Le conflit, provoqué par l'intro-duction du matériel moderne d'imprimerie largement automa-tisé qui supprime de nombreux postes de rotativistes, était prévi-sible depuis des années. On peut penser que les patrons de presse avaient pris le parti de brusquer les choses début août, préférant que la parution soit suspendue pendant les mois creux de l'été où la publicité est moins abon-dante. Ils avaient fixé au 8 août l'ultimatum concernant l'applicarultimatum concernant l'applica-tion des nouvelles normes d'effec-tifs dans les ateliers, alors que le contrat collectif des rotativistes expirait dès le 30 mars dernier. Le syndicat, qui regroupe la quisi-totalité des mille cinq cent quisi-totalite des mine dinquante ro ta tl'vistes new-yorkals, avait fixé une ligne de conduite qu'il semble avoir remis en cause depuis : refus de tout compromis sur les licenciements (un poste de travail sur deux, selon le syndicat) en échange d'augmentations de salaires.

Les trois journaux pourraient à la limite paraître sans les rota-tivistes, à condition de modifier les affectations d'autres caté-gorles d'unvriers, mais la solidarité de plusieurs autres syndicats de travailleurs dans la presse avec les rotativistes (notamment avec les rotativistes (notamment les employés des messageries) a jusqu'à présent empêché cette solution. Le conflit pourrait d'ailleurs dégénérer rapidement, dans cette hypothèse, et les directeurs de journaux ont évité, au moins publiquement, d'y faire allusion. Ils expliquent que leur seul hut est d'amener la productivité des rotativistes new-yorkals au niveau de la moyenne nationale. Le syndicat, de son côté, affirme de façon quelque pen surprenante que le matériel moderne demande nou pas moins, mais demande nou pas moins, mais davantage de rotativistes.

Tout le monde a présent à

l'esprit la longue grève (cent quatorze jours) des typographes en 1962-1963, qui fit passer de sept à trois le nombre des grands quotidiens new-yorkals. Cette dernière a d'ailleurs en des consé-quences paradoxales: le syndicat des typographes, en échange de divers avantages, a conclu à l'èpoque un contrat qui a été renouvelé depuis et qui exclut le recours à la grève. Il se tient donc à l'écart du conflit actuel.

Les journalistes, de leur côté, qui ne se sentent guère solidaires des grévistes, ont lancé des expériences originales. Certains chroniqueurs viennent lire leurs articles à la radio. Les bandes dessinées paraissant tous les jours dans les trois titres sont diffusées par certaines chaînes de télévision.

Trois e journaux de remplacement » en format tabloid, Dathy Metro, City News et New York Datly News, sont apperus une disaine de jours après le début de la grève. Leur contenu ne présente pas de rupture radicale avec celui des grands quotidiens new-yorkais. Les chroniques boursières, sportives et des faits divers sont bien alimentées. Les petites annonces commencent à arriver. Au total, leur diffusion (environ 1,5 million d'exemplaires) sonifre At total, seir diffusion (envision 1,5 million d'exemplaires) souffre de la comparaison avec celle des trois grands avant le conflit (3,4 millions).

Le magnat australien de la presse, M. Rupert Murdoch, qui possède, outre le Neu York Post, une soixantaine d'autres titres, a offert une aide financière, ainsi que son résean de distribution, aux journalistes du tout neuf Daily Metro, venus pour la pinpart du Neu York Times. Cette intervention un peu voyante (assortie d'une option, que M. Murdoch aurait voulu garder

secrète, pour l'achat du Daily Metro à la fin de la grève) a provoqué mercredi 6 septembre une réaction de rejet de l'équipe de ce « journal de remplace-ment » M. Murdoch a du faire machine en arrière et le Doily Metro a annouet publiquement qu'il cesserait de paraitre des la fin de la grève.

Les journalistes new-yorkais sont conscients du fait qu'ils ont tout à perdre d'une longue interruption de la parution des quotidiens. L'expérience leur a montré que des lecteurs perdus à l'occasion d'une grève ne reprennent parfois jamais des habitudes interrompues seulement pendant quatre semaines. En dix ans, la population américaine s'est accrue de 20 millions de personnes, alors que la diffusion totale des quotidiens du pays a diminué de 1,6 million d'exemplaires.

En outre, sur les 1700 quoti-diens américains, les plus pros-pères sont les journaux qui ont une clientèle locale et sont en situation de monopole (la récla-me pour tel magastin nommèment désigné y est plus importante que la publicité pour les grandes marques nationales). Dans les quelques villes où subsistent plu-sieurs titres, ces derniers sont souvent des colosses aux pleds d'argile. Le New York Times n'équilibre ses comptes que parce n'équilibre ses comptes que parce que la prévoyante famille Ocha-Suizberger qui préside à ses des-tinées a eu l'idée d'investir à temps dans des forêts et une usine de pâte à papier.

Les e journant de remplace-ment » qui unt fleuri à New-York sont tont autant le signe de cette inquiétude, que la preuve des capacités d'adaptation des journalistes américains.

DOMINIQUE DHOMBRES.

Brésil

L'ARGENTINE EMPÉCHE DE NOUVEAU LE PASSAGE DES CAMIONS BRÉSILIENS A DESTINATION DU CHILI

(De notre correspondant.)

Rio-de-Janeiro. — La «guerre des camions » va-t-elle à nouveau compliquer les relations entre le Brésil et l'Argentine ? Brésilie vient de faire savair que le gouvernament a rge n tin a fermé depuis le mois d'août, ses frontières aux camions brésiliens à destination du Chili. La mesure annait été prise sans communicaanrait été prise sans communica-tion préalable.

En juillet 1977 déjà, l'Arger tine avait durant plusieurs semaitine avait, durant plusieurs semsi-nes, fermé aux camions brésiliens le principal tunnel d'accès au tar-ritoire chilien. Le mesure était sions liée à des difficultés dans le renouvellement d'un accord de transport terrestre entre les deux pays. Mais cette fois, la décision de Buenos-Aires paraît de nature militaire. Le Chili aurait passé au Brésil une commande de près de mille camions et autobus à au Brésil une commande de pres de mille camions et autobus à livrer avant la fin de l'année. L'Argentine craint que cette commande massive ue soit liée à des préparatifs militaires, alors que la tension demeure eu tre Buenos-Aires et Santiago à propos du canal de Beagle.

Ce nouvel épisode de la « guerre des camions » se produit à un moment difficile dans les relations entre le Brésil et l'Argentine. Le 30 mai dernier, Brasilia avait brusquement décidé d'interrompre les uégociations tripartites (auxquelles participe le Paraguay) menées pour résoudre le vieux litige des barrages du fleuve Parana, iraditionnel motif de discorde dans la régium. Certains corde dans la réglun. Certains journaux proches du gouverne-ment argentin avaient alors laissé entendre que cette rupture représentait une side indirecte du Brésil au Chili, en ubligeant l'Argentine à porter son attention sur sa frontière nord. A Brasilia, par coutre, on tient à souligner que le Brésil entend garder ses distances face à la tension entre les deux pays du cône sud du continent. - Th. M.

Chili

Il y a cinq ans, le 11 septembre 1973...

ll y a cinq ans, le 11 sep-tembre 1973, le président chillen Salvador Aliende mouralt, les armes à la main, dens le palais de la Monada, Investi per les auteurs d'un coup d'Etat mill-taire. Ainsi prenail fin une expérience unique en Amérique latina de « révolution légale », menéa par un président marxiste régulièrement élu, désireux de transtermer les structures économi-ques et sociales de son pays sans sortir du cadre constitutio nel et respectueux du pluralisme politique et de la liberté d'infor-

Les autorités chillennes, qui comptent célébrer cet enniveragire, ont rappelé à leur manière que, maigré le calme apparent du pays, une partie de le populetion n'accepte toujours pas le coup de torce du 11 septembre. La junte e en effet annonce, vendredi 8 septembre, que l'étet d'urgence était prorogé pour six mole. L'état d'urgence e ram-

placé, le 10 mars 1977, l'état de siège (l' « àtat de guerre », selon la formule du gânéral Pinochet) décrété le 11 aeptembre 1973. La grève que mènent depuis plus de trois semaines dix mille mineurs da culvre, dans la région d'Acatame, est un autre aigne de le persistence da l'opposition au régime actuel de nombreux Chillens, notemment parmi les classes laborieuses. . Après cinq ans de gouvernament, les travallleurs n'ont pas fait un pas en gyant pour récupérer ce qu'ils oni perdu le 11 septembre 1973 -, ont déclaré, vendredi, eu cours d'une conférence de presse, à Sentiago, les représentants du Front unitaire des travailleurs et de le Coordination syndicate onale. - Nous demandons que le pouvemement lasse appel à une assemblée constituente où les travailleurs et le peuple seralent le tondement de la nouvelle eutorité », a affirmé le préeldent de le Coordination syndicals, M. Manuel Bustos.

Uruguay

LINE MISSION MÉDICALE FRANÇAISE N'A PU RENCONTRER LES PRISONNIERS MALADES

Une mission medicale française composée des professeurs Fran-cois Guérin et Stanislas Tomkie-vics, représentant l'Association pour l'information cardiologique pour l'informatiou cardiologique et le Syndicat des psychiatres français, et des docteurs Bernard Kouchner et Patrick Aeberhard (Médecina sans frontières), s'est rendue en Uruguay du 24 aout au 2 septembre 1978 pour étudier les conditions de détention et de traitement médical des prisonniers dans ce pays.

somiers dans ce pays.

La mission a pu rencontrer les médecius de l'hôpital militaire ou sont traités les cas les plus graves et avoir accès à quelques dossiers médicaux, mais n'a pas été autorisée à visiter les prisonniers malades eux-mêmes,

Canada

LE MINISTRE DU TRAVAIL DÉMISSIONNE

Ottawa (A.F.P., U.P.I.) — M. John Munro, ministre du tra-vail, a remis veudredl 8 septem-bre sa demission au premier ministre fédéral, M. Plerre-Elliott bre sa démission au premer ministre fédéral. M. Pierre-Eliott Trudeau, après avoir reconnu qu'il avait enfreint e les règles qui régissent les relations entre les membres du cabinet fédéral et ceux du corps judiciatre a. M. Trudeau, qui avait, en 1976, enjoint à tous ses ministres de ne communiquer avec des juges, à propos d'affaires en cours, que par l'intermédiaire du ministre de la justice, a accepté la démission de M. Munro.

La police de Toronto enquête en effet sur d'éventuelles « irrégularités » commises par M. Munro, qui a téléphoné au mois d'août à un juge provincial, M. Albert J. Marck, pour lui parler d'un électeur de sa circonscription d'Hamilton, dans l'Ontario, celuillà étant accusé d'avoir attaqué un de ses locataires.

Ils tradition engio exxonne en matière de séparation des pouvoirs et d'indépendancs de la justice est plus rigoureuse que dans les pays

plus rigonreuse que dans les pays latina, où l'intervention d'un repré-sentant de l'exécutif dans le pro-cessus judiciaire est rarement sanccesus judiciaire est rarement sanc-tionnée. En acceptant la démissiou de sou ministre du travall, M. Tru-deau obéit à ses principes libéraux, mais cussi à des préoccupations politiques à l'approche des quinzs élections fédérales partielles du 18 octobre prochaiu et des élections fédérales générales qui auront lieu vraisemblablement de 1979. I

ASIE

Le second anniversaire de la mort de Mao Tse-toung

Quatre couronnes et des articles contradictoires La Chine souhaite importer du matériel militaire

De notre correspondant

est célèbre avec un subtil dosage de discrétinn et de respect. Samedi 9 septembre au matin, quarte mo-destes couronnes avaient été dépo-sées au pied du Monument aux sées an pled du Monument aux-héros du peuple, sur la place Tieu-Au-Men et des groupes en bou ordre attendaient de déflier, comme les jours de visite habi-tuels, à l'intérieur du mausoiée, le congrès national des femmes, qui s'est nuvert vendredi, a observé une minute de silence à la mémoire du président défunt.

Le Quotidien du Peuple, en revanche, marque assez largement cet anniversaire, avec uotamment trois poèmes composés et ment trois poemes composes et calligraphiés par Mao Tse-toung en 1923, 1963 et 1964 — dont le dernier se termine par ces muts: « Je n'ai pas achevé mon chant, l'Orient pélit déjà. »

Mais le ton est donné par plusieurs articles qu'i retiennent d'autant plus l'intérêt qu'ils émanent de personnages politiquement marquès et dans des sens très divers. Dès vendredi, le Quotidien du peuple publiait un texte du général Hsu Shih-yu, comman-dant de la région militaire de general Hsu Shin-yu, commandant de la région militaire de Canton, qui passe pour représenter l'alle droite de la nouvelle direction chinoise, celle où l'on envisagerait le plus volontiers une réappréciatiou critique de l'héritage maoiste. Mais samedi le journal du P.C.C. donnait la parole au général Li Tet-aheng, commandant de la région militaire de Chenyang (Mandchourie), dont la réputation de « gauchiste » était assez bien éta bil e pour qu'on doutât sérieusement de son avenir après la chute de la « bande des quaire ». Ces deux militaires dont le choix est révélateur — soit du guût du régime pour l'uniforme, soit de la place politique qu'occupe l'A-P.L. (Armée populaire de libération) — sont l'un et l'autre des anciens de la guerre civile et font partie de pule de longues années du bureau politique du parti. tique du parti.

Le général Hsu Shih-yu évoque longuement pour sa part, les rap-ports d' e affection ».

ports d' e affection ».

« L'intimité » qu'il entretint à partir de 1935 avec le président défunt, qui lui accorda même sa protection personnelle pendant les épisodes les plus agités de la révolution culturelle. Mao Tsetoung est ainsi présenté surtout comme un dirigeant profondément humain, plein d'une soilicitude toute paternelle pour ses tude toute paternelle pour ses

Pékin - Le second anniver- interlocuteurs, dont le souvenir commandant de la région mili-taire de Canton (qui passe pour être un des proches amis politi-ques de M. Teng Hsiao-ping), parie également de e lutte contre le révisionnisme », de dénoncia-tion de Liu Fiso et de la «bande des quatre ». Il reste que le por-trait qu'il brosse est avant tout sentimental. commandant de la région mili-

sentimental. Le général Li Teh-sheng, qui sentimental.

Le général Li Teh-sheng, qui a lui ausai souvent rencontré Mao Tse-toung, en garde un sonvenir différent. Quand je le voyais, dit-il en substance, il me demandait toujours mon avis.

Mais surtont le témoignage qu'apporte le commandant de la région militaire de Chenyang est exclusivement politique. C'est, appuyé sur diverses paroles de Mao, un plaidoyer pour l'instauration d'une vie plus démocratique au sein et à l'extérieur du parti, un réquisitoire extrêmement sérère en outre contre le a bureaucratisme » qui sévit à tous les niveaux de la vie politique chinoise, Héritage de deux mille aus de système féodal, aggravé par le style « autoritaire » de Lin Piao et de la e bande des quatre », mais amiadie majeure d'une société dans laquelle les cadres dirigeants « se conduisent comme des seinseurs » se conjecte d'une société dans laquelle les cadres dirigeants e se conduient comme des seigneurs », se erolent investis e d'une auforité patriarcale » et ne tolèrent in discassion ni opposition. Pour le général Li Teh-Sheng, l'essentiel de l'héritage maoiste est d'offrir une arme — celle de la ligne de masse et du centralisme démocratique — pour mettre fin à ce dimesse entre divises par la different se de different entre divises par la desta de contralisme de democratique — pour mettre fin à ce divises entre divises parts et du centralisme de contralisme de la ligne entre divises parts et divises par la desta de la centralisme de la ligne entre divises par la centre de la ligne par la de la centralisme de la ligne par la centralisme de la centralisme d divorce entre dirigeants et dirigés.

divorce entre dirigeants et dirigés.

De ces deux évocations du souvenir de Mao Tre-toung, laquelle l'emporte aujourd'hui? L'agence Chine nouvelle annonce la création d'une p l'éce de théttre évoquant l'amour de Mao pour sa première femme, jeune héroine révolutionnaire, du nom de Yang Kai-hui, enécutée par le Kuomintang en 1830. C'est la première fois qu'un acteur interprète sur scène le rôle du foudateur de la révolution. Mais le contexte historique est sans danger politique. L'image sentimentale prend ici le pas sur celle du révolutionnaire. La diversité des thèmes exposés dans la presse montre du exposés dans la presse montre du moins qu'aux échelons les plus élevès du régime il se trouve des gens pour ne pas vouloir enterrer tout à fait Mac-Tae-toung sous les fleurs, si parfumées solent-elles, des affectueux souvenirs.

ALAIN JACOB.

La visite du chef d'état-major chinois à Tokyo

du Japon et des pays occidentaux

De notre correspondant

Tokyo. - L'arrivée à Tokyo, vendredi 8 septembre, d'une mis-sion militaire chinoise, dirigée par M. Chang Tsai-chien, chef adjoint de l'état-major général, a relance les spéculations sur la tendance, les spéculations sur la tendance, perceptible depuis l'année dernière, d'un développement des contacts entre la Chine et le Japon dans le domaine militaire. C'est la première fois en ellet qu'une haute personnalité de l'armée chinoise effectue une visite à caractère officiel au Japon. Tant à l'ambassade de Chine à Tokyo qu'à l'agence de défense nippone on se refuse au moindre commentaire. Chanue partie ple avoir on se retuse au interior commen-taire. Chaque partie nie avoir pris l'initiative de cette visite, que les Japonais qualifient d'essoule de courtoiste », la destination finale de la mission étant Mexico. Celle - di restera espendant au Japon une semaine.

Tokyo ne tient pas à envenimer ses relations avec les Soviétiques, déjà passablement tendues depuis la signature le 12 août du traité de paix et d'amitié sino-japonais. Mercredi dernier, recevant une délégation de pariementaires japo-nais, M. Kossyguine a une nouvelle fois vivement critiqué la signature de ce traité, qu'il a qualifié d'a erreur historique » commise par le gouvernement

Bien 'que les Japonais s'em-ploient à en minimiser la portée, la visite de M. Chang n'en est pas moins significative à plus d'un titre. On peut penser que désor-mais — les rapports entre la Chine et le Japon ayant été pleinement normalisés — les contacts entre militaires des deux pays se feront de manière offipays se feront de manière offi-cielle et non plus sous convert de e visites privées » de personnalités retirées du service actif, comme offinit le cas jusqu'ici. M. Chang doit notamment rencontrer ses collègues de l'agenca de défense et peut-être, son directeur — qui a rang de ministre d'Etat — M. Kanemaru.

M. Kaneman.

Le denxième caractéristique de cette visite est qu'elle a lisu précisément à un moment où les Japonais sont en train de moderniser leur armée et paraissent particulièrement inquiets du déploiement des forces coviétiques dans le Pacifique. Les Chinois sont apparenment désireux de connaître les sentiments des Japonais sur cette question.

Le mission abbassa deuxit.

La mission chinoise devisit,

d'autre part, selon des sources nippones blen informées, rendre visite à Fujitsu, premier constructeur d'ordinateurs de l'archipel. Toshiba et Nippon Electric, constructeurs de matériels élecconstructeurs de materiels eléc-troniques, pour y examiner des équipements de télécommunica-tions. Ceux-ci, destinés à un usage civil, peuvent facilement être transformés à des fins militaires. Rappelons que, récemment, la Chine a acheté aux Japonais deux gros ordinateurs Hisachi, qui peuvent être utilisés par l'armée chinoise.

Les Chinels sont depuis plu-sieurs années désireux de se pro-curer au Japon des équipements militaires : en 1975, ils ont adressé une longue liste de cummandes aux industriels nippons. Mais ces derniers n'ont pu y répondre en raison des interdictions gouverne-mentales françant les apportaraison des interdictions gouvernementales frappant les exportations de matériel militaire. Il
reste que, du 13 au 27 septembre,
se rend en Chine une importante
mission d'industriels japonais
membres de l'Association des
constructeurs aéronautiques (is
Monds du 13 juillet). Bien que le
chef de cette mission, M. Murai,
l'un des dirigeants de l'Association, affirme que le Japou n'envisage pas de veudre des armes
à la Chine, on peut à tout le
moins penser que les deux parties
n'excluent pas, un jour, cette
éventualité. Le correspondant à
Pékin du quotidien Asahi écrit
d'ailieurs, ce samedi, que des offi-Penn du quondien Asans curu d'allieurs, ce samedi, que des officiers de l'armée chinoise, recevant vendredi des journalistes japonais, leur ont déclaré que «la Chine espérait importer des équipements militaires des pays non communistes, notamment du Japon ».

PHILIPPE PONS.

Le Monde REALISE CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION

HEBDOMADAIRE réservée oux lecteurs résident à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demands

Le voyage de M. Guiringaud en Asie du Sud-Est

LE MINISTRE A COMMENCE SES CONVERSATIONS AVEC LES DIRIGEANTS INDONÉSIENS

"A de Guiringaud est arrivé vendredi 8 septembre à Djakarta pour une visite officielle de quapour une visite officialle de qua-ire jours. Il a renomiré ce sa-medi le président Suharto, le vice-président et ancieu ministre des affaires étrangères. M. Adam Malik, et le chef de la diplomatie indonésienne, M. Mochtar Kusu-mastmaja. M. de Guiringaud avait annulé l'escale de deux hen-res qu'il devait faire à Singapohr pour rencontrer sou collègne, M. Rajaratnam. Toutefois, il u'est pas exclu que le ministre français s'arrête brièvement dans la ville-Etat avant de rentrer à la ville-Etat avant de rentrer à

Vendredi, en fin d'après-midi, M. de Guiringaud s'était entretenu à l'aéroport de Bangkok
pendant trente-cinq minutes avec
M. Fham Van Dong, premier ministre vietnamien. Cet entreilen
a été qualifié par le ministre
français d' « entremement cordial ». Mais il a provoqué un
incident diplomatique francothallandais. Bangkok u'ayant pas
été averti à l'avance.

En effet, les deux hommes se sont rencontrès alors que M de Guhringaud arrivait de Ho-Chi-Minh-Ville et M. Dong du sud de la Thallande, où il avait été reçu, en compagnie du chef du gouvernement stamois, le géuéral Kriangsak Chamanand, par le roi Ehumibol. Le général Kriangsak a du quitter l'aéroport sans M. Dong, tandis que le ministre thallandais des affaires étrangères, M. Upadit, déclarait : e S'ils veulent se rencontrer. c'est bien. Mais nous ourions du en bien. Mais nous aurions du en être informés. Personne ne devrait s'immiscer dans le programme que nous avons établi. Il s'agit d'une e violation grave dz protocole », dit-on officiellement à Bangkok.

Au cours des quaire heures qu'il avait passées à Ro-Chi-Minh-Ville, M. de Guiringaud avait été reçu à déjeuner par le chef de la municipalité, M. Vu Dinh Lieu. Au consulat général de France, il avait rencontré des Françaises dont les maris se trouvent encore dans des camps de rééducation. - (UPI, Reuter, A.F.P.)

AFRIQUE

Ouganda

TREIZE CONDAMNATIONS A MORT

Le président Idi Amin Dada e signé la condamnation à mort de treise personnes jugées par la Hante Cour pour menetres et vois, indique, vendredi 8 septembre, Radio-Kam-

vendredi 5 septembre, Radio-Ham-pala captée à Nairobi. Le chef de l'Etat ongandais, e précisé le radio, e commué en déten-tion à perpétuité les condamnations à mort prononcées contre quatre autres criminels. La radio n'a pas donné d'indications précises sur les crimes des treize condamnés.— (A.F.P.)

Namibie

REFUSE TOUT ACCORD DIRECT AVEC LA SWAPO

Johannesburg (A.P.P.). — A son retour de New-York. M. Pik Botha, ministre sud-africain des affaires étrangères, a déclaré, vendredi 8 septembre à Juhannesburg, que le gouvernement sud-africain u'accepterait en aucune façon de conclure un accord direct avec l'Organisation des peuples du Sud-Ouest africain (SWAPO) sur les problèmes l'és à l'indépendance de la Namible. Dans une conférence de presse (SWAPO) sur les problèmes lies à l'indépendance de la Namibie. Dans une conférence de presse donnée à l'aéroport Jan-Emuts, le ministre, qui avait quitté New-York la veille pour des consultations avec son gouvernement sur le « plan Waldheim », a indiqué qu'il se rendait immédiatement au Cap pour y rencontarr le premier ministre John Vorster, en convalescence dans cette ville. L'objection essentielle de Pretoria à un accord avec la SWAPO semble être le fait qu'il équivandrait à une reconnaissance — que l'Afrique du Sud a toujours refusée — de la SWAPO comme représentant légitime des populations de Namible.

Une lettre din professione propos du Congres des matter in the in-

270 1 2 1 1 1

un trop i

22 22 11

122 : : : : ;.

45. ,

Ore with DE ---

LABOCIATION DEZ SESSE MEPARATICS CO. ...

al taple.

Union soviétique

Un exploit pour les ménagères: l'achat d'une bobine de fil

De notre correspondant

Moscou. — Pourquol y a-1-11 des « à-coups » dans la vente de certains articles traditionnels ? Pourquoi ne trouve-t-on pas les articles bon marché? Pourquoi les vendeurs ne saventils pas quand réapparaîtront les articles - disparuá - ? Pourquoi les intérêts du commerce et ceux des clients ne coîncidentlls pas? Pourquol y s-t-il tou-jours des queues devant les magasins?

Cas cinq questions posées à des experts par la Literatour-oaya Gazeta, après étude du courrier reçu à la rédaction. résument assez blen les difficultés qu'affrontant tous tes lours les cliants eoviétiques. C'est t-être une manière = almplists - da poser le problème comme le pense la vice-ministre du commerce, mais Il est tout eussi simplista d'expliquar comme la propagande officielle - que, a'll y a des queues, - ca n'est pas parce que l'offre est insuffisante, mais parce que la damande est trop importante i »

Les causes d'une telle situa-

tion sont blen connues : peniula

reletive de certains produits (zinsl. on ne ealt trop pourquol la moutarde est devenue en U.R.S.S. un produit de luxe, perce que sa production diminue d'ennée en année), déficiances du système de distribution et inadeptation de l'offre et de la demande, Les exemples abondent. Il est plus eventagaux pour les entreprises de fabriquer des produits chers que bon marché, l'accomplissement du plen étant touiours meauré en valeur globale. Les unilés de production se soucient peu de la liste des objets qu'elles devraient fabriquer. Ainsi, est-il difficile. de trouver les vêtements pour enfants vendus à bes prix pour des raisons sociales. Pour certaines marchandises, les entreprises ne respecient pas le plan. Dans d'autres domeines, les objectifs fixés per le plan sont tteinis, mais ils sont largemant inférieurs aux besoins. Ainsi. prévient un expert, les collents cours des procheines années. D'eutres produits semblent poser des problèmes techniques Insur-

Le représentant du ministère de l'industrie légère explique pourquoi, en U.R.S.S., l'achet d'une bobine de fil relève de qué, dit-il, de produire des fils pour bobines que des fils pour tissus, parce qu'on e besoin da coton plus solide, d'une technologie particulière, ef de bobines

en bole de très bonne qualité. » Trois conditions que l'appareil de production soviétique ne paraît pas en mesure de remplir, mêma é l'heure de la « révo scientifico-technique -. C'est peu dire que le système manque da

Phénomène nouveau, le commerce est tributaira de la mode, meis est incapable de e'y adapter, tout comme l'Industria légère. La reconversion des uni-tés de production ne suit pas le demande. Quand l'industria a fini par e'adapter à de nouveaux besoins, la moda est déjà remplacée par une autre. Il y a quelques années, une vague de fond, encouragée par una campagne publiciteire, a provoqué un grand essor des textiles synthétiques, mais actuellement mateurs se sont convaincus des avantages des cotonnades, qui manquent d'autant plus que les tissus en coton servent, an grande partie, à la manger à quelqu'un qui n'e plus laim ou d'habilier quelqu'un qui est déjà vêtu, explique la directrice d'un grand magasin, nous sommes dans cetta situation. Auparavant, les clients voulaient un costume, n'importe lequel. Maintenant qu'ils en ont deux, ils sont plus exigeants quand lie

reçue, les responsables ne négligent pourtant pas les études da cités par le Literatournaya Gazete, pas moine de trente-trois Instituts de recherches scientifiques et deux millions de personnes étudient la demande des

Quant à la mauvalse humeur des employés du commerce. souvent critiqués par les_lecteurs de le Literatourneya Gazeta, par un nouveau système de rémuneration Incorporant d'autres des ventes ; mais elle ne disparaîtra vraiment qua lorsque les vendeurs pourront « proposer des bobines de fil au lieu d'expli-quer chaque minute pourquoi Il n'y en e pas ». Autant dire quand tous les autres problèmes seront résolus, ce qui n'est pas

En attendant, les Soviétiques continueront à ne jamais sortir sans leurs filets à provisions, plaisamment baptisés « au-cas O+ »... Au cas où lis epercevraient, au hasard d'un magasin,

DANIEL VERNET.

Une lettre du professeur Tits à propos du Congrès international des mathématiciens

Collège de France, nous écrit:

Chargé de présenter en séance
plénlère l'œuvre de l'un des
quatre lauréats de la médaille
Fields, le mathématicien russe
G. A. Marguils, j'ai eu l'occasion
de rappeler que déjà au congrès
International précédent (Vanver, 1974), il n'avait pu se rendre
à l'invitation que lui avaient adressée les organisateurs du congrès,
et j'ai conclu mon exposé par une
déclaration dont voici la traduction, aussi littérale que possible:
« Ce n'est suns doute ni le lieu

A propos de notre information relative au congrès international des mathématiciens réuni à Helsinki (le Monde du 22 août), M. Jacques Tits, professeur au Collège de France, nous écrit : avoir une chance de rencontrer charge de présenter en séance connais seulement par ses tra-vaux et pour lequel fai le plus grand respect et la plus grande admiration. »

Pour expliquer l'allusion à l'en-droit où nous nous trouvions, j'ajoute que la séance avait lieu au palais Finlandia, où ont été conclus les accords d'Helsinki de 1975.

tion, aussi littérale que possible :

« Ce n'est suns doute ni le lieu
ni le moment d'entamer une polémique. Toutefois, je ne puis
qu'exprimer ma profonde déception — assurément partagée par

(Publicité) L'Association des peuples de france et du tiers-monde COMMUNIQUE:

PRÉPARATION D'UN COUP DE FORCE EN IRAN?

Seloo la presse unantine, le 5 septembre, des manifestatione monstres cot eu lleo dans toutes les villes d'Iran; à Téhéran, PLUS DE 560 600 HOMMES ET FEMMES Y ONT PARTICIPE.

monstres cot eu lec dans toutes les villes d'iran; a Tehéran, PLUS DE Ses ece HOMMES ET FEMMES Y ONT PARTICIPE.

Partout, le mot d'ordre a été le départ immédiat do Chah, la restauration de la démocratie et le respect de l'indépendance nationale. Le régime agocisant et corrompu, devenc le symbole de l'anti-ran, par déseapoir, a préparé un pian de provocations et de massa-cres pour empécher, par le force, le peuple d'Iran d'imposer le respect de sa dignité et de son indépendance.

L'ASSOCIATION DES PEUPLES DE FRANCE ET DU TIERS-MONDE, en dévoltant cette odieuse intrigue contre le peuple de l'Iran, ami fidèle de la France, déponee ce compiol devant l'opinion publique mondiale et attire l'attention de tous les gouvernements amis attachés à la paix, que le seul facteur de déstabilisation et lrac est la personne du Chah. Tout coup de force contre la voionté populaire exprimée et unanime, qui ne toiérera plus ce régime, ne pourra que provoquer une guerre civile sangisate, dont les intérêts américalns seroot les premiers à faire les frais.

Stienne RAUX. Président de l'Association. 54. boulevard de Courcelles, 75917 PARIS - Tél. : 768-40-47.

Yougoslavie

Le maréchal Tito s'étonne des réactions défavorables de la presse soviétique à la visite de M. Hua Kuo-feng

De notre correspondant

Belgrade. — Au cours d'un entretien avec les dirigeants de la République de Siovènie, le maréchal Tito a présenté, vendredi 8 septembre, un bilan public de la visite faite le mois dernier à la Yougoslavie par le président chinois Hua Kuo-feng. Il a déploré à cette occasion les attaques de la presse soviétique qui avait pris « pour argent comptant » certaines spéculations occidentales tendant à « nous broniller evec l'URSS. ». Il a accusé en outre, le quotidien albanais Zeri I Popullit d'être l'une des « principales sources » d'information de ce genre.

Après avoir rappelé qu'il avait dit à M. Brejnev, il y a déjà cinq ans, que la Yougoslavie voulait améliorer ses relations avec la Chine, le chef de l'Etat a déclaré : « La Chine est un grand pays et il serait erroné de ne pas améliorer les relations avec elle si les conditions le permettent. Or, nous sommes convaincus que ces conditions existent et festime oue

tes conditions le permettent. Or, nous sommes convaincus que ces conditions existent et l'estime que les relations entre les Eints, sur-tout socialistes, doivent être amé-liories, même lorsque cela ne parait pas possible. Aussi nous sommes vraiment étonnés que la visite du président Hua ait pro-

● Le président roumain Nicolas Ceausescu, commentant la
récente visite à Bucarest du prèsident chinois Hua Kuo-feng, a
déclaré jeudi 7 septembre à
Braila que le Roumanie n'avait
pas l'intention de « tourner ses
relations avec un pays contre un
autre pays ». Le chef de l'Etat a
ajouté qu'il ne considérait pas
que le fait de développer ses relations avec un pays « dotre obliguloirement amener un Etat à
rétrécir ses rapports avec les
autres ». — (A.F.P.) Le président roumain Ni-

poqué des réactions détaporables dans la presse soviétique et des citaques contre la Yougoslavie et ln Roumanie.» Reprochant à la presse sovié-

Reprochant à la presse soviètique d'avoir eu recours dans ce
cas à a diverses inventions » alors
« qu'elle sait très bien que nous
n'avons, rien fait contre l'Union
soviétique et que nous faisons
tout pour éviter le conflit et la
détérioration des rapports », le
président Tito a constaté dans
son comportement « d'étonnantes
contradictions ». « On a déclaré,
en affet, a-t-il dit, que le toast
que f'avais prononcé fut correct
mais cela n'a pas empêcher d'attaquer la Yougoslavie parce
qu'elle déstrait améliorer les rapports avec la Chine. On reproche
surfout à la presse yougoslave de
ne pas nvoir pris ses distances
à l'égard des déclarations du président Hua, qui aurait etinqué
l'Union soviétique, ce qui n'est pas
vrai. Dans son toast, il avoit fait
mention de l'hégèmonisme, sans
mentionner qui que ce soit, et
l'hégèmonisme existe de divers
côtes. Pourquoi d'ailleurs un pays
de plus de neuf cents millions
d'habitants n'nurait-il pas droit
de s'ouvrir vers le monde, pourquoi ses dirigeants n'auraient-ils
pas le droit de visiter tel ou tel
pays? Je considère une telle
orientation de la Chine comme
positive et nitle pour le monde, »

La situation économique

Le chef de l'Etat a aussi longuement parié de la situation économique yougoslave qui, dans son ensemble, est « bonne ». Le tourisme apporters cette année 1 milliard de dollars. Une partie de cette somme (évaluée par la

presse à 250 millions de dollars) reste aux propriétaires de restaurants et de pensions privés. Les citoyens ont sur leurs comptes en banque 4,5 millierds de dollars en devises et 105 millierds en dinars. Les réserves en devises de l'Ette se montent devises de l'Etat se montent, elles, à près de 3 millards de dollars. En revanche, les inves-issements, estime le président Tito, coutinuent à dépasser les possibilités du pays. Trente mile ouvrages économiques, sociaux, administratifs ou culturels sont actuellement en construction, « ce

qui est trop».

Le bâtiment n'a pas réalisé le plan, faute de ciment que certaines entreprises dissimulent en attendant une augmentatiou deprix. La productivité est en retard sur celle des pays industrialisés développés, ce qui « nous oblige à subventionner les exportations et à restreindre les importations ». L'aspect le plus grave, c'est l'augmentation des salaires dans les entreprises qui, depuis des années, travaillent à perte. Une analyse approfondle est indispensable pour voir si de telles entreprises doivent être fermèes. qui est trop ».

fermées.

Le président Tito a demandé qu'on en finisse avec le système qui permet à des dirigeants responsables des pertes dans une entreprise de le quitter et de prendre un poste dans une actre où ils continuent à travailler tout aussi mal. « Les incapables, a-t-il dit, doivent être empêchés d'occuper des postes de dirigeants. » Il s'est inquiété de la hausse constante des prix et a gents. § 11 sest inquiete de la hausse constante des prix et a condamné les tentatives des en-treprises qui cherchent à sortir des difficultés financières en augmentant les prix de leurs pro-duits. La dette extérieure reste dans des limites raisonnables, mais II n'en est pas de même du déficit de la balance commerciale. Celui-ci est en constante augmentation, surtout avec les pays de la Communauté, avec lesquels a nous derons examiner

lesquels a nous derons eruminer serieusement ce problème e. Le président Tito a déploré enfin le désordre dans l'artisanat, secteur qui offre pourtant de grandes possibilités pour employer de la main-d'œuvre. Il n stigmatisé le système tres répandu en Yougoslavie qui permet aux artisans de travailler e au noir » et de « plumer impitoyablement les clients » en échange de menus services.

PAUL YANKOVITCH.

LEMONDE diplomatique

L'AUDIENCE DE SOLIENITSYNE EN OCCIDENT ET EN U.R.S.S. (Olgo Carlisle)

LE VIETNAM FACE A LA CHINE (Paol Quinn-Judge et Nayon Chondol

Le numéro : 6 F 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09.

L'atlas économique et politique du Nouvel Observateur vient de paraître **POUR CHAQUE PAYS:** Atlaseco donne la physionomic économique et politique à travers des rédactionnels et des analyses originales. 295 WH W7 Acquis 1846 1958 1857 Ranger % Bon (à découper ou à recopier) à retourner à : ATLASECO, 9, rue d'Aboukir - 75002 PARIS. ☐ Je désire recevoir ATLASECO édition Ci-joint mon règlement par : □ Chèque 1977 au prix de 28 F (étranger 35 F). bancaire ☐ Chèque postal ☐ Mandat-lettre (libellés à l'ordre de S.G.B. compte 180 pays - 260 pages D Je souscris un abonnement de 3 ans à ATLASECO (1977, 1978, 1979) au prix de 70 F au lieu de 84 F (étranger 100 F). 92 cartes postal Nº 2.01.6.76 Limoges). 360 tableaux En vente, 28 F chez tous NOM. les marchands de journaux ADRESSE ' Si vous ne trouvez pas ATLASECO en kiosque, utilisez le bon ci-contre.

VOUS POUVEZ TROUVER ATLASECO A L'ETRANGER EN LE COMMANDANT SUR PLACE CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX

15 MARISTRE DU TRAVA PEMISSIONNE

Canada

The state of

14 septembre 1973

Ouganda 一点が記載 10.00

Normibie .

Belgique

LES CHRÉTIENS SOCIAUX FLAMANDS POUSSENT A LA CRISE

(De notre correspondant.)

Bruxelles. — Le gouvernement Tindemans a été menacé d'écla-tement le jour même de sa ren-trée et il n'a retrouvé une cohé-sion très relative qu'à l'issue de dix-sept heures de négociations orageuses en conseil de cabinet. A plusieurs reprises, des ministres chrétiens flamands out menacé de démissionner, estimant que chrétiens flamands ont menacé de démissionner, estimant que leur parti. le C.V.P., payait trop cher le prix de la régionalisation. A 3 heures du matin, le samedi 9 septembre, le premier ministre a finalement pu annoncer que la crise avait été surmontée, mais il a admis — non sans réticences — que son cabinet était dorénavant placé sous la tutelle des présidents des partis de la coalition.

L'impasse a d'ailleurs été provoquée en bonne partie par leur
intervention, a expliqué M. Tindemans. Alors que les membres
du gouvernement négociaient la
réforme de l'Etat, les présidents
auraient imposé de nouvelles formules sans même avoir consulté
leurs délégués au cabinet. Des
susceptibilités ont ainsi été blessées, et la colère des ministres est
qualifiée de « naturelle st
humaine » par M. Tindemans.
La guerelle a essentiellement

La querelle a essentiellement atteint le parti du premier ministre, la démocratie chrétienne flamande (C.V.P.), où l'on a assisté à une épreuve de force entre le président Maerieus et le secrétaire d'Etat à la réforme des institutions, M. De Boudt, Celui-ci institutions, M. De Bondt. Celui-ci estime avec quelques-uns de ses collègues que le C.V.P. « capitule devant les francophones » et leur fait trop de concessions—notamment en acceptant que le futur Parlement régional flamand ne puisse sièger à Bruxelles et doive le faire dans une ville de Flandre. L'article 28 de la régionalisation, tel que le proposent les présidents des partis de la majorité, interdit les réunious régionales dans la capitale, sauf pour les Bruxellois.

Si les ministres sociaux-chré-

sair pour les Brixeilois.

Si les ministres sociaux-chrétiens flamends se sont inclinés devant la pression de la direction de leur parti et ont accepté finalement de défendre la thèse des présidents de le majorité, ils l'ontifait sans enthousiasme, et de nouveaux mouvements de révolte semblent probables. On n'exclut pas certaines démissions et pas certaines démissions e un remaniement gouvernemental dans les prochains jours.

PIERRE DE VOS.

LES BELGES ONT MIS AU POINT UN TRANSPORTEUR DE TROUPES QUI SERAIT « TRÈS ORIGINAL »

(De notre correspondant.)

Bruxelles. - Un rebondissement inattendu pourrait remettre en question la compétition franco-américaine pour la vente de 1189 transporteurs de troupes à la Belgique. Selon le journal le Peuple, organe du parti socia-liste belge (qui fait partie de la coalition gouvernementale), le marché (d'un montant de 20 mil-liards de francs belges, soit 2,5 milliards de francs français) pourrait à la fois échapper à la France et aux Etats-Unis : les Belges auraient en effet réussi la mise au point d'un prototype de transporteur de troupes qui serait transporteur de troupes qui scrati a très original » et haptisé Cobra-Le véhicule a été conçu et réa-lisé par les Ateliers de construc-tion électrique de Charlerol

(ACEC).

L'année dernière, six candidats avaient été présentés pour la succession des 771 véhicules M-75 achetés en 1959, pour les 534 véhicules AMX-13 acquis en 1962, les 56 dépanneurs M-74 et les 136 jeeps Entsc.

Le choix devait s'opérer entre le Piranha suisse à six et huit roues, le VAB français (véhicule de l'avant blindé), trois engins à chenilles, le M-113 et l'ALF.V. américains de la Food Machinery Company, et l'AMX-10 français de la Société française de matériel d'armement (SOFMA).

Après plusieurs mois d'essais et Après plusieurs mois d'essais et de négociations, deux véhicules sculement avaient été retenus : seulement avaient été retenus :
l'ALF.V. américain et le VAB
français. Le matériel américain
semblait avoir la préférence des
experts militaires belges et aussi,
à cause notamment de la chute du
dollar, celle du ministère des
affaires économiques. Une décislou devalt être prise en septembre, mais l'apparition du Cobra
de fabrication nationale risque de
tout remettre en cause.
Selon le Peuville, une des prin-

Selon la Peuple, une des prin-cipales originalités du Cohra serait sa légèreté, sa transmission électrique et une capacité de trans-port de 7,5 m3 (c'est-à-dire douze fantassins) et seulement 2,5 m3

fantassins) et seulement 2.5 m3 de « servitude », contre 8 m3 en moyenne pour l'ALF.V. américain et le VAB français.

Le Cobra, qui est un véhicule à chenilles, présenterait des caractéristiques supérieures, ou au moins égales, à celles de ses concurrents pour la mobilité et la vitesse. Il serait presque aussi rapide qu'un transporteur à roues. Les constructeurs envisageraient de partir à la conquête de marchés étrangers mais à condition que le Cobra soit d'abord vendu à l'armée belge. — P. de V. EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX - 28 F

Grande-Bretagne

M. Callaghan compte sur le soutien occasionnel des nationalistes écossais et gallois

De notre correspondant

Londres. — M. Callaghan a leader, Mme Thatcher, s'est fait bon espoir de surmonter l'épreuve in vote de confiance sur le discours du trône à l'ouverture de la session parlementaire bien qu'il soit minoritaire. En effet, les patienalistes écossais, tout en refusant le principe d'une alliance de les travaillistes, semblent ilsposés à le soutenir au coup en fonction des intérêts de l'Ecosse. Lorsqu'ils auront potenu du premier ministre l'astions. Londres. — M. Callaghan a bon espoir de surmonter l'épreuve du vote de confiance sur le discours du trône à l'ouverture de la session parlementaire bien qu'il soit minoritaire. En effet, les nationalistes écossais, tout en refusant le principe d'une alliance avec les travaillistes, semblent disposés à le soutenir au comp par coup, en fonction des intérêts de l'Ecosse. Lorsqu'ils auront obtenu du premier ministre l'asde l'Ecosse. Lorsqu'ils auront obtenu du premier ministre l'assurance que le référendum sur la dévolution des pouvoirs aura lieu avant la fin de l'année, leurs onze députés soutiendront le gouvernement. Les trois députés du parti nationaliste gallois en férout vraisemblablement autant.

vraisemblablement autant.

Dans ces conditions, M. Callaghan peut espérer se maintenir jusqu'au printemps, au moment où la révision des listes électorales sera achevée. Cette opération est considérée comme une véritable « terre promise » par les travaillistes, moins habiles que les conservateurs à retrouver les électeurs ayant changé de domicile et à organiser le vote par correspondance. Le Labour estime que le nouveau registre électoral leur permettra de garder et même de gagner plusieurs sièges marginaux.

ginaux.

L'opinion demeure partagée A s'en tentr à un sondage, 43 % des Britanniques approuvent le premier ministre, 43 % le critiquent, 15 % ne se prononcent pas. Cette attitude contraste avec celle des journaux qui tous (à l'exception du Daily Mirror) blament la décision du premier ministre. Certains commentaires laissent percer une certains rancour : leurs auteurs ont l'impression percer line certains ranceur: leurs auteurs ont l'impression d'avoir été « roulés » par M. Callaghan dont le secret n'était connu que de deux personnes de son entourage. Le méontentement diffus ne se limite pas aux seuls conservateurs dont le

tion d'habile politicien, mais cette habileté a terni sou image auprès du grand public, enclin à interpréter sa décision comme un geste de peur dicté davantage par le sonci de se maintenir au pouvoir que par l'intérêt national. Enfin, les milleur politiques craignent que pendant environ six mois un gouvernement devenu plus vulnérable et essentiellement préceupé de survivre ne doive retarder les initiatives, ajourner les grandes décisions non seulement à l'intérieur, mais à l'extérieur. Ils redoutent une éclipse rieur. Ils redoutent une éclipse de la Grande-Bretagne sur le

HENRI PIERRE.

DIPLOMATIE

PROGRES DANS LES NÉGOCIATIONS AMÉRICANO-SOVIÉTIQUES SUR LES ARMES STRATÉGIQUES

Moscou (Beuter). — Les entretiens que M Warnke, directeur de l'agence américaine pour le contrôle des armes et le désarmement, a eus jeudi 7 et vendredi 3 septembre à Moscou ont permis de faire un nouveau pas « utile » en vue d'un second accord sur la jimitation des armements stratégiques ((SALT), dédéclarait on vendredi de source diplomatique occidentale.

Les problèmes restant en suapens portent sur le bombardier soviétique Backfire (que Moscou refuse de ranger an nombre des armes visées par l'accord). Is mise au point de nouveaux systèmes de missiles et la date d'entrée en vigueur de l'accord. Le premier accord BALT, qui a expiré en octobre dernier, a été prolongé mais les États-Units souhaiteut que le prochain accord soit rétroactif alors que l'Union soviétique préférerait que la date de sa signature soit celle de son entrée en application.

Ces questions pourraient être réglées lors de la rencombre que MM. Vance, secrétaire, d'Etat américain, et Gromyko, ministre soviétique des affaires étrangères, auront le 17 septembre à New-York, à l'occasion de la réunion de l'Assemblée de l'ONU. Les problèmes qui ne seraient pas alors résolus pourraient être ren-voyés à une éventuelle rencombre an sommet.

Selon M. Warnke, ces négociations, qui se poursuivent depuis cinq ans sont maintenant dans

HOTE A DÉJEUNER DE M. GISCARD D'ESTAING

«Il existe une volonté de paix au Sahara occidental

déclare M. Houphouët-Boigny

Le dialogue est en mar-che. Il faut qu'on le pour-shive. Un jour on débouchers certainement sur la paix au Sahara occidental , a déclaré vendredi après midi M. Félix Houphouët-Bolgny, président de la République de Côted'Ivoire, après avoir été l'hôte à déjeuner de M. Giscard d'Estaing à l'Elysee.

d'Estaing à l'Elyaée.

« Certes, a poursulvi M. Houphouët-Boigny, ce sont des problèmes extrémement difficiles,
mais à partir du moment où il
existe une volonté de paix, quelles
que soient les difficultés, no u s
devons persister dans les contacts
avec les uns et les untres. » Il a
ajouté que « la Côte-d'Ivoira ne
peut pas jouer un rôle de médiation si elle n'est pas saisie officiellement, mais elle a des contacts
avec les uns et les untres ».
Comme on demandait au président lvoirien e'il envisageait une
tournée dans les pays concernés
par le règlement de l'affaire du
Sahara occidentale, celui- el s
répondu : « Quand on m'aura in-

MM Vance, secrétaire d'Etat américain, et Gromyko, ministre soviétique des affaires étrangères, auront le 17 septembre à New-York, à l'occasion de la réunion de l'Assemblée de l'ONU. Les problèmes qui ne seralent pas alors résolus pourraient être renvoyés à une éventuelle rencontre an sommet.

Selon M. Warnke, ces négociations, qui se poursuivent depuis cing ana, soat maintenant dans la « dernière ligne droite » et un accord pourrait être mis au point avant la fin de l'aunée.

La lutte conire les détournements de l'affaire du sant seriou a répondu « Quand on m'aura invité. »

Le président a dit qu'il n'avait pas reçu à Paris Mohamed Onid Lagdhaf, ministre mauritanien des affaires étrangères, reparti ce samedi pour Nouakchott, mais qu'il avait rencontré, à plusieurs reprises, les représentants de sou gouvernement et qu'il maintenait étrottement le contact avec eux.

Evoquant d'aurit n'avait pas reçu à Paris Mohamed Onid Lagdhaf, ministre mauritanien des affaires étrangères, reparti ce samedi pour Nouakchott, mais qu'il avait rencontré, à plusieurs reprises, les représentants de sou gouvernement et qu'il maintenait étroitens a répondu « de des voit entre part les rapports avec l'Afrique du Sud l'homme d'Esta toutien a réaffirmé avec vigneur la position de sau pays : « Il n'y a pas d'autre voit que le dialogue. Le dialogue des pourra nous permettre de déboucher un jour sur une meilleure compréhension. Qui e û t peusé que Mobriu et Neto se servient serré la main? Ce qui se peusé que Mobriu et Neto se servient serré la main? Ce qui se peusé que Mobriu et Neto se servient serré la main? Ce qui se peusé que Mobriu et Neto se servient serré la main? Ce qui se peusé que mobriu et Neto se servient serré la main? Ce qui se peusé que mobriu et Neto se servient serré la main? Ce qui se peusé que mobriu et Neto se servient serré la main? Ce qui se peusé que mobriu et Neto se servient servé la main? Ce qui se peusé que mobriu et neto servient de dialogue. Le dialogue des sou pour se peusé que mobriu et neto se peusé que mobri

entretiens qui virent se succider

à l'Eiysée deux ministres du nouyeau régime mauritanien ainsi
que MM. Abdelaxis Bontafilia,
chef de la diplomatie algérienne
et Redu Guerida, conseiller personnei du roi Hassan II du Maroc,
le président Houphouët-Bolmy
était apparu comme un interiocuteur assidu du président francais.

cais.

Re cu une première fois à l'Elysée le 1 juin, le président ivoirieu cétait alors refusé à tout commentaire jugeant « l'affaire trop sérieuse pour en parlera Ser visites à l'Elyaée devalent par la euite s'échelonner : 5 juillet 2 août et enfin 3 septembre.

• M. Valèry Giscard d'Estaing recevra à déjeuner lundi 11 septembre M. Léopold Senghor, président de la République du Sénégal, Mardi 12 septembre, il recevn M. France-Albert René, président des Seychelles, pour des entretiens suivis d'un déjeuner. Le président de la République quittera Paris jeudi 14 septembre pour Aix-la-Chapelle, où il participers au sommet franco-allemand.

Le terrorisme nucléaire.—
Les représentants de quarante gouvernements réunis à Vienne par l'Agence internationale de l'énergie atomique out terminé, jeudi 7 septembre, des convensations préparatoires pour une convention contre le « terrorisme nucleaire ». Le communique publié vendredi indique que les participants sont arrivés à un accord « assez lurge » sur les inesures de protection physique des sures de protection physique des matières nucléaires lors de leur usage intérieur, du stockage et du transport. Les consultations ont notamment porté sur la coopération internationale en cas de perte ou de voi de motières cooperation internationale en cas de perte ou de voi de mailères nucléaires et sur les poursuites de maifaiteurs impliqués dans des crimes nucléaires ». Une nou-velle réunion aura lleu en fé-vrier 1978. — (A.F.P.)

Le Monde

politique

» Mercredi dernier, à Neuves-

La rupture entre M. Robert Fabre et le M.R.G. remet en cause la participation des radicaux de gauche aux élections européennes

La rupture intervenue entre
M. Robert Fabre et le Mouvement
des rédicaux de gauche, dont le
député de l'Aveyron est l'un des
principaux fondateux, va
contraindre les dirigeants du
M.R.G. à récraminer leur projet
de liste pour les élections eurode liste pour les élections euro M. Robert Fabre et le Mouvement des radicaux de gauche, dont le député de l'Aveyron est l'un des principal y fondateurs, y contraindre les dirigeants du M.R.G. à récraminer leur projet de liste pour les élections européennes du 10 juin 1979. Privés péennes du 10 juin 1979. Prives de leur porte-parole le plus comm, les radicaux de gauche risquent de ne pas atteindre le seuil de 5 % des suffrages nécessaires pour avoir des étus. En outre, le nou-veau président du mouvement. M. Michel Crépeau, ne cache pas qu'il ne bénéficie pas d'una tré-sorerie suffisante pour engager le M.R.G. dans une telle cam-

Cette situation renforce la position de M. Maurice Faure, oui a toujours expliqué qu'une liste radicale de gauche homo-gène apporterait surtout la preuve que le courant radical n'a plus d'existence réclie dans le pays. Signataire du traité de Rome, M. Maurice Faure tient absolu-ment à sièger au sein de l'Assem-blée de Strasbourg et il souhaite en conséquence figurer sur la liste socialiste.

Le débat aurait dû être tranché en novembre par un congrè extraordinaire du M.R.G. La déciextraordinaire du M.R.G. La décision u'appartient plus désarmais
aux seuls radicaux de ganche.
La crainte de la direction du
M.R.G. est, en effet, de voir
M. Robert Fabre constituer une
liste de centre gauche sur laquelle
il attirerait à la fois des radicaux
de gauche et des radicaux valoisiens. Si, par hypothèse, une telle
liste obtenait un score honorable
c'en serait fait de la représentativité du M.R.G., et M. Robert
Fabre serait alors en situation de
pouvoir réu n'ifler la famille
radicale, surtout ai M. ServanSchreiber échouait à l'élection
législative partielle de Meurineet-Moselle.

Le député de l'Aveyron compte.

VIENT DE PARAITRE

Atlas economique et politique mondial

observateur

M. ANDRIEU ET LE « DOUBLE LANGAGE » DU P.S. .M. René Andrieu, membre de M. René Andrieu, membre du comité central du P.C.F., rédacteur en chef de l'Humanité, nous demande de compléter le citation d'extraits de son éditorial du 8 septembre parce dans le Monde du 3 septembre. M. Andrieu écrivait : « Les dirigeants socialistes n'hésitent pas à utiliser un double langage, suivant le public auquei As s'adressent. Juez encore.

M.R.G., s'est abstent sur la mise à l'écart de M. Fabre, a regretté, vendredi 8 septembre, la « coupable précipitation » de son parti. De fait, la direction du M.R.G. n'avait guère le choix Elle savait que le bureau exécutif du P.S. avait décidé d'écarter M. Robert Babre du prouve sociellités de Maisons, prenant la parole dans la campagne dectorale de Meur-the-et-Moselle, François Mitter-rand est parjaitement clair : « L'essentiel, assure-t-il, est de > réduire la semaine de travail à > trente-cinq heures avec le main-Pabre du groupe socialiste de l'Assemblée nationale. L'annouce » tien des salaires acquis. » Fori de cette mesure a simplement été » Le lendemain, dans le quoti dien le Matin. Gilles Martinet, autre secrétaire national du parti socialiste, écrit non moins clai-rement : « Il sera nécessaire de » réduire la durée du travail sans > reduce a direct au fittou sans le > qu'on puisse augmenter dans le > même temps et dans la même > proportion la masse salariale. > > Alors, qui crotre ? François quand il promet, ou Gilles quand il refuse ? La question vaut d'être passe. >

de cette mesure a simplement été différée pour permetre an M.H.G. de se prononcer le premier. C'est de ce type de situation que tirent argument les membres de la minorité du M.R.G. quand, crume M. Jean-Pierre Mattél, fis reprochent aux dirigeants de leur mouvement d'être devenus « les godillots du P.S. ». THIERRY PESTER

e M. Michel Pinton, délégué général de l'Union pour la démouratie française, a affirmé rendredi 8 septembre, à Nice, devant les participants à l'université politique d'été organisée par le parti républicain : a L'UDP, ne sere jumais une jornation monolithique (_). Il n'est pas question en son sein, d'une jusion qui signifierait le fin du pluralisme. » M. Michel Poniatowski, ancien ministre d'Etat et président d'honneur du PR., a tenu des propos semblables en déclarant : a L'UDP, sera solide au poste pour l'horison 1981. Et ce pouvoir rêu n'ifier la famille poste pour Fhorizon 1981. Et ce radicale, surtout ai M. Servan-Schreiber échouait à l'élection législative partielle de Mourthe-te-Moselle.

Le député de l'Aveyron compte, donc reconstituer un centrisme l'afterule où les partis subsistent, avec leur identité. >

LA RÉHABILITATION DE BOUKHARINE

A la suite des démarches entreprises par le fils de Nicolas Boucharine, Iouri, en vue d'obtenir
la réhabilitation de son père, qui
fut l'un des compagnons de Lánine (le Monde du 8 septembre),
un représentant du comité central du P.C. d'Union soviétique
avait pris contact avec la famille en fuén 1977. Le compte
rendu de la conversation téléphonique a été diffusé dans le Samizadat, puis publié dans la revue
de la IV Internationale
(trotskiste), Imprecor.
Le porte-parole du P.C. d'Union
soviétique, M. Klimov, a déclaré
an fils de Boukharine : « Fai
regu l'instruction de vous informer que nous ne pouvons donner
suite à voire appel pour la réintégration de Boukharine dans le
parti et le rétablissement de son
appartenance comme membre de
des

appartenance comme nembre de piein droit de l'écadémie des sciences, puisque le perdict de culpabilité en rapport avec les crimes pour lesquels il a été poursuivi n'a pas été levé. >

NEUCHÂTEL SUISSE l'hōtel sur l'eau » PEBUIAC rang A-Tx 35192-7 038 28 8810

Les obsèques de Jean Kanapa

M. Marchais: il pàrtagea avec son parti des illusions et des erreurs

A l'occasion des obsèques de Jean Kanapa, membre du bureau politique du P.C.F., qui se sont déroulées vendredi 8 septembre au cimetière du Père-Lachaise, M. Georges Marchais à déclaré : « Avec Jean Kanapa, c'est un grand distreant, qui contribueit à cilairer les chamins nonrecour un latter les chemins innenent sur lesqueis s'avance notre parti, qui vient de disparaître. Pour tous les communistes, C'est une perte cruelle. (...) > Il y avait en Jean Kanapa

une passion de l'essentiel. Toute médiocrité lui était insupportable. > Toute sa vie, il a combattu
les facilités de l'apparence. Quand
une certitude s'étranlait en lui.
il ne pactisait pas-avec elle. Il
avait soif de comprendre. (...)

» Jean Kanapa partagea ausc son parti des illusions et des erreurs qu'il ne cherchait pas à oublier ou à minimiser. Jour après jour, avec le parti, il en tirait lu leçon. Il engagea toute son éner-gie dans la lutte contre le dog-matisme qui stérilise la pensée, contre des prutiques qui sont à contre des prutiques qui sont à l'idéal des commu-nistes, à l'opposé des principes nistes, à l'opposé des principes sur lesquels se fonde leur combat, sur lesquels se fonde leur combat, le combat pour une humanité fra-tenelle et libre. Corriger tout es qui doit l'être, et permetire à notre parti d'aller de l'avant, c'est à cette tâche que nous nous sommes ottelés; c'est à elle que Jean Kanapa consacrati touts son énergie; c'est elle que nous continuerms. continuerons. »

• M. Jacques Blanc, secrétaire général du parti républicain, a déciaré vendredi 8 septembre, à Beaucaire, à l'occasion de la findes travaux du mouvement des jeunes giscardiens Autrement : « Il faut discuter avec ceux qui ne partagent pas nos options politiques. > Il a évoqué le cas de M. Robert Fabre en ces ternes : « Ce n'est pas trahir ses options politiques que de s'inté-resser à un problème qui pré-occupe tous les Français. »

• M. Pascal Lacrampe, candidat à l'élection législative partielle de la 16° circonscription de Paris, nous précise qu'il se présente avec l'étiquette « Union des électeurs de gauche », afin de permettre à l'électorat de gauche de manifester sa déception » à l'égard des appareils socialiste et communiste.

M. Robert-André Vivieu (R.P.R.), président de la commission des finances de l'Assemblée nationale. a proposé vendredi 8 septembre à quatre groupe de parlementaires (R.P.R., U.D.F., P.S. et P.C.) de constituer un groupe de travail sur les finances locales. Cette proposition a été acceptée. M. Vivien a également indiqué que, compte tenu des retards observés dans la transmission des réponses du gouvernement, la commission des finances commencera ses travaux le 19 septembre.

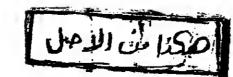
commencera ses travaux le 19 sep-tembre.

Enfin, M. Vivien a fourni des indications sur les textes dont la commission pourrait être saiste au fond ou pour avis après la première lecture du budget : ré-forme des finances locales, adap-tation du VII Plan, adaptation de la T.V.A. à la directive emo-péenne, Fonds commun de pia-cament, SICAV, taxe profession-nelle et collectif de fin d'année.

UNE PLAQUETTE SUR « LE MONDE »

« Le Monde » a réalisé pour ses lecteurs une plaquette de trente. deux pages où se trouvent décrits et expliqués le fonctionnement du journal, l'organisation et le travail des différents services de la rédaction, les principaux mécanismes de l'information, ainsi que les caractéristiques économiques de l'entreprise (gestion, fabrication, publicité).

Ce supplément aux · Dossiers et documents · est disponible à nos bureaux, service de la vente au numéro, au prix de 3 F l'exemplaire. Des réductions sont consenties pour les schats groupés : 20 % de cino à dix exemplaires et 25 % au delà.



តាសសត្វ (ឃុំក្នុង)

 $f = f \cdot \chi$

• • • LE MONDE — 10-11 septembre 1978 — Page 7

avan dans la eroyame (que demaio vandos), mienx qu'aujourd'hui, que l'avent meritait qu'on lui sacrifiat le present, que la science er la technique apporterment la liberte et l'abondance. Cette emyance est morte L'avenir est vide de promesses. Natre vie ne recoit plus son sens du futur. Comment en sommes mous arrives la? Qu'arrivera 1-il demain? "Trouverons-nous. CEQUINOUS MARQUE POUREMEENEUX avel I Men nick Michel Bosquet constate l'impuissance des milion politiques indicionnels face a cette question, et analyse pour vous cette crise culturelle qui vient frapper de plein fouet iouies les nations développées :

ES M CHECARD D'ESTAN

ec paix au Sahara ocolo

de Jean Kanapa

DSENICH CINCIP

La pharmacienne de Marnay obtient gain de cause devant la Cour de cassation

De notre correspondant

Besançon. — La chambre criminelle de la Cour de cassation a annulé l'arrêt par lequel la cour d'appel de Besancon avait condamné le 31 janvier 1978 M= Germaine Demolombe, pharmacienne à Marnay (Haute-Saone), à 500 francs d'amende pour refus de vente (« le Monde » du 2 février).

Adversaire déclarée de la gé-néralisation de l'emploi des pi-luies contraceptives, Mine Demo-lombe oppose systématiquement une fin de non-recevoir aux sol-licitations de ses clientes. Deux d'entre elles nortèment risipite d'entre élles portèrent plainte en 1976. Dans les deux cas les plaignantes s'étaient présentées à l'efficine de Marney, munies d'ordonnances médicales. La pharmacienne, usant des moyens de droit, bien éloignés semble-t-il de droif, bien éloignés semble-t-fi de la position de principe ç di lui a vain d'essuyer des mani-festations publiques de protes-tation en décembre 1977, avait fait plaider que ces ordonnances n'étaient pas rédigées conformé-ment aux préscriptions de l'ar-ticle R-5185 du code de la santé publique. En effet, la spécialité en question contenant des ces-

trogènes, substance inscrita au tableau A des produits toxiques, les ordonnances doiveut être établies sous une forme bien définie, le médecin devant notamment les signer après avoir indiqué lisiblement aus nome et adresse unésigner après avoir indiqué lisi-blement ses nom et adresse, pré-cisé le mode d'emploi du médi-cament et, lorsqu'il s'agit d'un médicament spécialisé, inscrire en toutes lettres — et non en chiffres — le nombre d'unités thérapeutiques.

Mine Demodombe a soutenu que tel u'était pas le cas en l'espèce. Dès lors, la cour d'appel aurait du rechercher si les ordon-nances produites respectaient ou

aurait du rechercher si les ordonnances produites respectaient ou
non les règles légales et répondre
à la question ainsi posée. Elle ne
l'a pas fait, se bornant à affirmer
la «régularité e des ordonnances.
« En es jondant ainsi sur un
motif conçu en termes généraux
sons s'être expliquée sur la réunion, contestée par la prévenue,
des conditions auxquelles était
subordonnes la validité de l'ordonnance tendant à la délitrance
du produit litigieux, la cour
d'appel n'a pas mis la Cour de
cassation en mesure d'experer son
contrôle», a conclu la Cour de contrôle », a conclu la Cour de cassation, qui a renvoye l'affaire devant la cour d'appei de Dijon.

LE MEURTRE DES «FIANCÉS DE LYON»

Des avocats estiment « déraisonnable » le maintien en détention d'un des inculpés

De notre correspondant régional

Lyon. — Dans la nuit du 14 au 15 octobre 1977, un Lyonnais, M. Pierre Piratsu, et sa fiancée, Mile Catherine Rousset, dispa-

Au tribunal de commerce de Corbeil

AIR INTER EST CONDAMNÉ POUR LE RETARD D'UN VOL PARIS-LYON

Le tribunal de commerce de Corbell (Essonne) a condamné vendredi 8 septembre la compa-guie aérienne Air Inter à payer i franc de dommages et intérêts dix-sept passagers de cette compagnie qui avaient au bi le 16 février dernier, un retard de près de trois heures sur un voi nique impérieuse (le Monde daté du 2-3 juillet 1978).

Les dix-sept passagers de ce vol voulaient, en poursuivant la compagnia Air Inter, elutter nu nom de l'ensemble des consommaleurs contre certaines pra-tiques », ainsi que l'avait expliqué leur avocat, M° Michel Jourdan.

Celui-ci avait estimé que la compagnie « s'est souciée avant tout de rempiir son avion » et avait évalué à 650 000 francs le avait evalue à 530 du francs le contrat perdu par un de ses clients en raison du retard pris par le vol, demandant au tribu-nal d'ordonner le paiement inté-gral du préjudice et la publication du jugement dans dix journaux.

Le tribunal de commerce de Corbeil (Essonne), qui a condamné le transporteur à leur verser un franc de dommages et intérêts, a retenu le principe de la faute. En la circonstance, il s'est appuyé sur la convention de Varsovie organisant le transport sérien qui stipule que « le transporteur est responsable des retards ».

Implicitement, le tribunal a classé dans la catégorie des clauses abusives le paragraphe inscrit au dos des billets et avancé par le défenseur d'Air Inter par lequel le transporteur limite n priori « ses engagements contractuels e en avertissant que « les houtres ont une valeur indicative et peuvent être modifiés suns préavirs. Jusqu'à plus ample informé et sous réserve d'un rebondissement de la procédure, cet Inter par lequel le transporteur limite n priori « ses engagements contractuels e en avertissant que « les horaires ont une valeur indicative et peuvent être modifiés suns préavis». Jusqu'à plus ample de son mari restaurateur à Vandicative et peuvent être modifiés suns préavis». Jusqu'à plus ample de son mari restaurateur à Vandicative et sous réserve d'un relative de son mari restaurateur à Vandicative et peuvent être semaines après, les avocats l'informé et sous réserve d'un relative de son mari restaurateur à Vandicative et peuvent être semaines après, les avocats l'informé et sous réserve d'un relative de son mari restaurateur à Vandicative et peuvent être de son mari restaurateur à Vandicative et peuvent être de son mari restaurateur à Vandicative et peuvent être de son mari restaurateur à Vandicative et peuvent être modifiés l'inculpée pour le meurtre de son mari restaurateur à Vandicative et peuvent être modifiés l'inculpée pour le meurtre de son mari restaurateur à Vandicative et peuvent être modifiés l'inculpée pour le meurtre de son mari restaurateur à Vandicative et peuvent être modifiés l'inculpée pour le meurtre de son mari restaurateur à ven liberté qualité de son mar

raissalent du bar Cydaris à Lyon. raissalent du bar Cydaris à Lyon.
Leurs corps portant des traces
de balles ont été retrouvés fortuitement le 23 août dernier dans
un petit bois de la banileue lyonnaise, à La Boisse. Trois personnes sont actuellement détenues
dans cette affaire: M. Marc
Cornet, gérant de l'établissement
où ont été vus vivants, et pour la
dernière fois, M. Pirateu et sa
fiancée; la maîtresse de M. Cornet, Mile Maria Pereira; et un
provinète, M. Maxime Azoulay.

Aux inculpations de eséques-tration, complicité de coups et blessures volontaires avec pré-méditation, non-dénonciation de crime, destruction de preupes s qui leur avaient été notifiées au lendemain de la double dispari-tion, le juge d'instruction Blondet a ajouté depuis la découverte des comps celle d'a homiside voloncorps celle d'a homicide volon-taire avec préméditation ».

La mise en cause de M. Maxime Azoniay ne satisfait ni ce dernier Claude. Ceux-cl viennent de s'en expliquer au cours d'une réunion avec la presse : « En dehors des accusations portées uniquement pur M. Murc Cornet contre M. Azoulay et fattes seulement au cours de son second interrogatoire le 17 octobre 1977, il n'existe aucune charge contre notre client e, out-iis déclare.

Pas de mobile, pas de preuves matérielles, selon eux, contre un homme qui conteste formellement avnir connu les a flancés hyonnais set s'être trouvé au bar Cydaris dans la soirée du drame. En outre, disent-ils, il n'y a sucune raison de faire de M. Azoulay un «repris de justice dan-gereux», même si celvi-ci n'est gereux », même si celui-di n'est pas un « ange de sugesse » ou encore de la présenter comme « le
portier et l'homme de confiance
de Cornet », alors que les deux
hommes ne se connaissaient en
fait que depuis quelques semsines à peine. Dans ces conditions,
ajoutent-ils, « son maintien en
détention n'est pas raisonnable ».
Toutes les demandes de mise en
liberté qu'ils ont présentées — la
dernière le 25 juillet 1978 — ont
fait l'objet de rejets confirmés
par la chambre d'accusation pour
irois d'entre eux.

En établissant une comparaison

VIENT DE PARAITRE

LASECO

Atlas économique et politique mondial

observateur

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX - 28 F

Un pas en arrière

(Suite de la première page.) Nous vivons encore un temps où K paraît légitime, pour un homme, de se vouloir capable de faire vivre une

Beaucoup de jeunes femmes, en revanche, sont sensibles à la relative compatibilité entre l'activité d'institutrice et une vie familiale. Leur mince salaire fait fonction de eccond

Qu'on four reproche ouvertement quises par des congés de maternité au moment où # paraft qu'il noue faut des enfants, leur paraîtra piquant. Expera-t-on, & l'avenir, qu'à leurs capacités elles ajoutent, pour concourir, la stérilité ?

La décision de M. le ministre de l'éducation serait moins inquiétante el elle ne s'inscrivait, seion toutes arences, dans un contexta général de régression.

Le secrétarist d'Etat à la condition féminine e dieparu. Auralt-X eu une titulaire, on la voit ami couscrivant le premier d'une longue série. Le de-légée, qui devait poursuivre l'action de ce département ministériel, a dé missionné avec de fortes raisons. Elle n'a pas été remplaçõe.

Eparpitée entre des ministères dif férents, la responsabilité relative sux aspects plus particulièrement fémi-nins des décisions gouvernementales n'est plus celle de personne.

Est-li possible que Mu la présiden de la République, que l'on a conni al attentif au sort des femmes, sen elble à la nécessité de teur bonne Intégration dans la cociété, à l'ampieur des obstacles à vaincre pour le réussir, à la persévarance indis-pensable, est-il possible qu'il y soit st soudain devenu indifférent? (1). Je n'en crois rien.

Male it seralt heureux que personne n'ait plus fleur de la croire.

FRANÇOISE GIROUD.

FAITS ET JUGEMENTS

Enfants martyrs,

Après le décès, jeudi 7 sep-tambre, dans des circonstances suspectes de leur fillette Sandrine, âgée de cinq ans, à Mons-en-Barosul (Nord), ses parents, M. et Mme Bekaert, ont été inculpés, vendredi 8 septembre, de « coups et blessures ayant en-trainé la mort sans intention de

trainé la mort sans intention de la donner a.

A Ansy-le-Duc (Saône-et-Loire), l'autopsie pratiquée à la suite du décès du petit Christophe Powysegur, trois ans et demi, ayant révélé que l'enfant portait des traces de hiessures suur tout le corps, ses parents nourriclers, M. Didier Bouchet et Mine Marie-Josée Bheno, ont été inculpés, vendredi 8 septembre, de c. viovendredi 8 septembre, de e vio-lences à enfants de moins de quinze ans ayant occasionné la mort sans intention de le donner par des personnes ayant la garde de l'enfant ». Ile out été écrouls.

Perguisition

dans un centre de tri postal.

Des policiers du service régional de la police judiciaire de Versailles (Yveitnes) ont perquisitionné, vendredi 3 septembre, dans les locaux du personnel du centre de tri postal de Cergy-Pontoise (Val-d'Oise). Ils étaient accompagnés par M. Jean-Louis Beauguitte, juge d'instruction à Pontoise, qui vient d'ouvrir une information judiciaire pour vols de paquets de valeur, à la suite d'une plainte du directeur des P.T.T. du Val-d'Oise. Un employé avait d'ailleurs été inculpé et écroué le 1° acptembre. Il a été mis en liberté vendredi 8 septembre. tembre.

Cette intervention de la police dans les locaux du centre de tri de Cergy-Pontoke, qui emploie environ deux cents personnes, a entraîné de vives protestations entrainé de vives protestations des syndicats. La C.G.T. et la C.F.D.T. se sont indignées de voir une opération de police se substituer à une enquête administrative. Ils mettent en avant le manque d'effectif dans les centres de tri et affirment que le gouvernement et l'administration tentent « de détourner l'attention de l'opinion publique des vériables saboteurs en accusant et en culpabilisant le personnel».

sant le personnels.

■ La fédération C.G.T. de la police nationals constate dans un communiqué du 8 septembre « le caractère spécieux » de l'audience acocriée le 12 septembre à l'Elysée eux représentants de l'intersyndicale de la police, car ceux-di seront reçus « par un simple collaborateur et non, comme ils le désiraient, par le chej de l'Etat ».

La fédération C.G.T. « s'inquête de la demande formulée par certaines tendances de l'intersyndicale d'obtent la création de groupes spéciaux de combat antierroristes, ces unités existant déjà dans les corps de la gendarmerte ». Elle précise que « l'intersyndicale n'est pas représentative de tous les policiers, et en particulier des différents couvants de pensée », et elle note que, selon elle, « les problèmes de volence et de délinquance ne trouveront pas leur solution dans l'escalade de la répression, résultat de messures opportunistes décidées à la hâte ».

• Faux billets de 100 F. — Un Nigois, René Ramillien, agé de vingt-neuf ans, a été trouvé por-teur de quatre-vingt-trois faux billets de 100 francs, alors qu'il ientait de les écouler an Mayer-de-Montagne (Allier). Aux poli-clets du S.R.P.J. de Clermont-Restand qui l'ant interpré il a clers du S.R.P.J. de Clermont-Ferrand qui l'ont interrogé, il a déclaré avoir reçu ces coupures à Nice d'une personne dont il a donné le signalement. Il u'a pas été possible pour l'heure de re-trouver ce « fournisseur. » à qui René Bamillien devait remettre une certaine somme d'argent après écoulement des fausses coupures. — (Corrsp.)

d'un détenu de dix-sept ans

Spicide

à Metz.

ans s'est donné la mort par pendaison, jeudi 7 septembre, dans sa cellule de la maison d'arrêt de Metz-Cambout (Moselle), où 11 purgesit une peine de six mois. Le jeune détenu était libérable an mois de février 1979. Ce décès porte à trente-quatre le nombre des suicides en prison depuis le début de l'année.

Un détenu agé de dix-sept

Décès

- Mme Marcel Blin.
Le docteur Raymond Calamaro,
M. et Mme Guy Calamaro,
M. et Mme François Nicolosi,
M. et Mme Bernard HarweyLangton. Langton,
ses enfants et petits-enfants,
Les familles Kraipow, Doueck,
Celamaro, Ellachar, Fayman,
Les parants et allices,
ont la douleur de faire part du

Mind Anna CALAMARO, née Kachel, survenn le 2 septembre 1978, Antibes,

- Peul et Patricia Chemia,

eniant,
M. Maurice Chemla,
M. Maurice Chemla,
M. et Mine Charles Chemla et
leurs enfants.
M. et Mine Georges Chamla et
leurs enfants,
M. Edouard Chemla,
M. et Mine André Chemla et leurs
enfents.

M. et Mmo André Chemla et leurs enfents.
Le docteur et Mme Jean Cohen et leurs enfants.
Mmo Edmée Quaderella, née Martini et ses enfants Bruno, Claude et Fulvio,
M. et Mme Averside Martini et leurs enfants,
M. et Mme Raphael Martini et leurs enfants,
Et les familles alitées, ont la douleur de faire part des décès accidentels de

M' Roger CERMIA, avocat à le cour d'appel de Paris, et de sa femme Adelina, Des Martini

Les obsèques auront lisu le lundi 11 septembre 1978, à 11 heures, au cimetière de Bagnaux-Paristen. Réunion devant la porte princi-

pala. La famille ne recoit pan Le présent avis tient lieu de faire-12, rue Théodore-de-Banville,

M. et Mms André Hernette, jeun enfants et petits-anfants, ont la douleur de faire part du décès da Françoise HERNETTE, le 3 septembre 1978.
Saint Martin - de - Ré (Charente-Martine)

— Arpajou-sur-Cère (Gantal). Mine Louis Matière. M. et Mins Marcel Matière. Philippe et Sophie Matière, ont la douisur de faire part décès de

ont la douisur de faire part un décès de M. Louis MATIERE, entreprensur, chevalier de l'ordre national du Mérite, pieusement survenu à l'ège de soinante-dix-sept ans.

Les obséques auront neu le lundi li septembre 1978, à 14 h. 30, an l'égilse d'Arpajon-sur-Cère.

La présect avis tient lieu de faire-part. 15130 Arpajon-snr-Care.

Nes chosels, beneficient d'une reduction sur les intertions de « Carnes da Monde », sons priés de joindes à leur eneni de tente une des dereits bender pour justifier de estie quelle.

L'homme du mois

(Suite de la première page.) Il n'est dans aucun de ces hommes le moindre comportement

qui démontre un caractère d'exception, une remise en cause profonde et généreuse du passé ou de soi que chacun remarquerait pour s'en étonner ou y réfléchir. Ces hommes u'attirent l'at-tention que par la manifestation répétée d'une logique immushle et non pas par la manifestation

d'une logique nouvelle. Non, s'il fallait décerner une paime et qu'elle parût méritée, il faudrait la présenter à Edouard-Jean Empain, baron d'empire industriel, qui, intensement, a montré que, pour lui, la vie méri-tait respect, quitte à tirer des malheurs qu'elle colporte une générosité supplémentaire plutôt qu'une algreur, un égolame, une médicorité socras.

Étre « différent »

Car c'est une chose proprement extravegante que de le voir, au-jourd'hui revenu dans le pays où il a souffert, montrer tant d'esprit de paix et de pardon. On l'eût compris hargneux, agressif. On le voit tolerant, attentif à la fante d'autrut même lorsqu'il en a été la victime, alors que beaucoup attendalent, s'ils no le souhaitaient, qu'il réclamat des têtes.

Le portrait ne plaira pas à tous, s'il ne paraît naif. Car les rumeurs persistent. Les uns se disent encore assurés que, si Edonard-Jean Empain u'avait pas eu la perversion du jeu, il se fût tout épargné; les autres, qu'il paraît un brin simplet pour être, grace à sa reule fortune, un puissant capitaine d'industrie ; qu'il y a de la légèreté à laisser à ce tout neuf humaniste la responsabilité de tant d'entreprises. la direction d'un el grand nombre

d'hommes « No soyons pas trop prompts à conclure. Nous-per. rons cela », disait le père Grandet. C'est par trop négliger la rigou-reuse leçon qu'il donne à la plupart, le mépris qu'il fait pieuvoir sur les adeptes de Lynch qu'on laisse aujourd'hui se rassembler. Une leçon dont il serait malatant de soutenir qu'elle est « politique » tant elle déplaira au plus grand

Il fut enlevé, séquestré, mutilé Il platde pour le pardon, sans excès ni jourisserie. On attendait des réquisitions de sévétité, g réclame la compréhension Qu'y se rélère à sa séquestration, r'est moins pour s'en affliger que pour confesser qu'il pense à la prison de ses bourreaux, à toutes les-

On se s'étonnera jamais asses, pour s'en réjouir, de ce qu'un homme qui a sant suhi puisse encore se demander si la fustica n'est pas trop sévère. Ce n'est pas rien de dire : «La privation de liberté est un état insuppor-tale. Maintenant, fai beaucoup plus tendance à trouver que les punitions que la justice inflige sont très sécères. Quel langage pour un nanti qui n'avait jamais en probablement de telles précecupations l

e Je suis, dit-il, un homme différent. » Assurément. De ce qu'il fut et de trop d'entre nous. A quarante ans, tout soudain, être « différent », se soucier de savoir et de comprendre, le cas échéant de tolèrer, n'est-ce pas asses pour faire, face à tous les autres, d'Edouard-Jean Empain l'homme dn mois? Formulons un voeu en même temps : qu'il solt encore, dans dix ans, cet homme du mois Non plus cette fois parce qu'il seralt e différent », mais parce au jourd'hui

PHILIPPE BOUCHER.

- On nous prie d'annoncer le

Georges POLITIS, survenu le 29 sout 1978, à l'âge de vingt-neuf sus. Les obséques ont en lien à Mexico. R. Politie, villa Yasmina, La Salis, 08600 Aptibes.

— Mine Marcel Wattebled, Mine Mercieca - Wattebled et mfants, M. et Mme Prevotat-Wattobied et ont la regrat de faire part du décès

M. Marcel WATTEBLED, ingénieur Arts et Métiers, inspecteur général bouorsire de l'enseignement technique

de l'enseignement technique, directeur général hunoraire de l'Ecole nationale supérieure des aris et métieur, etileler de la Légion d'honneur, commandeur des Palmes académiques, croix de guerre 1939-1945, survenu à Amiens (Somms), le 30 socts 1978, à l'âge de soixantequines ans. 30 acut 1978, à l'âge de solvante-quinse ans. Les obséques ont su lisu le lundi 4 appembre 1978, à Amiens. L'Inhumetion a cu lisu le même jour à Fromelles (Nord) dans l'inti-mité familiale. 2, rue Prédéric-Mistral, 80000 Amiens.

Remerciements

- Roubaix (58100).

Mine Jacques Colin - Regnier, see enfants.

Et toute la familla, prufondément touchés des nom-hreuses masques de sympethie et d'amitié qui leur furent témoignées lors du décès de M. Jacques COLIN, directeur commercial des Etablissements Louis Lepoutre, et dans l'impossibilité d'y répondre individuellement, remercient toutes les parsonnes qui, par leur présance, messages et envoi de fieurs, et celles, qui, empéchées, ont exprimé leurs condoiéances. Ils les prient de bien vouloir accepter les l'expression de leur gratitude.

247, rue Edouard-Vaillant, 247, rue Edouard-Vaillant,

Les familles Levette, Le Moa-ligou, Flandrois, Martille, extrême-ment touchées et reconnaissantes de toutes les marques de sympathie qu'elles ont reçues lors du décès de M. Ludovic FLANDROIS, et dans l'impossibilité de répondre individuellement, adressent à cha-eun ses remercisments émus.

- Mine G. Ratgree (Tvette Collet) et ses enfants remercient de tout cour les personnes qui leur ont témoigné sympathie et amitté en participant ou en s'ininsant par la pensée à la messe des obsèques de leur époux et père, M. Georges RATGRAS, soixante et un ans, rappelé à Dieu le 29 août 1978, 8, allée des Cottages, 78170 La Catie-Saint-Cloud.

N.E. — Yous pouves adresser vos dous à PADR.C.V. (rechardse sur is cancer), 1d bis, avenue Paul-Valliant - Couturist, 94800 Villejuit, pour laquelle une collecte a été

Anniversaires

(22)

5.12%

- C

PIERRE V.

Marie-Hélène Amet, quittait.

One plants pensée est demandée à ceux qui l'ont comme et simée. - Pour la premier anniversaire de M. Norbert HANOUN.

une pensée est demandée à tous

Avis de messe - Une messe sers dite an l'église Saint-Roch, rue du Fanbourg-Saint-

Honors, Faris, is mercredi 13 sep-tembre 1978, à 17 h. 30, à l'inten-tion de Mme Lucleume TRAGIN, décédés accidentellement 4 septembre 1978. Famillo Métols, 22 bis, rus de Malleville, 95860 Enghien-les-Bains.

Communications diverses

Is Communauté internationale des hommes d'affaires du plein Evanglis tiendra sa deuxième convention nationals française à l'hôtel Mikko de Paris, \$1, quai de Grenelle, 75015 Paris (têl.: 575-52-62) du jeudi 21 septembre au samedi 23 septembre. Le bulletin de participation peut être obtenu, avant le 15 septembre, au scortiaria; F.G.B.&.F.L. B.F. 305, 77210 Avon.

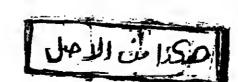
Visites et conférences

LUNDI 11 SEPTEMBRE

VISITES GUIDBES ET PROMEMENADES. — 10 h. 20, métro Basilique - Baint - Danis. Mems Alias :
«Saint-Denis: Musée d'histoire an
parc de la Légion-d'Honneurs.
.14 h. 30, 282, rue Saint-Martin,
Mms Alias : «L'abbaye de SaintMartin-des-Champes.
.15 h., 50, rue des Archives,
Mms Bouquet des Chaux : «Hôtel
de Guénégaud et Musée de la
charse ».
.15 h., devant l'église Saint-Séverin,
paroisse de l'université médiévale ».
.15 h., ettille antrés du château,
Mme Baint-Chrons : «Le château de
la Malmaison ».
.15 h., entrée principale, place Valhubert, Mms Varmesrach : «Le Jardin des plantes et le Muséum d'histoire naturelle » (Caisse nationals des
monuments historiques).
.15 h., l, rue Saint-Louis » (A travers Paris).
.15 h., métro Cité (marché sur
fleurs) : «L'ile de la Cité inconnue»
(Connaissame d'ici et d'allieurs).
.16 h., 5, place Paul-Painlevé : «Les
thermes de Cluny » (Histoire et
archéologie).
.15 h., entrée principale, boulevard
de Mémilmontant : «Tombes odièbres
du Père-Lachaise ».
.15 h., 60, rue des Francs-Bourgeois : «Les hôtels de Soubise et de
Bohan » (Paris et son histoire).
.15 h., 17, quai d'Anjou : «L'hôtel
Lauzun » (Tourisme culturel). LUNDI 11 SEPTEMBRE

Il ny a pas plus SCHWEPPES que l'« Indian Tonic • de SCHWEPPES.

Sinon SCHWEPPES Leme



PORTRAIT

Le vieil homme et l'autre île

L sourit, Auguste. Il a vu temps une autre fle : celle qu'il a découverte à vingt-six ans à peine, arrivant de ses montagnes soixante ans qu'il en fait le tour, chaque jour. 95 hectares entourés d'eau de tous côtés : l'île de douze, bien content des Embles : l'a lle Bomberd a que des Emblez ; l'« lle Bomberd », que domine son « laboratoire de la mer » ; l'« île Ricard », qui, depuis 1962, appartient à « M. Paul ».

Auguste est maintenant de l'empire Ricard. L'île inconnue est devenue célèbre Lui aussi, à quatre-vingt-cinq ans aujour-d'hui. Bien loin de l'expulser M. Paul lui a dit en arrivant : « Auguste, vous êtes le seul à connaître l'ûe et le domaine. J'ai besoin de vous. » Alors il a rempilé : jusqu'à soixante-dix ans, tandis que sur l'île poussaient villas, appartements, hôtels quatre étoiles, restaurants, pis-cine, boutiques, port de plaisance où cohabitent quatre cents bateaux. — il a soigné la vigne et la cave : « Autrefois, dit-il, on

faisait ses 700 litres. Du bon. > Autrefois, Auguste appartenait à la société des Salins. Outre, le raisin, il récoltait le sel que le soleil et le mistral tiraient de la mer, en brûlant l'île, en desséchant les hommes. Il est sec et noir comme un cep d'époque, le vieil Auguste. Et ses moustaches, sous le canotier, ont le blanc du sel de jadis. Il est plus qu'un témoin — le seul — de ce tempslà : il en est fait. Il regarde l'autre, le temps nouveau celui d'une se de la Côte d'Azur, si sourit en contemplant ces higarrures cosmopolites, ces dames aux sems nus ces bateaux qui s'entrecroisent dans la baie comme voltures sur la Concorde et le « courrier du continent » qui déverse ses fournées régulières, comme un mé-

Person in Land

ANTHAS.

10.9

24.4

- - um ser set freit

der it men

« Moi, fallais à terre à la rame. Le seul bateau. c'était le chaland qui venatt chercher le sel. Nous étions huit sur l'île, y compris les douaniers. Après, pendant l'occupation, je suis resté le seul L'hiver... » Ce lac bleu soudain mer hargneuse, la falaise comme un mur, les criques dures, les pins qui rampent, écrasés par le mistral, les ècuells noirs, le phare sur son caillou nu, et des cris de « gabians » comme à la pointe du Ras... On est allleurs. Sous la carte postale des vacances azureennes, Auguste, en souriant, a fait resurgir avec un autre mgique de ce sol secono de trem-

sur nous » en passant ses plus belles années dans les tranchées de 14-18 — de venir jusqu'ici gagner du pain en ramassant

« Jamais marté, M. Auguste? » Il sourit encore : e Risquer de laire douse gosses, comme là-haut, quand on est tout justs propriétaire de

son panialon? >

« Auguste arrive! Il est
midi! > Les insulaires d'aujourd'hui règient leur montre
en le voyant revenir de sa ronde quotidienne, à petits pas. Au douzième coup, affinence ou pas, on lui sert an Grill son pastis avant son repas. Il regarde en souriant le yacht splendide en train de quitter le port.

Est-ce que les salaires de toute sa vie sur l'île, capitalisés, auraient suffi à payer le prix de cet engin-là? Bol. C'est un autre temps, un autre monde, une autre fle. JEAN RAMBAUD.

SOUVENIRS

Julia et Aimée

ULIA, le grand-mère, vivati seule dans un hameau de montagne et Almée, la petite fille, avec ses parents, en ville, dena la pialne. Elles s'almaient tendrement, s'écrivalent souvent mais ne se vovalent que raremant. En hiver saulement, vera Nosi, lorsqu'on envoyalt Almée chez Julia e pour changer d'air e. On eurait pu dire aussi qu'on l'envoysit e pour changer d'armosphère e, car elle était blen plue heureuse chez sa grand-mère que chez elle.

Le village de Julia, les homm l'ont planté il y e deux siècles, là où le Chasseral casse sa pente et e'allonge en e'âtirant un peu avant de chuter en forêts, en rochers et en vignes vars le lac de Bienne. Aujourd'hui (comme hier), ses queiques fermes abritant des hommes et des femmes qui luttent pour leur pain quotidien su milleu d'une nature desocte, sourde eux soupirs de l'effort. lis nalesent là-haut, apprennent à lire, à écrire et à compter - juste ca qu'il faut — dans une petite école où le « régent », evec sa baquette, est un notable. Its se marient entre eux, et rarea sont ceux qui ne e'ap-pellant Sunier, Rollier ou Reoins. Si l'arrivée de l'entant signifiait

pour la vieille paysanne épuisée de solitude un envahissement de bon-

pour Aimés la temps des découvertes petites et grandes.

Après la village et ess gens, Almée découvrait la naige et ses jeux, lorsque, serrée conre le cœur de sa grand-mère, elle dévalait les pentes des alentours sur une vieille luge en riant aux éclets. Elle faisait ees premières plissades à ekle dans l'unique ruelle, sur des douves arrachées à un vieux tonneau et fixées à ees chauseures eu moyen de cordelettes et de lanières. Quelle trouvalite, quel travell pour l'in-domptable Juila, mais quel Noël pour Almée : le plus besu de tous !

Le soir venu, Aimée e'Installait pour jouer avec les chais eur l'immense poéle en taïence verte à deux étages, source de chaleur pour toute le maleonnée et véritable lieu de rancontre. Julie s'asseyait à l'étage Inférieur, épluchait des légumes, tri-coteit ou se mettait à conter des soirées entières...

Les vacances à la montagne, c'était tout cela. Mele, plus encore, la découvarte de la tendresse de cette grand-mère al prodigue de sa présence, si gênéreuse en petits egins, en petits riens.

Parce qu'elle adorait Julia, Almée l'observait longuement pendant les ecirées passées sur le poèle de faïence verte. Elle regardalt son visage ridà — elle disalt » pilesà ».
— ses meins qui svalent remué
tant de terre, menià tant d'outile qu'alles en étalent usées, déformées, el fort qu'elle les prenaît pour des cordonnets violets posés eur la peau. Mela elle trouvalt Julie Jolle et douce. Elle ne voyalt ni sa talle épeisse, ni sas jumbes fréies, ni se demarche lourde, ses bas de laine, ses chaussures d'homme. Elle ne vovalt one son sourire, ses yeux ronds et noirs pleins d'une tendresse qui ne s'edressait qu'à elle. Rian d'autre ne compteit vraiment.

C'est eu cours de ces séjours d'hiver que la petite fille entassa dans sa mémoire, sans le savoir, les réserves précleuses de mots, de gestes, de traits et de couleure qui sont l'essence des souvenire. De ces equivenies d'enfance que l'on emports plus tard partout avec sol, que l'on met dans tous les bageges et out sulvent sans bruits al Aclais. Un rien les fait revivre : une dete, un flocon de neige, et les vollà en mouvement devant les yeux, dans le cour. Alors qu'on croyalt avoir tout oublie.

NELLY A. SPOLTI.

HUMOUR

La vérité sur mon ascension du Fuji-Yama

N n'emparte pas le patrie à la semelle de ses souliers, Dieu merci. Mais où émigrer de préférence, quand revient l'aquit? N'importe où, pourvu que ce ne soit pas dans un pays à bondieuseries : nous autres, anobs, sommes les derniers paians. Etalent donc éliminées les nations chrétiennes, islamiques et marxistes. Le globe devenalt tout petit. Il restait le Japon.

L'obstacle était le cours du yen, qui serpente entre celui du mark et celui du tranc suiese. Qu'à cela ne tienne : pulsque mes Ilhances ne me permettaient pas d'aller au Japon, le Japon sereit tout où je suis. Seulae manqueralent les gelchas : il n'y en e pas encora avenue de l'Opéra, Mais l'evais déjà lu (car, appartenant è la recherche scientitique, l'aborde tout sujet par se bibliographie) qu'au Japon même le n'aurais pas vu daventage de geishas : clies n's eont eccessibles qu'eux P.D.G. En outre, toute le geisha est dans les charmes de la conversation, or je ne parle pas la japonale.

Le plus urgeni était donc d'apprendra le japonais au leboreloire de langues de Besubourg. Tout en poursuivant cetta étude, le me préparais à l'épreuve d'initiation : manger du poisson cru. Mon adolescence a été marquée par l'axempla da Lévi-Strauss, explo-rateur, premant aur lui de manger des chenilles, comme telsaient les indigènes ; le crois voir le scène, dens le atyle des gravures du Jules Verne chez Helzel. Je mangeal donc du poisson cru rua Pierre-P°-de-Serbie, l'en mangeal rue de la Michodière. El c'est en combinant l'étude de la langue et l'acculturation é la mourtiture que j'ai leit manger du poisson cru à Michel Foucault, qui n'evait jamais caé aller plus loin que la « tempura ».

Car, quand festimal que le maîtrisais le langue, la résolus de commander désormele en japoneia au restaurent et, pour mon coup d'essai, finvitai Foucault é déjeuner (l'espérais secrètement qu'il répélerait à Roland Barthes que l'avais pénétré le signifiant de

Dans un japonais Impeccable, je me commandal du poisson oru et, pour Fouceult, à qui mon exemple laiealt horreur, una vuigaire tampura. La langue nippone n'eyam ni singulier ni piurial, la servouse me demanda combien de poissons je voulais, Par un tatal lepsus, je tul répondis « flets' », ce qui veut dira « deux », eu lieu da « h'tots' », qui signifie « un ». Deux poissons vinrant donc se poser, l'un devant Foucault et l'autre devant moi, Je dois reconnaître que l'auteur dec Mots et les Choses prit la chose en grand seigneur ; Il manges son polason sans héalter et je crois même que Barthes n'an a rien su.

La sulte de mon éducation ve de soi : l'allai voir louer l'Empire des sens è cinq repriess (le saile était pleine de touristes japonele, car ce film est interdit au Japon). Quand l'héroine, fouettée par son viell emant, criait - ital - (- ça fait mai -), je m'évelliais à un

C'asl etors gu'on décida de jumelar le Mont-Blanc et le Full-Yema, Il y a tant de Japonais des deux sexes à Chamonix et ils se luent si allégrement sur les sommets qu'on leur devait bien cele. Un cherter rempti de Chamoniards devait s'envoier pour le Japon, elin d'y marier les deux montagnes, et tous les participants devalent faire l'escenaion du volcan sacré. Enthousieste, le décidal de prendre part eu voyage ; moi eu sommet du Fuli i je bondis dans le train Paris-Chamonix, pramière àlape vers Tokyo.

Quand, au petit matin, trissonnant dans les pils de mon kimono, je débarquel eur la place de la gare, eu pied du Mont-Blanc, le vis ma première geishe. Elle ce ressembleit pas absolument à celles qu'on voit sur les estempes d'Outamero : c'est que o'était une geishe de montagne, une geishe des névés, « manner Odorante, tendre et isolante comme le neige toute fraîche.

et, per conséquent, ca l'est sussi en pralique. Le charter s'envoie sans moi. Sur les sommete, le neige et le roc ont les mêmes emboitements que le mer et les caps creusés d'anses tendres ; enlace-

PAUL VEYNE.

Ouand la terre tremble

POLY ZESTI , trop chaud, nous repéteur mus les Grees d'années faisair partie de leur vic. Les Grees n'em-ils pas inventé la trasur les chemins et dans les vallées depuis gédie ? Mais ils ont continué à s'acdeux mois. Ceue cheleur les inquière, cur elle est pour eux synonyme de tremblement de terre, et ils ont raison. La terre a tremblé mois fois à Thessalonique, et ils n'ont que ce nom à la bouche. La chaleur continue, annemale pour eux, et maintenant ils ont peur que le volcen de Samerin, l'île voisine d'Ios, ne se réveille à son sour, L'épicier chez qui nous allons achemer des smandes en coque, et que nous sppelous Homère parce qu'il aime discuter en déclamant, nous parle de l'année 1946, où le volcan de Santorin s'est réveillé et a complèmment détruit Phira, le village principal de l'île, perché en haut de la falaise au-dessus

On vent nous ressurer en nous disent que les mues de la ferme où nous habirous sont solides. Mais tous out un air résigné, comme si le

gidie? Mais ils one continué à s'accrocher à ces boors de rocher, continent déchiquent par un caractysme, à y rebâcht souvent leur village détruit par les séismes, à y cultiver comme par miracle leur nonrriture. Une cerre tragique où la vic bimaine a pu pourunt s'épasonit. A Samorin, ou s trouvé dens les carrières de pietre ponce de besux objets de la main de l'homme que le volcui avair englouis il 7 a deux mile cinq cema ans, mais qu'il o's pes pa effect.

Ceux qui viennent en vacances ici

pour le soleil et la mer ignorent tour de l'imquiétude des Grecs, babirnés à voir leur vie détraire depuis de combreux siècles par les caprices de l'écorce Alens, en sirendant, ils restent sass à l'ombre dans les rees du village, essayant d'obtenir un peu de frakheur jusqu'à la nuit.

MICHEL JOURDAN.

Au fil de la semaine -

N ce pramier dimanche de septembre, les Parisiens sont presque tous rentrés, tandis que les visiteurs étrongers sont encore nombreux dans la capitale. Au Louvre, aux Tuileries, c'est l'affluence des grands jours. De l'orc de triomphe du Carrousel au Jeu de paume et à l'Orangerie, les pelouses bordées de fleurs sont envahles. Sur l'herbe, on s'ébot, on joue ou ballon, on sa repose ossis en rond, on déjeune, on bronze et même on folt la sieste. Par meutes entières nos amis les chiens sont de la partie. Les corbellles à popiers, trop rares et exigues, installées dans le jordin par une administration prudente mais imprévoyante malgré tout, débordent depuis longtemps; partout le sol est constellé de popiers gras, de boutellles vides, de dèchets de toutes sortes.

ce n'est pas tout : l'odministration o également disposé sur les pelouses de grondes pancartes. Elles font la joie des photographes omateurs. Car, sur fond de foule, ils me se lossent pos de fiver l'impose de cas écritaries and fixer l'image de ces écriteaux qui, en gros caractères bien lisibles, proclament fièrement : « Pelause Interdite ».

A voiture. La vitesse, chacum le sait, est limitée dans les agglamérations (60 km/h), sur les routes (90 km/h) et les autoroutes (130 km/h). Mais personne ne respecte plus ces limitations et mulle autorité, souf cas très par

exceptionnels, ne se soucie d'en contrôler
l'observation. Quand la circulation routière est à la fois chargée et « fluide »,
comme disent les bisons, futés ou .on, essayez donc de rouler oux vitesses Imposées : coups de klaxon Impérieux, oppeta de phares et, si vous n'avez pas vivement cédé le passage, l'intimidation, pore-chocs contre pare-chocs, même à 130 à l'heure.

Sous le panneau d'interdiction de stationner, la file de voltures s'allonge Il n'y o plus une seule place libre. Les contractuels veillent? Sans doute, mals de mystèrieuses tolérances non écrites assouplissent parfols, pour les initiés, les règles du stationnement. À certaines heures, dans certains quartiers, icl après ne peut tout de même pas attacher, il 18 heures, là à partir de 20 heures ou n'a jonnais foit de mal à une mouche. 21 heures seulement, vous pouvez vous garer sans crointe n'importe où, même aux endraits défendus, vous ne risquez rien. Attention : 10 mètres plus lain, ou coin de la rue, si votre voiture mord de quelques centimétres sur la passage clouté, c'est la controvention assurée, même le soir, même en pieine nuit. Cependant, ne vous attardez pas : demain matin, dès 6 heures dons tel quartier, à 9 ou 10 heures seulement dans tel autre, les papillons reprendront leur val. Défense de troverser en dehors des passages clautés. Attendez: Passez. Ralen-

tissez. Défense de toumer à droite, de kloxonner, ceinture obligatoire, vitesse

limitée et même — on a envie d'ajouter « sic », — sur l'autoroute de l'Ouest, « Traversée de Versailles intendite le

E train, le métro, les autobus. Il est défendu de se pencher ou dehars.
Défense de fumer. Défense d'auvrir la partière avont l'arrêt complet. Défense de descendre du troin en marche : avez-vous jamais assisté à l'arrivée d'une rame de banileus dans la gare d'une grande ville? Entrée réservée aux voyageurs munis de billets. Défense de traverser les voies : on se bouscule vers la sortie en falsant fi du passage souterrain. Défense de jeter à terre les tickets usagés : dans le métro parisien, les couloirs, les escaliers, les quais en sont couverts. Défense de porter ou conducteur : « Une cigaretta, chauffeur? Par aù passe-t-on? A quelle heure serons-nous orrivés? Il

falt combien de chevaux, votre cor?... > Les chiens, oh ! Les chers compagnons à quatre pottes, « Interdit aux chiens » ; regardez-les s'ébattre à l'aise et lever la patte. « Les chiens doivent être tenus

Ah I évidemment, il ne faut pas l'agacer et Il n'aime pas les enfants, mais il est gentil, n'est-ce pos. Encora heureux si, dans to rue ou sur la plage encore, .. vous. yous en tirez à bon compte en mettant le pied dans les traces adarantes laissées sous vos pos par le charmant onimol et ses congénères : la pluport des trottoirs de nos ville sont devenus des bourbiers, des crottoirs,

Et il y a tout le reste, « Bolgnode interdite » : essayez de dénombrer les nageurs, vous en perdrez vite le compta.
Camping interdit : une ville de toiles reconstitue un Sarcelles honzontal au bord de la mar ou à l'orée de la forêt. Ascenseur pour quatre personnes au maxinum: en se serrant on y tient fort bien à six ou sapt. Chauffage des immeubles limité à 20°: on y étouffe. Prière de ne pas toucher les objets exposés, de ne pas feuilleter les livres et les journaux : tous sont maculés, écomés, déchirés. Défense d'utiliser les chariots au-delà de cette limite. Passage Interdit. Sortie abligatoire. Défense de... Prière de ne pas... Il est interdit sous peine d'omende... De tout cela, blen souvent, qui s'en soucie?

O'ON comprenne blen : Il ne s'agit nullement tot de précher en foveur de l'encodrement, de la mise ou pas, de la répression, de réclamer des contraventions, des amendes, des sanctions. L'autorité, en Fronce, n'o que trop tendonce déjà à se montrer tatillonne, soupconneuse et méprisante, surtout à l'égard du faible, du distrait, du contrevenant de bonne foi. Nous n'avons que trop de bureaucrates satisfaits retranchés derrière leurs guichets, de petits chefs à sifflets incollables sur le règlement, de pions bornés ovec ou sans uniforme, ermenté ou non, parfois ormés, hélas ! N'encourageons donc pas une disposition naturelle à l'autoritarisme que compense heureusement un outre troit du tempéra-ment notional : l'irrespect goguenord à l'égard des pouvoirs établis.

Nombre de ces interdictions, de ces contraintes et de ces obligations qui nous enserrent dans la vie quotidienne sont inutiles : la preuve, c'est qu'elles ne sont pas respectées sons que personne s'en étonne ni s'en émeuve. Souvent, elles sont désuètes, dépassées mais maintenues néanmoins en vigueur par néallgence au por colcul parce que l'existence de règlements même absurdes et coducs conforta l'autorità. Quel délica de pauvoir traquer non le fou du volont mais le malheureux qui arbore innocemment sur sa voiture une publicité déguisée et interdite pour le tobac; ou de terroriser non pas l'ogresseur mais l'honnète citoyen qui vient se plaindre d'ovair été dépauillé : d'abard que faisait-II là, à cette heure, si loin de son domicile? Pourquoi sa carte d'Identité porte-t-elle son ancienne adresse ? Où est la focture d'achat de la montre qu'il prétend lui avoir étà volée? Courteline n'est pas mart.

Les pauvoirs publics, les administrations, semient bien inspirés de nettoyer nos villes et nos codes d'une foule d'Interdictione devenues sans objet. Et de faire respecter les autres. Mais, pour chacun de nous, c'est d'obord une offaire de compréhension, presque de mœurs : la bousculade de la vie collective devient vite insupportable faute d'un minimum d'attention envers les autres, de respect du bien commun. Il y o, c'est vrai, de pires scandales et de plus graves défauts dans notre société. Moia ces petits riens, ces interdictions mutiles, qui font de nous soit des rebelles, soit des mautons, ce faméux « système D » qui recouvre trop souvent, en fait, l'égoisme et le sans-gêrie, ne crayez-vous pos que leur revision rendroit à peu de frois la vie olus facile et plus agréable?

interdit d'interdire...

13 man

7545

SOCIETE

STYLE

La lettre de John

NE fois encore, cher ami, je vais traverser le pas de Calais. Quoi qu'il en soit de notre contentieux miliénaire, et quoique vos travers m'irritent, j'aime voire pays.

Fen aime l'accueil qui me parui quelquefois condescendant, quelquefois bourru, mais finalement toujoure propice.

J'aime vos hommes politiques dont les querelles pour des brimborions jont mon bonheur; voir vos eheis de file — vous dites lideurs — se démener contre tous et eux - mêmes ainsi que des coryphées surexuités dont les

« Un espèce d'étranger »

J'aime surtout voire langue, l'infinie variété de vos vocables les subtilités de vos accords et les multiples traquenards du bar-barisme et du solècisme. N'étaient mes cramtes de m'immiscer dans un problème de politique interne, je me serais permis de regretter l'académique condamnation de votre subjonctif impartait - out ne l'était pas. Le condamner. c'est gagner du temps, et ainsi le present rejoint la monnaie, mais comme disait Francis de Miomandre, e J'aimerais qu'elle m'aimat », ce n'est' pas tout à fait e l'aimerais qu'elle m'aime »; sous prétexte de foliesse. — et ceux-là qui le prétendent en stigmatisant un caressassiez ou un allassions n'hésitent pas à dire solutionner on varianter, ni à parler de managements ou de dispatchigne — je ms demande s'il n'y o pas là quelque paresse dont le professeur donne à l'élève un triste exemple ou (et) un cadeau subreptice oux écrivains qui n'auront plus à couper l'inspiration le tempe d'ouvrir leur Grevisse.

Mais je m'égare. Je devrais plutôt dire mes faiblesses et combien, dès franchi le détroit, je crains l'erreur quand il s'agit choreutes n'auraient pas la même partition, est un régal pour l'observateur.

Paime vos marchands de souvenirs, leur candeur quand, d'une
cravaie à 15 F, ils jont une cravate de 150 F parce qu'il est
visible que je ne suis même pas
du pays. Paime vos campagnes
ou se déguste la confiture de
grossilles que je trouve plus delectable que la gelée de grossille.
J'aime qu'un aubergiste me propose un bitect de cheval, ce qui
est aussi absurde — il ne l'admettra pas j — que de proposer
une aile de lapin.

de mettre un ou une devant li-. gnite, épistaxis, campanule, ambre, escarre, hypogée, arcane ou abaque - il est vrui que Flaubert, France, Proust, Renan et les Goncourt font d'orbite un masculin et que Huysmans répète Stendhal en féminisant - c'étaient des obsédés - esclandre; vrai aussi que fai rencontré deux on trois de vos compatriotes, sans doute des allogènes, qui furent incapables de me dire en quoi abduction diffère d'adduction, ordinand d'ordinani, synchrone d'iso-chrone, polyclinique de policlinique, et si l'h, dans herpès, haschisch, hypogyne, hermaphrodisme et helminthiase est ou non aspiré. Des mêmes, fai entendu « Cette nouvelle s'avère fausse ». e Dans le but de s, e Une affaire conséquente », c Lire sur le journal s, et autres tournures pecca-

Légères contrariétés pour moi. Je n'abhorre praiment que ceux qui, me désignant, disent : « Un espèce d'étranger l ». Ce un pour une m'est insupportable. Quand on possède votre voedbulaire et votre syntaire, on se doit de ne pas les estropier. Je soufre quand je rencontre des Français

infirmes. Je veux dire qui ont remplace leur langue par une prothèse — laquelle est improprement dite françlais quand vius eraci serait soble

Heureusement, au hasard du tourisme, je trouve encore des jils de Vangelas qui n'hésitent pas entre che et ke quand leur propos les conduit à dire chamétops, chélidaine, chamotle, chondriome, chamite, ehalaze ou chéloide, qui savent me dire pourquoi ils se sont plu sans s alors qu'ils se sont aimés sans l'oublier, et qui éclairent ma lanterne quand me pose des problèmes l'orthographe mattendus de métempsycose, ptéridophyte, chrysanthème, leuciphlegmasie. Nul doute que je trouveral cette année encore de ces fils-là — et pourquoi pas, comme il y a trois ans, un Belge qui augmenta mon bagage sémantique en me révêlant l'étymologie de tergiverser, d'usnée, d'oxokérite, de tribraque et de vétiller.

Pèlerinage

Souhaitez-moi ces rencontres, cher ami que je verrai bientôt. Seul, hélas i Nous étions convenus, Mary et moi, de voyager de conserve et d'agir de conserv. Las i Elle s'est laissé séduire — par un Parisien; elle l'a aimé; il l'a trahie; elle s'est laissée mourir. Vous devines l'ennui, le chagrin, la douleur que fai ressentie. Je garde d'elle un médafier fait de nielles orjévris selon la tradition toscane. Nous l'autons acheté à un Mussipontain retiré à Saint-Triett-la-Perche. Si je reviens sur les bords de la Loue, je saluerai ce sympathique Arédien d'adoption.

Fapprecierais que vous vous joignissies à moi pour cet émouvant — mon omi Jonathan, qui écoute trop votre radio, dit émotionnant — pèlerinage.

PIERRE-ROBERT LECLERCO.

IMAGINATION

Comment mettre le contribuable à contribution

ELA fait bien longtemps déjà que, chaque année, en septembre, la presse peut annoncer une rentrée assez dure. Elle ne risque jamais de se tramper. Les prévisions d'automne, c'est plus facile à manier que celles de l'été avec ses impondérables, sorr climat pourrichangeant et ses fluctuations parfois déroutantes.

Pour septembre — cette année comme l'an demier — taut est plus clair : Il a fallu se remettre durement au travail, l'argent ne sero pas facile à gogner, les bons emploie na seront pas donnés, la vie chère sero encore plus chère, et, déjà en plein mais d'août, la presse a discrètement ornancé que le gouvernement cherchait 10 milliards d'impôts et taxes supplémen-

taires.

Inutile d'en douter, ce n'est pos dans une poubelle qu'il va les trouver, ni dans une bonque, mais dans la poche du salarie. Et sans daute de la façon la plus banale, par les moyens les plus classiques, a v e c toujours les même es augmentations, les mêmee surtaxes et ce manque d'imagination qui est l'image de marque de tous les gou-

vernements.

Pourtont, quand on y pense,
il ne faut pas être tellement
visionnaire pour rêvosser à
quelques moyene inédits de
romasser un peu d'orgent
quand on o, sinon les pouvoirs,
du mains « le » pouvoir, Au
hosard, en voici quelques-uns
qui n'ont pos encore servi :

L'IMPOT SOLAIRE, — Le soleil est la denrée que les promateurs vendent le plus facilement. Tout le monde en veut et ce n'est pos toujours facile à trouver. Il serait tout à falt logique et peu abusif de taxer chaque journée ensoleillée à 15 F por bené-

ficioire et à 20 F le dimanche.
L'ASCENSEUR PAYANT. —
On peut s'étonner de constater que tous les moyens de transport sont évidemment payants, alars que prendre l'ascenseur ne coûte rien. Il est facile de remédier à cet état de fait sandaleux. Désormais, dans tous les Immeubles commerciaux au résidentiele, un prépose liftier percevra la somme de 3 F pour la montée en

pour la descente.

LA VIGNETTE PIETON. —

Il ne reste plus tellement de piètons dans un poys où taut le nionde est monté sur rineus, mais on peut se demander paurquoi ces piètons sont exemptés de la vignette. Cette injustice sociale est flogrante, male facile à réparer. La vignette pièton coûtera 50 F por an et 75 F pour ceux dant

le palds excède 80 kilos.

LE DROIT DE PEAGE. —

Dans une ville comme Paris, où la majorité des voitures sont crochées por la banlieue, il est urgent de rétablir le droit de péage aux portes de lo copitale. Exiger 15 F par vaiture pour entrer dans Paris et 10 F paur en sortir semble, non seulement roisonnable, mais assez rentable.

LA TAXE AIR PUR. —
Dane un monde où l'on paie l'eau, le gaz, l'électricité, on se demonde pourquol l'oir est grotuit, il seroit peu opportun de demonder aux citadins de payer l'air pourrl qu'on leur envaie dans les narines, mais l'oir pur et richement tonique des campagnes, comme des montagnes, sero tarifié. La taxe annuelle sero proportionnelle à la teneur en oxygène

de l'oir.

LE PARI FRUCTUEL. — Il ne reste plus beaucoup de Fronçais qui ne jouent ni au tiercé, ni au Loto, ni ò l'a Loterie notionale. Mols il ste

quand même des réfractoires à ce genre d'ottrape-nigauds. Il semble normal de créer, à l'intention de ces asociaux, d'ailleurs suspects, une toxe de non-joueur que l'on paurrait fixer à 300 F par an.

LA REDEVANCE SOBRIETE.

— Nous vivans dans un pays où, au comptair des bistrots, l'eau minerole est plus chère que le coup de rouge au de blanc. Ce qui signifie plus précisément qu'il faut avoir des moyens pour demeurer sobre. Ce signe extèrieur de richesse peut se momaver et profiter à l'Etat. Il suffit de demander aux irréductibles buveurs d'eau une redevance annuelle de 400 F.

LE DROIT AU TRAVAIL. —
Taut est payant dans la vie, sauf le boulot. On peut oller au bureau pour rien, aucun droit d'entrée n'est exigé. Ce qui peut surprendre à une époque où trouver du travail n'est pos tellement facile. Désormais, choque employé, en fronchissant le seuil de l'entreprise aù il travaille, sero tenu à payer un droit d'entrée de 5 F (pour toute la jaumée). Les cadres payeront le double. Les P.-D.G. toucheront 2 % du mantant de ces droits d'antrée, Le reste ino évidemment au ministère des finances.

Mac'estes recettes pour faire recette, de quoi prouver que penser étemellement à augmenter les impôts directs ou indirects, c'est ovauer, que vralment l'imagination ne sera jamais au pauvoir. Et les gauvernements, à force de penser à mettre du beurre dans leurs épinards, oublient qu'on peut égolement penser à des variantes et mettre des épinards dans le beurre. Pour changer, dons l'optique du changement dans la mome continuité.

JACQUES STERNBERG.

GÉNÉALOGIE

Des livres sur la noblesse? Pas tout à fait et pas seulement...

EPUIS le 3 mars 1974, date de neissance de cette rubrique généalogique, près de cinquante chroniques ont été publiées dans « le Monde eujourd'hui ». Or, eucune, jusqu'à présent, n'e été consacrée à le noblesse. Tout eu plus quelques ilgnes ont-elles signalé telle ou teille étude famillele bien

Il faut donc relever eujourd'hul une initiative intelligente qui mérite de faire école dens tous les milleux : un annuaire femilial, l'Amueire Dieuleveuit (1), donnant, après indicabon

des filiations, le «carnet d'adresses» de tous les de e o e n de n t e contemporains d'un aleul éloigné. Le récit historique de cette famille «Dieu le veuit l'Un cri, un nom, une famille «(2) — ne se résume pas à un panégyrique, mais se risque à indiquer également les vicissitudes et les soucis, les échecs et les feutes des membres de cette femille, c'est-à-dire qu'il réalise une étude généalogique vrale.

genealogique visue.

Il faut blen considérer que la
proportion des familles nobles est
absolument infime dans l'ensemble

de le population française. De plus, l'isolat qu'elles forment est beaucoup plus fermé, même encore de nos jours, que pour n'importe quel autre groupe. C'est ainsi que l'abbé Jecques Dupont, — vral spécieliste de la question, puisqu'il publie chaque trimestre une nouvelle partie de la descendance de Saint Louis (3) — rappelle, dans le Bulletin de l'alson du Centre généalogique de l'Ovest (4), qu'au dixième degré, « eu lieu de 1024 eleux, Frédéric le Grand n'en e que 357, l'ectuel conte de Parie 181 et le roi

Alphonse XIII d'Espagne 111 =.

En conséquence, le chance, pour le chercheur de famille modeste, de se retrouver une ascendance noble est extrêmement réduite. Beaucoup plus faible en tout cas, par exemple, que celle de découvrir, parmi ses eïeux, un pupille de l'Assistance publique (5). D'eutre part, le confusion créée dans l'esprit de beaucoup entre le terme « généelogle » et l'idée de recherche vaniteuse et

farfelue de quartiers de noblesse (comme elle le fut si souvent eu dix-neuvième siàcle) feit qu'il y e un certain respect humain, une sorte de gêne à parier de « noblesse » pour qui veut conserver son Image de chercheur scientifique.

Toutefois, la toute récente perution

du premier tome du Répertoire de généalogies françaises Imprimées (6 d'Etlenne Arnaud se présente comme un fait trop impartent (conjointement à la Bibliographie généalogique, héraldique et nobilleire de le France (7), de Gaston Saffroy, parue ces demières années auquel il fait constamment référence pour ne pas mériter de commentaires. Et cela, quolque ne soft donnée qu'une proportion très faible de families qui ne soient pas nobles, car la généalogie de très peu de familles modestes e été publiée jusqu'é présent et que cet auvrage ne se propose théoriquement que de colliger dans le détail les références d'œuvres Imprimées.

Aucune chance pour le roturier

En effot, dans le cas général de la recherche de l'ascendance de tout un checun, les situations eccisies retrouvées (eu moins, depuis trole ou quatre cents ans, période maximele de recherche normelement possible) ne quittent guère leur milleu. Si le roble le plus authentique se d'éc o u v r e souvent des quartiers de bourgeoisle, el le bourgeole aisé e pariols des eleux nobles (c'est ce que démontre l'éaude sur les Ancâtres d'Albert Schweltzer (8) du Centre généziogique d'Alsace et de Christian Wolfi), le roturier, lui, é moins que ce soit reletivement récent, — n'e pratiquement eucne chance d'apprendre que les parsits d'un de ses elaux menouvrier, maçon, tisserand

ou maréchal-ferrant, lour nalier, vigneron ou... épinglier, éta ent nobles. C'est pourquoi ca répertoire, et cette bibliographie qu'il complète, ne concernent pas le majorité d'entre nous.

La Bibliogrephie généalogique, héraldique et nobilielre de le France recense plus de cinquante mille titres de publications menuscrites et imprimées ayant un caractère généalogique, héraldique et nobilielre, et concernent le France. Le tome prémier, consacré eux généralités, donne le catalogue des périodiques, les bibliogrephies étrangères et tranceless, la science du biason, l'histoire de le chevalerie et celle de le noblesse, etc.

Un premier pas

Le deuxième tome donne la bibliographie des travaux relatifs à l'hietoire des familles, des institutions et des charges anobissantes par province ou ancienne colonie. Quani aux monographies familiales

Quant aux monographies tamiliales elles-mêmes, répertoriées par ordre alphabétique des patronymes, elles composent, eprès un classement méthodique et chronologique des recueils généalogiques généraux, la plus grande cartie du troisième tome.

Toutefois, les généalogies conte-

nues dens les recuells généreux

(ceux du P. Anselme, de Moréri.

per exemple), dans les nobilieires

provincieux, sur quelques pages d'un ouvrage de tout eutre ordre (monographie d'une paroisse...), ne figurent pas nommément lci. Afin de combler cette importante lacune, Etienne Arraud e alors :éalisé son Répertoire de généalogies

trençaises imprimées.
Y sont donnés, en ordre elphabétique, tous les noms patronymiques pour issquels une généalogle, ou un fragment généaloglque d'au moins trois générations consécutives, e été publée. Les références précises des sources sont fournies sous cheque nom, soit à l'eide d'un elgie (le ilste en occupe les cinquante premières pages), soit directement par description de l'ouvrage (euteur, titre, lieu et date d'édition..., cote à la Bibliothèque nationale de Paris), soit par renvoi é le bibliographie de Gasion Saffroy (lettre S suivie d'un numéro) ou eu Grand Armorial de France, de Jougla de Morenas.

L'euteur n'a pas voulu faire un travell crtilque. Tous les ouvrages cont ecceptés cans discrimination, qu'ils solent sérieux et honnêtes ou notoirement suspects de complaisance ou de mensonge. C'est eu chercheur qu'il revient d'opèrer le tri nécessaire.

De le même façon, eucun critère de cles e (noble, bourgeoise, ouvrière ou paysanne) ni de religion (catholique, protestante, israélite) n'entre en ilgne de compte. Moiheureusament, i s'egit ici d'un dénombrement de généalogies publiées et, el le répertoire est réellement exheustif, 4 ne ceut porter par définition que sur ce qui e été publié presque exclusivement des généalogies nobles ou de grande bourgeoiele.

Dens l'evenir, evec le développe ment massif de le généalogie dans tous les milleux, ce ne sera plue quelques d'zaines d'ouvrages qui auront été publiés sur le généalogle de familles modestes, mels des milllers. Alors, la nouvelle édition mise à jour du répertoire sere d'un intérêt considérable. Dès maintenant, il est primordial pour les familles nobles. car il sersit ridicule de ne pae prendre connaissance de travaux déjà réelisés lorsqu'on dresse une généologie; mais, dès maintenant aussi, il est de grande valeur pour tous, car il est le premier pas d'un étet exhaustif et permanent de toutes les généalogies imprimées réalisées dans tous les milleux.

PIERRE CALLERY.

(1) Alain de Dieuleveult, Le
Bois - Garreau, Marigné - Lallé,
72220 Ecommoy.
(2) Colette de Dieuleveult, 85, rue
du Maréchal-Leclere, 35800 Dioard.
(3) Les Cahters de Saint-Louis
iJ. Saillot), 34, rue DupetilThouars, 45000 Angera.
(4) 3, rue des Bons-Prançais,
44000 Nantes.
(5) Voir le Monde daté 27-26 ocvembre 1877, 9-10 avril, 30 avril 2 mai et 30-31 juillet 1978.
(6) Editions Berger-Levrault. Un
volume (tome I: A-F), 19226 cm.
rellé pleios solle, 600 pages, 490 P.
(7) Librairie Gaston Saffroy, 4, rue
Clément, 75006 Paris Trois volumes,
19226 cm. rellés pleiue tolle, 734 p.
872 p. et 832 pages, 900 P.
(8) Una brochure, 21×29,5 cm.,
98 pages, 10 planches de photographies. Publications du C.G.A., 5, rue
Pischart, 67000 Strasbourg.

TÉMOIGNAGE

Vacances excentriques

ENT kilomètres de Paris. Campague normande. Mine le marquise meurt en faisant don de
son château aux « bonnes tenvres ».
Vingt ans après, les bétiments menateuri
ruine. Ils sont alors vendus pour un
prix modique. Ils échoient à Denis et
Mariane, qui apprécient les hasards
insolites et les grains de folite dans les
mondes programmés ou remabilisés
vine fait.

Les premières vacances, ils bouchene les plus gros trous des mits et montene se concher à la bougie.

Act début des deuxièmes vacances, ils prenuent en stop un étudiant anglais qui propose, en échange de leur hospitalité, de venir travailler avec eux. Ils installent alors quelques commodités d'usage dans une partie habitable

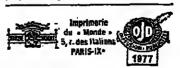
Les vacances suivantes, l'étudiant suglais revienr avec deux de ses camarades. Tout un pan de toit est refait. Accun des participants n'est professionnel. Sur les échafandages, Shakespeare est à l'honneur aussi bien que les explications techniques.

Quelque chose de nouveau s'est donc passé, un changement de civeau, une mini-municion. Les échanges, le cravail en commun, ont créé entre les participants de tous âges, six adultes, trois enfants, un état d'espait qui rend précieuses ces vacances actives, loio du tout fair et du tout cuir; nouvelle réalité grâce à laquelle les conseils, les criciques ou les bounes paroles inefficaces des acuis aux investissements plus étroitement individualistes deviennent inopérants on étranges.

Cette année, le château, futur centre culturel dans l'esprit de Denis es de Mariane, où le "zavail manuel a déjà sa place, manque de bras. N'y a-t-il que les Anglais pour s'intéresser à une idée, ma foi, fort simple: travailler, manger, parles ensemble dans l'incoafort et le plaisir d'une œuvre nriginale? Denis et Mariane s'interrogent.

JULIE TERREAU,

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Géranta : jacques Fauvat, directeur da la publication,



Reproduction interdite de tous articies, saul accord arec l'administration.

Commission pariestre des journaux et publications : nº 57437.

eter Burundi

SISYPHE

Committee of the second

faite.

Les militants sont de retour

ES militants sont de retour. Reposés, bronzés. Les premières discussions s'engasionnées. Ils ont compria que l'année politique sere décisive et qu'elle ne se fare pes sans eux. Epoque incertaine pour les dirigeents des partis, le temps de le réflexion e succédé é celui de le discipline. Tantôt, les militants ont effectué leur dévoir jusqu'eu bout de leur déconvenue, écouré ensuite les rapports officiels démontrant que c'était chez les eutres qu'il falleit rechercher les ceuses de l'échec.

lis ont prie le tempe de lire, observé que l'ex-président des redicaux de gauche avait décidé d' - avoir raison trop tôt >, que le altuetion portugalse eulvalt eon cours, qu'Edmond Meire evait confirmé que - le programme commun ételt dens le trappe - et qu' - l' talleit refuser l'incarration verbale ... qu'André Henry eveit découvert que la situetion de l'empini était préoccupante -. Ils ont percouru quelques éditoriaux de Jeen Daniel dans le Nouvel Observeteur, essayé sane succès - de ee plonger dene le livre d'un « nouveau philosophe », relu l'histoire tragique du e printemps de Prague », sulvi les péripeties des procès des dissidents, apprie que le président Carler s'interessalt beaucoup eux droits de l'homme, conformément eux conclusions du rapport de le Trilatérale sur le « crise de le démocratie ».

ils ont été instruits, per des protessionnels de le nouvelle pensée, des méfeits de l'Eter et des netionellsations, sur le lien fatai entre le marxiame et le goulag, sur

le poids des contrainles internationeles, sur le fin de l'eurocom-munisme - qui - n'e - d'ailleurs jamale - été - qu'une - tactique - du mouvement-communiste-International. Sur bien d'aures choses encore qu'ils n'evalent pas blen salsies, comme le besoin de sécurité des Francais et comme le désir d'un cartain nombre d'entre eux d'innover é l'ambre de l'ardra giscardien. S'ile ont bien reçu 1e - message -, le société de rêve sera libérale sur le pien économique (multinetionales contre - canards bolteux -), libertaire sur le plan des mœurs (l'example nous vient d'Amérique), sociel-démocrate sur le plan pol tique (il reste-à trouver un Helmut Schmidt pour la France, si Giscard o'Estaing ne suffit pas é la tàche).

Bref, les militante sont avertis-(15 ne pourront compter que eur eux-mêmes. Ils ont compris que leur parti était encore trop lié aux communistes pour plaire à l'en-semble de la nouvelle petite-bourgeoisie aalenée et eussi é l'oligarchie financière, qu'il dérangeait tous ceux qui refusant un « changement social - qui soit eutre chose que la nouvelle adaptation de l'impérielisme dens les vieux peys capitalistes. Plus que Jemale, Ils sentent que ce parti qui les e parfols tant decus est le leur, plus que Jamaia ils sont prêts é le détendre pled à pled contre les offensives convergentes menées contre lui de lous bords (gauche eméricaine, nécatalinisme, giscardisme, droite erchelque).

militants Sisyphes I

HENRI GOMEZ.

RADIO-TELEVISION

Les nouvelles grilles de programmes sur TF 1, A 2 et FR 3 D'UNE SOIRÉE A L'AUTRE Une certaine prudence

ES grilles de programmes, qui entreront en application (auto-nomie oblige i) le 11 septembre sur TF 1, le 18 eur A 2 et le 23 sur FR 3, introduieent, plus que les amées précédentes, un incontestable renouvellement dans les émissions des trois chaînes. Les responsables nommés ou reconduits (l y e huit mois bénéticient,

Les responsables nommés ou reconduits fl y e huit mois bénéticient, il est vrai, pour 1979, d'un budget plus favorable, grâce à une sen-sible eugmentation (+ 16,4%) du produit de la redevance. Checune des sociétés e choisi de mettre l'accent sur quelques thèmes particuliere qui correspondent à son image de marque ou à sa vocation propre. If 1 attire l'attention sur ses nouveaux maga-zines (littéraire, économique, ectualité du spectacle, information sur le télévision, reportages européens) et sur ses soirées à thème (cinéma, musique). A 2 souligne son effort en faveur de le création (liction ou documentaire), de le réflexion et de le jeunesse. FR 3 insiste sur ses émissions régionales et sur ses programmes de cinéma.

En dépit de ces orientations positives, et dont les effets ne pourront être jugés qu'au vu des émissions elles-mêmes, une certeine prudence, dictée par les tout-puissants sondages d'écoute, semble cependant continuer à prévaloir dans la conception même des nouveaux programmes. C'est ainsi que les mêmes formules es retrouvent apparemment d'une chaine à l'autre. L'émission de Jean d'Ormesson répond évidemment à cello de Bernard Pivot. Entre les veriétés du lundi soir, sur A 2, et, celles, du samedi, aur TF 1, où sera le différence ? « L'invité du jeudi », eur A 2 lo jeudi, ressemble à » L'Invité de FR 3 », le dimanche. A une ou deux exceptions près (citons » Le portrait d'un travailleur immigré » de Deniel Kantin, sur A 2), les documentaires annoncés menquent singulièrement d'audece, et le magazine » économique et social » da TF 1 sera, nous dit-on, beeucoup plus économique que social. Rappelons également la décision d'A 2 de créer en janvier un journal de 13 heures et celle da FR 3 de diffuser un bulletin national à 19 h. 10 : tout se passe comma si l'on cherchait plue à se copier qu'à se distinguer...
Procès d'intention ou redoutable enchaînement d'une concur-

THOMAS FERENCZI.

APRÈS - MIDI

orientés cheque jour vers des et d'aujourd'hui . de Marc Briones et de Claudine Kirgener, présenjé par Jean Bertho, s'adresse principalement aux personnes âgées ; le mardi. - Le regard des femmes d'Eve Ruggleri, propose = une opti-que féminine et féministe sur le monda = : le mercredl = Les visiteura du mercredi -, da Christophe six-dix ans et eux dix-quinze ans; le jeud continue d'être réservé à la d'être inoccupé ; le samedi, l'émis-sion de Denise Fabre et P. Douglas donnera lieu à un nouveau concours (Découvertes TF 1), ouvert aux euteurs - compositeurs - Interprétes, aux duos ou aux groupes, eux Interprètes et à un nouveau jeu; le dimanche, le nouveau magazine de télévision TF 1-TF 1, préparé par M. Bruzeck, sera présenté à 12 h 30. raconte » cède le place à un nou-

rence mal comprise?

« Aujourd'hul madame », sulvi d'un programmo de fiction, puis, le lundi, d'un documentaire : le mardi, des

jeudi, de = L'invité do jeudi = vendredi, le nouveeu magazine = Delta = (H. Vida, M. Lefevre, J.-P. Berrand, B. Etienne, D. Lecati précède une émission quotidienn pour les jeunes, et - C'est la vie - ; le samedi melera le eport, les ani-Le dimanche est marquè notamment par la création do - Chorus », émission de rock, d'A, de Caunes, ces .. de D. de Galard, et per une jeunes (= Les Chocolats du diman-che =, de J. Alexandra, à 17 h. 30, et une série Walt Disney, à 18 heu-

FR 3 ouvre son antenno à 18 h 30, du lundi au samedi, par aes émissions pour le leunesse, suivies de des ectualités rationales, puls réglo-nales, d'un dessin animé et des jeux de 20 heures. Le dimenche, après l'émission musicale (16 h 30-17 h 30) et un documentaire régional, dans tranche 18 b-19 h 45, con J.-P. Alessandri, une nouvelle émission, = L'invité de FR 3 =, alternera, une fois par mois, avec - Le maga-

Ecouter-voir -

● ENQUETE : L'OR-DINATEUR. - « C'est la vie», du lundi 11 au vendredi 15, A2, 18 h. 35, et « Question de temps », mercredi 13 septembre, A 2, 22 h, 15.

L'ordinateur, ce monstre inquiétant qui fait peser sur nos libertés la menace de sa toute-puissance malfaisante, peut-il être apprivoisé ? Depuis la publication du rapport de Simon Nora et d'Alain Minc sur l' « informatisation de la société», le cauchemar a recu la caution des sages, et la fiction a pris figure de science. La machine, pour-tant, n'a pas encore détrône

Noël Mamère et Alain Doubesky consucrent cette semaine le magazine « C'est la vie » aux applications domestiques de l'inmatique des cuisines aux centres hospitaliers, de Rungis à l'automobile. Pour « Question de temps», de Jean-Pierre Elkabbach et Louis Bériot, Yves Gounot et Georges Leciero sont allés enquêter respectivement au Japon et aux Etats-Unis pour y décou-vrir un autre visage de l'ordina-

DOCUMENTAIRE : CONCORDE, HIS-TOIRE D'UN AVION. - Mardi 12 septembre,

TF 1, 20 h. 30. : André Turcat, le premier à avoir fait voler Concorde et donc le plus fameux des pilotes d'essai (2000ns chaupins !). a écrit le livre des aventures du supersonique franco-britannique.Ce récit d'un réve national - prouesse technique et désastre financier — sert de trame au huttième des films que Daniel Costelle a

réalisés dans la série « Histoire de l'aviation ». Reprises pour la plupart de documents d'actualité des années 60, les images ne sont guère « objectives ». Le téléspectateur se füchera contre les Soviétiques, ces copieurs, dont le Tupolev s'est écrasé en France. Contre les Américains, avec toutes leurs chinoiseries. Contre les Anglais un pen, en revoyant une colère du général de Gaulle à leur endrois Contre « la fatalité », qui fait qu'après le paquebot France et La Villette, Concorde, objet de fierté, fait payer cher son pres-tige sans espoir d'être famais

avion-oiseau ! Regardez-le. ■ PORTRAIT : MARIA CALLAS. - Dimanche 17 septembre, TF 1,

rentable. Mais qu'il est beau cet

22 beures. Il est trop court, ce Maria Callas d'Alain Ferrari, produit par Brigitie Carreau. Et pour-tant il parvient à en dire et en montrer beaucoup : la vie de la diva, son art. les passions ont suscitées, le petit monde de l'opéra, ses manies belles ou aga-

La Callas s'y dessine lentement au travers de photos an-ciennes et de témoignages filmés, souvent émouvants. Pour se dé-couvrir en chair et en os assez tard dans le film. Lorsqu'elle apparaît — après sa voix — le mystère de la Callas est noué : plus immatérielle lorsqu'elle se met à vivre que lorsqu'on soupconnait sa vie

La Callas, aujourd'hui, c'est un peu comme Edith Piaf : A y a ceux qui l'ont vue, connuè et entendue, et ceux qui ont maintenant l'âge d'en regretter le souvenir. Ce film les consolera

- D'un débat lorsqu'il e'egirs, une fois per mois, d'un film do science fiction. - D'une émission de cinéma, ce qui per metira le composition de solrées à thème. - De - Questionnaire -, de J.-L. Servan-

- De - Plein feu -, nouveau magazine de

Documentaire.: aulvi de = Les livres en ête ., meneuel l'ittéraire de Jean d'Ormer

de P. Moustiers, réel. G. Axel, le 19 septem-bre, le troisième épisode d'Aurélien, de M. Favart, d'après Aragon, le 17 octobre,

Dramabque (la Main coupée, de J. Kerchbron, d'après Cendrers, le 20 septembre ; l'Herbe claire, de C. Dumas, real. M. Frydland, la 27 ceptembre ; les deux premiers épisodes d'Aurélien, de M. Favart, d'après Aregon, le 4 et 11 octobre, etc.), suivie, en alternance, du magazine économiqua de F. de Closets, E. de La Taille et A. Weiller, ou

Allegra, de M. Wyn, d'après la roman de F. Mallet-Joris), suivie du magazine » l'Evément ... qui cédera le place une fois par mole à = Euro 9 =, nouveau magazina préperé par les télévisions des Neuf En fin de solrée » Ciné-première » ou, une

Ś

- Au théâtre ce soir - (trois fois par mois), retransmission théatrale ou diffusion d'un concert qui pourra donner lieu è une soirée Schubert, les 28 octobre et 5 novembre

En fin de solrée, les magazines « Expressions - ou - A bout portant -.

Emission de variétés (« Numéro 1 » trois fois par mois), sulvie d'une série étrangère les Hommes d'argent, avec K. Douglas, à partir du 23 septembre, et de « Tèlé-Foot 1 ».

Film, sulvi d'une émission musicale ou DIMANCHE

G. Bontempelli, etc.), suivie du magazine d'actualité de J.-P. Elkabbach « Question de temps » et d'un documentaire de création

et G. Darbois.

Une douzaine de dramatiques originales seront écrites et réalisées spécialement, parmi lesquelles Ney (A. Decam), Darien (Y. Courrière), les Cenuts (J.-D. de La Rochespucauld), Trotski (J. Elleinstein, Y. Clampi), les Surdoués (C. Kiotz), le Mai trançais (A. Peyre-

Le Muppet show, suivi d'une ém faoto n pour les jeunes, Mi-tugue, mi-raison, de P. Laffont.

En fin do soirée, un documentaire, en alternance avec le magazine « Voir « et le magazine médical de P. Desgraupes.

Une émission da théâtre (retransmission ou

Une émission de variétés : « Le grand èchiquier «, 'de Jacques Chancel, Une dramatique auivie d'un film.

A partir du 22 septembre Médecins de nuit, six = reportages-fictions >, de Bernard

Cette série sere sulvie da l'émission ilttéraire - Apostrophes -, da B. Prvot, puis du Clos-Club = (avec un cycle Ingmar Bergman, à partir du 22 septembre).

Dramatique : outre les Malgret et les Cinq dernières iminutes, on verra, à partir du Six épisodes da l'histoire de le IIIª, dont deux seront programmés aux « Dossiers de

elon de Philippe Bouvard, • Sur la sellette ou, une fois par mois de « Alain Decaux raconte », puis de programmes de musique

Série étrangère, soit achetée, comme Kolak, le Vie de Shakespeare, Rubens, Adam'e chronicie, soit coproduite (Vie de Verdi ou Martin Eden, avec le RAI; La mort est mon métier, evec l'Allemagne.).

Ensuite viendra un documentaire.

En septembre : Comme un boome

En octobre : la Mort aux trousses (A Hitchcock), Armaguedon (A Jeesue), le Demier des géants (D. Siégel), le Case (H. Verneuil), Sans mobile apparent (Ph. Labro)-

Film : = Cinéma pour tous >. Veguero IJ. Farrow).

(E. Marischka). Ville sais fol (J.-H. Levis), 3issi lece à son destin (E. Marischka), Trais heures pour tous (A. Werker), le Fabri Aventure de Marco Polo (D. de La Patellière

(C. Chabron, Monsieor Kieln (J. Losev).

restione do e Cinéma 18 e (auteurs O. Descamps, C. de Givray, R. Martin G. Chouchen, D. Moosman, M. Hartmann, C. Dubreuil, etc.).

Film : - Cinéma d'auteurs ».

En septembre : Don Angelo est mont (R. Fleischer), L'eigle s'est envoié (J. Sturges), Terreur sur le Sritannic (R. Lester).

(J. Huston), le Party (B. Edwards), Ro

Magazine - le Nouveau Vendredi - Prochains sujets : les cambriolages de l'été, du secteur tertiaire, le trafio des animeux sauvages, les greffès d'organes, la défense de l'Europe, les jeux, et cartes blanches à juliette Bolsriveaud, Claude Imbert, Jean

Ce magazino est suivi d'une émission régionale de fiction ou de divertissement.

Une dramatique historique (lea Grandes Conjurations, puis la Cardinal de velours, de P. Cardinal), une retransmission d'œuvre lyrique ou dramatique (la Damnation de Faust, le Bossu, lo Cid, On ne badine pes avec l'amour, Lohengrin, oic.), une produc-tion de fiction étrangère, une rediffusion

En fin de solrée, en alternance, le • Magazine Thalasso », le » Magazine du cheval » ou un choix de courts métrages.

Maria

 M_{CFCFee}

CPIC: TE:

Plants

B . A ..

con de 19 h

OWINE II . Y 3

Fig P | Value -1 : ...

CHAINE 1 : TF 1

The 15 is a second of the 15 is a second of

GIAINE II : A 2

Consens

CHAINE IT! FR 3

2000 2 h Sec. -

- Histoires de France -, d'Arthur Conte (jusqu'à la fin de l'année). Documentaire : cing . Dossiers noirs », du septembro eu 22 octobre, réalisés par J.-M. Charller.

« Encyclopèdie du cinéme », de Claude-Jean Philippe (qui commencere par une histoire du cinéma français), sulvi du magazine • Ciné-Regards «, puls du » Cinéma de minuit » (« les Stars férmines », jusqu'à la mi-octobre, la » Cinéma fantastique américain «, jusqu'à la fin novembre, le - Cinéma Italien, ensuite.)-

Les films de la semaine

· CONDAMNÉ AU_SILENCE, d'Otto Preminger. — Lundi 11 septembre, TF 1, 20 h. 30. L'histoire vraie d'un général d'aviation américain qui, dans les années 20, se dressa contre l'état-major et le gouvernement pour défendre la cause de l'ar-mée de l'air négligée et avait même prévu l'attaque japonaise

 NANA, de Christian-Jaque. Lundi 11 septembre, FR 3, 20 h. 30. On peut refuser ce film an

de Pearl-Harbor.

nom de Zola trahi. On peut aussi le voir pour comprendre com-ment le mythe cinématographique alors triomphant de Martine Carol pouvait se substituer à un mythe littéraire aussi puissant que celui de Nana

 HANTISE, de George Cukor. Mardi 12 septembre, TF 1, Atmosphère victorienne de

Londre en 1870. La flamme de l'éclairage au gaz baisse inexpli-cablement dans la maison du crime où rôde la crainte de la folie. Charles Boyer incarne le mal avec éléganoe.

· AU-DELA DU MISSOURI, de William Wellman. — Mardi 12 septembre, FR 3, 20 h. 30. Chasseurs de castors et tribus indiennes dans les Rocheuses, en

d'aventures de William Wellman, qui avait le sons de l'épopée et du romanesque. Ici, il y a ce qu'on appelle de grands moments de cinéma et un émouvant plaidover antiraciste

LES ESCLAVES DE BABY-LONE, de William Castle. — Marcredi 13 septembre, A 2, 15 h. Cyrus fut berger avant d'être roi de Perse, et le prophète Daniel l'amena à libérer les Hébreux en détruisant Babylone. William Castle n'a pas éalisé que des films d'épouvante. Le peu qu'on sait de ce mélodrame antiquo-

biblique, inédit en France, excite

la curiosité. A DON ANGELO EST MORT. de Richard Flescher. — Jeudi 14 septembre, FR 3, 20 h. 30. Une histoire de Mafia inspirée par le colossal succès du Par-rain. Avec une efficacité toute bollywoodienne, Fleiecher a anime un récit touffu, dans l'esprit du e film noir » traditionnel Les cadavres s'accumulent comme dans une pièce de Shakespeare. Anthony Quinn et Prédéric Forrest donnent certaines nuances psychologiques à

leurs personnages. ... ● COURRIER DU CŒUR, de Federico Fellini, — Yendredi 15 septembre, A 2, 27 h. 40. Sattre des « numetti » (photoromans) de la presse du cosur

Feilini, qui, tout en menant deux actions parallèles sur un rythme cocasse, installe son univers : petits-bourgeois et acteurs minables en proie au même vide spirituei, paysages réels teintés d'insolite, déambulations noc-

turnes et prostituées. . LA RACE DES SEIGNEURS, 20 5: 30.

Les servitudes de l'ambition politique à laquelle il faut sacrifier l'amour. Un homme aux idées de gauche se raille à la majorité pour un portefeuille de ministre. Tout cels, inspiré d'un roman de Félicien Marceau, ne fait pas un pamphiet dans les images académiques de Granier-Deferre. Même si avec charme, force et magnétisme, Albin Delon exprime la volonté de puissance d'un e jeune loup ».

- LE FACTEUR SONNE TOU-JOURS DEUX FOIS, de Tay Garnett. — Dintanche 17 septembre, FR 3, 22 h. 40.

Etrange destin d'un roman de James Cain. Il a d'abord été adapté en France par Pierre Chenal sous le titre le Dernier Tournant et en Italie par Visconti (l'admirable Ossessione) avant de devenir un film noir

d'un humour corrosif, le vérita-ble point de départ du cinéma de lourde et moite d'une société

minée par l'érotisme et l'argent. CINE-FOLLIES, de Philippe Collin. — Lundi 18 septembre, TF 1, 16 h. 30.

Les scènes de botte de nuit, de théatre, de music-hall, les chan-sons et les numéros de danse. du cinema français des années 30 (cinéma populaire du samedi soir) rassemblées dans un montage construit comme un ré-cit de fiction avec intrigues qui se recoupent et personnages qui ont tous un air de famille.

● LA GRANDE BOURGEOISE, de Mauro Bolognini. — edi 18 septembre, TF 1, 20 h. 30. L'affaire Murri, cui scandaliss l'Italie de Victor-Emmanuel III, au début du siècle (un frère meurtrier par amour et sa sœur mai mariée et adultère, tous deux étant les enfants d'un chi-rurgien athée et socialiste) est reconstituée avec un extraordinaire raffinement esthétique

· LES MARIES DE L'AN II, de Jeas-Paul Rappeneau. i. u u d i 18 septembre, FR 3, 20 h. 30. Folles poursuites, bagarres en-

diablees et rebondissements rocambolesques dens une comedie qui se situe à Nantes et dans les environs, en 1793.



0.1

221 - 121 - 122 -

39 W 5 Ma.

Chig

1.0

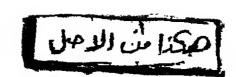
1 3.4 10 20

1.0

· 178

 $e^{-\frac{1}{2}\left(\frac{p}{p}\right)^{\frac{p}{p}}}$

RADIO-TELEVISION



2 of FR3

Samedi 9 septembre

CHAINE I : TF 1 20 h. 30, Variétés ; Numéro un (Drôls de numéros).

Avec Cotuche, Jone Birkin, Michel Jones, Bddy Mitchell, Julien Clerc, Catherine Alle-gret, Jacques Villeret, Alain Souchon. 21 h. 35, Série americaine: Starsky et Hutch; 22 h. 25, Histoire de la misique populaire : Rythm and blues; 23 h. 15, Ciné-première (avec Yves Berger).

CHAINE II .. A.2

20 h. 35. Dramatique : Les Héritiers (Le Quincaillier de Meaux), de J.-P. Petrolacci st

P. Lery, réal P. Lary, Avec P. Le Person, J. Berto, S. Rougerie.

Le Quincaillier de Meaux fuit partie d'une série (la Fête au village, Adleu l'héritière, l'Oncie Paul, le Codicille), qui se propose d'exploiter les réactions très particulières que provoque un héritage. L'héritage rétèle parfois des réactions insoupennées, dévoile des conflits, jette la lumière sur la véritable personnaisté des individus. Ici la mort de Violette Voitoo transformé un quincaillier quinquagénaire et paisible.

22 h., Variétés : Show Bing Crosby, réal. M. Pasetta : 22 h. 50, Reportage : Molière, vu par A. Mnouchkine,

CHAINE III : FR 3 18 h. 30, Pour les jounes ; 19 h. 20, Emissions régionales ; 20 h. Les isux.

20 h. 30. Téléfilm américain : La Compagns de la nuit. Scénario : M. Rodgers, réal. G. Nel-son. Avec : Don Murray, W. Pidgeon, Y. de Carlo, G. Grahame, etc.

Qui a voulu tuer Bill Martin pendant qu'il enquétait sur la disparition de Carolyn Far-ker, célèbre vedette des années 50 ?

21 h. 40, Aspects du court métrage français : Territoires de l'enfance, d'E. Vercel ; 22 h. 10, Championnat du moude d'échecs aux Philip-

FRANCE-CULTURE

20 h., Derrière la muit, la nuit, de C. Semprun-Maura, avec D. Colas, N. Borgeand, P. Perney, Y. Clech, R.-J. Chauffard, P. Granchet, P. Trebaud, Réalisat, C. Roland-Mannel (redif.); 21 h. 50, Disques; 21 h. 55, Ad lib., avec M. de Breteuii; 22 h. 5, La fugue du samedi ou mi-fugue, mi-raisin. FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30. En direct do Royal Albert Hall de Londres: «Symphonie nº 32 en sol majeur» (Morarti, «Diversion pour piano (main gauche) et orchestro; «Britten), «Symphonie nº 4 en u: mineur» (Chostakoviteh), par le B.B.C. Symphony Orchestru, d(r, G. Rojdentvensky, avec V. Postmirova, pinne; 23 h. Jazz forum: les dossiers du jazz (filzay Gillespie, et James Moody); 0 h. 5, France-Musique la nuit : Choplu, Mozart, Brahms.

— Dimanche 10 septembre

CHAINE 1 : TF 1

9 h. 15. Emissions philosophiques et reli-gieuses; 8 h. 30, Orthodoxie; 10 h. Présence protestante; 10 h. 30, Le Jour du Seigneur; La fête de Thonon-les-Bains; 11 h., Messe célé-brée avec la Communauté chrétienne des forains au milieu de la Fête de Crète sur un scooter d'auto-tamponneuse, préd. Père Ber-nard Quillard. 12 h., La séquence du spectateur; 12 h. 30, Bun appétit; 13 h. 20, C'est pas sérieux; 14 h. 10, Les rendez-vous du dimanche; 15 h. 35, Science-fiction: Le vousse autoandinaire fun

Science-fiction: Le voyage extraordinaire (10 amour volcanique, 16 h. 25. Sports première.



17 h. 45, Telé-film : Qu'il est bon d'être vivant, de M. Landon, avec P. Winfield, R. Dee, L. Gossett, J. Burton, etc.

Le combat d'une victime de la route pour retrouver le soût de vivre. 18 h. 25, Les animaux du monde : Les ani-maux et le moude moderne. 20 h. 30, FILM: LES QUATRE MALFRATS, de P. Yates (1971), avec R. Redford, G. Segal, R. Leibman, P. Sand, M. Gun, Z. Mostel.

Quatre truands entreprennent de dérober, pour le compte d'un ambasadeur africain, un bifou exposé dans un musée de Men-Vork.

22 h. 10, Mus.: Carmina Burana, de C. Orff. Apoc le chone de la radiodiffusion bana-roise, dirigé par Gregor Elchhora et les petits chanteurs de Tölz, l'orchestre de la radiodiffusion de Munich, dirigé par K. Eichhorn et cinquante danseurs et chanteurs.

CHAINE II: A 2

15 h., Sports: Championnats du monde de pelote basque; 18 h. 5, Opéra: Didon et Enée, de Purcell, avec le Scottish Chamber Orchestra, dir. C. Makerras, et les chœurs et ballets odn Scottish Opera, chrorégraphie J. Hastie (en liaison avec France-Musique, une production du festival d'Aix-en-Provence).

Avec J. Baker (Didon), Norma Burrowes (Belinds), Alan Titus (Enée), P. Essucod (l'Esport), Gl. Livingstone (la Magintenne), Marie Slorack (première sorcière), L. Arniston (deuxième sorcière), S. Eoss (deuxième dame), D. O'Neil (la Marin).

17 h. 10, Série : Têtes brûlées ; 18 h. 5, Cirques du moude (Centrum de Prague) ; 18 h., Sports : Stade 2.

20 h. 30, Jeux sans frontières; 21 h. 50. Document de création : Les chemins de l'imaginaire (La pensée souterraine), réal. C. Brabant.

Dans la première partie, Charles Brabant évoquait l'éveil de la pensée humaine. Dans la seconde, celle-ci, il se penche sur la chris-tianisation de la Gaule archalque.

CHAINE III : FR 3 CHAINE III: FR 3

16 h. 50, Documentaire: Comment Yu Koug déplaça les montagnes. Une femme, une famille. (Rediffusion de l'émission du 9 septembre): 17 h. 50. Documentaire: Tatin circus: 18 h. 50. Les animaux et leur survie: 18 h. 20, Spécial DOM-TOM.

20 h. 5, Histoires de France, d'A. Conte. Réal. J.-L. Mage: Le procès do « la Méduse ».

Inspira un tableau cétèbre. La Méduse était l'un des quatre navires parits pour le 8émégal après les tratés de 1815 qui atrituluent cette colonie à la France. Il fit nau/rage, son commandant jut déclaré coupable.

20 h. 30. Alors... chante. 21 h. 20. L'homme eu question , Yannis Le compositeur n rencontré S. Gunida, per-cussionniste. M. Tubachnik, directeur de l'Orchestre philharmonique de Lerrnine, Cl. Helliter et M.-F. Bucquet, pianistes, L. Cla-ret, violoncelliste, G. Médique et C. Sumuel, directeur du Centre Acanthes.

22 h. 35. FILM (cinéma de minuit, cycle stars fémininos) : KATIA, de M. Tourneur (1938), avec D. Darrioux, J. Loder, M. Simon, A. Clariond, M.-H. Dasté, M. Carpentier, T. Dorny. (N., rediffusion.) Les amours du tsur Alexandre II et d'une jeune princesse aux idées libérales, Cothe-rinc Dolgoroules.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; Uccio Esposito-Torrigiani (et à 14 h.); 7 h. 7, La fenêtre enverte; 7 h. 15, Horizon,

magazine religieux; 7 h. 40. Chasseurs de son: 8 h. Orthodoxie et christianisme oriental: 8 h. 25. Protestantisme; 9 h. 5. Disques; 0 h. 10. Ecoute Israili; 9 h. 40. Divers aspects de la pensée contemporaine: in libre pensée française; 9 h. 55. Disques; 10 h., Messe à la cathédrale Saint. Bénigne de Dijon; 11 h., Regards eur la musique: el Enfant el les Sortilèges. de M. Ravel; 12 h. 5. Le génie du parantame: entre-tiens neve Roger Perprétite: 12 h. 37, La lettre ouverte à l'auteur; 12 h. 45. Inédits du disque;

à l'auteur; 12 h. 45, inédits du disque;

14 h. 5, cie Baladin du monde occidentals, de

J.M. Synge, réal J. Rollin-Weisz, avec C. Laberde,

J. Magra, C. Piney, O. Hussenot, etc. (redif.); 16 h. 5,
Concert du Quatnor Vegh à la Malson de Radio
France: «Quatnor en la mineur nº 1 opus 41» (Schumann), «Quatnor nº 2 opus 17» (Bartok), «Quatuor

en fa majeur nº 1 opus 18» (Besthoven); 17 h. 30,

Escales de l'esprit: «Elen», de Villiers de L'Isic
Adam; 18 h. 30, Ma nen troppo; 19 h. 10, Le cinéma

des cinéastes.

20 h., Poésic: Uccio Esposito-Torrigiani; 20 h. 40,

Musique: « la Damantion de Faust», de Berlicz, pac

l'Orchestre symphonique de Londres, dir. C. Davis;

23 h., Elack and blue; 23 h. 50, Poésie: Pierre-Jean

Joure.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Kiosque à musique; 8 h., Cantate; 8 h. 2, Musical graffiti: 11 h., Harmonis sacra; 12 h., Des notes sur la guitare; 12 h 40, Opéra-bouffon; 14 h., La tribune des critiques de disques : sonate e les Adieux >, pour plane en mi bémoi majeur; 17 h., Le cencert égoiste de Jean Lacouture; Puroeil, Mozart, Echubert, Verdi, Bizet, Ohana, Geuet; musiques chorales; 10 h. 35, Jazz vivnnt... le saxophoniste-soprano; Loc Coxhillet Don Pullen et Chico Freeman; 20 h. 30, Chansons et pièces de Dowland et Purceil, par le Deller Consort, avec H. Sheppard, soprano; A. Deller, hante-conire; M. Deller, haute-conire; M. Deller, haute-conire; M. Lester, clavecin; R. Spencer, inth. etc.; 22 h. 30, XXXIII. Jux d'eutomne et Fèles internationeles de vigne; 23 h. 30, Musique de chambre; Quattor optis 13 (Mendelssohn); 0 h. 5, France-Musique la onit; les méridiens de septembre.

Lundi 11 septembre

CHAINE I : TF 1

12 h. 15, Réponse à tont; 12 h. 30, Midi pre-mière; 13 h. 50, Restez donc avec nous; 13 h. 55, Série : 14-18, première guerre mon-diale (premier épisode).

diale (premior épisode).

16 h. 30, FILM; LE GARDIAN, de J. de Marguanat (1945), avec T. Rossi, L. Vetti, L. Bellon, Delmont, C. Fonteney, R. Patorni (N.).

Delmont, C. Fonteney, R. Patorni (N.).

dian qu'elle debait, époisser.

18 h., A la bonné heure; 18 h. 25, Pour les petits; 18 h. 30, L'ils aux enfants; 18 h. 55, Feuilleton: Christine (1º épisode); 18 h. 15, Uns minute pour les femmss; 19 h. 40, Eh hien, raconte; 19 h. 45, Jen: L'inconnu de 19 h. 45.

Un nouveau jen: Il se présente comme faisant appet à l'imagination, cu sens de l'observation et à l'humour des tâléspeepateurs.

20 h. 30, FILM: CONDAMNÉ AU SILENCE, d'O Preminger (1955), avec G. Cooper, C. Bickford, R. Bellamy, R. Steiger, E. Montgomery, Dans les années 20, un général d'oviation, écuré du peu de ces que l'on jait de l'armée de l'air, accuse publiquement ses chejs d'incomments en les productions commètales.

competence. Il set traduit en cours martiala. nales ; 20 h. : Les jeur.

22 h. 10, Magazine ; Questionnaire, réal. A. François. Me Badinter parle de la peine de mort,

CHAINE 11 .: . A 2 CHAINE II. A Z

15 h. Acjourd'hui, madame : Les grandes voyageuses; 18 h. Série : Moïse; 18 h. 55, Sporis : Rugby : 17 h. 55, Récré A 2; 18 h. 35, C'est la vie : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres ot des lettres ; 19 h. 45, Top-Club.

20 h. 30, Spécial Question de temps : débat sur la communication du gouvernement du 8 septembrs consacrée aux problèmes de l'emploi

Apec Robert Boulin, ministre du trapell, et les représentants des quatre proupes parle-mentaires. 21 h. 35, Alain Decaux raconte... La marche

CHAINE III : FR 3

18 h. 30, Pour les jeunes; 18 h. 55, Tribune libre: l'Union des athèes; 19 h. 10, Feuillston 1 Le chevalisr de cœur; 19 h. 20, Emissions régio-

20 h. 30, FILM: NANA, de Christian-Jaque (1955), avec Martine Carol. Ch. Boyer, J. Castelot, D. Doll, E. Cogani, W. Chiari, N. Roque-Une fille de théâtre se hausse jusqu'à la courtisancrie de luxe, séduit et mêne à la déchéance Paustère chambellan de Nepo-léon III,

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie: Pierre-Jean Jouve (et A 14 h. 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 8 h., Les enemins de la comainsance. Les civilisations de l'écriture; 8 h. 32, L'Europe commence en Crète; 8 h. 30, Echec au hasard; 9 h. 7, Les lundis de l'histoire : société et expression politique de la France aujourd'hul; 10 h. 45, Les texte et la marge; 11 h. 2, Evénement musique; 12 h. 5, Agora; 13 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Atelier de récherches instrumentales; Boules, Henry, Portal, Taylor, Tudor; . 14 h. 5, Un livre, des voir; « l'Orgie perpétuelle », de M. Vargas Llosa; 14 h. 47, L'invité du lundi; Patrick Modiang; 15 h. 25, Magasine international; 17 h. 15, Les Français e'interrogent; 17 h. 32, La musique et l'amour : ineffables; 18 h. 30, Feuilletou : le grand livre des aventures de Bretagne, d'après e la Légende des chevaliers de la Table ronde »; 19 h. 23,

Légende des chevaliers de la Table ronde »; 19 h. 25, uult; 0 h. 5, Méridiens de reptembre.

Présence des aris ; la peinture en Provence au dix-septième siècle ; 20 h. Théatre de l'étrange : « Vie et Mort d'Untel », de S. Martel, avec J. Leuvrais, G. Wallery, P. Trabaud, H. Buthion, R. de Bascker, O. Poissou et G. Mnich (redif.) ; 21 h. L'autre scène eu les vivants et les dieux : « Narcisse et Goldmand »; 22 h. 36, Nuits magnétiques ; « Aller-retour détoura ».

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 8 h. 2, Estivales; 12 h. 40, Jazz classique; 14 h., Divertimento: Copland, Gershwin: 14 h. 30, Triptyque: Haydn, Chostakovitch: 15 h. 32, Portrait d'un musicien français: Albert Roussel: 17 h., Postlude: Mendelssohn, Eigar: 18 h. 2, Musique magazine: musique contemporaine et classique: 19 h., Jazz time: jeu de plages; 19 h. 35, Klosques; 19 h. 40, XX concours international de guitare: Hinejosa, Dowland; 20 h., Les grandes voix; 20 h. 30, Parsocctives du vinctimes addele. Solvies

20 h. 30. Perspectives du vingtières alècie... Soirée Gibert Amy : « Lactentur coeil, Vigilate » (Byrd), « Lux acterna » (Ligeti), par le B.R.C. Singers, dir. J. Poole : « la Main heureuse » » (hoenberg), par l'Orchestre national de France, d'... amy ; « Strophes » et « Stretto » (G. Amy) : 22 h. 30, France-Musique la

Mardi 12 septembre

CHAINE I : TF 1

CHAINE 1: TF 1

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout ; 12 h. 30, Midi
première ; 13 h. 45, Le regard des femmes.
18 h. 10, FILM : HANTISE, de G. Cukor
(1944), avec C. Boyer, L. Bergman, J. Cotten,
A. Lansbury, Damo M. Whitty, B. Everest,
E. Rameau. (N. Rediffusion.)

Pour s'emparer de bijoux cachés dans une
maison où il e commis autrejois un meurtre,
un homme essaie de jaire croire à sa jemme
qu'elle dement folle.

18 h., A la honno heure : 18 h. 25, Pour les
petits : 18 h. 30. L'île aux enfants : 18 h. 55,
Feuilletou : Christine (n° 2) : 18 h. 15, Une
minute pour les femmes : 19 h. 45. Jeu : L'inconnu de 19 h. 45.

20 h. 30. Reportage : Concorde... Histoire d'un
avion. 22 h., Sports : Tennis (Flushing-Meadow).

CHAINE II : A 2

15 h., Aujourd'hui madame : 16 h., Série : Moise : 16 h. 55, Sport : Rugby : 17 h. 55,

Récré A 2 : 18 h. 35, C'est la vie : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Top-club. 20 h. 35, Les dossiors de l'écran : A TOUS LES COUPS L'ON GAGNE, téléfilm de P. Bogart (1975), avec S. Jones, S. Groon, L. Luckinbil. Une joueuse acharnée, après avoir dila-pidé les économies de son mari, essate de reconstruire sa vie, aidée par les Joueurs

Vers 22 h. Débat : La passion du jeu.

Le professeur Serge Leibovici, médecin
psychiatre, M. Jacques Gübert, président du
Syndicat des casinos, et d'anciens joueurs
guéris parient de cette passion où l'on peut
tout « flamber. ».

CHAINE III : FR 3

18 h. 30, Pour les jeunes; 18 h. 55. Tribune libre: Le chub des quatre; 19 h. 10, Feuilleton: Le chevalier de cœur: 18 h. 20, Emissions regionales; 20 h. 30, FILM (cinéma pour tous): AUDELA DU MISSOURI, de W. Wellman (1951), avec C. Gable, R. Montalban, J. Hodiak, A.

Menjou, M.-E. Marques, J. Holt. (Rediffusion.)

Un trappeur des montagnes Bocheuses qui
a épousé une Indienne se trouve pris dans
une guerre sanglante.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie: P.-J. Jouve (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales: 8 h., Les chemins de la connalasance... Les civilisations de l'écriture: 8 h. 32, L'Europe commence en Crète: 8 h. 50, Sagesse d'allieurs, sagesse des untres: 0 h. 7, La malinée des untres: les Baoulés de Côte-d'Tvoire: le symbolisma de l'écut dans l'islam: 18 h. 45, Etranger, mon ami : « Notre ferraille en or », d'Axionov: 11 h. 2, La musique et l'amour: Pauré, Gounod, Berlloz, Offenbach, Verdet. Saint-6eéns, Chausson: 12 h. 5. Agora; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Libre parcours variétés:

14 h. 5, Un Urre, des voix: « le Partemaire incomin », de J. Koşinski: 14 h. 47. Géométrie variable: la presse féminine: 16 h., Match: le rôle de l'architecté dans la société; 16 h. 25, Ne quittez pas l'écoute: 17 h. 32, La musique et l'amour: Prederique, Liszt, Rocsini, de Falla, Masseuct, Alkan, Ibert: 18 h. 30, Feuilleton: le grand livre des aventures de Bretagne: L'enfance de Marilin »; 19 h. 25, Juies Verne: le pacifiste;

26 h., Dialogues : « Le croire, le craindre », avec F. Deligny et F. Guattart ; 21 h., 15, Musiques de netre temps ; 23 h. 30, Nnits magnétiques ; « Aller-retour, détours ».

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2. Estivales; h. 40. Jazz classique; les étapes de Louis Aru-12 h. 40, Jazz ciassique: les clapes de Louis Armistrons;
14 h. Divertimento: Sibert, Strauss, Sandeuce, Eysler, Ferstl, Zillner; 14 h. 30, Triptyque: Brahms, Fauré; 13 h. 32, Musiques d'antrafeis; Taills, Schein, vivald, Scarlatti; 17 h. Postlude: Mozart, Schumann; 18 h. 2, Musiques magazine: musique folklorique, ethnique, non écrite et extra-européenne; 18 h. Jazz time: «les Défricheurs»; 19 h. 35, Kiosque; 18 h. 45, Informations festivals: Informations festivals;
20 h. 30. Festival de Salzbourg : « Symphonie ne 27 m. 30. Festival de Salzoourg: «Symphonie nº 37 en sol majour», «Concerto pour piano nº 26 en nº majeur», «Alra», «Symphenie nº 28 cn nt majeur» (Mozart), par le Mozarteumorchester de Salzbourg, dir. P. Maag, nvec E. Tappy, ténor; J. Demus, plano; 23 h., Jour «J» de la musique, envres pour guitares classiques; 33 h. 15. Nouveaux talents, premiers silions; Neusidler, Bulman, Melinaro, Besard, Rach; 0 h. 5. Méridiena de septembre.

Mercredi 13 septembre 📥

CHAINE 1 : TF I

CHAINE 1: TF 1

12 h. 15, Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30, Midi
première; 13 h. 35, Les visiteurs du mercredi;
17 h. 55, Sur deux rooés; 18 h. 15, A la bonne
heure; 18 h. 25, Pour les petifs; 18 h. 30, L'He
aux onfants; 16 h. 55, Feuilleton: Christine
(n° 3); 19 h. 10, Une minute pour les femmes;
18 h. 15, Jeu: L'inconno de 18 h. 45; 18 h. 50,
Tirage du Loto.
20 h. 30, Jeu: L'inspecteur mêne l'enquête;
22 h. Histoire des gens, de P. Dumayot, réal.
J. M. Meurice (les Galériens du roi).

Lire nos « Ecouter, poir ».

CHAINE II : A 2

15 h. FILM: LES ESCLAVES DE BABYLONE, de W. Castle (1953), avec R. Conte.
L. Christian, M. Schwartz, T. Kilburn.

Deux Israelies, esclaves du roi de Babylone, décourrent que le berger Ogrus est
Théritier iduitime du trône perse et en font
le liberateur du peuple fuil.

le liberateur du peuple juif.

16 h. 20. Dessins animés : 18 h. 35. Dos compagnons pour vos songss ; 17 h. 55, Récré A 2: 18 h. 35. C'est la vie : 18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Top-club, 20 h. 30. Sport : Football (Coupe d'Europe) : Nantes-Benfica Lisbonne (en direct de Nantes).

22 h. 15, Magazine : Question de temps (L'ordinatour et votre avenir).

Lire nos e Ecouter-voir >.

CHAINE III : FR 3 18 h. 30. Pour les jeunes : 18 h. 55. Tribune libre : Association des chrétiens témoins dans leurs entreprises; 19 h. 10. Feuilleton : Le che-valier de cœur ; 19 h. 20. Émissions regionales ; 20 h., Les ieux. 20 h. 30, Téléfilm : Point commun. D'après un roman de M. Cury. Adapt. et réal. : O. Des-camps. Avec : M. Dubois, A. Simono, J. Serres, A. Boux, J. Forrière, J. Jeanson, M. Verret,

A. Roux, J. Fortiere, S. F. Vercuyssen.

F. Vercuyssen.

Adolphs voudreit être l'ami de Lucien, qui
est l'amant de sa jemme. Destruction d'une
listson sur jond de vie provinciale.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie: J.-P. Jouve (et à 14 h., 19 h. 55 et 33 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 8 h. Les chemins de la connaissance... Les civilisations de l'écriture; 8 h. 32, L'Europe commence en Crète: 8 h. 50. Echec un hasard; 9 h. 7. Sciences et techniques; 10 h. 45, Le livre, ouverture sur la vie: «Sandra et les chevaux saivages », de M. Ellis; 11 h. 2. La musique et l'amour: Jadis et naguère; 12 h. 5. Agora; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Soliste: Marta Devaneva interprête Schnbert et Eachmeninous;

maninov;

14 h. 5, Un livre, des voix : «Mo!, Claude», de R. Graves; 14 h. 47, L'Ecole des parents et des éducateurs; 15 h. 2, Meteredi jeunesse: L'évolution de la sexualité ches les adolescents; 16 h. 25, Ne quittex pas l'écoute; 17 h. 52, La musique et l'amour: Des mots qui chantent; 18 h. 25, Feuilleton : le grand livre des aventures de Bretagne : «Merlin et Viviane»; 19 h. 25, Juies Verne et le capital;

20 h., Musiques de la nostalgie et de l'inachevé: evec V. Jankelevitch; 22 h. 30, Nulta magnétiques : c Aller-retour détours ».

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3 Quotidica musique; 9 h. 2, Estivales; 2 h. 40, Jazz classique: les étapes de Louis Armstrong; 14 h., Variétés de la musique légère : Pouly, Baselli,

Bus. Popp, Walberg; 14 h. 30, Triptyque; préinde; Tchalkovaki, Fauré; 15 h. 32, Le concert du meruredi, par l'Orchestre de chambre nailonal de Toulouse; Lecialr, Campra, Coralli, Durante, Baendel, Vivaidi; 17 h., Postiude; Baydn, Martinu; 18 h. 2, Musiques magazine; Les musiques électroniques et de studie; 18 h. Jusz time; Les hommes du président; 18 h. 45, Informations festivais;

20 h. 30, En direct du Royal Albert Hall de Londres... «Symphonie n° 0 en mi bémei majeur» (Haydu), «Concerto pour plano n° 4 en sol majeur» (Beckhovan), «Symphonie n° 2 en ut mineur» (Tchalkovekl), par le Royal Philharmonic Orchestra, dir. W. Susakind, avec C. Cursm. plane; 22 h. 40, Sortilèges du finmence; 23 h. 10, France-Musique la nuit : méridiens de septembre.

——Petites ondes - Grandes ondes —

Régulières
FRANCE - INTER, informations
mutes les heures : 5 h., Bon pied,
hon ceil : 7 h., L. Bozon et J.-M. Brossean; 9 h., Ozygène, de C. Chebel:
11 h. 30, Sahur la parente, de
J. Houde; 13 h. 45, Avec on sans

sucre, de J. Artur; 16 h., Radioscopie; 17 h., Viva, de C. Villers, P. Blanc Francard, M. Desbarbat; 20 h., Ici l'ombre, d'H. Gongaud et J. Pradel; 21 h., Feed-back, de B. Leogir.

Dimanche, 5 h., An saut dn lit; 9 h. 30 et 14 h., L'oreille en coin; 20 h. 15, Les projetteurs de l'éré; 21 h. 15, La musique est à vous; 22 h. 10, Jam Parade.

FRANCE - CULTURE, FRANCE-MUSIQUE, informations a 7 h. (cult. er mus.); 7 h. 30 (culz. et mus.); 11 h. (cult.); 12 h. 50 (cult. et mos.); 15 h. 15 (cult.); 15 h. 30

R.T.L. : 5 h. 30, J.P. Imbach (informations à 7 h., 8 h. et 8 h. 30, avec Pierre Crisol); 8 h. 45, A.-M. Peysson; 11 h., La grande parade de l'éc; 13 h., A. Balond; 13 h. 15. Les histoires d'amour; 14 h., Meuic Grégoire ; 14 h. 30, Disque d'Or ; 15 h. 50, Appelez, on est là ; 16 h. 30, Les grosses têtes ; 18 h., Journal ; 18 h. 30, His-parade ; 20 h. 30, Les rootiers sont sympas ; 24 h., Scrion

EUROPE 1 (informations toutes Therese July (jeudi).

(mus.); 17 h. 30 (cnlt.); 18 h. les heures); 5 h., J.-P. Allain; (mus.); 19 h. (cnlt.); 19 h. 30 5 h. 20, Les comiques; 5 h. 40, (mus.); 23 h. 55 (cult.); 0 h. (mus.). Y. Arribard; 6 h. 45, Madame Soleil; (mus.): 23 h. 55 (calc.): 0 h. (mus.).

RADIO - MONTE - CARLO (informations routes les heures): 6 h. 50 cm double: 15 h. 40, Quirte on double: 15 h. 40, Toure la veirie: 17 h. Radio plus: 21 h. Un livre par jour.

RETALLO (informations): 4 h. 50, Vive la vie: 9 h. 10, C. Moria: 11 h. 50, Vinge millions cash: 15 h. 50, Les avenuriers: 14 h., Histoire d'un jour: 15 h., Récital: 15 h. 30, P. Péchin: 17 h., Pasker: 18 h. 30, Journal: 18 h. 45, Pour œux qui aiment le jazz: 19 h. 15 Europeanusie. 19 h. 15, Europe-music.

Tribunes et débats

EUROPE 1: 19 h., François Ceyrac

Radioscopies

FRANCE-INTER: 16 h., Jacques Chancel reçoit Pierre Barret et Jean-Noël Gurgand (lundi), Ariane Moonchkine (mardi), Pierre Baraille (mercredi), USIQUE

Les deux priorités de M. Beullac

- Réaliser le collège unique
- Reconstituer les responsabilités

De notre envoyé spéciol

Nice. — Réaliser le collège unique et reconstituer les responsabilités sont les deux priorités qui nous guident », a déclaré M. Christian Beullac, ministre de l'éducation, qui e'adressait, le vendredi 8 septembre, aux militants et cadres giscardiens réunis à l'université d'été du P.R., à Nice. Il a mis l'accent sur la nécessaire « renovation importante de la formation des instituteurs » sans laquelle l'objectif du collège unique ne peut être atteint.

Dans ses réponses aux questions des participants, M. Beullac a prononcé à plusieurs reprises des mots d'estime pour « les responsables dn Syndicat national des instituteurs, qui sont des hommes excellents ». Cette attitude laisse blen augurer des négociations en cours entre le syndicat et le ministère sur la formation des maîtres (« le Monde » du 9 septembre).

M. Beullac espère à comp sûr gagner la confiance des maître; il se dit frappe par leur générosité et entend se concilier à tout le moins la FEN (Fédération de l'édumoins la FEN (Féderation de l'éducation nationale) et le SNI (Syndicat national des instituteurs).
Stratégie politique qui s'inscrirait
dans les vues présidentielles d'ouverture à gauche, sens de l'efficacité, conception nouvelle des
rapports entre le ministère et les
enseignants? Tout cela à la fois,
probablement. En tout cas, à une
semaine de la renirée sociaire,
qu'il compte a assurer dans des semaine de la rentree scolaire, qu'il compte « assurer dans des conditions honorables », M. Beuilac est un « ministre heureux ». Il l'a dit à son euditoire de Nice. A ses yeux, « il n'y a pas de mission plus politique que celle du ministre de l'éducation et plus ministre que celle de préparer une France une et forte pour les années 2000 ». Et puis ce polytechnicien, qui fut chef d'entreprise et « espère le redevenir », se trouve à la tête de la première du leur de la première de la prémière de la première de la premièr entreprise du pays, celle qui em-ploie près d'un million de per-sonnes et fonctionne avec un budget de 80 milliarde de francs, budget de 80 miliarus de francs, qui, annonce-t-il, « augmenters en 1979 plus que la moyenne du budget de l'Etat ». Une entreprise dans laquelle il affirme avoir pris goût à restaurer la confiance et introduire le pragmatisme.

Le collège unique, a déclaré M. Beullac, est la pièce motiresse de la réforme de 1975 pour faire de la réforme de 1975 pour faire en sorte que notre école ne re-produise pas tes discriminations qui subsistent dans notre société, » Le ministre de l'éducation ne cache pas les difficultés consta-tées dans l'application de cette réforme. Une des raisons de ces difficultés se situe « en amont du collège ». « Il faut donner à l'enseignement maiernel et élémentaire sa pleine efficacité pour amenér les dièves sortant du cours moyen deuxième année au niveau convenable. Cela passe par une convenable. Cela passe par une rénovation importante de la formation des instituteurs. D Il n'y a pas, au dire du mi-nistre de l'éducation, « de tâche

plus importante et plus urgente : les instituteurs formés en 1980 seront encore en fonctions en 2010 et formeront des feunes qui seront encore dans la rie active en l'an 2050 et au-delà... » M. Beullac pense que les difficultés de mise en place du collège unique, dues à la trop grande différence de nivean des élèves entrant en sixième, à le nécessité de rénover la préparation des instituteurs et des professeurs de collèges, a ne sont pas insurmontables, à deux conditions : que la volonté politique existe, et elle existe; que les intéressés eux-mêmes, c'est-à-dire les enseignants, purticipent activement à ces adaptations, à ces reconversions qui ne sauraient

activement à ces adaptations, à ces reconversions qui ne sauraient être assurées par de simples instructions ministérielles ».

La seconde priorité du ministre de l'éducation ronsiste à « donner a toutes les capacités d'initiative la possibilité de s'exprimer ». Ainsi, observe-t-il, la circulaire de rentrée parue au Bulletin officiel de l'éducation en juin dernier è propos du soutien dans les classes de sixieme et cinquième « ne couvre qu'une vage et denie! Elle se contente de donner les objectifs, de recommander le recours à tel ou tel moyen, mais elle laisse aux chejs d'établissement, aux équipes éducations, aux profes-

aux chefs d'établissement, dux équipes éducatives, aux professeurs la plus large marge d'initiative pour aider les élèves en difficulté ».

La décentralisation « ou plutôt la déconcentration » doit s'appliquer également à la gestion du système éducatif car « la machine éducation ne peut s'administrer exclusivement de Paris ». Pour utiliser an mieux « les moyens considérables dégagés par la collectivité nationale depuis vingt ans. chacun, à tous les échelons et à commencer par les établissements, doit se sentir responsable de la gestion. (...) Là encare, il faut veiller à ce que des textes réglementaires on des instructions réglementaires on des instructions ministérielles n'encadrent pas de façon excessive les initiatives des responsables locaux ».

CHARLES VIAL.

LE IV° CONGRÈS DES CEMEA

Au fil du courant socialiste

De notre correspondont régional

Toulouse. - Un -congrès pas comme les autres », non statutaire, organisé à la demande de la base, vient de réunir à Toulouse, au lycée Bellevue, plus d'un millier de membres des centres d'entrainement aux méthodes d'éducation active (CEMEA). Placé sous le signe de la « clarification », le congrès avait axé l'essentiel de ses travaux de commissions sur la spécificité des pratiques pédagogiques, la place des centres d'entrainement dans la société actuelle, le rôle des centres de vacances dans le contexte social.

Pour les mille deux cents instructeurs venus à Toulouse, il s'agissait de déterminer la stratégie des CEMEA placés au cœur des enjeux économiques et politiques, de savoir si le centre de vacances est un lieu privillgié d'application des méthodes des centres d'entraînement ou bien l'élément d'une politique globale de loisirs. Il leur fallait eussi choisir leur rôle et leur place

Un rapport de la FEN :-

L'ENTRÉE DES JEUNES DANS LA VIE ACTIVE SUPPOSE UN EFFORT SOUTENU DE FORMATION

Le conseil national de la Fédération de l'éducation nationale (FEN) e examiné, vendred 8 septembre, un repport présenté par sa direction sur e le rôle des di-plômes et des qualifications pour l'entrée des jeunes dans la vie

La FEN estime que le niveau de formation et l'obtention d'un diplôme augmentent les chances de trouver un emploi qualifie mais de trouver un emploi qualifié mais que la moitié des jeunes sortent encore du système ecolaire sans formation professionnelle sanc-tionnée par un niveau de qualifi-cation. La FEN rappelle en conclusion ses principales revenconclusion ses principales reven-dications pour « une formation initiale véritable donnée à tous les jeunes sous le contrôle du service public, formation générale et professionnelle débouchant sur un métier. (...) Une formation qui permette les reconversions, adaptations et évolutions ultéacaptations et évolutions utte-rieures, la poursuite de la for-mation et le bénéfice des chances de formation continue. (...) Une formation qui débouche à chaque niveau sur une qualification re-connue attestée par un diplôme.

mouvement.

Dans son discours d'ouverture,
M. Denis Bordat, délégué général,
a défini l'identité des CEMEA:
un mouvement à la recherche
d'un melileur fonctionnement démocratique, à l'heure où toutes
les associations se réclament de
la démocratile. Mais toutes aussi s'interrogent sur l'accord entre les idées qu'elles affirment et leur mise en pratique dans leur propre fonctionnement

Le thème le plus largement évoqué par M. Bordat a été celui de la formation des moniteurs des centres de vacances et des équipes de la santé mentale; la réflexion sur leur action éducative et sociale, raison d'être des CEMEA. Cela a permis de soulever les questions importantes débattues au cours du congrès : comment, par exemple, se placer dans le courant socialiste affirmé en 1971 an congrès d'Orléans? en 1971 an congrès d'Orléans?
Dans leur réponse, les CEMEA
n'ont pes voulu poser le problème
du socialisme dans les mêmes
termes que les organisations politiques. Le domaine dans lequel
ils interviennent est celui de
l'éducation, de l'épanouissement
de l'individu à travers ses rapports de groupe. Les centres
d'entraînement aux méthodes
actives souhsiteraient que les
partis et les syndicats ne voient partis et les syndicats ne voient plus dans les centres de vacances um reste du passé, mais au contraire un moyen de préparer

l'avenir. Etre instructeur en 1978, c'es pour les CEMEA une certaine forme de militantisme. Encore ce norme de mintantisme autore de militantisme dott-il être constant, ne pas se limiter aux stages et déborder dans la vie quotidienne. Ce thème a ouvert le débat sur les problèmes de l'antogestion, du centralisme et de la décentra-

LÉO PALACIO.

LE DÉVELOPPEMENT DE L'ÉNERGIE SOLAIRE

Un espoir pour les pays du Sahel

Le Niger commence à s'intéresser à l'héliotechnique

Niamey. - - - Jestimais tout à fait ridicule que nous ne putesions que souttrir du soleil et que rien na soit tenté pour en utiliser les effets bénéliques », dit M. Abdou Moumouni, directs l'Office de l'énergie solaire (ONERSOL) de

L'homme qui préside eux destinées de l'Office installé dans le bantieue de la capitale du Niger, n'est pas un inconnu. Agrégé és physique, il a écrit un ouvrege sur l'Enseignement en Afrique, dont la publication par les éditions Maspéro fit quelque bruit et comribua è lui donner une large audience suprès de la jeunesse africaine. S'étant exilé volontairement au Mali, il enseigna pendant cinq ans à l'école normale de Bemako,

tifiques. Aujourd'hui, M. Moumouni, qui dispensa divers enseignements é Niemey, Lomé et Brazzaville notamment, est revenu é l'héliglechnique et é avec le professeur Trombe, du laboratoire pyrénéen de Montlouia, près de Font-Roi M. Abdou Moumouni avait obtenu, en 1967, le tilre de docteur ès sciences à Parle après avoir soutenu deux thèses, l'une sur l'énergis du rayonnement, l'autre sur la captation du rayon-

. L'ONERSOL, explique M. Moumounl, dispose de deux sections, dont les activités sont très nettement différenciées. La première s'occupe exclusivement da recherche. Le seconde, créée en 1975, fabriqua et commercialise des prototypes d'appareils qu'ella s mis au point. -

Dans le domaine de le recherche, les activités - encore modestes - de l'ONERSOL sont concentrées sur trois projets ectuellement en cours : le réalisation d'un moteur eclaire é vapeur de .Fréon-113; celle d'un tour solaire, De notre envoyé spécial

comportant un miroir fixe de torme parebolique et deux héllosteta mobiles ; une élude pour ester des cellules photovoltaiques destinées é l'alimentation en électricité de relais de feisceaux hertziens de télécommunications. D'autre part, des études sont envisagées, é court terme, sui le aéchege eoleire de certeins produite vivriers et eur le climalisation soleire des hebitations. Enfin, deux pompes solaires onl été installées é proximité de la capitels du Niger, afin d'irriguer l'une des rizières. l'autre des chemps de cultures

Grâce à l'appui linencisr de plusieurs organismes, dont l'Agence de coopération culturelle et technique des pays francophones (A.C.C.T.), la section de recherche de l'ONERSOL a pu dispenser, é Niamey, en evril de cetle ennée, un cours de formetion post-universitaire de haut niveau en héliotechnique é des chercheurs venus de toule l'Afrique occidentele et d'Algérie.

La section fabrication diapose, su centre même de Niamey, d'une petite usine inaugurée en septembre 1977, qui fabrique des cheutle-eau coleires. La silhouede cylindrique carectéristique de cet appareit posé eur le foit des habitatione e tendance à faire désormals partie du paysage urbain des zones résidentielles de le capitale, C'est ici que sont également manufacturés des distilleteurs eolelres, vendus surtoul eux laboratoires, dont certains installes dens des pays voisins. Entin, en collaboration evec la Société française d'études techniques et d'énergie soleire (SOFRETES), l'usine participera à la réanotemment en assemblant des capteurs.

« Les epplications ectuelles de l'énergie solaire eu Niger, nous dit M. Moumouni, concerne

intéresse la santé publique et le captage des ea a indispensable à l'irrigation. Mais des éludes sont en cours dans le domaine de la rétripération et dans celui de la climaticalion... -

Pour le prolane, le directeur de l'ONERSOL tient à insister sur les avantages de l'energie solaire qui. indique-t-il, » ne nécessito aucun transport, n'est pas polivante, ne coûte tien eprès réslisation des unvestissements necessaires é son captage, - et constitue la plus suro des énergies dans le mesure où elle durcra aussi longtemps que la via se maintendra sur netro planète. C'est-à-dire environ deux milliards d'années, selan lea astrophysiciens... .

En revanche, M. Moumouni admet que los Investissements initiaux sont plus couleux que pour l'utisation des énergies « classiques » et que l'énergie aolaire présente le grave inconrénient de ne pouvoir être employée que de mantère intermittente, durant les periodes d'ensoleillement. Maia, selon notre interlocuteur, lo principal obstacle à un développement rapide des inatallations solaires ea situe ailleurs : • !! y a de trop puissants intérêts en jeu pour quo se développent librement les nouveaux moyens de production d'énergie... »

Est-ca à dire que dans un pays sahclien, où la couverture forestière est à peu pres inexislante, les petites industries, comme les lours é cheux ou les briqueterics vont, ainsi que la cuisson domestique des aliments, rester tributaire du bois, matériau rare ? Ators qu'une briqueterie consomme quotidiennement 15 tonnes de bois, elle pourreit à pariir d'un four solaire épargner un combustible de plus en plus

PHILIPPE DECRAENE

DEUX RÉALISATIONS FRANÇAISES

Une serre qui économise le fuel

e Qu'est-ce qu'on va faire de toute cette énergie ? ». La ques-tion n'est pas banale par les temps qui courent ! Déjà, dans la chaudière que surchauffent les capteurs solaires, aça va bouillir ». L'équipement de la nouvelle serre « solaire » d'Hoères fonctionne L'équipement de la nouvelle serre « solaire » d'Hyères fonctionne au-delà des besoins : ambiance assurée par aéro-thermes et réchauffement du sol, à 25 degrés, par circulation d'eau chaude en tubes enterrés à 35 centimètres de profondeur. Des plants qui grimpent allègrement, les tomates rouges retombent comme d'une treille, Ça promet.

profane, surtout en ce pays d'en-soleillement maximal. C'est oublier deux impératifs : d'une part la nécessité de maintenir une température constante

une temperature constante

— d'où un recours an fuel — et
d'autre part les exigences de la
concurrence. Dans cette plaine
hyèroise, depuis toujours vouée
aux primeurs, il s'agit maintenant d'être encore plus précoca nant detre encore plus prestes pour résister aux nouveaux pays exportateurs, tels qu'Israël. Ques-tion de survie. La surface des serres ne cesse de s'étendre. Le paysage en est changé.

Quand une compagnie petro-lière a proposé à un agriculteur dynamique du quartier de le Loube de tester chez lui cette installation experimentale il e accepté d'enthousiosme, et les cultivateurs des environs (et d'ailleurs) viennent voir rience est en cours depuis le 10 avril, sur 400 m2 de serres la plus grande surface à ce jour. Sur le terrain, le cultivateur hyérois surveille le comportement de ses plants et recherche, prag-matiquement, les meilleures temnéretures souhaitables et pératures souhaitables et le rapport idéal air-sol. Il fait part de ses besoins aux ingénieurs électroniciens qui viennent pério-diquement de Paris. A leur tour. diquement de Paris. A leur tour, pragmatiquement, les ingénieurs demandent à la machine de s'adapter aux besoins avec toujours plus de souplesse. A priori c'est simple; 140 m2 de capteurs envoient leur eau chaude eu réservoir qui la répartit, puis retourne l'eau refroidle. Mais il fant à cela tout un système de thermostats, sondes-sol, sondes-air, pompes, horloges pour répondre aux exigences de la plante. On a même requis les services d'un artisan chauffagiste local.

Course de vitesse

L'objectif de la compagnie pétrolière est d'obtenir une economie de 80 % de fuel. « Mais à 50 % ce serait déja intèressant.» La production d'éneregie, en tout cas, ne fait pas pro-bième. On va dériver les surplus de la serre pour l'esu chande sanitaire dn mas, pour son chauffage, pour les pompes qui pui-sent l'eau profonde — richesse, avec le soieil, de ce pays.

Si l'agriculture de la Loube ne trouve pas d'avantage immè-diat à sa participation il ne s'en passionne pas moins, et les orga-nisations professionnelles sont parties prenantes. Le préfet est venu saluer cette réalisation « dans un département où le solaire, doit jouer un rôle capi-tal 5... non sans regretter peutassuree, par aéro-thermes et réchauffement du sol, à 25 degrés, par circulation d'ean chaude en tubes enterrés à 35 centimètres de profondeur. Des plants qui grimpent allègrement, les tomates rouges retombent comme d'une treille. Ca promet.

Appliquer le chauffage solaire à des serres — qui par définition se chauffent au soleil — a quelque chose de paradoxal pour le une avance, en expérimentant parrallèlement deux procédés, en accord avec l'Institut national de la recherche agricole, le Groupe d'études de recherche pour l'énergie solaire, la Délégation aux énergies nouvelles, etc. Ce sera la plus importante sta-tion expérimentale de France : 525 m² de serres chauffées par panneaux extérieurs, et 525 m² par « capteurs en jaltage » où l'eau circule dans des panneaux

> Que le meilleur gagne l On le saura prochainement. A suivre... JEAN RAMBAUD.

semi-transparents.

La « maison sur galets » de Saint-Cyr

Venue du fond de la Rome an-

Venue du fond de la Rome antique, une ldée revue et corrigée
aux Etats-Unis, puis réamènagée
à Lendres par un laboratoire spécialisé (1), ve fournir à la Provence... du soleil.

A Saint-Cyr-sur-Mer (Var).
une maison « tout-solaire » vient
de sortir du sol. Une autre est en
cours de construction, à Lioux
(Vaucluse), équipée elle aussi par
le laboratoire britannique, II n'est
certes plus rare, en Provence, de certes plus rare, en Provence, de lire sur les panneaux de villas ou d'immeubles en construction la mention a eau chaude par éner-gie solaire », mais, à Saint-Cyr comme à Lioux, c'est autre chose,

La construction de la villa été conçue « de la cave au gre-nier » en fonction du solaire qui n'est plus un simple additif fournissant l'eau chande, mais un complexe commandant l'ensemble du chauffage.

du chauffage.

Les capteurs ne réchauffent pas un fluide envoyé vers des radieteurs, mais, directement, un air pulsé. Le stockage de la chaleur est obtenu au moyen de galets accumulés dans les vides sanitaires aménagés à cet effet. C'est, transposé, le procédé romain. A Saint-Cyr. Il é agit de 80 tonnes de galets de la Durance : coût, transport compris, 2500 francs (la « motière première » étant presque eussi bon marché que le soleil);

de faible volume, distribue la chaleur an collecteur, à l'espace et au stockage en obéissant, notamment, à des thermostats. Elle règit également la climatisation d'été.

En fait, c'est la combinaison d'un ensemble de solutions très élaborées qui donne son caractère à la « malson sur galets ». Un autre procédé à air pulsé — déjà utilisé ailleurs, notamment dans le Vaucluse — donnait à la façade sud de la construction le rôle de capteur et d'accumulateur et réduisait du même coup les ouvertures, portes et fenêtres. Ici, l'architecte a pu intègrer à la toiture 35 metres carres des fameux « panneaux noirs » dont l'aspect inesthétique rebute sou-vent. L'obtention du permis de construire en a été relativement facilitée.

An dépert, le coût de la construction « globalement solaire » se trouve majoré par des aménagements spéciaux. Le cuvelage contenant les galets est indépendant des murs extérieurs pour éviter une déperdition de chaleur. (Cette disposition qui fait reposer les planchers sur un berceau antonome présente d'alleurs ceau antonome présente d'ailleurs un autre intérêt dans cette région un autre intérêt dans cette région où les souvenirs des précédents tremblements de terre feit—parfois l— prendre au sérieux le menace de prochains séismes. « Pour 1982 », dit-on de bouche à oreille.) Si les nouveaux clients du solaire ont souvent un goût prononcé pour l'écologie, les économies éventuelles ne les laissent pas Indifférents. Ils font leurs comptes : de la majoration (de 6 à 10 %) ils soustraient dans l'immédiat le coût des radieteurs éliminés (et les risques de corrosion avec eux), et, pour l'evenir, celui ds l'énergie l« ou prix du fuel! »), dès lors totalement et indéfiniment gratuite.

Si eujourd'hui on parle beau-

Si eujourd'hui on parle beauconp des énergies nouvelles, les
réalisations sont finalement assez
rares. Aussi, eutour de la « maison pionnière » de Saint-Cyr, les
rendez-vous se snocèdent : chauffagistes, ingénieurs, architectes et
représentants de collectivités locales où le solaire est mis èn exergue. Sur le terrain, le constructeur de Saint-Cyr et celui de
Lioux échengealent récemment
leurs expériences en présence de
l'ingénieur venu de Londres,
Moins evancè le programme de
Lioux est plus ambiteux : erchitecture plus élaborée — et plus
coûteuse — cheuffage de serres Si eujourd'hui on parle beauchitecture plus élaborée — et plus coûteuse — cheuffage de serres st d'une piscine, 120 tonnes de galets et, surtout, « panneaux noirs » non intégrés à la construction — ce qui libère des problèmes esthétiques — et repoussés à 10 mètres. Bien que l'un vienne des techniques du cinéma et l'autre du bâtiment traditionnel. les deux constructeurs — l'un nel, les deux constructeurs — l'un de Lauris (Vaucluse), l'autre de La Seyne (Var) — ont désormais une passion commune : pionniers eux eussi, ils veulent se consacrer totalement au solaire, tant au nom de l'écologie que des techniques nouvelles et de l'ave-

(I) Solar Energy Developments

RELIGION

En Grèce

L'Eglise orthodoxe est secouée par une affaire de mœurs

De notre correspondant

Athènes. — L'Eglise grecque orthodoxe est actuellement secouée par une nouvelle affaire de mœurs dans laquelle est comprouis un évêque de soixante-six ans, Mgr Stylianos, métropolite de Preveza et de Nicopoleos.

A l'origine du scandale : des n rongine un scandale : des photos en couleurs publiées dans plusieurs journaux du 1st sep-tembre dernier montrant l'évêque en compagnie d'une femme non identifiée. Les photos sont sans ambiguité aucune. Tout eurait commencé il y a

Tout eurait commencé il y a quelques années, sous la dictature militaire, dont Mgr Stylianos ne fut pas le plus farouche adversaire. Un mari trompé et mécontent lui infiligea une correction, mais l'affaire fut étouffée. Ne tenant pas compte de cet avertissement, Mgr Stylianos, qui, en tant que métropolite, est tenu a ucelibat, multiplia ses conquêtes amoureuses. Il y a trois mois, une photo fut remise è deux métropolites, qui la transmirent au ministre de l'éducation nationale et des cultes. Fort embarrassé, le ministre la transmit a son tour à Mgr Seraphim, archevêque d'Athènes et primat de Grèce.

Le Saint-Synode a ouvert une enquête et invité Mgr Stylianos à e'expliquer. Le métropolite de

Preveza affirme qu'il s'agit d'un photo-montage et qu'il est vic-time à le fois d'un sordide chan-tage et d'une manœuvre politique. Cependant, les services de l'identité judiciaire estiment que cette photo n'est pas truquée, et, un pope défroqué depuis juin dernier, a raconté dans quelles conditions, en novembre 1975, il

l'avait prise. L'émotion est vive dans les milieux orthodoxes grees, où l'Eglise était déjà très critiquée, depuis fort longtemps. Il lul est reproché : de mai gérer son im-mense fortune, de sacrifier à un byzantinisme anachronique, de ne pas s'ouvrir aux réalités sociales et nationales, de ne pas se séparer de prélats qui ne sont pas parti-culièrement attachés aux institutions démocratiques et de se cramponner à des privilèges ebu-sifs. Tous ces griefs font que de plus en plus nombreux sont ceux qui réclament une séparation de l'Eglise et de l'Etat.

MARC MARCEAU.

Rock

Le retour du groupe Chicago

Le rock, disent Robert Lamm
et Danny Seraphine, n'est plus
ce qu'il était à la fin des années
80 et au début des années 70,
c'est-à-dire à une époque où,
autour de la musique, on assistait
incontestablement au développement spontané, nou intentionnel,
d'un mouvement politique, social.
La première fois que le rock est
spparu aux Etais-Unis, il a été
combattu, dénigré par tout le
monde, sauf la jeunesse. Puis il
y a eu l'histoire des cheveux
longs : on se faisait rembarrer
parce qu'on avait les cheveux
longs : on se faisait rembarrer
parce qu'on avait les gars qui
vous repoussaient ont, eux aussi,
les cheveux longs aujourd'hui. Il
y a eu la guerre du Vietnam, ii
y avait beaucoup de causes pour
lesquelles nous luttions alors et
qui se sont concrétisées. Nous
prezions la musique très au sérieux, nous voullons même transmettre des messages qui étaient
importants à nos yeux. Aujourd'hui, c'est très différent.

> Le rock s'est enrichit de tellement d'influences, tant sur le
plan musical que dans le choix
des textes, qu'il est devenu très
fragmenté, qu'on ne peut plus
déceler d'objectif précis, de tendance générale. Autrefols, c'était leaucoup plus défini, c'était l'expression de quelque chose. mais
il est vrai que la musique est une
fuite affecture, elle permet de
vous évader... Actuellement, il y
a un retour au simple plaisir
d'écouter de la musique, de faire
de la musique, il y a une tendance générale à ne pas se prendre au sérieux — l'humour tient
maintenant une grande place —
et la jeune génération refait ce

a un retour au simple plaisir d'écouter de la musique, de faire dance générale à ne pas se prendance générale à ne pas se prendre au sérieux — l'humour tient maintenant une grande place — et la jeune génération refait ce tuent une nouvelle technique de vente pour développer le marché du disque. Il y a dix ans, les du disque. Il y a dix ans, les 45 tours simples étaient utilisés pour faire augmenter la vente des albums. Anjourd'hui, il y a ces films musicaux comme Saturday maintenant une grande place — Night Fever et Syt Pepper's Lonely Hearts Club Band, Chacun,

● Vous avez participé à tous les grands festivals de la fut des années 50, ceux qui rassemblaient trois cent mille ou quatre cent mille personnes.

ou quaire cent mille personnes.

— A tous, sauf à Woodstock.
Cétaient des expériences pour déterminer si une forme de coopération pouvait réunir tous les jeunes, les rassembler... Parfois cela marchait, d'autres fois non. Depuis, nous avons joué dans tous les endroits possibles, ou nightclub au stade de base-ball. Maja plus le lieu est vaste, moins on est libre de réaliser une bonne prestation musicale. Maintenant, nous pensons qu'il vaut mieux jouer dans des endroits plus petits, quitte à jouer plusieurs jours de suite — le résultat est plus satisfaisant pour le public et pour les musiciens. les musiciens. » D'une certaine manière, les

festivals ont été remplacés par les films musicaux, qui consti-tuent une nouvelle technique de

que nous avions entrepris dans dans le show business, essaie de les années 50 et 60. Il y a bien sûr ce qui se passe en Grande-Bretagne avec le punis et qui est plus ou moins politique, mais cela n'exerce pas d'influence sur le mode de vie aux Etats-Unis. Les Américains écontent le punis et en tient ce qu'ils peu trent en content le punis et en tient ce qu'ils peu trent en s'implement, le rock en content en content

La musique rock a-t-elle fondamentalement changé?

— A la base, non. La batterle, par exemple, joue toujours avec le même type de rythme. Le rock est une musique faite pour la jennesse — c'est pour cela que les mélodies des Beatles sont éternelles, — à moins qu'un autre type de musique ven ue d'une autre planète n'apparaisse. Le rock comme tontes les musiques, permet aux gens d'une communauté d'avoir une vision globale des choses, de voir ce qui se passe dans le monde entier, de ne pas se limiter à l'Amérique, Mais pour ce qui est de la réalité, je n'en al aucune idée...

aucune idée...

» La chose la plus réelle qui me soit arrivée m'a semblé être du domaine du rêve : c'était le jour de la naissance de ma petite fille, lorsque j'ai aidé à la faire sortir du corps de ma femme. C'est tout ce qu'il y a de plus réel, mais cela ne me paraissait pas réel sur le moment. Je pense que très souvent les musiciens ne savent pas ce qu'est la réalité.

◆ Comment fonctionne le groupe Chicago ? Y a-t-il une responsabilité collective ?

Les décisions très impor-tantes se prennent à l'unanimité. Pour les questions plus secon-daires, c'est la majorité qui décide, et c'est comme cela que ca s marché jusqu'ici. »

Propos recueillis por CLAUDE FLEOUTER.

Jazz

Nouvelles pulsions africaines

Monama est un de ces nouve

Monama est un de ces nouveaux groupes de musique moderne électrifiée venus d'Afrique, qui font poindre à l'horizon quelque chose comme les prémices d'une vague qui pourrait déferier prochainement sur la scène musicale. Mais laquelle? Toures les tensatives de récupération sont en cours sons des étiquemes qui s'essentifient. Le problème l'est éridenment pas de sayoir que! nest évidenment pas de savoir quel nom on donnem à ces nouvelles pul-sions, mais plante de prémunir contre les agressions du macloring musical une expression qui se cherche encore à tra-vers, non sculement l'Afrique francophone muis encore dans tous les terri-toires et départements français d'outre toires et départements français d'outre-mer. Monants est composé de deux Zaîrois, na Réunionnais, na Camerot-nais et un Antillais, et leur musique est un métissage des influences reçues de leurs foères d'Amérique. Leur chuix syrhmique, deivré direct de la musique traditionnelle railonne et la reves en elle zalroise, et les textes en langue locale sont là pour affirme qu'an-delà d'une arrirance marquée pour le jerr-rock et le 1916s and blass, ils n'entendent pas brader l'idennisé de leur

ou ancience France d'outre-mes a besoin, pour se libérer de l'ethou centrisme culturel, pour s'exprimer d'une musique populaire, qui remplisse la fonction de l'Afrobas su Nigeria, en Rhodésie, enc., ou du zeggeo en

Jamaique, Jusqu'à présent peu unifiée, mal dis-tribuée ou dans les exsiers des disqueires su rayon « doudou », cente musique en appelle à la confisace du public demande à être considérée. En camion elle nous offre ces espace sonore vio lent et quelque pen rugueux, plate-forme privilégies d'improvisations.

PAUL-ÉTIENNE RAZOU. * Jusqu'au 10 septembre à 18 h Théâtre Campagne-Première.

Murique

LE POLYTOPE DE MYCÈNES : Xénakis chez les Atrides

Mycenes.

Dix-huit Heux dramatiques et

sonores, un langage oublié, les récits d'Homère, les chœurs d'Esrèctis d'Homère, les choeurs d'Es-chyle, les hymnes de Sophocle, les versets d'Euripide, les pin-ceaux lumineux gigantesques de douze projecteurs de D.C.A., les ressources sans limite de l'électro-acoustique — seule capable de faire entendre les rugissements des dieux, — cent chèvres esca-ladant, torches au vent, clochettes sommantes, ces pentes chi elles ladant, torches au vent, clochettes sonnantes, ces pentes où elles sont jumilières aux héros, la peuple CArpolide, l'Orchestre de Lorraine et la chorale formée au centre Acanthe d'Air-en-provence, dirigés par Michel Tabachnik, les percussionnistes de Silvio Gualda aux prises avec les déchainements de Psappha et de Persephassa, une lente procession d'enfants de Mycènes et de Nauplie dessinant dans la nuit des formes agréables aux anciens Achéens : c'est un hymme géant aux puissances nocturies de la Grèce de l'age mycénien, à ses

La iribume est dressée face à cette colline fauve hérissée de murailles en iumulte que gravit le jeune Oreste au front couronné de ténèbres apant de franchi la porte des Lions du palais des Atrides et d'y poignarder sa mère, la meuririère du roi der vie, tapie dans ce nid d'aigle, maintenant noyé dans l'ombre. Audelà, la montagne du prophète Elle flanquée du mont Zaru. A natre gauche, la tombe de Clystemestre. Derrière nous, sous son iumulus, le jormidable tombeau d'Agamennon.

Sur la dernièr gradin de bois est assis, derrière une tablette converte d'apparells mystérieux, un homme au vivage d'aigle dévaire et de poètes qu'aucus autre au monde, l'ouragan mattrisé de la création. Walkiestalie en moin, lannis Lénakis, architecte de sons, mathématicien Charmonies, combatiant de formes, ordonne le grand cérémonial : c'est le polytope de Mycènes.

Diz-huit tieux d'amantiques et content de la grand cerémonial : c'est le polytope de la content de la création. Walkiestes qui tentent de lui imposer leurs lieux d'amantiques et créateur entre l'individu-roi et ses principautés de la création d'amantiques et créateur entre l'individu-roi et ses principautés de la creation d'amantiques et créateur entre l'individu-roi et ses principautés de la creation d'amantiques et créateur entre l'individu-roi et ses principautés de la creation d'amantiques et créateur entre l'individu-roi et ses principautés de la creation d'amantiques et créateur entre l'individu-roi et ses principautés de la creation d'amantiques et créateur entre l'individu-roi et ses principautés de la creation d'amantiques et créateur entre l'individu-roi et ses principautés de la creation d'amantiques et créateur entre l'individu-roi et ses principautés de la creation d'amantiques et créateur entre l'individu-roi et ses principautés de la creation d'amantiques et créateur entre l'individu-roi et ses principautés de la creation d'amantiques et créateur entre l'individu-roi et ses principautés de la creation d'amantique d'or, de ses mauques d'or, de ses mauques d'or Cette Grèce mère des éléments, antérieure d'un miliénaire aux épanouissements de l'âge classique, riche d'un désortre dionysique, un écolier nommé lannis la découvrait voici quarunte-trois ans dans les colliuse d'Argolide. Retrouvant se pairie après vingt-cing ans d'exil, c'est à cette Grèce-là, primordiale, que Xénakis es sent le plus profondement, le plus violemment accordé, à cette terre et à cette civilisation des Achéens, hommes en proie à leurs dieux bégayants mais tentant, en dépti d'eux, Corganiser le monde. L'horrible festin de Thieste, l'expédition suicidaire des rois pillards aux rivages d'Asie, le crime de Ciytemnestre, la justice de deux adolescents couverts de sang, l'affrontement chaotique et créateur entre l'individu-rai et ses principatiés divisées qui tentent de lui imposer leurs lois, c'est là que le grand musicien-architecte de Nomos Gemma voit la source de la civilisation grecque, de toute la culture occidentale. Ce qu'il Nomes Gamma voit la source de la civilisation grecque, de toute la culture occidentale. Ce qu'il prodome ici, peuplant les escar-pements sacrés de cette musique d'agression, de déft, qui sonne comme la foudre et les gémisse-ments indignés des mortels divi-sés par les dieux.

Nous étions quelques milliers Nous étions quelques miliers chaque soir à vivre, face aux étolies, estre fête tragique, dont le directeur du tourisme grec, M. Lambrias, souhaite qu'elle devienne une « institution », et qui n'a été célébrée cette année que cinq fois. Encore que Xênakis ait peu de goût pour les institutions, on peut espérer que, dans les années à venir, d'autres foules seront roulées dans cet foules seront roulées dans cet orage de sons, de feu et de

JEAN LACOUTURE.

Fertival

Marvejols à l'heure occitane.

L'œuvre littéraire des trouba-L'œuvre littéraire des troubadours est considérable, mais mai patois sa noblesse d'échange,
les littératures françaises, cela va
de soi puisqu'il s'agit d'un dialecte différent, roman certes, donc
frère, mais ayant suivi une voie
autre au cours des siècles de
formation. Elle a perdu aussi bon
nombre de ses œuvres majeures.
Ainsi du troubadour Bernat Sicart, de Marvejois, il ne reste
en tout et pour tenter de redonner au
patois sa noblesse d'échange.
apporté sa contribution au cours
des années précédentes par des
soirées occitanes à une meilleure
connaissance d'une culture autochtone, à une redécouverte de
traditions en voie de dispartition,
a organisé cette année, au cours
de la deuxième semaine d'août,
une Festo de la lengo. Elle en
a conilé la réalisation à M. Berpentès (pamphlet) contre les

Pourtant, la langue reste en-core parlée, tout spécialement en milieu rural. Il n'est pes rare en Lozère d'entendre des familles s'exprimer en dialecte gévaudanais quand elles sont groupées autour du foyer. A l'extérieur, elles passent presque automati-quement au français, même entre elles.

48 1

CORRESPONDANCE

A propos du second centenaire de la mort de Voltaire

M. Georges Le Rider, adminis-trateur général de la Bibliothè-que nationale, nous écrit : J'al lu l'article de M. Garry Aspar dans le numéro du Monde » du 8 septembre 1978, et je voudrais contribuer à atténuer son amertume en vous donnant les précisions et infor-

Le plâtre original de Voltaire le platre original de Voltaire a été retiré des locaux administratifs de la Bibliothèque nationale, où il n'était pas à sa place, pour être exposé dans un
endroit de la Bibliothèque de l'avis général beaucoup plus
approprié, où il peut être admiré
chaque jour par de nombreux
lecteurs et visiteurs.

La grande exposition que pré-pare la Bibliothèque nationale sur Voltaire sera inaugurée en janvier prochain, comme l'annonce du reste le numéro de votre journal à la page 16.

La Bibliothèque nationale, en outre, va publier en novembre deux volumes de son catalogue général qui sont consacrés tout entiers à Voltaire. Ces deux oul constitueront un événement bibliographique, four-niront aux voltairistes un ins-trument de travail incomparable.

Pour tenter de redonner an pentès (pamphlet) contre les nat Connac, de l'association du Sauveteire dont l'objectif est des Albigeois.

Pourtant, la langue reste en-

Le maire de Marvejols, M. Gil-bert de Chambrim, comme le président de l'association pour l'animation de la ville, M. Pierre Gaso, se gardaient, en placant pendant une semaine Marvejols à l'heure occitane, de vouloir imposer des opinions ou des convic-tions. « Notre but, dissient-ils, est avant tout de divertir et d'in-téresser aussi bien les gens du pays que les visiteurs. »

Sur le plan pratique, l'organi-sation s'est traduite par des stages (musique et danse) grou-pant quatre-vingt-cinq jeunes, des soirées, des chants, des ren-contres, du théâtre, dans les rues, contres, du thélitre, dans les rues, places et cours de la ville, et nême du cinéma. Avec le film de Gérard Guérin, lo Païs, le petit cinéma local a fait sa meilleure recette de l'année. « Radio-Marvejois » diffusait par hautparleur dans la cité de la musique, des chants et des interviews en langue d'oc.

La veillée de poésie (velhada poesia), dans la cour de la Coustarade pratiquement pleine, terminée par un vin chaud collectif, minée par un vin chand collectif, a permis de concilier l'histoire, avec des chants du Moyen Age, et le présent, plus engagé dans le mouvement occitan culturel, politique, économique, ou plus traditionnel avec Emile Trichet, poète losérien, président de la revue Loui Païs et directeur de l'Armanac de la Losera.

C'était montrer que, des trou-badours à aujourd'hui, l'itiméraire badours à sujourd'uni, l'itiméraire est long, mais que la flamme n'est pas morte Son message, au terme des soirées marvejolaises, a suspendu le temps et, selon les beaux vers de Léon Cordes, poète du Minervois héraultais, « A retardat d'une beluga » La nuett crentosa al ras del

ROGER BÉCRIAUX.

former Sous les pavés la plage

Lonqu'une quarantaine d'arristes. pour la plupare indiscombles, our été oulevés par le même souffie l'espace d'un printemps qui nous paraît fabu-leux ou décisoire, est-ce variment obligatoire que leur œuvre conçue dans l'insulat et pout l'insulat some de l'ombre à dans fixe?

Son intérêt, sa valeur, dépassent la stricte actualine; en l'occurrence le dixième anniversaire de mai 68 largement célébré d'ailleurs dans ce journal. Ces peintres, ces dessina-tents, polémistes, humoristes au premier ou su second degré, croyaient travailler pour l'éphémère. Comme il arrive sou-vent, c'est l'éphémère, eatre surres les affiches, dennée périssable s'il en fur, qui out survécu.

La rare collection que je compulso sujoud'hui seulement pour vous s été exposée en son temps. Par une faralité crispante, justement pour les annouces de manifestations que je juge impor-tances, l'invitation ne m'est jamais par-venne. Les plis car pourtant été tim-brés et posois. Puis ils our dispart. Qui incidente ? Le bassed e bon des

incriminer? Le hasard a bon dos, incriminer? Le hasard a bon dos,

Le dommage est en partie réparé
puisque, à partir de mardi prochain, les
affiches originales qui firent alors hurler les mans, ainsi que les gravures et
lithographies datées et signées, vendues
en profit des étudisms — plus de cent
soinante-cinq ouvres enfounées à chand
et tirées dans la fiève, — sont à nouvesu visible près d'un. Odéon calme
maingenant en regard d'un passé tumulmaintenant en regard d'un passé tumulment (1).

En prise directe sur l'événement, pour peu que celui-ci le mérite, mente — la légende brêve et nécessaire — renfotce encore la portée da graphisme. Il ne s'agit, sauf excepcions, que de slogans, ces slogans proliférants qui fleurissaient comme les parteres du Luxembourg. Les excepcions, ce sont tel poème d'André Pieyre de Mandiargues, Rose pour une révolution, dessinée par Boos, ou de Michel Burot, Amore, le temps l'évaille, illustrée pas

Bernard Dufour.

Oni, L'imagination prend le poses n'est-ce pas, Alechinsky? Segui lui répond: On ne matraque pas l'imagination. Elle inspire une strie de vio-leures exampes à Ipousséguy: Aux soirs de mei entre chient et loups, Mon song servical qui ruisselle du Lion de Bel-fort, le Temps det cerises, etc. Elle s casso (sur le Viernam, avec Vasarchy, Masson et Soulages), Bazaine, Cremonini (Mille et Une Naits pour le paré), Hélion, Jorn, Marts, Messagier (le Mai de l'Europe), Picheue, Piguon, Rebey-rolle, Luc Simon (Dessous Les payés, c'est la plaga) Zao Won ki, Veliciowic avec son allusion sans mystère : Ceci west per une veche...

... Et Jean Degouez, auteur de trou-vailles plus calculées, Fan le calture par exemple svec le collège d'un texte de Bacon léché par l'amodafé — Degottex dont le cheminement obstiné vers tou-jours plus de déponillement jalonné par na choix de plus de cent couvres, c'est long, un quart de siècle, — s'est étalé nour l'été, mais personne ne l'a su, à I'ARC 2 (2).

l'ARC 2 (2).

Il en est beaucoup d'autres, plus jeunes, ou qui l'étaient. Je tire de la lisse au penir bonheur Couchat (Requiem pour le général moteur), Daniel Milhaud (Asset R.S. Trop de violence! et Chienlie Parade), P.A. Gette (le Mar). Et Wolmsky, et Jean Effei (Pas de rectangle blanc pour sus pample alutte) et Semple (Société de consonsmation).

Une espèce de nossulgie — du nemps des cerises, on des crises : C'est si loin! — embrume des images authentifiées par les photographies prises « quand les murs faisaient le parade ». Heureusement, Ecrire l'histoire sans Heureusement Ecrire l'histoire sans elles, serzir la désahibiller de sa chair la vider de son sang.

Merveilleuse coïncidence. On jurerain oue Claire Encherelli répond : «Il n'y s sams doune pas de plage sons les pavés et nos réves sont moras de soif quand l'imagination est devenue marchandise. » Ces lignes (et d'autres moins désabacées) présenteur le quattor rémi jusqu'à la fin du mois à Saint-Germain-des-Prés (3): Gérard Alemann, J.-J. Gardenier, Camilo Oteno, Alkis Pierrakos. Au moins trois de ces noms on paru sous ma plume, qui les a bien

JEAN-MARIE DUNOYER.

(1) Galerie Séraphine, 22, rue de 'Odéon.

(2) L'abstraction analytique, Mu-ée de la Ville de Paris, 11, avenue in Président-Wilson.

Enbref

E Keith Moon, le batteur du qui interprète « Poer Gynt », d'Ibsen).
groupe The Who, a succombé à une
dose mecsaire de groupe, a révélé
less d'Ivry, dirigés par Antoine Vi-Londres («l» Monde» du 9 sep-

M Alah Lombard, directeur de l'Opéra du Rhin, a accepté de pro-longer d'un au la contrat qui le lie avec le théaire lyrique alsacien et Schaubunne de Berlin-Guest. Le Ja-qui devait normalement arriver à pon et la Pologne serout aussi pré-échéance à la fin de cette saison sents, tandis que, pour la Yougo-1978-1978. D'antre part, Alain Lom-bard a rappelé qu'il restorait jusqu'en 1983 à la tête de l'Orchestre phil-harmonique de Strasbourg, selon bui, « la plus international des orchesa la plus international des orches-tres trançais », et qu'il avait tenu à signer cet engagement de chaq années supplémentaires afin de re-ter e jusqu'à la fin du mandat de M. Pierre Pilimita, maire de Stras-bourg, qui a tant fait pour la musique ».

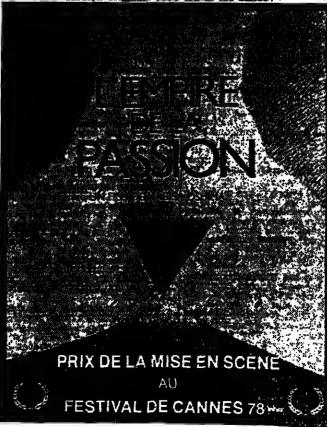
M Le douzième Festival internatio-nai du théâtre d'avant-garde (BITEF), qui s'est ouvert le joudi 7 septembre à Belgrada, accueillers, 7 septembre à Beignada, accueillers d'ici à la fin du mois, treize troupe étrangères, parmi losquelles, pour la promière fois, des compagnies chinoises et norvigiennes (le Peking Puppet Ensemble, dans une etuvre du XVIII siècle, et la Rogaland Tester

Molière. Participent également à cette manifestation organisée par Mira Traffovic la Théatre populaire de Bruxelles, le Volksbuhne de Ber-de Bruxelles, le Volksbuhne de Ber-lin-Est, le Théâtre des mariounettes de Budapest, le Schillertheatre et la Schaubuhne de Berlin-Quest. Le Jasents, tandis que, pour la Yougo-siavie, quatre troupes se produiront.

I La huitième Fête de la néeri-La institute foto de la negri-tade et des droits de l'homme sera célébrée à Champagney (Haute-Sadne), le dimanche 10 septembre, car présence du représentant du directeur général de l'UNESCO. Une grande fête populaire ciôturera la

Le vingt - huitième , Concours international des jeunes chefs d'orchestre s'est achevé la 6 septembre à Bessacon. Le prix Emile-Vulliermox a été décerné à l'Israélien You Levi, àgé de vingt-huit sus, ainsi qu'une récompense du 10 008 francs offerte par la ministère de la culture et la Lyse d'or, récompense du Festival de Besançon. Une première mention a été attribuée à Francesco Leonetti.

BALZAC ÉLYSÉES - UGC MARBEUF - UGC ODÉON - BOMAPARTE OMMA GRANDS BOULEVAROS - VENDOME Varsion Originale dans tontes les salles

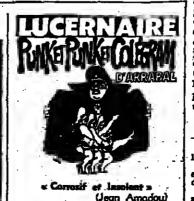


VIENT DE PARAITRE

Atlas économique et politique mondial

observateur

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX - 28 F





Samedi 9-Dimanche 10 septembre

théâtres

Aire libre : Faustino, mime (sam.
18 h. 30).

Bouffes dn Nord : Frends blen garde
aux zeppelins (sam., 30 h. 30).

Comédie Canmartin : Boeing-Boeing
(sam., 21 h. 10; dim., 15 h. et
21 h. 10).

Comédie Canmartin : Boeing-Boeing (sam., 21 h 10; dim., 15 h et 21 h 10).

Comédie des Champs-Elysées : le Batesu pour Lipais (sam., 20 h 45; dim., 15 h.).

Comédie des Champs-Elysées : le Batesu pour Lipais (sam., 20 h 45; dim., 15 h.).

Comedie des Champs-Elysées : le Batesu pour Lipais (sam., 21 h ; dim., 15 h.).

Egise Saint-Merri : les Derntere Hommes (sam., 20 h 20, dernière).

Essalon : L'ampereur s'appeile Dromadaire (sam., 22 h.).

Hochette : la Cantatrice chanve; la Leçon (sam., 21 h 30).

D Teatrino : Louise la Pétroleuse (sam., 21 h.).

La Bruyère : les Folies du samedi soir (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 13 h. 30).

Le Lucemaire, Théâtre noir : Théâtre de chambre (sam., 18 h. 30);

Funk et Punk et Collegra m leam., 20 h. 30); Crest pas moi qui ai commencé (sam., 22 h).

— Théâtre rouge : le Fauteuii (sam., 23 h.).

Badcleine : le Préféré (sam., 22 h.).

Badcleine : le Préféré (sam., 22 h.).

Michel : Duos euc canapé (sam. et dim., 21 h.). 50; dim., 15 h. et 18 h. 30;

Michel : Duos euc canapé (sam. et dim., 21 h. 15; dim., 15 h. 15).

Montparasse : Peines de cœur d'une chatte anglaise (sam., 17 h. et 21 h.; dim., 15 h.).

Nonventés : Apprende-mol, Céline (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Théâtre d'Edgar : Il était la Belgique. une fois (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.).

Théâtre Marie-Stuart : Je suis long-temps resté sur les remparts de Chypre laam., 21 h.).

Théâtre Barle-Stuart : Je suis long-temps resté sur les remparts de Chypre laam., 21 h.), dim., 17 h.), dernière.

Varlète : Boulevard Peydeau (sam., 20 h. 36; dim., 15 h.),

Les théâtres de banlieue

Les théâtres de banlieue

Bretenil, châtean : Grand orchestre de (a police nationale (Rossini, Haendel, Grif) (dim., 15 h.). Eplais-Ehus, église Saint-Didier : Ensemble instrumental Monteverd((Toralli, Vivaldi, Telemann, Haydn)

(Toralli, Vivaldi, Telemann, Hayun, tsam., 21 h.).
Scenny, château ; Ensemble Guilaumo de Machaut (les musiciens de la cour de Bourgogne (sam., 17 h. 30); Guatuor de ciarinettes, de Paris (Ibert, Haendel, Arima, de Boismortier, Mozart, Nicolas)

Challot, samedl, 15 h.: Hatari, d'H. Hawks; 18 h. 30: le Crâne maléfique, de F. Francis; 20 h. 30: L'homme qui rétrécit, de J. Arnoid; 22 h. 30, le Retour de Godzilla, de M. Oda. — Dim., 15 h.: l'Appel du elleuse, de L. Poirier; la Croisière jaune, d'A. Sauvage; 18 h. 30: Les Daleks envahissent la Terre; 20 h. 30, les Monstres de ('espace, de E. Baker; 22 h. 30, Frankenstein, de J. Whale.

Beaubourg, sam., 15 h. et 17 h. Hommage à King Vidor, 15 h.: la Foule; 17 h.: (a Bohème; 10 h., Hommage à K.W. Fasshinder: la Roulette chinoise. — Dim. Hommage à King Vidor, 15 h.: Show people; 17 h.: Scènes de la rue; 18 h.: H.M. Pulman cequire.

A LA RECHERCHE DE MI GOODBAR
(A, *) v.o.: Elysées Point-Show,
8* (225-67-29); v.f.: St-Amhrolse,
11* (700-68-16) (sauf mar.).
ANNIE HALL (A.) v.o.: La Clef, 6*
(337-90-90).
L'ARGENT OE LA VIEILLE (It.)
v.o.: Marale, 4* (278-47-86).
AROUND THE STONES (A.) v.o.:
Vidéostone, 6*.

Vidéostone, 6°. LE BOIS DE BOULEAUX (Pol.) v.o. : Cinocha Saint-Garmain, 6° (633-

Les exclusivités

LE JEU OE LA POMME (Tcb., v.o.): Saint-André-des-Arta, 6 (326-48-18).

Les chansonniers

Les concerts

Festival estival

Caveau de (a République : Y a du va-st-vient dans l'ouverture (sam., 21 h.; dim., 15 h. 30). Deux-Anes : Lé. con t'es bon (sam., et dim., 21 h.).

Lucernaire: R Siegel, cisvecin: P. Gabard, violoncelle (Vivaldi, de Eoismortier, Telemann) (esm., 10 h.) (Each) (dim., 19 h.); J.-C. Dalcon, flute; A Bartelloni, mezzo soprano; P. Grapeloup-Saliccti, piano (Telemann, Beyts, Ravel, Ganbert, Ibert, Sciortino) (esm., 21 h.), (Mozart, Fauré, Each, Roussel, Ibert, Sciortino) (dim., 21 h.)

Esplanade de la Oéfense : Jeux d'esu sur musique de Ravel, Gerahvin, Ascione, Tehalkovski, Orif (sam., 22 h.).

Badio-France: Colin Tilney, clave-cin (Couperin, Geoffroy, Bach, Froberger, Jacquet da la Guerre) (sam., 20 h. 20).

Ranelagh: M.-A. Nicolas, violon; E. Elgollet, piano (Erahms, Isaye, Franck) (sam., 18 h. 30). Musica Antiqua d'Amsterdam (Vivaldi, Telemann, Bach).

Notre-Came : Récital J.-M. Drake (Cundick, Boyce, Each, Widor, Weitz) (dim., 17 h. 45).

Jazz. pop', rock et folk

Caveau de la Huchette; Benny Waters (sam. et dim., 21 h.).
Chapelle des Lombards; Air (dim., 20 h. 30); J. Thollet, D. Lakro (sam. et dim., 22 h.).
Théatre Campagac-Première; Monema (sam. et dim., 18 h.); Sugar Elue's Eand (sam. et dim., 20 h. 30); Sugar Elue's (sam. et dim., 21 h. 30).
Golf Dronot; Misiral, rock (sam., 22 h.).
Théatre Marie-Stuart; Guest et

Théâtre Marie-Stuart : Guest et

Synchro Rythmic (sam. et dim., 18 h. 30). Palais des Arts : Chemin blanc, country music (sam. et dim., 18 h; 20).

Palais des Arts : Kol Aviv, chants et danses d'Israël (sam., 20 h. 30).

Les films nouveaux

L'EMPIRE OS LA PASSION, film japonals de Nagias Ochima (v.o.) (**) : Omnia, 2* (232-39-38), Vendôme, 2* (737-397-52), U.G.C.-Odéon, 6* (325-71-08), Bonaparte, 6* (325-71-18), U.G.C.-Marbeuf, 5* (225-47-18), Balzac, 6* (359-52-70).

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits
aux moins de treize ans
(**) aux moins de dix-huit ans
(**) aux moins de dix-huit ans
(**) aux moins de dix-huit ans

La Cinématheque

La Cinématheque

Challiot, samedi, 15 h.; Hatari, d'H. Hawks; 18 h. 30: le Crâne maiéfique, de F. Francis; 20 h. 30:
L'homme qui rétrécit, de J. Arnold; 23 h. 30; le Retour de Godzilia, de M. Oda. — D(m., 15 h.; l'Appel du cilenes, de L. Pobrier; la Croisière jaune, d'A. Sauvage; 18 h. 30: les Daleks envahisent la Terre; 20 h. 30, les Monstres de ("espace, de R. Baker; 22 h. 30, frankenstein, de J. Whale.

Beaubourg, sam., 15 h. et 17 h., Hommage à King Vidor, 15 h.; la Foule; 17 h.; (a Bohème; 10 h., Hommage à R.W. Fasshinder: la Roulette chinoise. — Dim, Hommage à King Vidor, 15 h.; Show more le la Ries ("15 content of the la Roulette chinoise. — Dim, Hommage à King Vidor, 15 h.; Show

Saint-Amir-dec-Arta 6 (325-48-18).

JEUNE ET INNOCENT (A., v.o.):
Quintette, 5 (033-35-46): 14-Juillet-Parnasse, 6 (325-35-60): Elysées-Lincoin, 8 (358-36-14): 14Juillet-Bastdile, 11e (337-90-81).

JE SUIS TIMIDE, MAIS JE ME
SOIGNE (Fr.): Rez. 3e (23633-31): Boul'Mich, 8 (033-48-29):
Bretagne, 6e (222-57-97): Normandie, 8 (359-41-18): ParamountGpéra, 9e (073-34-37): O.G.C. Gare
de Lyon, 12e (343-01-59): U.G.C.
Gobelina, 13e (331-08-10): Paramount-Oriesns, 14e (540-43-91):
Magto-Convention, 15e (228-20-64):
Murat, 18e (228-99-75): Paramount-Maillot, 17e (758-24-24):
Paramount-Montmarte, 18e 169634-25): Secrétan, 19e (206-71-33):
Publicis Saint-Germain, 6e (22272-80).

LE JEU OE LA MORT (A., v.o.)

(**): Marignan, 8* (358-82-82);

v.f.: Montparnasse 83, 6e (544-14-27); Hollywood Boulevard, 9e

(776-16-41); Nation, 12e (343-04-671, jusqn'à jeud; Fauvetta, 13e (331-56-86); Gaumont-Sud, 14e (331-51-16), jusqu'à jeud; Cilchy-Pathé, 18e (522-17-41), à partir de vendredit Athèma, 17e (242-17-41), è partir de vendredit; è partir de vendre

tir de vendredi : Athèna, 12 (343-

JULIA (A. v.o.): O.G.C. Marbouf, \$4 (228-47-16).

LAST WALTZ (A. v.o.): J.-Coctseu, 5e (633-47-62); U.G.C. Marbouf, 8e (225-47-19): Paramount - Galaxie, 13e 1560-18-03).

LES MAINS DANS LES POCHES (A. v.o.): Saint-Germain Studio, 5e 1033-42-72); Marigoun, 8e (356-92-82); v.f.: A.E.C., 2e (226-55-54); Nation, 12e (343-83-11); Montparnasse - Pathé, 14e (326-65-13); Gaumont-Convention, 15e (320-42-37); Cilchy - Pathé, 18e (523-37-41).

LE MATAMORE (IL. v.o.): Saint-

Sampliants Fanquer, 58 (337-33-43). LE MEROIBR (A., v.o.): Paramount-Elysées, 8- (359-49-34); v.f.: Para-mount-Marivaux, 2s (742-83-99). MESOAMES ET MESSIEURS, BON-SOIR (IL, v.o.): U.G.C. Danton, 6e (329-42-82).

SUAMES ET MESSERUES, BUNSOUR (IL, v.o.): U.G.C. Danton,
66 (329-42-52).

MEURS CACBÉES OF LA BOURGEOISIE (IL, v.o.): Bierritz, 86
(722-69-23): v.f.: U.G.C. Opéra
2° 1251-50-32).

MOLIERE (Fr.) (2 parties): Impérial, 2° (742-72-52); Gaumont Rive
Gauche, 8° (548-28-58); GaumontChamps-Elysées, 8° (339-04-57);
Hautefcuille, 8° (533 - 79 - 38);
George-V. 8° (224-41-46); Gaumont-sud, 14° (331-51-15).

MON PREMIER AMOUR (Fr.): Riehelleu, 2° 123-54-70); U.G.C.
Odéon, 8° (325-71-88); Concorde,
6° (359-92-84); Raint-Lairare Pasquier, 8° (387-35-43); Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13); Canmont-Convention, 15° (828-42-27);
Victor-Hugo, 16° (727-49-75); Cilchy-Pathá, 18° (522-37-41); Ganmont-Combetia, 20° (397-02-74).

LES NOUVEAUX MONSTRES (IL,
v.o.): U.G.C.-Marbeut, 8° (22547-18); Quintetta, 5° (333-35-40);
v.f.; U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32).

L'ORDRE ET LA SECURITE OU

MDNOE (Fr.): Rex, 2° (236-33-83);
Cluny = Ecoles, 5° (333-20-12);
U.G.O. Danton, 6° (323-42-62);
Biarritz, 8° (723-69-13); Helder, 9°
(770-11-44); U.G.C. Gara de Lyon,
12° (331-90-19); Mistral, 14° (53932-43); Bienvenfle - Montparnasse,
15° (544-25-02); Convention SaintCharles, 15° (579-33-00); Napoléon,
17° (380-41-46); Les Tourelles,
20° (638-51-98) (sauf mardi).

LA PETITE (A., v.o.) (**); Biarritz,
3° (723-69-29).

LA PETITE FILLE EN VELDURS

BLSU 197.): Paramount-Mariyaux,

(636-51-98) (sauf mardi).

LA PETITE (A., v.o.) (**): Biarritz, 3* (723-69-23).

LA PETITE FILLE EN VELDURS BLEU 19r.): Paramount-Marivaux, 2* (742-83-90), U.G.O. Odéon, 6* (325-71-08). E(arritz, 8* (723-69-23), Mistral, 14* (539-52-43), Paramount-Montparnasse, 14* (326-22-17). Convention Saint-Charles, 15* (579-33-09), Paramount-Maillot, 17* (758-24-24).

POETRAIT D'ENFANCE (Ang., v.o.): Clympin, 14* (542-67-43).

REYOUR (A., v.o.): Studio Logos, 5* (633-26-42).

REVE DE SINGE (It., v. ang.) (**): Palais des Arts, 3* (272-62-98), Clnoche Eaint-Germain, 5* (633-10-82).

ROBERT ET ROBERT (Fr.): Coll-

noche Raint-Germain, 6° (533-10-53).

ROBERT ET ROBERT (Fr.): Collsée. 8° (338-23-46). Français, 9° (770-33-83).

LES ROUTES DU SUD (Fr.): Paramount-Dpéra, 8° (673-34-37).

SOLEIL OES HYENES (Tun., v.o.):
Racine, 6° 1533-43-71).

LE SOURIRE AUX LARMES (A.,
v.o.): Quintette, 5° (533-35-40).
Marignan, 8° (359-92-82). Mayfair,
16° (625-37-66). — V.f.: Rio-Dpéra,
2° (742-33-54). Montparnasse 83. 6° (544-14-27). France-Etyséea S° (77271-11). [usqu'an jeudi, Saint-Lazare Pasquier, 8° (337-35-43). Cenmont-Sud, 14° (331-51-16). ClichyPathé, 18° (522-37-41).

TROCADERO, ELEU CITRON (Fr.):
Quintette, 5° (633-35-40). Colleée. 8° 1353-23-45). Lumière, 8° (770-84-64).

Montparnasse - Pathé, 14° (32665-13). Caumont-Convention, 15° (328-42-27), jusqu'à jeudi; CichyPathé, 18° (532-37-41), jusqu'à jeudi.

UNE NUIT TRES MORALE (Hong.,
V.O.): Palaic des Arte 1° (775-

CRIS OE FEMMES, film sméricain de Jules Dassin (v.o.):
Quintette, 5: (033-35-40).
France-Eiysées, 8: (722-71-11).
Monte-Carlo, 6: (225-08-83).
Parnassien, 14: (329-83-11):
v.f.: Richelten, 3: (233-56-70).
Madéleine, 8: (073-56-03). Nations, 12: (343-04-67). Caumont - Sud, 14: (331-51-10).
Cambronna, 15: (734-42-96).
Clichy-Pathé, 16: (522-37-41). Fathe, 18° (512-37-41), jusqu'à jeudi.

UNE NUIT TRES MORALE (Hong., v.o.): Palaie des Arts, 3° (272-78-27).

- V.f.: Haussmann, 9° 1776-47-55).

VAS-V MAMAN (Fr.1: Richelisus, 2° (242-72-52). Balzac, S° 1259-52-70). Colliste, 8° 1239-29-46). Athéna, 12° (343-07-46), Fanvette, 13° (343-07-46), Fanvette, 13° (331-

EXHIBITION II (Pr.) (**): Caprl. 2*
(508-11-69), Paramouni - Gaiazie,
13* 1580-18-03).

LA FEMAME LIBRE (A., v.o.): EtGermain Huchette, 5* (633-687-59),
Elyzées-Lincoin, 8* (359-36-14), jusqu'à jeudi, Marignan, 8* (359-9222): v. L.: U.G.C. Dpéra, 3* (26150-32).

LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR (A.,
v.o.) (*): Saint-Michel, 5* (32679-"": Ernütage, 6* (359-15-71);
v.f.: U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32);
Maráville, 9* (770-72-86); SaintAmhrolea, II* (700-89-16); Bienvenne-Montparnasse 15* (344-25-02).
(600 D BYE EMMANUELLE (Fr.)
(18): Publicia Champs-Elyzées, 8*
(720-76-23); Paramount-Opéra, 5*
(073-34-37)
LES GUERRIERS OE L'ENFER (A.,
v.o.) (*): U.G.C. Odéon, 8* (32571-08); Elyzées-Cinéma, 8* (22577-90); v.f.; Botonde, 6* (63308-22).

BITLER, UN FILM D'ALLEMAGNE 08-22)
HITLER. UN FILM D'ALLEMAGNE
(All., vo.) (4 parties): La Pagode.
7* (705-12-15).
ILS SONT FOUS CES SORCIERS
(Fr.): Gmnis, 2* (233-39.38).
L'INCOMPRIS (It., v.o.): Marsis, 4*
(278-47-68).
JESUS DE NAZARETH (It., vf.)
(2 parties): Bosquet, 7* (551-44-11).

56-86), Montparnasse - Pathé, 14° (326-65-13), Gaumont-Convention, 15° (628-42-27), Mnrat, 18° (288-99-75), Wapler, 18° (387-50-76), Ganmont - Gambetta, 20° (797-02-74). 02-74).

VIOLSTTE NOZIERE (Fr.) (*): Bil-boquet, 8* (222-87-23), U.G.C.-Marbeuf, 8* (223-47-19).

NICA OA SILVA ¡Bris., v.o.): Olympic, 14* (542-87-42), Studio Raspall, 14* (320-38-98).

LES YEUX BANDES (Esp., v.o.): Etudio de la Harpe, 5* (933-34-83), 14-Juiller-Bastille, 11* (357-90-81).

Les séances spéciales

AMERICAN GRAFFITI (A. Vh.)
(*): Luxembourg, 6* (633-97-77),
10 h., 12 h., 24 h.
L'ARRANGEMENT (A., v.o.): SaintAmbroise, 11** (700-89-15), mar. 21 h.

BARBEROUSEE (Jap., vf.) : les
Tourelles, 20° (636-51-98), mardi,
21 h.

LES CBASSEURS (Grec, v.o.) :
Théètre de la cité internationale,
luo. 21 h. 16 h.
LES COMPLEXES (It., v.o.): Lucernaire, 8° (544-57 34), 12 h., 24 h.
LES DAMNES (Aug., v.o.): Dlympie, 14° (542-67-42) 16 h. (af S., D.). UN. ROUTS POUR LA GLOIRE (A. v.o.): Lucernaire, 6-, 12 h. 23 h. 45. **No.): Saint-Germain Studio, 5e 1033-42-72); Marigoan, 3e (339-55-54); Nation, 12e (343-83-11); Montparnasse - Pathé, 14e (325-65-13); Caumont-Convention, 15e (323-42-27); Clichy - Pathé, 18e (323-42-27); Clichy - Pathé, 18e (323-43-11).

**LE MATAMORE (It., v.o.): Saint-Germain Village, 5e (333-93-514); Parnassiso, 14e (323-63-11).

**MELODIE: POUR UN TUEDE (A., v.o.): Studio Médicis, 5e (633-25-57); Mercury, 8e (225-75-90); v.f.: Capri, 2e (506-11-69); Paramount-Montparnasse, 14e (326-22-17); Paramount-Montparnasse, 14e (326-22-17); Paramount-Montparnasse, 14e (326-22-17); Paramount-Montparnasse, 14e (326-22-17); Paramount-Montparnasse, 14e (326-23-13).

**MERCREDI APRES-MIDI (A., v.f.): Saint-Larare Pasquier, 8e (337-33-3).

**LE MERCRIER (A, v.o.): Paramount-Elvagae A. (226-21-10); Luzembourg, 6e, 10 h., 12 h., 24 h.

**PIERROT LE FOU (Pr.): Saint-André-des-Arts, 6e (22-48-18), 12 h., 24 h.

**PIERROT LE FOU (Pr.): Saint-André-des-Arts, 6e (22-48-18), 12 h., 24 h.

**PIERROT LE FOU (Pr.): Saint-André-des-Arts, 6e (22-48-18), 12 h., 24 h.

**PIERROT LE FOU (Pr.): Saint-André-des-Arts, 6e (22-48-18), 12 h., 24 h.

**PIERROT LE FOU (Pr.): Saint-André-des-Arts, 6e (22-48-18), 12 h., 24 h.

**PIERROT LE FOU (Pr.): Saint-André-des-Arts, 6e (22-48-18), 12 h., 24 h.

**PIERROT LE FOU (Pr.): Saint-André-des-Arts, 6e (22-48-18), 12 h., 24 h.

**PIERROT LE FOU (Pr.): Saint-André-des-Arts, 6e (22-48-18), 12 h., 24 h.

**PIERROT LE FOU (Pr.): Saint-André-des-Arts, 6e (22-48-18), 12 h., 24 h.

**PIERROT LE FOU (Pr.): Saint-André-des-Arts, 6e (22-48-18), 12 h., 24 h.

**PIERROT LE FOU (Pr.): Saint-André-des-Arts, 6e (22-48-18), 12 h., 24 h.

**PIERROT LE FOU (Pr.): Saint-André-des-Arts, 6e (22-48-18), 12 h., 24 h.

**PIERROT LE FOU (Pr.): Saint-André-des-Arts, 6e (22-48-18), 12 h., 24 h.

**PIERROT LE FOU (Pr.): Saint-André-des-Arts, 6e (22-48-18), 12 h., 24 h.

**PIERROT LE FOU (Pr.): Saint-André-des-Arts, 6e (22-48-18), 12 h., 24 h.

**PIERROT LE FOU (Pr.): Saint-André-des-Arts, 6e (22-48-18), 12 h., 24 h.

**PIERROT L PIERROT LE FOU (Pr.): Saint-André-des-Aris. 6°, 12 h. 24 h. TROMPE-L'ŒIL (Pr.-Eelg.): Olympic, 14°, 18 h. (sf E. D.).

Les grandes reprises

ADIEU PHILIPPINE (Fr.): 14-Julilet-Parnasse, 8 (326-38-00), SaintAndré-dee-Arta, 6 (328-48-18), 14Juliet - Bastille, 11 (337-90-21),
Olympic, 14 (542-67-42),
AFFREUX, SALES ET MECHANTS
(A, v.o.): La Clef, 5 (337-90-90),
L'ARNAQUE (A, v.o.): Luxembourg,
6 (633-67-77),
ARSENIC ET VIRILLES OENTELLES
(A, v.o.): Action-Christine, 6 (337-97-38),
Darnassian 14 (339-(A., v.o.); Action-Christine, 6e (325-85-78), le Parnassien, 14e (329-83-11).

83-11).

AU FIL OU TEMPS (All., v.o.):
Marais, 4° (278-47-86).

LE BAL OES VAMPIRES (A., v.o.):
Cluny-Palace, 5° 1033-07-76), GrendPavois, 15° (554-46-85), h. sp.

LES CHEVAUX OE FEU 1Sov., v.o.):
Hantefeuille, 6° (633-79-38),

BRASSERIE DU TABAC PIGALLE 606-72-90, place Pigalle, 18°. Tljrs

LE CORSAIRE ROUGE (A., v.f.) : Jean-Renoir, 6 (874-40-75), mer,

Jean-Rengir, 6* (874-40-75), mer, sam.

LE COUTEAU OANS L'EAO IPOL, v.o.): Pamhéon, 5* (033-51-54).

LE OECAMERON (IL, v.o.): Actua-Champo, 5* (033-51-80).

2001. ODYSSEE OE L'ESPACE (A., v.f.): Haussmann, 9* (770-47-55).

DOCTEUR JIVAGO (A., v.o.): Elysées-Point-Show, 8* 1225-67-29).

LES OOIGTS DANS LA TETE (Fr.): Théâtro Présent, 19* (203-02-55).

LE FAUCON MALTAIS (A., v.o.): Studio Bertrand, 7* (783-84-86).

LA FETE SAOVAGE (Fr.): Grand-Pavois, 15* (584-46-85).

LA GRANOE BOUFFE (It., v.o.): Cincole Saint-Germain, 6* (633-16-82).

Cinocho Saint-Germain, 6° (633-16-82).

IL ETAIT UNE FOIS OANS L'OUEST (A. v.f.): Denfert, 14° (633-00-11).

J'AI LE DEOIT OE VIVEE (A. v.f.): Faisis des giaces, 10° (807-49-93), ven, mer,
JONATHAN LIVINGSTON LE GOELANO (A. v.f.): Sindio Dominique, 7° (705-04-55), mailnèe.

LITTLE BIG MAN (A. v.h.): Noctambules, 5° (033-42-34).

LE LOCATAIRE (Fr.) 1°*): Grand-Favoie, 15° (554-46-85).

MAMA ROMA (It. v.d.): Lecernaire, 6° (544-57-34).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMÉS (It. v.d.): Cluoy-Ecoles, 5° (233-20-12).

ORANGE MECANIQUE (A. v.d.) (**): Hautefcullie, 6° (833-79-38), Monte-Carlo. 8° (225-09-83), jusqu'à)eu, à partir de ven: Elysées-Lincoin, 8° (333-36-14) v.f.: Montpernasse SS, 6° 1344-14-27), Cemhronne, 15° (734-12-95).

PAORE FADRONE (It., v.c.): André-Estin 13° (734-12-74).

(734-42-96).

PAORE PADRONE (IL, v.o.): AndréBazin, 13* (337-74-39).

PAIN ET CEOCOLAT (IL, v.o.):
Lucernaire, 8* (544-57-34).

PARAOE (Fr.): Grand-Pavois, 15*
1554-46-85).

LA PASSION OE JEANNE O'ARC
10an.): 14-Juillet-Parnasse, 6*
1326-38-00). LA PASSION OE JEANNE O'ARC
10an.): 14-Juillet-Parnasse, 6°
1326-58-00).

LES PETITES MARGUERITES (Tch., vo.): La Clef. 5° (337-00-90).

LE PIRATE DES CARATBES (A., vo.): Jean-Renoir, 9° 1874-40-75), dim., mar.

PLUMES OE CHEVAL 1A., vo.):

Luxembourg. 6° (633-87-77), NewYorker., 9° (770-63-40).

ROCKY HOREOE PICTUBE SHOW

(ADE. VO.): Acades 17° (754-

(Ang. v.o.): Acacias, 17° (754-97-83). A partir de 18 h. ROMEO ST JULIETTE (IL-Ang., v.o.): Elysées-Point-Show, 8° (225-67-29).

67-29).

LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.O.): SIyz, 5° (633-08-49); v.f.: Paramouni-Gaité, 14° (328-99-34).

SOLEIL VERT 1A., v.f.): Grand-Pavols, 15° (554-46-85), h. sp.

LE TRO(SIEME HOMME 1Ang., v.O.): Kinopanorama, 15° (306-50-50).

L'ULTIME RAZZIA 1A., v.O.): Palais des glaces, 10° (807-49-83), mcr., lun.

UN ETE 42 (A., v.f.): ILG G.-Opéra. UN ETE 42 (A., v.f.) : U.G.C.-Opéra, 2º (281-50-32).

2º (281-50-32).
VENEZ DONC PRENDRE LE CAFE
CHEZ NOUS (IL. v.o.): le Parnassieo. 14º (329-83-11).
LA VENGEANCE AUX OEUX VISAGES (A. v.o.): Achon-Ecoles, 5º
(325-72-67).
LE VERTY PROPERTY (325-72-67). LE VIEUX FUSIL (Fr.) : Eldorado, 10° (208-18-78). LES VIOLONS OU BAL (Fr.) : Club, 9° (770-81-47). LES VISITEURS (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7° (783-64-66).

Les festivals

SPECTACLES

CLASSIQUES OU CINEMA FRANCAIS, La Pagode, 7º (705-12-(5); is Rigic du Jr. (cam.); la Belle
c: is Reve (dim.).

FILMS DUBLITS OES GRANOS
METTEURS EN SCENE (v.o.),
Action-Republique, 11: 805-51-31;
Un Americain bien tranquillo
(sam.); le Sepublique, 11: 805-51-31;
Un Americain bien tranquillo
(sam.); le Sepublic En Scenu (dim.).

LERGMAN (v.o.), Studio Ott-(eCOPT., 6º (326-96-25) : Persons
lsam.); le Sepublic En Serau (dim.).

AMOUR. EROTISME ET SENCIALITE
1v.o.), le Selice, 5º (325-95-99).

I: 12 h. 20 (sef dim.) : Je, Iu, II,
clie: 14 h. : Anatomia d'un rapport: 16 h. Ochors, dedane;
18 h. : Cat obscur objet du destr;
20 h. : Une pelite culotte pour
Crite; 21 0. 50 : le Casadovo de
Fellint — II : 14 h. 30 : le
Recard; 16 h. 20 : Stittis;
18 h. 30 : Lialicia; 30 h. 20 : Vices
privés, vertus publiques; 22 h. :
Valertino,
STUOIO 28 (v.o.), 18º (606-36-07) :
Cool (sam.); les Yeur, baodés
(dim.). IS h 20; Liblicia; ID h. 20; Vices privés, vertus publiques; 22 h.; Valestino, STUOIO 28 (v. o.), 18* '606-36-07); Cool (aaml; les Yeur baodés (dim), Marilyn; 18 h. 15; Nie-Eard; 26 h. 30 in Rivièra saos retour; 12 h. 30; in Python; 17 h. 30; Docteur; Folamour; 19 h.; Nos plue belies senées; 12 h. 30; (V. S. 4.2 h.); Phantom of the Paradise.

B. BOGABT (T. o.), Action-Christine, 6* 1525-85-78); les Passegers de la nut; (aaml); Carabiavea (dim.), — Action-La Fayrita, 2* (878-80-50); le Fancco mattais saml); le Port de l'angaisse (dim.).

J. FORD 1v.0.1, Action-La Payrita, 9* (878-80-50); le Convoi des hraves (saml); la Prisonniere du désert (dim.).

AMERICAINES STORY iv.0.1, Diymple, 14* (547-67-40); Janks Joplin isaml; Propriete interdite (dim.).

COMEOLE MESICALE AMERICAINE (v. o.). Mac-Mehon. 17* 1750-24-61); Roherta (saml); Erondway Melodæ (dim.).

CARLDS SALRA (v. o.). Orands-Augustin, 6* (553-22-13); le Jardio des délices (mm.); la Cousine Angétique (dim.).

J. TATI, Champoliton, 5* 1033-51-60); les Vacances de M. Huiot (sam.); Jour de fête (dim.).

BOUTE AFILMS (v. o.), 17* (754-51-50), I, 3 h. 16; Frankenstein Junior; 15 h.; la Fiûre enchantée: 17 h. 30; le Mirotr; 19 h. 30; (e Dernier Tango à Paris; 21 h. 30; vend., sam., 23 h. 30; The Song remains the Same. — II, 12 h.; Easy Rader; 14 h. 35; Panique à Needle-Park; 18 h. 20; Qui n tué le chat ?; 18 h. 15; Coharet; 20 h. 16; Mort à Ventse; 22 h. 15; Oellyrance; vend., sam., 24 h.); (Thanée dernière à Marienbai; 18 h.; Un apris-midd de chien; 20 h. 16; Mort à Ventse; 22 h. 15; le Droit du plus fort. — II, 14 h. 10 (+ sam., 24 h.); (Cabaret; 22 h. 15; Provideoce; 22 h. 15; Provideoce; 22 h. 16; Colère de Kaspar Hauser; 18 h. 10; (Ctizen Kane; 20 h. 15; Provideoce; 22 h. 15; Provideoce; 22 h. 16; Colère de Colère.

VOTRE TABLE Ambiance musicale 🗷 Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J., h. ouvert jusqu'à... heures

DINERS OSAKA 250-65-01 163, rue Saint-Honoré, 1**. T.J.jrs J. 23 h. Place du Théâtre Français. Cuisine Jeponaise. Tempura Souklyaki - Soushi - Sashimi. Oans un cadre typique. ASSIETTE AU BŒUF-POCCARDI 9, bd des Italiens, 2°. T.J.jrs • propose une formule Bœuf pour 27 F s.n.c. (29,90 F) le soir jusqu'à i heure du matin avec ambiance musicale. Desserts faits maison. ASSIETTE AU BŒOF TLjrs Pace église St-Germain-des-Prés, 8 Propose une formule Bouf pour 27 P s.h.c. (29,90 P s.c.), jusqu'à 1 h. dn malin avec ambiance musicale. Desserts faits maison. LAPEROUSE 326-68-04 51, qual Gds-Augustins, 8°. F/dim. Dn sert jusqu'à 23 h. 30. Grande carte. Menus 90, 125, 148 P. Service compris. Ses salons de deux à cinquante couverts. BISTRO OE LA GARE 59, bd du Montparnasse, 6° Tljre 3 hors-d'œuvre, 3 p(ats pour 27 P a.n.c. (30,50 F s.c.). Décor classé monument historique. Desserts faits maison. ASSISTTE AU BŒUF 123, Ohamps-Elysées, 8° Propose une formule Eœuf pour 27 P s.n.c. (29,90 P s.c.), le soir jusqu'à 1 heure du main Desserts faits maison. Tijrs LE SARLADAIS 2, ruc de Vienne, 6° 522-23-62 F/dim. J. 22 h. Cuiaine périgourdine. Mann 75 F - 1/2 vin de pays + café + alcool de prune, avec foie gras, cassoulet ou confit. SA CARTE. LA MENARA 073-06-02 8, bd de la Madeleine, 8° F/dim. Jusqu'à 23 h. 30 dans le cadre féerique d'un palais marocain : Pastilla eux pigeons - Méchoul - Ses tagines et hrochettes, MENU 90 F. TOKYO Saint-Lazare SHINTDKYO Montparnasse 9, rus de ('Isly, 8°, 387-10-04 22, rue Delambre, 14°, 328-45-00 Curieux barbecuc Coréen et toutes (es spécialités japonaises. BRASSERIE CROMWELL 727-97-75 131, av. Victor-Hugo, 16* T.Ljrs Jusqu'à 23 h. 30. EANC D'HUTTRES : Spécielités alsaciennes : Choucroute jarret fumé 32. Fole gras frais eu Ricsling de chez FLO 29. AUB. DE RIQUEWIHR 12. fbg Montmartre, 9° 770-62-30 T.Ljrs Jusqu'à 2 heures du matin. Amhiance musicale. Ses spécialités alsaciennes. Ses vins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Elères.

WIM WENDERS PETER HANDKE L'ANGOISSE DU GARDIEN DE BUT **AU MOMENT DU PENALTY** ece lui ost ogal do cavoir el la police vierit ca



FRANCE ÉLYSÉES (v.o.) - MONTE-CARLO (v.o.) - QDINTETTE (v.o.) - PARNASSIENS (v.o.) - CLICHY PATHÉ (v.f.) - RICHELIEU (v.f.) - MADELEINE (v.f.) GAUMONT SUB (v.f.) - MATION (v.f.) - CAMBRONNE (v.f.) - Maticiné Cham pigny - Tricycle Assières - Marty Enghien - Pertay Sainte-Geneviève-des-Bois



ANDREAS VOUTSINAS

La Marseillaise

MELINA MERCOURI est somptueuse. Elle a une telle présence que le film, malgré l'immense talent d'ELLEN BURSTYN repose entièrement sur ses ėpaules. PIERRE PARET.

Ouvert jour et nuit. BANC D'HUITRES T1.jrs Renouvelé. Son plet du jour, ces spécialités : Choucroute 29, Gratinée 16, See grillades flambées, Buffet froid. Spécialités : Blère LDWENERAU MUNICH.

L'AURORE

Voilà une œuvre excessivement riche où DASSIN nous prouve qu'il a encore quelque chose à dire... **GUY TEYSSEIRE.**

Cinochs Saint-Germain, 6° (633-10-32).

BRIGADE MONDAINS (Fr., °°);

U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); Bretagne, 6° (222-57-97); Normandie, 8° (358-41-18); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Mistral, 14° 1539-32-43).

LE CONTINENT FANTASTIQUE (ESp.) v.f.; Maréville, 9° (770-72-86). LE CONTINENT FANTASTIQUE

(Esp.) v.f.: Maréville, 9° (77072-86).

UN CANDIDAT AU POIL (A.), v.f.:
Richelku, 2° (233-58-70): La
Royale, 8° (265-62-85): Marigman,
8° 1359-92-62): Dideret, 12° (34319-20): Montparnasse-Pathe, 14°
(326-65-13): Gaumont-Sud, 14°
(326-65-13): Gaumont-Sud, 14°
(321-51-16): Cambronne, 15° (73442-96) jusqu'à jeu.; Clichy-Pathe,
18° (522-37-41): Gaumont-Sumbetta, 20° (797-02-74).
LE CONVDI (A.) v.O.: U.G.C. Danton, 6° (329-42-62): Ermitage, 6°
(358-15-71): v.f.: Rex, 2° (22683-93): U.G.C. Gare de Lyon, 12°
1343-01-59): Miramar, 14° (32089-52): Mistrai, 14° (339-52-43):
Maric-Convention, 15° (628-20-64):
Murat, 16° (228-99-75): Secrétan,
19° (205-71-33).

DAMIEN, LA MALEDICTIDN II
(A., ***), v.O.: Quintette, 5° (03335-40) jusqu'à jeu.; Ambassade, 8°
(359-19-08): v.f.: Richelleu, 2°
(233-56-70): Montparnasse 33, 6°
(359-19-08): v.f.: Richelleu, 2°
(233-56-70): Mistrai, 14°
(331-06-19): Miramer, 14° (32069-52-43): Mistrai, 14°
(538-52-43).

lle-de-France

LA REPRISE DES TRAVAUX DU CONSEIL DE PARIS

● Améliorer la condition des personnes âgées • «Humaniser» l'est de la capitale DE LA LIGNE DE MÉTRO Nº 7

• Quinze mille places au nouveau Vel' d'Hiv'

M. Jacques Chirac a présente vendredi 8 septembre, an cours d'une conférence de presse, l'ordre dn jour de la prochaine séance du Conseil de Paris. Lundi 11 septembre, les élus de la capitale seront salsis de plusieurs projets qui s'ordonnent antour de deux principes: d'une part, le maire souhaite que Paris devienne la ville qui protège le mieux les personnes agées; d'autre part, il entend - humaniser - l'est de la capitale.

Pour justifier le choix des anciens entrepôts de Bercy pour l'implantation d'un centre omnissorts comportant un vélodrome d'hiver. M. Jacques Chirac a indiqué : « Il y a désormais un impératif fondamental pour la gestion de la Ville qui est de l'humaniser à l'est. J'ai donc décidé d'accorder la priorité uux décidé d'accorder la priorité uux urrondissements situés dans cette partis de la capitale, car les conditions de vie y sont notoi-rement plus difficiles qu'à l'ouest (_). Le quartier de Bercy a donc été choisi parce qu'il nous fallait un terrain vaste, apparte-nant à la Ville, une très bonne desserte, tout var la route ove desserte, tant par la route que par les transports en commun, et parce que c'est un élément essentiel au rééquilibrage des activités vers l'est. >

tions, et d'une série d'equipements annexes (salles d'entraînement, bureaux pour les fédérations sportives, restaurant, parc
de stationnement). Le nouvel ensemble sportif, également prévu
pour accueillir des activités culturelles ou politiques, sara géré par
une société d'économie mixte
dans laquelle la Ville de Paris
a e r a majoritaire. L'opération,
dont l'achèvement est prévu pour
la fin de 1982, sera conduite par
M. Maurice Doublet, directeur de
cabinet du maire, qui a été
nommé commissaire général à
l'aménagement du centre omnisports. Cet éq ni pe ment sera
installé dans un cadre de verdure
(neul cents arbres centenaires
répartis sur 45 hectares) ouvrant
sur un parc public qui se prolongera jusqu'à la Seine.

La propreté du fleuve et son
aménagement, feront également
l'objet d'un débat lundi. Le maira
doit en effet présenter une délihération qui à ses veux, fet

l'objet d'un débat lundi. Le matre doit en effet présenter une délibération qui. à ses yeux, fait figure de « charte de l'utilisation et de l'unénagement à long terme des berges de la Seine». Ce texte propose une action immédiate : l'aménagement du bassin de l'Arsens! par la création d'un port de plaisance de cent places, entouré d'un jardin de 15 000 mètres carrés et d'un parc de stationnement. A terme, il s'agit d'une part d' « ufirmer la vocation

d'Hlv's disposera de dix à couze mille places pour le cyclisme, de du fleuves par la mise en valeur de certains sites (abords des lles tions, et d'une sèrie d'équipements annexes (salles d'entrainements annexes (salles d'e part de rationaliser les installa-tions portuaires de la VIHe.

tions portuaires de la Ville.

Le remise en valeur du bois de Vincennes fera également l'ubjet d'une communication, de même que l'extension de l'espace vert de l'ancien hópital Villemin, dans le diviême arrondissement.

M. Chirac a également présenté phisieurs projets destinés à améliorer le sort des personnes âgées, à savoir, notamment, le relèvement de l'allocation Ville de Faris et la suppression de l'obligation alimentaire pour l'attribution de cette allocation. An total, les personnes âgées de soirante-cinq ans et phis titulaires de cette alde percerront 1.760 F par mois. Les trente-six mille personnes qui la percoivent bénéficieront de l'installation gratuite du téléphone.

L'annonce de ces mesures a

tuite du téléphone.

L'annonce de ces mesures a suscité une réaction favorable des élus communistes, car elles comportent e certaines améliorations non négligeables a. Le groupe communiste de l'Histel de Ville a en effet précisé qu'il se « réjout d'autant plus que ces mesures jont partie d'un ensemble de propositions qu'il avait faites lors du voté du budget, mais que le maire de Parts avait alors refetées les qualifiant de « démago-giques ».

D'autre part, le groupe commu-niste à affirmé avoir reçu de M Chirac des « assurances sur la démocratisation de la gestion de la capitale ». Salon le groupe, dont une délégation conduite par eon président, M. Henri Fiszbin, a été reçue par le maire, M. Chi-rac a fait des « réponses posi-tives » sur quatre points :

. — Vie associative : les salles des mairies annexes seront ouvertes aux associationa, et des panneaux d'affichage mis à leur disposition. Un déhat auxa bientôt ileu au Conseil de Paris sur la vie associative :

- Commissions d'arrondisse-ment : leur avis sera obligatorre-ment sollicité sur tout projet de délibération concernant l'arron-

— Commissions extra-municipales: « Il sera mis fin aux discriminations concernant la reprisentation de certaines associations. » Des représentants des syndicats ouvriers feront partie de la commission extra-municipale pour la réanimation des activités industrielles et artisanales de Paris:

- Forictionnement du Conseil : le maire s'est engagé à examiner la possibilité de rétablir la pra-tique des questions écrites, ainsi qu'à tenir régulièrement des réunions consultatives des prési-

dents de groupe. J.-M. COLOMBANI.

PRÉVISIONS POUR LE 49-1X 780EBUT DE MATINÉE

Corse

LE CONSEIL RÉGIONAL

FAVORABLE

S. N. C. F. Ermont-Pereire.

Bretagne

S. N. C. F. Ermont-Pereire.

« La conseil régional est blen
décide à engager des 1979 ce prolonguemnt de mêtro prioritaire », s
affirmé M. Michel Giraud (R. P. B.).

LES AUTONOMISTES : non à b Légion dans l'île.

Bastia. — e Si M. Ravier Colonie s'est exprimé en qualité d'aucie militaire, on peut dire que militaire, on peut dire que médicaration est d'ordre sentime, tal. Mais s'il s'est exprimé en imiqu'élu, est-il sûr de bien tradin l'état d'esprit des populations de Bulagne? En sa qualité de conseiller général, il devrait sonsé que de nombreus es pétités demandent le départ de la légique En sa qualité de maire, il desnot constater que treize de ses couse. inserté dans son buttes de promis au début de l'été. le prolongement de la ligne u° 7 (porte de La Villette-mairie d'Try) vers le Val-de-Marne et de n'engager en 1978 que la ligne En sa qualité de maire, il desmi constater que treize de ses comes lers municipaux sur vingt et in ont signé pour le départ de legion. Quant aux commercisé de Calvi, à 30 % au moins de départ » Tel est le commentaire apporté per M. Kavier Belgodies se secrétaire général du mouvement autonomiste. l'Union du peuple corse (U.P.C.), aux déclarations du maire de Calvi, qui, pour résoudre le problème posé par le déserteurs de la légion, proposaient nutamment que les légionnaires puissent quiliter leur unité légalement avant la fin de leur engagement (la Monde du 3 septembre). affirmé M. Michel Straud (M. F. M.), président du conseil régional e Eu effet, la population du Val-de-Marne est importante, modeste et mai desservie. Le bursau a donc décidé de demander eux pouvoirs Collision maritime an large de Brest. — Le cargo novvégien qui était entre en collision le vendredi 8 septembre avec un cargo grec au large de l'île d'Ouessant (Finistère), a sombré. Les trentequaire hommes du Bandeirante (32 000 tonnes) avaient été recuellis peu de temps après l'accident par une vedette des douanes de Brest. Le Bandeirante, qui gagnait Rotterdam, a été percuté par le cargo grec Maroudio, à 9 milles au nord de l'île d'Ouessant, alors que la visibilité était très réduite en raison du broull-lard.

Lors d'une conférence de prese réunie le jeudi 7 septembre, i Bastia, l'U.P.C. a posé une non-veile fois le problème de la pris-sence en Corse de la légion étran-gère. Après avoir constaté que-démenti apporté par le général l'histories commandant la sa démenti apporté par le général Philiponnat. commandant la 19 division militaire territoriale di Corse. « n'était en fait qu'un confirmation déguisés des informations dontées » par M. Edmand Simeoni sur la présence dans fils de légionnaires déserteurs armés, les responsables de l'UPC. on communiqué une seconde liste de vingt-deux déserteurs avec le commentaire euivant : « Le joit que quelques - uns de ces déserteurs aient été repris en Corse on sur le continent ne modifie en sur le continent ne modifie en rien la gravité d'un problème per-manent, qui ne peut plus être traité par des dexi-mesures, des échappatoires ou des contre-vérités.»

TONY GRAZIANI,

SPORTS

FOOTBALL

Le championnal de France STRASBOURG CREUSE L'ÉCART

Alors que le championnat de première division est déjà largement entamé. Strasbourg a profité de la dirième journée et de la venue d'Angers pour répssir son plus gros score de la saison (6-0) et creuser l'écart sur ses suivants immédiats qui se déplagaient : Saint-Etienne et Metz unt été battus respectivement par Laval (2-1) et par Nimes (2-0). Bordeaux, qui a fait match nui à Beims (0-0), est désormais seul ce con d'à quatre points. La dixième journée a confirmé le retour en force des meilleures équipes de la saison dernième : Monaco a dominé Nice (6-1); Nantes a battu Paris Football-Club (2-6), et Marsellie s'est im-posée en déplacement à Valen-ciennes (2-0). Paris-Saint-Ger-main a enfin obtenn sa première victoire au Parc des Princes contre

Bastia (4-0); CHAMPIONNAT DE FRANCE . DE PREMIERE DIVISION (dixième Journée)

TENNIS A Flushing-Meadow PAM SHRIVER

FINALISTE A SEIZE ANS

Pam Shriver, une Américaine de seize ans et deux mois, a manqué la rentrée des classes à Baltimore (Maryland) mais disputera, dimanche 10 septembre à Fushing-Meadow, la finale du championnai open des Etats-Unis. Classée tôte de série numéro 6, elle a successivement du battre l'Australienne Dianne Lee Frommoldz, la Tchécoslovaque Regina elle a successivement di battre l'Anstralienne Dianne Lee Frommoldz. la Tchécoslovaque Regina Marsikova, l'Australienne Kerry Reid et en dernier lien l'apatride Martina Navratilova, pour devenir la plus jeune finaliste de tous les temps d'un tournoi comptant pour le grand chelem.

Parente lointaine de l'ancien ambassadeur des Etats-Unia à Paris, grande (1.80 m pour 66 kg), et jouant avec une raquette « géante », Pari Shriver a dominé Martina Navratilova à son propre jeu en se montrant supérieure an service et a la volée. Prenant tous les risques sur ses deux services, elle a fait six doubles fantes mais a rénasi cinq aces et brit services gagnants pour s'adjuger les deux sets au tie-break (7-6). En finale, elle rencontrera la gagnants de la rencontre entre l'Australienne Wendy Turnbull, interrompus par la pluie alors que Chris Evert et l'Australienne Wendy Turnbull, interrompus par la pluie alors que Chris Evert menzit 3-1 dans le pramier set.

Pays de la Loire

La Baule n'est pas au bout de ses peines

Après notre erticle tatitulé «La Baule-les-Pins à l'ombre des tours » (le Monde du 3 septembre), nous recevons de M. Olivier Guichard, maire de La Baule, la

mise au point suivante : Titrer « La Baule-les-Pins à l'ombre des tours » est audacient pour une ville qui en comporte quatre en tout sur 650 hectares urbanises; et toutes construites avant le POS qui les a ensuite interdites. Mais l'auteur a peutêtre recherché un effet qui m's échappé.

Peut-on écrire qu'il eût été fa-clie ési l'on avait voulu» de ménager des créneaux verts sur le front de n.er? Je rappellersi que partout où ils existaient les que partout où lis existaient les créneaux verts ont été maintenus (le POS les garantit) et que pour en créer de nouveaux, il aurait falin acheter des immenhies du bord de mer à des prix qui ont été jugés par les municipalités su cessives incompatibles avec les moyens financiers de la ville.

Vous écrives : e Le POS de 1975 qui a prétendument stoppé la construction en haufeur anto-rise encore, sous couvert de chif-fres abstraits (?) des densités impressionnantes. » Je rappelerat: 1) que le POS a diminate non seulement les hauteurs autorisées, mais aussi les C.O.S. par risées, mais aussi les C.O.S. par rapport aux réglements d'urbanisme précédents; 2) qu'il s interdit la construction des collectifs sur des parcelles de moins de
5 000 mètres carrés; 3) qu'il à
donc e dédensifié » par rapport au
passé, contrairement à ce que
vous écrivez. Personne ne le
conteste plus.

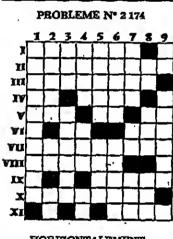
C'est la raison pour laquelle il a été vu té à l'unanimité par le conseil municipal et approuvé par le gouvernement qui n'a donc pas du le trouver contraire à sa poli-tique d'aménagement du littoral

Aujourd'hui on est, en effet, ubligé d'harmoniser avec le FOS le cahier des charges de 1923, Qui s'en étonnera ? Je ne lui trouve qu'un défaut, c'est d'avoir cinquante-cinq ans et de mettre tant de nos administrés dans l'embarras.

Pour ce qui est da POS, nous le modifierons peut être un jour, nous, conseillers municipalit mais c'est a ut re responsabilité. Nous ne sommes donc per su bout de nos peines ». C'est més visi, mais n'est-ce pas le cas de tous les élus municipalit.

INFORMATIONS PRATIQUES

MOTS CROISÉS MÉTÉOROLOGIE



HORIZONTALEMENT

L. Moins dure lorsqu'elle a blen été machée — II. Traitée comme de la chicorée — III. A parfois besoin d'être éclairée — IV. Bonne couverture; S'élèvent à grand renfort de taloches. — V. Un petit grain; Préposition; N'est jamais pressé. — VI. Est jarge-ment à la hauteur de sa tâche; Simple. — VII En Angieterre, peuvent servir à mettre des livres. — XIII. Comme certains bâtons — IX Pas avertie. — X Plus fort qu'un as. — XI Mémoire.

VERTICALEMENT

 Descendent quand ça va se găter. — 2. Peut être assimilé à gâter. — 2. Peut être assimilé à de la poudre à gratter; Porta une bavette bien longtemps après avoir quitté sa nourrice; Détenn. — 3. Est bon à conserver; Coulent plus vite quand elles sont chaudes. — 4. Ancien registre; Pièce de charrue; Pas annoncé. — 5. Grande, c'est un échalas; Beau sujet d'observations pour des amateurs de consenirs — des amateurs de consenirs — Beau sujet d'observations pour des amateurs de croissants.

6. Comme des desseins perfides; Ignore le vertige. — 7. Il taquinait volontiers les plus hauts placés de ses divins collègues; Cité; Bas, s'oppose au ciel. — 8. Pronom; Ne sait pratiquement rien; Va ventre à terre. — 9. Utile pour le lever; Somme modeste.

Solntiun du problème n° 2 173

Horizontalement L Enchérisseurs. — IL Bilan;
Rua; Sueur. — III. Léine; Emhase; Te. — IV. Eternelles; In.
— V. Urne; Aérée; Ile. — VI. Té;
Ré; Is. — VII. Sieste; Age; Lis.
— VIII. Sol; Usage; Révas. —
IX. Atèle; Ur; Tourbe. — X. Na;
Austères; Elu. — XI. Curlosités;
El. — XII. Eparses; Curées. —
XIII. Sari; Ain. — XIV. Item;
Abstinent. — XV. Aneries; Egée.

Verticalement

 Eblouissantes. — 2. Nig. Iota ; Pain — 3. Clientèle : Carte. — 4. Hantées; Laurier. — 5. Enée; - 4. Hantées; Laurier. - 5. Enée; Tueurs; ML - 6. Rares; Sien. - 7. Irénée; Autos; As. - 8. Sumer; Agrès; Ob. - 9. Sable; Gè; Ríc; Si. - 10. Alène; Tètu. - 11. Ussé; Roserale. - 12. Rues; Bleu; Seing. - 13. Se; Ivre; Enée. - 14. Utilisables; Ne. - 15. Arènes; Seul; Uh.

GUY BROUTY.



Evolution probable du temps en France entre le samedi 5 septembre à 0 heure et le d manche 10 septem-

Des perturbations piuvieuses continueront à circuler rapidement de l'océan Atlantique au uord de l'Europe. La France, dans un champ de pression qui restera assez élevé, sera su bordure sud attanués de ce courant, avec des messes d'sir maritime deux et humide.

Dimancha, le temps restera bien ensolsille sur les resjons méditerranéennes et le sud des Alpes, où les températures varieront peu. Les vents resteront assez forts à forts, de nord-ouest, près du golfs du Lion.

Bur le reste de la France, la matinée sera assez brumeuse, evec des née sera assez brumeuse, s'ec des uusges bas ou des brouillards. Quel-ques fables pluies èparses tomberont de la Bretagne au nord du Bassin

parieten et aux Flandres, ainai que sur le nord des Alpes. Ces précipitations eratementeurent l'après-midi et des éclaircles se développerent; elles seront peu nombrusce près de la Manche et, au courair, asser belles sur le quart sud-ouest. Les vants, d'ouest à nord-ouast, seront faibles à modérès et les températures dur-nes varierent peu.

Samedi 9 septembre, à 3 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1918,9 millibars, soit 754,2 millimètres de marcure.

Températures (la prenier chiffre indique, le maximum anregistré su cours de la juurnée du 3 septembre; le second, la minimum de la nuit du 3 au 9 : Ajacto, 23 et 14 degrés; le sit 17; Caen, 21 et 18; Cherbourg, 19 et 15; Clermont-Ferrand, 24 et 18; filon, 23 et 15;

4025 -

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du samedi 9 septembre 1978 : DES DECRETS

● Portant réglement d'admi-nistration publique relatif aux modalités d'application du régime de travail à mi-temps des fonc-tionnaires de l'Etat;

● Complétant le décret n° 65-1069 dn 6 décembre 1985 relatif à la nomination et à la gestion

des fonctionnaires et des agents des établissements nationaux de bienfaisance, des hôpitaux psy-

chistriques autonomes et des thermes nationaux d'Aix-les-Bains, modifié par le décret n° 72-379 du 2 mai 1972 ; Concernant l'appellation pape ».

• Portant classement parmi les sites; Portant classement parmi les
monuments historiques;

 Portant homologation de ermis exclusifs de recherches de permis exclusifs d

VIENT DE PARAITRE

Atlas économique et politique mondial

observateur

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX - 28 F

Le Monde

29 et 15; Rome, 2: et 16; Stock-holm, 10 et 6.

Grenoble, 28 et 12; Lille, 20 et 15; Lyon, 23 et 14; Mameille, 21 et 12; Nance, 21 et 12; Nance, 21 et 18; Nice, 25 et 16; Paris - Le Hourget, 22 et 17; Pau, 23 et 18; Perpignan, 23 et 22; Hennes, 23 et 18; Strabourg, 23 et 12; Tours, 24 et 18; Toulouse, 25 et 18; Pointo-à-Pitre, 32 et 25.

Températures relevées à l'étranger:
Alger, 30 et 15 degrés; Ameterdam,
20 et 15; Athénes, 30 et 19; Berlin,
19 et 2; Boun. 22 et 12; Brusslee,
21 et 18; Hes Canaries, 28 et 21;
Copenhague, 15 et 2; Genève, 36
et 13; Lisbouna, 32 et 19; Londres,
20 et 13; Madrid, 31 et 16; Moscoul,
10 et 8; Nairobl, 27 et 14; NewYork, 16 et 13; Palma-ds-Majorqué,
28 et 15; Rome, 22 et 16; Brock-

Service des Abonnements 75427 PARIS - CEDRX 89 C.C.P. 4287-23 ABONNEMENTS 7 mots ' 6 mots 9 mots 12 mots

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F FIS P 305 P 400 F TOUS PAYS BIRANGERS.
PAR VOIE NORMALE
245 F 359 F 575 P 768 F (par messageries)

BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 143 F 265 F 388 F 510 F 136 7 340 F 390 F 580 F

Far voie sérienne Tarif sur demande

Les abonnés qu'i palent par chèque postal (trois volats) vou-dront bien joindre es chèque à leur deminde. Changements d'adresse défi-nitifs ou previsoires (de ux somaines ou plus): nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moina svant leur départ. Joindre la demière bande Joindre la dernière bande d'anvoi à toute correspondance. Veuilles avoir l'obligesmee de rédiger tous les nems proprès en capitales d'imprimerie.

Marseille La Ciota

See mais pour stall and the

-200 has were a second ment ber eine gen

204 1 present the MODEL TO L to the second ER 1- 12

perse to distance in the conchap teliningini grade dat 6.3.

> VILLE OF A CO. Personal Property

 ϵ_{orse}

TEL VILLOHOMIZIER:

Cotion dans l'ile.

économie

La situation de l'emploi

APRÈS LA LIQUIDATION DU GROUPE TERRIN

Marseille, La Ciotat, ports «sinistrés»

Marseille. - Les syndics du règlement judiciaire ont annoncé, vendredi 8 septembre, aux délégués du comité d'entreprise de la Société provençale des ateliers Terrin leur décision de licencier collectivement les salariés de cette société. I'me des treize qui composent le groupe de reparation navala Terrin (. le Monde . du 9 septembre). Pour attendus qu'elle soit, cette décision concretise, d'une part, l'échec de tous les espoirs placés dans une possible relance des activités du groupe; d'aotre part, la perspactive d'une prochaine liquidatien de biens ordonnée par le tribunal da commerca de Marseilla,

De notre correspondant

qui en avait fixé la date limite au 15 septembre prochain.

Ella signifia, aussi, le démantèlement progressif des entregrises constituent le ecteur de la réparation navala au sein de Terrin, ce qui suppose, au bas met, mille sept cents licenciemants. La décision a provoqué une viva emotion parmi les salariés du grnupe qui ont laissé éclater leur colère puisqu'ils se sentant abandonnés, ainsi qua parmi les respon-sables économiques, politiques et syndi-

canx de la région qui savent quel ceup catte décision va porter à l'activité por-tuaire de Marseille et des environs. Les salariés du groupe Terrin ent décidé

d'occuper les incaux des entreprises. Des manifestations de masse, conjointement erganisées avoc les travaillaurs des Chantiars navals de La Ciotat, sont prévues pour le 14 septembre, lors de la venue da M. Robart Boulin, ministre du travail et da la participation, et la C.F.D.T. va proposar aux autres organi-sations syndicales une opération « ville morte : à l'occasinn de laquelle sera orga-nisée une marche sur la préfecture.

> Vochel, prélet de région, a sonli-gné la nécessité d'inévitables sacrifices pour remettre en place sacrifices pour remettre en place une entreprise de réparation navale compétitive: à L'Etat est prêt à mattre de l'argent dans une entreprise compétitive: il ne peut le faire dans le seul but de prolonger une ogonie, a a Je suis persuadé, a-t-ll a louté, qu'il peut y ovoir des emplois eains dans la réparation navale marseillaise, moit chez Terrin, on a langtemps vécu dans la facilité et l'illusion.

JEAN CONTRUCCI.

M. Barre: les rémunérations ne sont pas à l'origine des difficultés de la plupart des entreprises

Visitant à Lyon, le vendredi « des salaires très convenables », a déclaré : « Ce ne sont pas les rémunérations qui sont à l'arresponsations en l'irresponsation géné-inde qui règne dans de nombreux milieux » en ce qui concerna les groblèmes d'indemnisation du chomage.

M. Bare, chant en exemple bles mee une situation evant. l'entreprise qu'il visitait, qui paia geuse pour les trova:lleurs. »

en paie les consequences mais l'efficacité et le profit d'une entreprise ne sont pas inconcilio-bles neec une situation evanto-



LE DROIT DE RÉPONSE A LA TÉLÉVISION

9 mai 1977 par l'annonce d'une série de « restructurations d'ur-gence » et qui vient de connaître son terme le 8 septembre 1978 par l'annonce de la décision prise par MM. Jean Astier, René Bellot et Jean Benazeth, syndics du réglemant judiciaire.

et Jean Benazeth, syndics du réglemant judiciaire.
De plans da redressement en prolongations d'autorisation d'explinitation, d'allégements d'affectifs an propositions de rachat aussitôt avortées, de démissions successives de ses dirigeants en hypothèses de relance, on u'espérait plus, ces temps derniers, qua dans les propositions da rachat contennes dans le plan Fournier, mis au point à la demande du gouvernement par le P.-D.G. des Ateliers et Chantiers du Havre,

Depuis des jours, plus personne, sur lo port de Marseille, no se faisait d'illusions sur l'avenir du groupe Terrin, après seize mois d'une agonie qui avait débuté le 9 mai 1977 par l'annonce d'une

qui offrait da racheter les actifs des sociétés SPAT, Atellers provencaux Sud-Marine et Mécanique-Etang pour 40 millions de francs; cela sous conditions de francs; cela sous conditions de 1312 licenciements sur 3071 salariés et la renégociation des conditions de travail et de salariés. Ces propositions aussi ont tourné court.

Lorsque, le vendredi 8 septembre, à 9 heures, la secrétaire général du comité d'entreprisa M. Jean-Marie Unail, annonça au personnel mobilisé sur place la décision prise par les syndics de na conserver que 86 personnes pour expédier les affaires courantes sur les 1156 salariés, la décision, pour grave qu'elle fut, au précipiter le mouvement et de se product product précipiter le mouvement et de se product décision, pour grave qu'elle fut, ne surprit pratiquement personne. Mais la longue tension suble pen-dant des jours par les personnels, ballottés da sursis en sursis, éciatait en brusque accès d'une colère mal contenue. Une occu-

incident grave lersque, à la mijournée, craignant sans doute
pour la sécurité des syndics présents dans les locaux, l'autorité
préfectorale, mal inspirée, dépécha sur place des effectifs de
police. Ceux-ci, fort heureusement, se retirèrent rapidement
sans incident.

Il appartient à présant au tribunal de commerce de prononcer,
dès qu'il aux été officiellement
saisi de la décision de lloenciements collectifs, la liquidation des
blens. Son président, M. Raymond
Tessor, n'a pas jugé utils de
précipiter le mouvement et de se
saisir d'office d'une conversion
du règlement judiciaire en liquidation.

Dans l'immédiet, les délégués

du règlement judiciaire en liquidation.

Dans l'immédiet, les délégués
é'us des comités d'entreprise et
les syndies vont tenter de s'entendre sur les conditions matérielles des licenciements. Celles-ci
ont fait l'ebjet de discussions
serrées tout an long de la journée de vendredi, portant notamment sur les modelités de règlement aux salariés licenciés, sur les
retraites complémentaires, ainsi
que sur le paiement d'une augmentation de 3,5 % pour les salariés de la réparation navale marseillalse, décidée depuis le 1º juin,
et en n'a ismajs été effective!!).

Les syndies Pétant engagés à
régler les depenses depuis la date
du 2 mai 1978 (le solde revenant
aux assurances garanties des

du 2 mai 1978 (le solde revenant aux assurances garanties des salaires), ils ont pu librement quitter les locaux de la SPAT vers 18 h. 30, tandis qu'un piquet de grève se mettait en place, prélinde à une « guerre de tranchée » qui peut-durer des mois.

L'annonce de la fin prochaine de celui qui fut le premier groupe français de réparation navale, a provoqué une vive inquiétude dans une ville où les activités du port constituent une espèce de bulletin de santé.

Aujeurd'hul, la situetion des deux cent soixante-treize entreprises sous-traitantes n'est guère plus enviable que celle de leur mere neurricière. « Nous grons tout perdu, précise M. Maurice Jenffret, président du comité des

Jenfret, président du comité des sous-traitants, et nous n'opons aucune chance de recouvrer une créance de l'ordre de 30 millions

de francs. »

Tout en déplorant le drame humain qu'implique ce démantèlement, et la répercassion sur l'économia régionale, M. Lucien

(1) Ces négociations, souvent tendues, ont été marquées par une note d'humour qui détentit un peu l'atmoshère. A l'heure on déjeuner, nu propose aux syndics trois hois de ris avec des baguettes. L'allusim était claire aux propos do M. Pournier, P.-D.G. des Atoliors et Chantiers du Havrs, qui pour souligner la nou-compétifivité do la réparation navalo marsellisies, précisait : « A Singapour, on ne travallé que pour quelques grains do riz.»

● Une usine occupée près de Lyon. — Les quatre-vingt-dix salariés de l'usine Pont-à-Mous-son de Rillieux-la-Pape (Rhône) son de Hilleux-la-Pape (Rhône)

— une fabrique de comptems
d'eau — ont comencé une grèveoccupation pour une durée indéterminée, à l'appei de la C.G.T.,
pour les salaires et les garanties
d'emplei.

● RATP: Arrêts de travail, lundi 11 septembre, sur la ligne de Sceaux. — L'ensembla des syndicats du réseau terré de la RATP. (C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.F.T.C. at antonomes! appellant la totalité du personnel travaillant sur la ligna a B a du R.E.R. lex-ligna de Sceaux) à des arrèts de travail, lundi 11 septembre. Une grèva d'une heure est prévue à chaqua prise de service, à partir de 5 haures du matin. Les syndicate artigent de matin. Les syndicates artigent de matin. Les syndicates artigent de matin. cats exigent a la mise en place immédiate de moyens d'alarme et de deux oyente de service R.A.I.P. minimum par service et por

MM. Mitterrand et Fiterman estiment que le chômage est une conséquence du capitalisme

Dans le cadre du droit da réponse faisant suite à la communication de M. Robert Beulin, ministre du travail, le 6 aeptembre sur Antenna 2, MM. François Mitterrand, premier secrétaire dn P.S., et Charles Fiterman, membre du secrétariat du P.C.F., se sont exprimés vendredi 8 septembre sur cette même chaine de talavision. Un débat d'une heure réunira M. Beulin et un représentant de chacun des groupes de l'Assemblée nationale lundi 11 septambre à 20 h. 30. M. Bernard Pons représentera

Dans son intervention, M. Mitcommunistes vient de ce que cette
errand a souligné que « le chôpolitique n'est pas normale, pas
intérés des multinotionales, la
acceptable. »

caste qui domine le pays. » Dans son intervention, M. Mit-terrand a souligne que « la chô-mage est le cancer de notre so-ciété ». « Quelles sont les ratsons de ce mai ? a-t-il ajouté. Le chômaga est llé aux structures du système copitaiste. Les grandes sociétés cherchent à faire de plus en plus de profit. Pour cela, elles redéploient leurs activités sans se soujer du cortège de misères soucier du cortège de misères qu'elles entrainent (...). »

A titre d'exemple, M. Mitterrand a cité le cas de l'acièrie de Neuves-Maisons, près de Nancy, dont la construction est presque terminée et qui devait profiter des fends publics importants engages à cet effet a l'oi pu la gages a cet effat.

« Que propose le gouvernement pour réduire le chômage? A ajouté M. Mitterrand. Des demi-mesures et des jaux-semblants. Si j'ai bien compris M. Boulin. Si f'ai bien compris M. Bouin, son raisonnement est de dire : « On n échoué, on continus. » On continue à ignorer la relance de la consommation, on continue de fovoriser les riches, d'écraser les P.M.E., de bloquer les solaires et de laisser monter les prix »

M. Mitterrand a ensuite résume les propositions socialistes portant sur la réduction de l'ho-raire da travail, sur la création raire da travail, sur la création d'emplois d'utilité publique, sur la régionalisation (le Monde du 8 septembre). Il a neté : « Cet ensemble ne peut être plaqué sur la politique e/liciells; rien ne sera possible si l'on ne redonne pas un élan nu puissont mouvement populaire hors duquel si n'y ouro pas de changement, ». M. Charles Fiterman a. quant à lui, indiqué que les mesures présentées par le ministra du travail ont suscité chez les communistes « l'inquiétude et l'indignation ».

nistes a frinquietus et l'indigiation a.

« Nous sommes inquiets parce que le chômage est un problème irès gravo qui devrait être une priorité nationale a, b-t-il déclasé.

« Les mesures gouvernementales sont dérisoires et mesquines, ou nocsores. L'indignation des

le R.P.R., M. Roger Chinaud I'U.D.F. et M. Claude Estiar le P.S. Le P.C.F. souhaite, quant à lui, déléguer Mmc Rolanda Perlican, senateur de Paris et candidate à l'álection législative par-tielle qui se dáronlera le 24 segtembre dans la 18º circonscription de la capitale.

Le débat étant organisé sous la respensabilité d'Antenne 2, la direction de la chaine insiste auprès du P.C.F. pour qu'un autre porte-parole soit désigné afin da ne pas peser sur le déroulement de ce scrutin.

communistes rient de ce que cette politique n'est pas normale, pas acceptable. »

Il a ensuite énuméré les propositions communistes : relance de la consommation, réduction du temps de travail, extension des droits des travailleurs, avant de noter : « Tout cela peut être fait sans relance de l'inflation. Le mai ne vient pas de la hausse du

M. Fiterman e ensuite critique le parti socialiste: « C'est perce que le P.S. n'a pas voulu d'un bon accord d'union, qui aurait permis d'apporter un changement réel, parce qu'il continue dans cette voie, dont M. Robert Fobre constitue en quelque sorte l'aile anancée, que le gouvernement sans relance de l'inflation. Le mal ne vient pas de la hausse du cette voie, dont M. Robert Fobre puis cinq ans. Il n'a pas augmenté depuis un an et l'inflation n'a pas flécht. Les causes de ce mal sont oilleurs. MM. Giscard reel, parre qu'u continue aans cette voie, dont M. Robert Fobre constitue en quelque sorie l'aile avancée, que le gouvernement octuel peut appliquer sa politique ovec tant de cynisme », mal sont oilleurs. MM. Giscard

gages à cet estat. « Joi vu la canalisation de la Moselle, payée par les contribuables de la région, du département, de la commune... Et voit que soudain, par la eeule décision des grands trusts privés, on prétend installer l'usine oilleurs, vider la région de substance, remettre en cause trois mille emplois, et cela sans que le gouvernement intervienne. C'est un scandale plus grand que celui de La Villette. » « Oue propose le gouvernement pur propose le gouvernement cours de rentrée proponce syndicale demeure une nécessité.

des partis, nécessité de la politique centractuelle qui est una fin an spi . M. Bergeron a souligná que le chomage était - la préoccupation dominante da F.O. - et a préconisé, entre autres remèdes, une réduction progressive da la durée du travail, notamment par l'octroi d'une cinquième semaine de congés

Les meetings syndicaux se sulvent et se ressemblent. Après MM. Georges Séguy (C.G.T.1 et Maira IC.F.D.T.), salle comble à son tour pour M. Bergeron, qui a réuni lui aussi ses militants dans les antians abattoirs de La Villette, comma l'avait fait l'avant-vellie son homologua da a l'autre C.G.T. e (le Monde du 9 septembre, dernière édition). Deux heures durant, les mois d'ordre défilieront sur nn écran au-dessus de la tribune tendue de rouge, où M. Bergeron fait d'abord applaudir la veuve de Léon Jouhaux, a fondoteur du syndicalisme libre », et M. Irving Brown, venu apporter la salut de la centrale smèricaine A.F.L.-C.LO.

Après aveir rappelé les positions de sa centrale, a depuis toujours farorable aux Etats-Unis d'Europe », le secrétaire général a abordé les thèmes qui lui sont chers : durée du travail, gréser-vation de la loi du 11 février 1950 sur les conventions collectives, problèmes du chômage et du financement de la grotection sociale, prix et fiscalité. Il a déclaré

Pas de surprise dans le discours de rentrée prononce syndicale demeure une nécessité, quel que soit le gouvernement ou néme le régime s. Tout en reconnaissant qua a les solutions ne sont pas faciles à trouver à la crise écnomique s at que pour l'essential a il n'existe plus de solution pardance syndicale à l'égard de la duréa. réduction progressive de la duréa maximala du travail at la sup-pression des équivalances.

Quant aux négociations anga-gées avec le C.N.P.F. en vue de modifier les conditions actuelles d'indemnisation du chômage, il estime peu vraisemblable qu'elles aboutissent. « Mais, quoi qu'il arrive, une celution sera trouvée, a déclare M. Bergeron, et je veux, du haut de cette tribuse disdu hauf de cette tribune, dire nux chômeurs, à l'opinion et à rous-mêmes qu'il est exclu que les Assedic ferment leurs gut-

Souvent acclemé par ses fidèles, notammont quand il réclama une cinquièma semaina de congés payès, M. Bergeron a d'autre part souhaité l'heureuse issue des entretiens Sadate-Begin sur la Palestine. Les seuls coups de sifflet entandus au cours dc ce meeting répondaient à a quelques réflexinns personnelles » da M. Bergaron approuvent l'instanration de l'alcootest. A 17 haures la meeting se termina dans le la meeting se termina dans le calme, tandis qua des affiches jaunes, marquées du sigle F.O., apparaissent sur le grand écran.

Dans les haut-parleurs retentit l'Internationale. Elle est beaucrup moins langoureuse que la version à la Jean Ferrat entendue le veille au meeting de M. Maire, à la Mutualité. La C.G.T., pour sa part, avait remplacé l'hynne traditiennel par des disques de pop'music. C'est peut-ètre le seuic vraie différence de ton dans le cen cert des désapprobations exprimées cette semana à l'épord. exprimées cette semains à l'égard de la politique du gouvernement en substance que la politique par les trois plus grandes cen-contractuelle était a une fin en trales euvrières. — J. B.

Seize mois pour s'effondrer...

1977

6 MAI. — Le groupe Terrin annouce une a série es mesures do restructuration d'argence a pour faire face à ses difficultés financières, Il demande anprès du tribusal de commerce de Marsello à bénéfleier de la procédure de sus-pension provisoire des pour-

ages over

Park 5 de la Loin

25: 50 pm

suites IS. P. P.).
12 MAL — Le tribunal 00 commerce prononce la S. P. P. aq bénégics do l'ensemble des

bénéfice de l'ensemble des treize sociétés du groupe. 8 JUIN. L'administrateur provisoire et les curateurs désignés par le tribunal do commerce annoucent o'importantes mesures d'allégement des effectifs : 220 licencie-ments, 179 mises à la retraite, 300 salarlés mis en stage de formation professionnelle. Le passif dn gronpe s'élève à 360 millions de francs.

AOUT. — Les trois curateurs déposent lour rapport sur le redressement économique et financier do Terrin.
6 SEPTEMBRE. — La plan de redressement établi est bomo-

logué par le tribunal de commerce do Marseille. 29 OCTOBRE. — Signature à Paris, sous l'égiès du Comité Interministériel pour l'aména-gement des structures indus-trielles (CIASI), d'un pro-tocolo d'accord autre las représentants du pool bancaira or Terrin et les chantiers navals de La Ciotat. Ces cer-niers doivent prendre dans nn celai d'un an uno participa-tion majoritaire dans le groupe Terrin.

1978

17 AVRIL. — Démission de M. Jacques Bojin, vice-prési-dent - directeur général de la Société provençale des ateliers Terrin et directeur général on gronpe, qui était en fonctions Depuis septembre 1977.

2 MAY. - Le tribunal oc commerce de Marseillo prononce la mise en règlement judiciaire du groupe Terrin après nno déclaration do cessation de paiement dépusée lo 29 avril. Le jugement permet provisoirement la poursuite 60

resploitation sous la respon-sabilité d'un juge commis-saire et do trois syndics.

3 MAI, — Le personnel du groupe se met en grève.

6 MAI, — Le groupe saoudien TAG étudie la possibilité d'une reprise des activités de

10 MAL - Les syndies licenelent 825 salariés appartenant principalement à la SPAT.

12 MAI. — Opération a port mort » à l'initiative oc la C.G.T. Démission de M. Clande Peyrot, président do la société huiding SOMEGEP. 23 MAL — Le personnel represe

le travall e sans abandonner 18 JUIN. - Le gronge britanulque Appeldore c'intéresse à son tour à Terrin.

2 AOUT. - Le tribunal de commerce prononeo l'autorisation d'exploitation du gronpe jusqu'an 15 septembre.

17 ADUT. - Démission de

M. Guy Pérès &), présidence du directoire de la SPAT. 29 AOUT. - Les comités d'entreprise de la SPAT, des Atc-liers provençaux et de Sud-Mariae sout informés des propositions on plen on M. Gil-bert Fournier: reprise de 1759, salariés appartenant à quatre sociétés du groupe sur les 3 071.

36 AOUT. - Rejet oc ce plan par le personnel.

31 Anut. — Début des discussions avec le représentant de M. Fournier, P.-D.G. des Ateliers et Chantiers dn Havre.

4 SEPTEMBRE. — Assemblée générale du personnel des sociétés conservées par la sociétés concernées par la reprise d'activité prévue par lo plan Fournier. Celui-ci est

5 SEPTEMERE. — A quarante-huit heures og l'échéance, reprise des discussions, mais la situation demeure sans

6 SEPTEMBRE — Nouvello assemblée générale du persou-nel, qui rejette le plan Four-nier par 1 161 voix contre M. 8 SEPTEMBRE. — Les syndics annoncent le Romelement col-lectif de 1 150 saiariés de la SPAT.

___ (Publicite) •

VILLE DE PARIS Direction des Affaires domaniales Sous-Direction des Domaines

2, rua Lobat - PARIS 14") AVIS D'APPEL D'OFFRES

Un appel public à la concurrence est ouvert en vue de l'attri-putinn de l'orpinitation en café-restaurant « À l'Orée du Bois ». I, boulevard Maillot, ao Bois de Boulogne, pour une durée de 12 anuées. Cette exploitation comporte la possibilité d'organiser des dingre-magnicles.

12 anuéra. Cette exploitation comporte la possibilité évoganteur ées diners-spectuclés.

Les offres seront examinées en tenant compte 00 in redevance annuelle proposée à la Villo do Paris ot ées références des candidats.

CANNIDATURE : Pas de éemande d'admission préalable.

Les concurrects joindropt à l'aggui de leur soumission nue déclaration sur l'obsein des annotations aux modélats des considers de la confirmation des la matrie de Paris. Annesse ou 2, rue Lobau (4°), Direction des la matrie do Paris. Annesse ou 2, rue Lobau (4°), Direction des la matrie do Paris. Annesse ou 2, rue Lobau (4°), Direction des la matrie do Paris. Annesse ou 2, rue Lobau (4°), Direction des la matrie do Paris. Annesse ou 2, rue Lobau (4°), Direction des la matrie do Paris. Annesse ou 2, rue Lobau (4°), Direction des la matrie do Paris. Annesse ou 2, rue Lobau (4°), Direction des la matrie do Paris. Annesse ou 2, rue Lobau (4°), Direction des la matrie do Paris. Annesse ou 2, rue Lobau (4°), Direction des la matrie do Paris. Annesse ou 2, rue Lobau (4°), Direction des la matrie do Paris. Annesse ou 2, rue Lobau (4°), Direction des la matrie do Paris. Annesse ou 2, rue Lobau (4°), Direction des la matrie do Paris. Annesse ou 2, rue Lobau (4°), Direction des la matrie do Paris. Annesse ou 2, rue Lobau (4°), Direction des la matrie do Paris. Annesse ou 2, rue Lobau (4°), Direction des la matrie do Paris. Annesse ou 2, rue Lobau (4°), Direction des la matrie do Paris. Annesse ou 2, rue Lobau (4°), Direction des la matrie do Paris. Annesse ou 2, rue Lobau (4°), Direction des la matrie do Paris. Annesse ou 2, rue Lobau (4°), Direction des la matrie do Paris. Annesse ou 2,

SUPPLEMENTAL NOTICE

WATER AND POWER DEVELOPMENT AUTHORITY PAKISTAN
INTERNATIONAL PREQUALIFICATION OF
CONSTRUCTION FIRMS

NOTICE OF INTENT TO INVITE TENDERS Copies of prequalification documents may also be obtained from General Manager and Project Director, Tarbela Dam Project, Pakistan, but all copies of filled out prequalification documents must be

TIPPETTS-ABBETT-MCCARTHY-STRATTON 345 Park Avenue New-York, N.Y. 10022 Attention : Project Manager, Tarbela Dam Project.

LE VII' PLAN ET L'ORIENTATION ÉCONOMIQUE

Au milieu du VII Plan, la nécessité d'une mise an point a paru plus impérieuse encore qu'à l'ordinaire. Non seulement le rythme de progression n'a pas normatives, mais l'évolution de la politique économique, avant et depuis les élections, commande

un nouvel examen C'est l'objet du rapport sur l'adaptation du VIII Plan qui vient d'être remis au gouvernement. Il ne s'agit pas de plan quantitatif, ni de prévision chiffree, mais d'orientation écono-

Tout à fait remarquable, cohérent, est le texte qui nous est présenté ; depuis le départ de Pierre Massé, nous n'avions pas vu pareille clarté, pareille franchise, même dans l'analyse, Certes, sur le fond, chacun peut juger selon ses idées : certains vou-draient une politique basée larment sur l'intervention, d'autres un plan totalitaire, prenant en main tous les rouages, Bornonsnous à faire observer qu'aucun des projets proposés ou appliqués en aucun pays, dans ces deux directions, n'a paru jusqu'icl bien convaincant. Quol qu'il en soit, dès l'instant que la route libérale est choisie, voyons comment elle

Dès l'abord, l'accent est mis avec force sur les comptes extérieurs ; la vigueur est ici particulièrement nécessaire : n'est-il pas frappant, ce paradoxe de la grande majorité de l'opinion se crispant sur les problèmes intérieurs l'Hexagone, tout en misant à fond sur l'essence, venue du de-hors, mais considérée comme une consommation de droit divin ? Or un point de croissance supplémentaire équivaut, nous est-il précisé, à une perte de 10 mil-liards sur l'extérieur et inverse-

viennent les forces de dépression interne : non seulement le prix tionniste (en termes de productionniste (un terme de production), mais il en est de même des disparités entre pays de l'O.C.D.E. C'est cette cruauté qu'il s'agit de faire cesser.

celle des « capacités de production apparemment excédentalres »; il faut, en effet, introduire ici le facteur de compétitivité.

Sans doute aurait-il été utile d'ajouter une dimension supplementaire, au moven d'un tableau d'échanges interindustriels, car ces capacités ne s'additionnent pas, comme il est fait nalvement, même par des experts de l'OCDE. De toute façon, la méthode de la « relance » qui a donné en Europe tant de décon-venues est délibèrément rejetée.

Après une remarquable page sur la protection, nous abordons le fend, c'est-à-dire la position de la France dans le monde, et parappelle encore le tiers-monde. Ces pays montants nous créent certes une difficulté supplémentaire, mais une difficulté créatrice, facteur de progrès. Loin de maudire ces humbles qui ont l'andace de e'industrialiser et de vouloir vivre, nous devons, est-il indiqué, prendre, en quelque sorte, appui sur eux pour notre propre élévation.

Dès lors, la facilité étant désormais reniée, nous voilà assez loin des désastreuses années 1974-1978. encore que l'esprit inflationniste des Français reste intense. Si remarquable que solt l'effort vital accompli depuis dix-huit mois, en termes d'exportations, il reste encore un long chemin à parcourir. Le nombre d'entreprises exportatrices est bien trop faible, presque trois feis inférieur à celui de l'Allemagne fédérale, est-il

Cet effort qui doit l'accomplir? L'Etat, penseront religieusement tant de Français. Son rôle prévu doit être limité à six secteursclės, parmi lesquels l'agroalimentaire, si attardé, donc plein de possibilités, les économies d'énergie et l'ingéniérie, associée à l'innovation,

Si l'extérieur commande l'ensemble de nos mécanismes, encore reste-t-il à déterminer leur fonctionnement. Une déva-· luation monétaire étant désormais privée du pouvoir de libération qu'elle a en en d'autres Première illusion à dissiper, temps (peut-être une réserve

par ALFRED SAUVY

pourrait-elle être faite sur le frane vert), e'est sur l'esprit d'entreprise et d'innovation qu'il faut compter.

La clinique d'assistance aux canarda bolteux est-elle désormais fermés ? Non, il arrivera de olgner des pattes malades, mais une aide sans discrimination ne feralt que consolider la position de dirigeants insuffisants. S'agit-il, dès lors, d'une sélection darwinienne impitoyable? Quelques dérogations blen précises doivent voir le jour. Une « agence » est prévue à cet effet.

La nécessité de l'adaptation industrielle ne peut plus être contestée. Mal aimée d'une population qui, déplorablement informée sur ce point, rejette l'usine et rêve, en rose, de tertiaire et de société postindustrielle, l'indus-trie reste la source fondamentale de richesse. Avec une population peu supérieure à la nôtre, l'Alie-magne a 40 % d'emplois industrieis en plus que nous (la différence serait plus forte encore pour les manuels). L'adaptation se fera sans immigration et comporters une forte promotion technique, facilitée par le Fonds national de conversion industrielle et les consells d'experts qualifiés. La condition ouvrière sera améliorée, une compensation financière doit être accordée à leur insécurité et les conseils d'administration seront ouverts aux cadres d'abord, puis à l'ensemble du personnel.

Vient ensuite la partie plus « romantique » du rapport : une série d'objectifs, parmi lesquels l'exploitation des océans sans allusion aux nodules, mais citant par contre l'inattendue énergie thermique des mers. Sur les économies d'énergie, aucune allusion à l'accroissement constant du trafic routier, grand gaspilleur d'énergie, ni à l'encombre-

ment urbain Une attention, combien méritée, est enfin accordée à l'emploi, la partie traditionnellement la plus faible des plans successifs, en rapport evec le retard considérable de la théorie économique dans ce domaine. Non seulement les illusions traditionnelles sont dénoncées (encore que persiste un peu l'idée arithmétique de nom-

ductivité est proprement récusé, ainsi que l'inflationniste « relance s.

Un problème bien posé est-il e le disalt Henri Polncaré à demi résolu? Il reste pour les problèmes sociaux, comme l'emploi, la résistance des hommes inévitablement attirés par la ru-tilante facilité. Un pas est fait enfin vers la connaissance, mais trop profonde encore est la distorsion fondamentale pour pouvoir être sttaquée de face avant le VIII Pian. En attendant, le Fonds de conversion industrielle jouera dans le sens favorable, ainsi que l'assouplissement de l'emploi, notamment par facilités données au travail partiel, souhaité par beaucoup) et l'amélio-ration de la condition des travail-

Un oubli regrettable : les pro-fessions fermées (cependant dé-noncées au début du rapport) et, à leur suite, la famine de taxis. dont le remêde spécifique donne ralt en peu de temps et sans frais vingt mille emplois par surcroft Saluons ce premier pas, à le fois audacieux et timide, tant la malconnaissance du probléme par l'opinion, même dans les sphères les plus éclairées, s'oppose à une marche décisive vers le plein emploi.

tiel : éclairer, e'est-à-dire suppri-mer le fossé qui sépare les hompermet, en démocratie, aucune politique favorable. Non seulenent un effort sera fait dans l'entreprise, non seulement les organisations professionnelles seront consultées, mais une innovation considérable est annoncée : la naissance d' « organismes d'analyse et de prévision indé-pendants du pouvoir et de l'ad-ministration». Telle est, en ce domaine, la carence de l'Université que tout changement sera

un progrès. En conclusion, un pas important est franchi. Il reste à appliquer ce programme si « violent » dans sa franchise qu'il trouble les plus mignons de nos préjugés. Si brutale est la lumière qu'elle peut aller fort loin. Si même les circonstances politiques changealent, elle pourrait aussi favoriser le socialisme éclairé, injamais VIL

Le jour où les Français seront la lumière et de la démocratie, le chariot embourbé depuis près de ici incohérence, entre emplois offerts et emplois demandés est enfin mise en évidence, tandis deux siècles trouvera sa route, à l'étonnement même de son conUne expérience originale à Besançon

La municipalité se propose de préfinancer un projet industriel

De notre correspondant

à Superior. Mels M. Tournier est

sentimental : Il veul rester & Be-

sançon, dans sa ville i Et puis,

la démarche municipale aura

probablement flatté son amour-

propre, centiment qu'il exprime

par une des formules dont il a

Peur M. Sehwint, il s'egit sim-

plement d'intervonir en faveur

tion positive entre deux intérête

convergents. Certes, la municipa-

lité de geuche va nider une en-treprise capiteliste, comme elle

se propose d'aider la coopèra-

live Lip, et eept conseillers communistes, aur neuf, les deux

n'ont pas manqué, au moment du

vote, de montrer qu'au plan des

contradictions difficiles à expli-

quer. Une eutre inquiétude a'est

créar un précédent ? Ne risque-

mergée de demandes de terrains

et de tonds our d'eutres indus-

Ils eeroni tous soumis eu consell

présentent, assure Me Kohlan

viole, mala l'aime ca. .

Besançon. - Né en 1948 ds la volonté de réussir des frères Tournier, le groupe Maveg-Superior est eujourd'hul le premier fabricant européen d'articlee de voyages et le numéro quatre mondial, avec 130 millions de trancs de chiffre d'effaires. C'est eussi le second employeur privé de Besançon. Un cas souvent cité en exemple : un P.-D. G. qui exige que son personne l'appella Bernard, qui engage des « taulerds » i Paternaliste, mala efficace, malgré la crise et deux incendies criminale : le nombre de ses salariés e toujours été en progression : un oeu moins de huit cents à Besançon et près de mille evec les deux usines de Dijon at de Montarols. Superior avait besoin d'espace pour installer de nouvelles presses à injecter le ma-tière plastique. On lui offrait des conditions très avantageuses dans de pelites communes plus ou moins éloignées de Besande e'engeger ellleurs, sans avoir consulté la municipalité bison-

Il est vrai que Bernard Tournier est de ceux qui déplorent le mauvaise réputation que l'effaire Lip e faite à sa ville euprès des investisseurs potentiele. Mais aujourd'hul le querelle semble oubliée et, le 7 septembre, le conseil municipal a donné son eccord à un projet élaboré dans la flèvre sur l'initiative de la municipalité : la ville met 10 hectares à le disposition de Superior et lui avance 8 millions de francs pour construire immédietement le première tranche de sa nouvelle usine. Superior palera le terrain 29 francs le mètres carré et remboursera cette evance en quinze ans, moyennant un intérêt de 7 % l'en. La ville, pour financer ce projet emoruntere 9 millione

de france à 10 ou 11 %. . chentage à l'emploi, comme le penseni certaine élus municipeux. La meire, Robert Schint, sénateur (parti socialiste), et eon adfoint aux affaires économiques. Mª Albert Kohler (redical de geuche), ont répondu nettement en précisant qu'ils avaient eux-mêmes feit le premier pas en proposant à M. Teumier d'étudier une solution pour éviter son départ sous d'autres cieux, en l'occurrence à 16 kilemètres de

Le projet, qui, sauf accrochage administratif peu probable ou rédamière minute su les termes du contrat, devrait être adepté très rapidement, n'est peut-être pas aussi evantageux que es qu'on offrait ellieurs

municipal. Rien ne cera lait euto-En leit, si le projet Superior est passé, c'est non seulement qu'il permet de maintenir huit cents emplois à Besancon, mais extend que le contral à élablir entre le ville et le fabricant d'articles de voyages est prometteur, Aux termes de ce contret. Superior s'engagera à crèer, dès dire dans la première moltié de l'ennée procheine, soixante-cinq emplele nouveaux el à porter le à deux cents dans un déial qui reste à fixer entre trole et huit ans. L'industriel e'engage en outre à réaliser des équipements socieux sur le terrain eliqué (restaurant, erèche, équipements sportifs), lesquels seronl ouverts eux habitants des grands ensembles du quartier de Planoise où sera implantée l'usine, sur une zone que certains révaient d'ailleurs de conserver en espaces verts. SI ees objectifs ne sont

droit d'exiger une indemnité de 500 000 franca et pourra reprendre possessien des terrains et nents. Un contrôle de la bonne marche de l'entreprise est prévu et Superior fournira cheque année à le ville ses bilans el comptes d'exploitade la ville seralt nécessaire à un rachat de Superior par un

autre groupe. CLAUDE FABERT.

L'ONIBEY INTERVIENDRA. SUR LE MARCHÉ DES CUIRS BRUTS

« En dépit de l'avantage qu'il doit à ses richesses agricoles et à sen expérience technologique, notre pays voit les peaux qu'il produit suivre des circuits parjeis étonnants », a déclaré M. Girand, ministre de l'industrie, en inaugurant, samedi 9 septembre, la trente-sixème Semaine du cuir, qui se tient du 9 au 12 septembre au parc des expositions de la porte de Versailles, à Paris.

porte de versailles, à Paris.

Le ministre, après avoir rappelé les différentes mesures prises depuis quelques mois afin d'accompagner la restructuration de la filière du cuir (création d'une taxe parafiscale unique pour l'ensemble de la branche, élaboration de normes sur les peaux brutes et les cuirst, a annoncé que dès le mois prochain les ventes de cuirs bruts seraient regroupées au sein d'une ven te publique unique à Paris. Il a précisé également qu'un dispositif nouveau d'intervention, mis en place avec l'alde de l'ONISEV (Office national interprofessionnel du bétail et de la viande), afin de régulariser le marché des peaux de vesu, et den stabiliser les cours commencera à fonctionner le mois prochain cera à fonctionner le mois pro-

JAEGER RACHÈTE UNE FABRIQUE ALLEMANDE DE RÉVEILS

DE RÉVEILS

Le groupe Jaeger, spécialisé dans la fabrication d'équipements de bord pour voitures et aérones, accentue sa diversification dans l'industrie horlogère avec la ferme intention de devenir, en compagnie de son actionnaire à 41 %, l'Allemand V.D.O. Schimdling, le numéro deux en Prance dans cette branche d'activité. Dans cette optique et afin de prolonger l'activité de sa division pendulettes pour voltures, la société vient de prandre une eption ferme pour racheter la firme ellemande Garant, de Sipplingen (Bade Wurtemberg), gros producteur de réveils avec un chiffre d'affaires de 21 millions da francs). La réalisation défin ave de cette o pération, dont le coût serait de 20 millions de frances environ, est suspendue à l'autorisation des pouvoirs publics. En juin dernier, Jaeger avait pris le contrôle des révalls Bayard (le Monde des 11-12 juin) et, en collaboration evec V.D.O., acheté la firme suisse International Watch et renforcée sa participation dans le holding genevois Saphir. Cumulé, le chiffre d'affaires des groupes Jeager et V.D.O. dans l'horlogerie epproche désormais 300 millions de francs, dont plus de 200 millions de francs, dont plus de 200 millions de francs, dont plus de 200 millions pour le français.

VIENT DE PARAITRE

Atlas économique et politique mondial

observateur

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX - 28

EQUIPEMENT

- A PROPOS DE... -

UNE ENQUÊTE DE « QUE CHOISIR ? > SUR LE FONCTIONNEMENT DE LA POSTE

Des retards au pied de la lettre

Une enquête réalisée par la revue « Que Choisir ? » sur le fonctiennement de la poste en France vient de déclencher de vives réactions de la part de l'administration des P.T.T. qui, dans un communiqué, affirme que les informations de l'organe de l'Union fédérale des consommateurs sont « dépourvues de toute valeur significative et les conclusions qui pourraient en être tirées, dénuées de tout fondement ». Et pourtant

Fidéle à sa politique de tests, le revue Que choisir ? e expédié quatre cent dix-sept lettres au départ de quatorze vities ou arrondissements parisiens en direction de cinquente-six deslinations. Pour avoir un panel compist des prestations postales, les enquêteurs ont expédié des lettres non urgentes tim-brées é 1,20 tranc dépouvvues du normales timbrées à 1,20 franc, déposées dans une boite eux lettres située sur la voie publique, des lettres normales tim-brées à 1,20 fran dépourvues du code postal, dee lettres recommendées, enlin, avec eccusé de réception et des lettres express.

Les résultats ne sont guère brillants. Sur soixante plis dm-brés à 1,20 franc et déposés dans un bureau de poste, quatorze ont mie un jour (délai théoriquement normal pour être cheminées); vingt-neut ent mie daux jours; onze, trois jours; une, quatre jours, et cinq, six jours et plus. La revue titre un de ses paragraphes : * Les lettres exprese. A la limite de l'escroquerie. - Pourqual? Sur cinquante-sept lettres expédiées, quarants seulement sont parve-nues le lendemain é leurs distinataires ; douze, daux jours après leur départ ; cinq, trole jours plus tard et même aix jours sur le trajet Ruell-Dreguignen et Nenterre-Dreguignen. Reppelons de 20 grammes doit être attranchie à 10,20 francs...

Les conclusione de Oua choisir ? sont sévères. L'attirmation officielle selon laquelle, pour 83 % ou 84 %, le courrier serati

distribué le lendemain de son expédition est - pour le moins utopique -. Une lettre conveneblement codée ou déposée directement au bureau de poste n'arrivs pas plus vite ; le timbre à 1,20 franc n'accélère pas vreiment le courier : la revue appelle à le boycotter.

La réponse des P.T.T. n'e pas tardé. - Quatre cent dix-sept lettres-tests pour jugar un traffe quotidien de trente-cinq millions d'objets de correspondance, ce n'est pas sérieux, dit-on à l'avenue de Ségur. Nous réalisons chaque jour des sondages portent sur trente-cinq mille lettres. Ceux-ci nous ont permis en juillet de constater que 70 % des lettres errivalent le lendemain de leur expéditien et 92 % deux jours plus tard. Le code postai iouera pleinement son rôle lorsque tous les centres de tri seront automatisés. Nous faisons bénéticler le courrier non urgent de la plus grande rapidité chaque fois que nous le pouvons. Nous restons une poste remar-quée par sa régularité et sa rapidité. La preuve? Nous venons d'exporter notre savoir-faire au

Personna ne contestera aux postiers que l'enquête de Que choisir ? est dépourvue de valeur statistique. Toutefois, elle fournit des illustrations tout à fait parlantes de la dégradation du ser-Vice postal que tous les usagers ressentent d'année en année. Oui n'a pas un récit d'aberration posrience?

ALAIN FAUJAS.

ETRANGER

bre), mais la distorsion, appelée

Au Danemark

Le gouvernement réussit à obtenir l'approbation parlementaire d'une hausse de la T.V.A.

De notre correspondante

Copenhague. — Le Parlement danois, réuni en session extraordinaire depuis le 31 août, a voté, vendredi 9 septembre, en troisième lecture, une loi qui porte, à partir du 1° ectobre, la T.V.A. de 18 % à 20,25 % pour toutes les marchandises et les services. Le gouvernement hipartite minoritaire social démocratelibéral, eutre en fonctions le 30 août dernier a jeué son existence — précaire — sur ce texte. Le vote n'a pas été acquis sans mal par 88 volx contre 84, grace à l'appui — un peu inespéré — d'un des députés du Groenland et d'un non-inscrit (un dissident du cautre démocratique) et à l'absteutien — volontaire et calculée des deux députés chrétiens populaires (en accord avec le président dn groupe).

dent du groupe).

Les chrétiens populaires avaient, en effet, décide d'éviter provisoirement une crise à tout prix afin de donner à la nouvelle constellation « la chance de montrer dans l'immédiat de quoi elle était capable », ce qui ne signifie pas toulefois, ont souligné leurs responsables, un engagement pour les mois à venir. En revanche, un député social-démocrate s'est joint, pour ce sarutin, à ses col·lègues de l'epposition. Il s'agit de M. Henry Grünbaum, ancien ministre des finances (de 1965 à 1968 et de 1971 à 1973), sur la recommandation duquel la T.V.A. avait, été introduite au Danemark en 1967.

recommandation duquel la T.V.A. avait, été introduite au Danemark en 1967.

Depuis, la taxe est passée à 12,5 % en 1968; 15 % en 1970 et 18 % en 1977, à chaque fois avec le soutien d'une majerité parlementaire extrêmement mince. Cette fois, les orateurs de l'opposition ont surtout vivement critiqué le étaux bancal s choisi par le cabinet Joergensen en arguant — non sans raison — qu'un tel chiffre imposerait aux commerçants un travail et des tracas supplémentaires et jetterait le désarroi parmi les consommateurs. Ces fameux 0,25 % ajoutés aux 20 % initialement prévus sont, en réalité, destinés à procurer au Tresor les fonds nêces-saires qui permettront de verser des compensations aux retral set aux familles ayant des enfants mineurs.

La Chambre unique, oui a

et aux familles ayant des en-fants mineurs.

La Chambre unique, qui a également, ce mêma jour, adopté une loi sur le blocage des prix et

des salaires pour six mois, s'est ensuite séparée. Ses membres ne se retrouveront maintenant qu'au début d'octobre pour l'ouverture de la prochaine session parle-mentaire ordinaire. CAMILLE OLSEN. LA FRANCE APPUIERA L'ITALIE

DANS SA DEMANDE D'UN ACCROISSEMENT DE L'AIDE COMMUNAUTAIRE

DE L'AIDE COMMUNAUTAIRE

Bergane (AFP.).— La France appuiera la demande italienne d'une aide communautaire destinée à soutenir son projet de développement économique, a déclaré en substance, le 3 septembre, M. René Monory, ministre français de l'économie. A l'issue d'un entretien avec M. Filippo Maria Pandolfi, ministre italien du Trèsor, sur la création d'un système monétaire européen, M. Monory a déclaré, au cours d'une breve conférence de presse: « Sur la majorité des problèmes monétaires, les idées et les positions de l'Italie et de la France sont convergentes et il est important que nos deux pays puissent se présenter, le 18 septembre prochain à Bruxelles apec des positions assez voisines. »

De son côté, M. Pandolfi s'est déclaré « très satisfuit » des déclarations de M. Monory concernant le soutien de la France.

MARCHE ! Calme

Bullet misse Text

MENN IE DANS VILLE FOR THE PARTY OF THE PART

WHEN Y LEAN

₹**33** % :

LA SEMAINE FINANCIÈRE

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

Raffermissement du dollar

preuve d'une inébranlable robus-tesse. Telle a été la physionomie d'une semaine moins nerveuse

minimaly a Besancon

Piopose de préfinance

d'une semaine moins nerveuse que la précédente.

Elle avait pourtant mai commencé pour le DOLLAR qui fléchissait lundi sur tous les marchés, excepté Tokyo. A Franctort son cours retombait de 1,9850 DM, tandis qu'à Zurich il chutait au-dessous de 1,80 FS, à un peu plus de 1,58 FS. A Paris, il revenait à 4,30 F. Le nouvel accès de faiblesse était imputé à la passivité des autorités américaines face à la dégradation de leur monnaie. Les jours suivants, le billet vert se redressait lentement sans raisons particulières. A partir de jeudi, toutefois, son re-

Victime d'un nouvel accès de faiblesse en début de semaine, le DOLLAR s'est sensiblement rafiermi par la suite pour terminer la samaine sur une uote ferme.
La LIVRE STERLING s'est egalement raffermie à l'annonce du part, la FED a vendn pendant ess par les banques centreles du 1s mai au 31 juillet 1978. Elles ont atteint 22 miliards de DOLLARS contre 31 milliards pendant la période de trois mois précédente. Pour sa part, la FED a vendn pendant ess part, la FED a vendo pendant ces trois mois seulement 300.3 mil-lions de DEUTSCHEMARKS, quatre fois moins qu'au cours des trois mois précédents. Les autoreport des élections générales en Grande-Bretagne, taudis que le FRANC FRANÇAIS réagissait après un glissement passager et que le FRANC SUISSE faisait preuve d'une inébranlable robustesse. Telle a été la physionomie d'une semaine modifie semaine semaine modifie semaine semaine modifie semaine modifie semaine semaine modifie semaine semaine modifie semaine semaine semaine modifie semaine semaine semaine modifie semaine bank, à laquelle la FED e rem-boursé l'équivalent de 1,05 mil-liards de DOLLARS (endettement

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre (La ligne inférieure donne coux de la semaine précéden

PLACE	Livre	£ 0.5.	Français	Prane spisse	Mark	Franc beige	Florip	Lire
Londres. ,	=	193,75 194,45	8,4668 8,4488		3,8701 3,8578	60,9343 60,7461	4,1975 4,1903	1617,81 1621,17
Haw-York.	193.75 194.45	Ξ	22,8832 23,0149		50,0625 50,4032	3,1796 3,2010	46,1573 46,4037	
Paris	8,4668 8,4488			268,92 267,38	218,77 219,00	13,8950 13,9084	201,70 201,62	5,2335 5,2098
Zurich	3,1484 3.1598	162,50 162,50	37,1853 37,3993		81,3510 81,9052	5,1669 5,2010	75,0057 75,4060	1,9461 1,9484
Francfert.	3,8701 3,8578	199,75 198,40	45,7093 45,6618	122,9230 122,6923		8,3513 0,3508	92,1993 92,0649	2,3922 2,3788
Ortzelles.	60,9343 68,7461	31,4500 31,2400	7,1967 7,1898	19,3538 •19,2246	15,7446 15,7459		14,5163 14,4963	3,7664 3,7458
Amstarilam	4,1975 4,1903	218,65 215,50	49,5766 49,5972	133,3230 132,6153	108,4605 108,6189	6,8887 6,8982	-	2,5948 2,5839
Milan	1617,81 1621,17	835,00 834,00	191,8755 191,9447		418,02 429,36	26,5599 26,6965	385,41 387,00	=

Nous reproduisons dans ce tablean les cours pratiquée sur les marchés efficicls des changes. En conséquence, à Paris, les prix indiqués représentent la contre-valeur en francs de 1 dellar, de 1 livre, de 100 deutschemarks, de 100 florins, de 100 francs belges et de 1000 lires.

....

1 44997

THE PERSON

自動艦

Washington sur le Fonds moné-taire international au titre du fonds special des Dix (GAB), démentles en fin de semaine. En conséquence, on vit le cours du DOLLAR remonter vendredi à 2 DM à Francfort, à près de 1.63 FS à Zurich, et à 4.37 F à Paris, Cette remontée s'accompagnait d'un prudent « réchauffe-ment » des milieux financiers internationaux vis-à-vis de la devise américaine. A le veille du week-end, en fin d'après-midi, l'annonce d'une baisse de 0.1 % des prix de gros eux Etats-Unis, la première depuis deux ans, laissant prévoir une atténuation des pressions infletionnistes a pré s leur accentuation eu premièr semestre de 1978, devait donner supleix eliment grandant de quelque aliment supplémentaire à

ce réchauffement Les eutorités monétaires amé-ricaines ont donné quelques précisions chiffrées sur le montant total des interventions sur les

dressement devenait plus sensible sur l'annonce du report des électeur des déclarations du eccrétaire américain au Trésor, M. Michael d'un maintien des travaillistes au pouvoir n'est pas envisagée avec plaisir par la City, tandis que, paradoxalement, l'arriyée des soutien à leur monnale.

Des rumeurs couraient eussi sur la possibilité de tirages par Washington sur le Fonds moné-

paradoxalement, l'arriye des conservateurs laisserait craindre des remous sociaux de nature à perturber les marchés. Le FRANC FRANÇAIS a pra-tiquement maintenn ses positions tiquement maintenn ses positions vis -à - vis des monnaies de ses partenaires européens, revenant à ses niveaux initiaux après un lèger glissement. La publication du projet de budget e été bien accuellile à l'étranger, de même que l'evertissement donné par M. Raymond Barre à propos d'une augmentation des salaires jugée trop rapide.

Sur le marché de l'or, le cours de l'once, évoluant à l'inverse de celui du dollar, e commencé par

celui du dollar, e commence par monter vivement à plus de 212 dollars, se rapprochant de son plus haut niveau historique. L'edjudication meuenelle du Fouds monétaire international s'effectua à 212,50 dollars. Puis des ventes bénéficiaires.

et surtout le raffermissement du dollar, ont provoqué un flèchis-sement à 296 dollars.

FRANÇOIS RENARD.

MARCHÉ MONÉTAIRE

Calme

Peu de changements ont été releves cette semaine sur les mar-ches de capitaux, que ce soit à Paris, en Europe, sauf, peut-être, de l'autre côté de l'eau, où les

de l'autre côté de l'eau, où les taux d'intérêt pouvaient, éventuellement, plafonner.
Sur notre place, une légère tencion e'est fait sentir dans les premiers jours de la semaine : après l'èchéance de fin de mois, très aisée, les disponibilités ont été moins abordantes. La Banque de France a immédiatement réagi en fournissant au marché 4 millards de francs, comme reliquat de l'adjudication du 21 août dernier, qui n'avait porté que sur 700 millions de francs.

Les choses sont aussitôt rentrées dans l'ordre, le loyer de l'argent au jour le jour, qui était passé de 7 % à 7 1/2 % revenait à 7 3/6 % à la veille du week-

passe de "% à la veille du week-end. A terme, aucun changement notable n'a été relevé. Pour all-menter la rubrique des pronostics, relevons les propos de M. Monory,

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES A TERME

Nombre Valeur titres cap (F)

(*1 Dont un bloc de 83 875 titres,

ministre de l'économie, qui, dans sa conférence de presse du jeudi 7 septembre, a déclaré : e 11 ne faut pas s'attendre, dans l'immédiat, à une baisse en deçà de 7 % du marché monétaire. C'est déjà une belle performance d'avoir pu le ramsner à ce niveau. > M. Monory redoute qu'une diminution trop sensible de ce taux détourne de la place de Paris les capitaux internationaux. Il peut toutefois se demander si les dits capitaux sont attirés par une capitaux sont attirés par une rémunération élevée ou par la confiance en une monnate forte et une politique économique

« raisonnable a.

Jusqu'à présent, il semble que ce soit plutôt le second motif qui ait joué. La progression de la

monétaire française s'est ralentie en mai (+ 0,3 %). Il semble que ce ralentissement se soit confirmé en juin, ce qui permettrait d'ob-tenir pour l'année entière une augmentation comprise entre 13 % et 14 %. Cette évolution rendrait plus tranquilles les autorités mo-nétaires, qui o'étalent alarmées d'un gonflement excessif en mars et avril, au-dessous de 14 %.

Aux Etats-Unis, la masse mo-nétaire augmente à un rythme moins rapide, se rapprochant des objectifs fixes par les autorites monétaires. Cette constatation incite les opérateurs à penser que les taux pourront culminer aux

niveaux actuels.
En Italie, enfin, il a été décidé de ramener le taux d'escompte de 11.50 % à 10,50 %. — F. R.

Bourse de Paris

SEMAINE DU 4 AU 8 SEPTEMBRE 1978

RÉVEIL

ES forces dont la Bourse paraissait privée depuis quelque temps lui sont revenues peu à peu cette semaine, chassant du même coup la morosité qui s'était emparée des opérateurs. Avec, en point d'orgue, nne forte hausse des cours à la veille du week-end, l'aptimisme est revenn autour de la corbeille...

Rien au départ ne semblait pourtant prédisposer le marché à réaliser une telle performance. Marquée par une faible activité, accompagnée d'une baisse de 1,15 %, la seance de lundi s'était révélée plutôt mauvaise pour le marché. Les premiers signes annonciateurs de la reprise ne dévaient se manifester que le lendemain, à combien timidement, et en clôture seulement. Le feu néanmoins couvait sous les cendres et mercredi l'amélieration, encore bien fragile, était cependant réelle. Elle se confirmait le join suivant et à la veille du week-end, une flambée de hausse lui succédait brutalement, qui allait d'un seul coop relever la moyenne des cours de plus de 2 %, ce qui ne s'était pas produit depuis un bon mois. Bref, d'un vondredi à l'autre, les divers indices out monté de 25 %.

Autant dire que les professionnels et les habitués de la Bourse avaient le sourire. » C'est reparti comme eu 14 », clamait un spécialiste. - Nous avoos désormais six mois de hausse devant nous », affirmait péremptoirement un autre en ajontant : » Je vnus l'avais blen dit. »

Triomphalisme de circonstance? Sans doute, mais, qui s'appuie sur quelques faits réels. De toute évidence, les organismes de placement collectif ne sont pas décidés à laisser baisser le marché. Ils l'ont prouvé en diverses circonstances et, cette semaine encore, leur intervention a été décisive. Mais elle n'a pas été sortuite. Si les » gendarmes » sont fortement incités par les ponvoirs publics à sontenir le marché, il leur faut songer également à approvisionner les SICAV » Monory », destinées à recueillir les souscriptions dans le cadre de la déduction de 5 000 F. Le moment est bien chnisi : les cours viennent de baisser après la récente consolidatinu que e'est opérée eu Bourse, et le projet de budget pour 1979, qui reporte à l'année prochaine une partie de la ponction sur les revenus élevés, a été dans l'ensemble blen accueilli. En ontre et surtont, il n'est pas inntile de relancer la Bourse an moment où de grandes entreprises procèdent ou vont procéder à d'importantes émissions. Lundi prochain 11 septembre, Saint-Gobain se lance à con tour dans la course an trèsor. Coincidence? Le cours de l'action de cette compagnie fit un bond de 3 % vendredi, et devant l'abondance de la demande, la cotation dut même être différée. Certains ont vu dans cette hausse soudaine un « coup de pouce » préparatoire an lancement de l'augmentatinn de capital, comme ils ont cru le voir dans le redressement du cours de la Française des Pétroles et de son droit de souscription.

D'autres feront remarquer qu'un phénomène d'anticipation a pn se produire à la faveur d'une meilleure conjoncture boursière. En ce cas, les achats de l'étranger, qui ont l'ait leur réapparition, et ceux des investisseurs institutionnels qui portent sur de grosses quantités de titres, ont pu eugorger temporairement le marché. Il semble qu'un regain d'intérêt se manifeste pour les valeurs à haut rendemeot largement traitées. Ainsi l'action Rhône-Poulenc a été très entourée, d'antant que la société annonce une timide amé-lioration de ses résultats semestriels et précise que, pour le moment, elle ne fera pas appel à ses actionnaires.

An-delà de toutes ces considérations, l'on peut quand même c'interroger sur la péreunité du mouvement de hausse dans l'environnement actuel, les événements d'Iran

à eux seuls ne portant pas particulièrement à l'optimisme Que se passera-t-il quand les SICAV auront fait leur

plein d'actions? Sur ce point, les professionnels, trop atten-tifs pent-être à brasser des affaires, ne savent trop quoi répondre. Mais si les munitions viennent à manquer...

ANDRÉ DESSOT.

Bourses étrangères

NEW-YORK

. Le » Dow » an-dessus de 900 Une forte reprise a'est produite cette semaine à Wall Street et. pour le seconde fois en quinze jours l'indice Dow Jones des industrielles a repassé la barre des 900 pour s'inscrire, vendredi, à 907.74, soit à 28.42 points a ll'alesses de con prime de l'alesses de con prime de la contra de l'alesses de contra l'alesses de contra l'alesses de contra de la contra de l'alesses de contra l'alesses de contra l'alesses de la contra de l'alesses de la contra de l'alesses de l'alesses de la contra de l'alesses de l'alesses de la contra de l'alesses de la contra de l'alesse de la contra de l'alesses de l'alesses de la contra de l'alesses de l' points au-dessus de son nivean du 1= septembre.

1 septembre.

La moitié de ces gains s été acquise au cours de la séance de vendredi, les trois précédentes — le marché avait chômé lundi pour le Labor Day — ayant été marquées par une certaine irrégularité.

L'Alberties triales artificients de la

par une certaine irregularite.

L'évointion très satisfaisante de la masse monétaire mais surtout l'annence d'une baisse des prix de gros en août — la première depuis deux ans — ent lait une grosse impression sutour du âig Board. Les opérateurs ont, d'autre part, retenu avec intérêt la promesse de nouvelles mesures anti-inflationnistes (voir d'autre

L'activité hebdomadaire a porté

sur 197,25 millions	os uwe	COLUM	
172.21 millions.			
	Cours	Cours	
	1= sept.	8 sept.	
	T- nobe	0 00 00	
41	45 1/2	47	
Alcoa			
A. T T	60 3/8	61 1/4	
Boeing	73 1/4	73 L/2	
Chase Man Bank	33 3/4	35	
On P de Nemonra	125 1/2	131 1/2	
Easiman Kodak	63 1/2	61 1/4	
Seron	49 7/8	51 3/4	
Pord	44 3/8	46	
General Electric	54	54 3/8	
General Foods	32.7/8	34	
General Motors	62 1/4	66	
Goodyear	17 1/3	17 3/8	
LB.M.	293 1/2	303 3/8	
	32 5/8	33 3/4	
	24 3/8		
Rennecott		23 1/4	
Mobil Ou	66	76 5/8	
Pfizer	35 1/0	35 1/2	
Arhinmberges	89 1/8	92 1/2	
Texaco	24 5/8	24 3/4	
U.A.L. Inc	42	44 1/2	
Union Carbide	48 5/8	42	
U.S Steel	26 1/8	27 3/8	
Westinghouse	22 7/8	23 1/4	_
Xerox Corp	58 1/4	61 1/2	
THE COLD	JO 1/4	u. 1/:	

LONDRES Redressement

Un vif redressement a'est opéré Un vil redressement a'est opérécette semains an London étock Exchange, et l'indice des industrielle. a morté de 4 % environ après avoir repassé la barre des 500. La reprise de l'activité industrielle, les prévisions optimistes du Henley Center sur la croissance de la consommetion, les résultats semestriels d'LG,I. moins mauvais que prèvu, enfin — et surtout — le report des élections générales; sutant de facteurs dont les effets, en

report des elections generales; eu-tant de facteurs dont les effets, en se conjuguant, ont incité les opéra-teurs à reprendre leurs achats. Indices « F.T. » du 8 septembrs : industrielles, 517 (centre 498); mincs d'or, 175.1 (contre 189.2].; fonda d'Etat, 70,57 (centre 70,34).

		Cours 1= sept.	Cours 8 sept.
1	Bowater	200	200
- 1	Aric Petrolcam	880	
			891
	Charter	148	150
-	Conriguide	114	118
1	De Beers	431	450
ı	Free State Gednid*	25	26 5/16
1	GI Very Stores	304	310
	Imp. Chemical	395	402
П	BhcII	568	575
	Vickets	185	200
	Wat Lose	31	31 1/2

*En S net de prime sul le dellar

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Nouvelle hausse de l'étain, du cacao et du sucre

tanniques de métal (— 7 550 tonnes) revenus à leur niveau le plus bas depuis trois ens. D'autres jecteurs ont exercé une influence déprimante sur le marché : réduction de 0,5 d 2 cents per livre du prix du métal raffiné par les producteurs améri-cains, emélioration de la struction sociale dans les mines chiliennes et péruviennes, enfin règlement de la grève des chemins de jar zambiens.

Pour la première fois depuis dé-cembre 1977, les cours de l'étain dépassent la barre des 7 000 livres par tonne à Londres. Des achais pour compte japonais et américain sont à l'origine de cette hausse, Le Congrès eméricain n'a toujours pas autorisé la vente de 30 000 tonnes

METAUX. — Les cours du cuivre de métal excédentaire prélevé sur se sont encore cifrités au Metal les stocks stratégiques ainsi que la Exchange de Londres, maigré la mise à la disposition du directeur nouvelle diminution des stocks bri- du stock régulateur de la contribution de 5000 tonnes.

Léger repli des cours du zino à Londres. Les stocks de métal dans les pays de l'O.C.D.E. ont diminué de 80 000 tonnes en l'espace d'un an et sont revenus à 162 842 tonnes.

CAOUTCHOUO. — Progression des cours du naturel tent à Londres qu'd Fenang en corrélation avec des achats pour compte chincis et sovictique. Le déficit mondiel de production est évalué d 500 000 tonnes en 1980.

DENREES. — La hausse se pour-suit sur les cours du caçao qui repassent, pour in première fois depuis avril dernier, eu-dessus de 2000 livres la tonne. Des rumeurs

d'achate de fères pour cempte soviétique et la perspective de récoltes en diminution dans plusleurs pays africeins sont à l'ori-gine de cette jermeté.

Fermeté persistante des cours du sucre sur toutes les places commer-ciales. Le département amérienin de l'agriculture évalue la récolte mondiale 1978-1979 entre 87 et 91 mil-tions de tonnes et le consommation mondiale d 23 milliona de tonnes. Une firme privée britannique pri-ocit une productien et une consom-mation mondiales pratiquement équilibrées d 90 millions de tonnes avec peut-être l'apparition d'un léger délicit. Quant à le récolte euro-péenne de betteraves, elle est éva-luée à 29,94 milliens de tonnes, en diminution de 1,37 millions de tonnes, sur celle de 1977-1978. Celle des paga du Marché commun enrégis-trera une diminution de 1 million de tonnes à 11,1 millions de tennes.

· Légère baisse des cours du cajé sur tous les marchés. Le récolte de l'État de Bao-Paulo, affectée par les récentes gelées, est é puluée à 0,13 millions de tonnes contre 8,99 millions de tonnes.

FRANCFORT

Au plus haut de l'année L'avance des cours s'est poursuivle sur le marché allemand, qui a derechef dépassé son plus haux niveau da l'annés, L'intérêt de la ellentéis a continué de se porter sur l'artice Volkswagen, mais auesi sur

les valeurs de la chimie

Gours Cours 1 = sept. 0 sept. 1 = sept. 1	septembre : 834,7	contra (B31.7.
E.G		1 = sept.	0 sept.
	la S.F. layer ommerzbank loechst loo nesman lemena	85 140,80 143,30 236 137,50 178,36 294	81,60 140,40 140,20 231 138,50 177,10 201

TOKYO

Ventes bénéficiaires Après avoir poursulvi son evance et atteint see plus hauts niveaux de toujours, le Kahuto-Cho a'est replié en fin de semaine sous l'effet des ventes bénéficiaires décionables par les résultats peu eignificatifs des discussions commerciales nippo américaines

L'activité a été forte et 1 643 mu-

Indices du 8 ses Dow Jones, 5 610,31 ladice général, 425,0	tembre :	Nikk: 625,101
	Cours le sept.	Cour 8 sep
Canon	435	423
Fuji Bank	27 9 520 640	219 516 633
Missuhishi Beavy Seny Cerp	124 1 500	123 1 510
Toyota Motors	840	846

LA STANDARD OIL OF CALIFORNIA TENTE DE PRENDRE LE CONTROLE D'AMAX

Le projet de la quatrième compagnie pétrolière américaine. Standard Oil of California (Socal), de prendre le contrôle total de la grande société minière Amax rencontre de nombreuses opposi-

Socal, qui détient déjà depuis 1975, 20 % du capital d'Amax, a récemment lancé une offre pu-blique d'achat sur les 80 % du capital restant. Elle propose aux actionnaires de racheter leurs ac-tions Amax. Le palement se ferair partie cash, partie en actions Socal L'ensemble de l'opé-ration, une des plus importantes ration, une des plus importantes jamais mootée aux Etats-Unis, couterait à la compagnie environ 1,85 miliard de dollers. Le consell d'administration d'Amex a rejeté l'offre, le 7 septembre, et appelle les actionnaires à la résistance. De son cote la Commission l'ocerate du commerce des Etats-Unis a indiqué qu'une action anti-trust était déja en cours contre Socal depuis sa prise de participetion de 20 °C dans Amax. Selon les adver-20 % dans Amax. Selon les adver-saires de l'opération, un succès de l'OPA placeralt l'ensemble Socal-Amax en position dominante sur blen des marchés. Amax (1,34 mil-liard de dollars de chiffre d'affeires) est notamment le troisième producteur américain de charbon.

Par cette OPA, Socal (21 milllards de dollars de chiffre d'af-faires et 1 milliard de bénéfice net) espère poursuivre sa diver-eification: élargir ses activités non sculement vers d'autres sour-ces d'énergie que le pétrole, mais aussi vers les activités minières.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

	Dogs-	- COUR.
	1 9	
	29200	29200
(Magest as alas)		28425
Plece trançaise (20 fr.)	269 50	260 5
Piece trascase (10 ft.).	204	294
Piece susse (20 fr.)	256	250 B
Omoo tattus (20 ft.)	237	237 8
e Pièce tants (20 fr.) .	200	200
Sollveraio	261	258 60
e Souverain Elizabeth 11		284 10
@ Semi-souverate	205	310 5
Pièce de 20 conars	1226	1250
- 10 Coltars	676 .	865
— 5 collars	435	450
— 50 Dasos	1149 50	1145
20 marks	369 80	356
- 10 figries		232
- S rootsles	142	147 50

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en francs)								
	4 sept.	5 sept.	S sept.	7 sept.	8 sept.			
Terme	67 031 402	66 789 935	80 670 023	91 307 581	160 468 4BI			
R. et obl. Actions	68 042 196 45 535 980	109 720 792 45 560 728	95 727 115 47 443 354	112 365 544 43 699 522	114 319 498 60 446 819			
Total	200 609 578	222 071 455	223 840 492	247 372 647	335 234 798			

INPICES QUOTIDIENS ([.N.S.E.E., base 100, 30 décembre 1977) Franc ... 143,5 143.6 144,6 147,2

106,8 107,2 107,4 Etrang.. COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE

	(base	100 30	décembre	19771			
Tendance.	149,9	149,6	150,4	1	152,3	}	155,6
	(base	100, 29	decembre	1961)			
Ind. gen.	82,4	61,9	82,1	l	82,9	[84,3

COURS DES PRINCIPAUX MARCHÉS

dn 8 septembre 1978

(Les cours entre parenthèses sont ceux de la semaine précèdente.) METAUX. — Londres (an sterling par tonne) : cuivre (Wirebars), complant 733,50 (757), à trois mois 740,50 (750,50) ; étain, comptant 7 040 (6 915), à trois mois 8 940

(6 810) ; plomb 339 (342) ; ainc 314 (321). - New-York (en cents per uvre) : mew-yerk (en cents par uvre); cuivre (premier terme), 63.05 (63.75); aluminium (lingote), inch. (53); ferraille, cours moyen (en dollers par tonne), inch. (76.63); mcrcure (par boutsille de 70 lbs), 153-157 (159-163).

— Penang (en dollars des Détroits

par picul de 22 lbs) : 1840 (1805). TEXTILES. — New-York (cn cents par Uvre) : coton, oct. 62,75 (63,55), déc. 64,86 (65,70). _ Londres (en nouvesus pence par

kile) : laine (peignée à sec), oct. 248 (241) ; jute (en dollars par tonne) : Pakistan, White grade C. - Roubaix (an france par kile) : laine, oct. 22,70 (23,15).

— Calcutta (en rouples par maund de 82 lbs) : jute 640 (650). CACUTCHOUC. — Londres (en nou-CACUTTHORIC. — Londres (en nouveaux pence par kile): R. 8. S.
comptant, 59.50-59.80 (57.50-58.50).

— Penang (en cents des Détroits
par kile): 250-250.30 (248-243.50).

DENREEC. — New-York (en cents
par ih): cacao sept., 171 (181.55);
dée. 188,90 (181.35); sucre oct.
g.05 (7.55); mars. 8.75 (8.47); café

sept. 154 (160); déc., 145,75 (153,90). - Londres (en livres par tonne) mare ont. 104,70 (98,20); déc., 106,60 (100,10); caré sept. 1540 (1570); nov., 1438 (1528; cacao sept., 2013 (1919); déc., 2013 (1910).

— Paris (en francs par quintal) : cacso déc., 1675 (1595) ; mars 1658 (1583); café sept., 1290 (1390); nev., 1265 (1355); sucre

213 (214 1/4); déc., 221 3/4 (222 1/2)

(en france par tonne) ; oct., 900 (858) ; d6c., 940 (889). CEREALES. — Caleago (en cents par boisseau) : blé sept., 337 1/2 (338) ; déc., 334 1/2 (328 3/4) ; mais sept.,

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- TIERS-MONDE : Pouvois alimentaire et droits de l'homme =, par Pierre Vellas ;
- 3. ETRANGER - La répression en fran Les entretiens de Camp
- 4. AMÉRIQUES
- La erève dons les quotidie "new-yorkais, 4. ASIF CHINE : le densième an
- Tse-toung. 5-6. EUROPE YOUGOSLAVIE : le maré-
- chol Tito s'étonne des réac-tions défavorables de la presse soviétique à la visite de M. Hoo Kuo-feng.
- 6. DIPLOMATIE POLITIQUE La rupture entre M. Robert Fobre et le M.R.G. remet en couse la participation des

radicanx de gauche oux élec

tions ouropéennes. 8. SOCIETÉ JUSTICE

LE MONDE AUXOURD'HUI PAGES P A 14

- Au fil de la semaine : Il est interdit d'interdire..., par Pierre Viansson-Ponté.
- Lettre d'Atlantic-City, pa; Alain-Marie Carron. Imagination : Comment metire le contribushie à contribution, par Jacques
- RADIO-TELEVISION : 108 nouvelles grilles de program-mes sur TF 1, A 2 et FE 2 : Une certaine prudence, par Thomas Ferenczi,
- 15. SCIENCES Le développe gia solaire.
- 15. EDUCATION
- 16 17. CULTURE FORMES ; sous les pavés, la
- 18. REGIONS
- 19-20. ECONOMIE
 - La liquidation da groupe 21. LA SEMAINE FINANCIÈRE

LIRE ÉGALEMENT

BADIO-TELEVISION (12 & 14) Carnet (8) : Informations pra-tiques (18) : «Journal officiel» (18) : Mots croisés (18) : Météo-rologie (18).

Des milliors de personnes de tout àge, depuis 1938, ont bénéficie des

Découvertes d'un Ancien Bèque.

Renseign. grat. Pr M. BAUDET 185, bd Wilson, 33200 Bordeaux

chamar Irsi

(MANIE-CLAIRE.)

Liberté sans condition : nouveau mot de pusse de l'homme qui refuse de se sentir prisonnier de ses vêtements.

Adleu carcans, good bye contraintes et vive les tes et les swest sitris, les pantalons et les adopettes de CHAMAR.

(ELLE.)

Il fatt fureur, le maste suous shirt importé des « States », en molle-ton chiné sur un feon de coton, une bonne paire de buskets vijs et de petits bijoux en plastique. Le tout : CHAMAR. (BONNES SOIREES.)

Les vrais baskets oméricains, les « Converse » de CHAMAR sont devenus les compléments indis-pensables des blue jeans. (LE FIGARO.)

CHAMAR, the largest importer of American clothes. (HERALD TRIBUNE.)

Il jait fabriquer aux Stats-Unis des vêtementes typiquament U.S.: sweat-shirts, teo-shirts, pantaions et sulopettes de velours, blousons de pilote (les trais!) et vestes de chasse.

La collection hiver 78-79, un renouveau complet, un tourbillon d'impressions nouvelles et la fameuse mode TROCADERO BLEU CITEON.

chamar 37, qual de Seine,

tél. 20g-89-46; et au SEHM, Porte de Versailles, Stand L 31

(MARIE-CLAIRE.)

(ELLE.)

(GAP.)

A LA MANŒUVRE SARIGUE DE MOBILISATION EN DORDOGNE

Des réservistes triés sur le volet

Berbiguières (Dordogne). - Des cheveux longs sous un béret ou cheveux longs sous un béret ou sous un casque: e'est d'abord à cet aspect extérieur que l'on distingue le réserviste du militaire d'active, appelés tous les deux à participer aux manceuvres Sarigue de mobilisation de l'armée de terre — les premières do cette envergure depuis une cinquantaine d'années, — qui s'achèvent ce samedi 9 septembre dans la région de Sariat. Plus de quatre millo hommes de réserve convoquée pour la circonstance à m quéa pour la circonstance à un exercice en terrain libre, dans le mais et le tabac.

« Quand il est jeune et qu'il reçoit sa convocation, estime le lieutenant-colonel de réserve Perromat, qui commande le 9 régiment de chasseurs constitué, à la mobilisation. À Périgueux, le réserviste râle pour la galerie. Il resciamo : « Ah / les salands, ils » croient que f'ai que ça à faire / » Propriétaire-viticulteur à Gornac (Gironde), maire de sa commune et président national de l'Institut des appellations d'origino des e Quand il est jeune et qu'il des appellations d'origino des vins et eaux-de-vie, le lieutenant-colonel Perromat ajoute : « Mais quand il rejoint son corps de mobilisation, le réserviste so fatt un malin plaisir de démontrer à ses camarades d'active qu'il satt aussi bien faire qu'eux. »

Voire. Interrogé par le général (de réserve) Marcel Bigeard, venu assister à cet exercice en tant que président de la commission de la défense à l'Assemblée nationaie, un réserviste, qui se plaint de devoir distraire ses frais de nourriture des 54 francs d'indem-nité journailère que lui attribuent généreusement les armées, répond : « l'aurais préjéré rester

Au terme du nouveau plan de

mobilisation de l'armée de terre (le Monde du 5 mai), les quinze

divisions d'active, qui forment

en temps de paix le coms de

quatorze grandes unités de réserve, groupant chacune trois

régiments d'Infanterie, un régi-

ment de blindés légers, une

compagnie du génie te des

Ces divisions mobilisées

seront mises sur pied par « déri-vation », c'est-à-dire que la divi-

sion d'active est chargée de

préparer le stockage des maté-

riels, d'administrer et d'instruire

les personnels à partir des appe-

les venent d'effectuer leur service

dans ses rangs. La division

d'active mobilise ainsi une divi-

sion da réserve, de même que

chacun des régiments donne

naissance à un régiment

Pour lutter contre l'inflation

LE GOUVERNEMENT AMÉRICAIN

FIXERAIT DES NORMES

D'AUGMENTATION DES SALAIRES

ET DES PRIX

Washington (A.F.P.). — L'administration américaine présentera, dès ce mois-cl, des mesures de renforcement de son programme de lutte contre l'inflation, a déclaré le 8 septembre. M. Robert Strauss, chargé par la Maison Blanche de coordonner l'offensive contre la hausse des prix « Nous grammons tout ce

l'offensive contre la hausse des prix « Nous examinons tout ce qui est possible, à Fexception d'un contrôlo rigide des prix et des salaires », a ajouté M. Sirauss, indiquant que les prochaines mesures seront probablement complétées en janvier. Ainsi, en dépit de l'atténuation des pressions inflationnistes depuis juillet, le gouvernement américain reste décidé à donner plus de mordant à son programme volontaire de freinage de l'inflation, note - t - on dans les milieux économiques. Selon des sources informées,

dans les milieux économiques.
Selon des sources informées, l'administration pourrait fixer des normes de 7 à 8 % par an pour les angmentations de salaires et de 5 à 6 % pour les relèvements de prix Actuellement, elle se contente de demander que les hausses solent inférieures de 0.5 % à la moyenne des deux années précédentes, ce qui n'est guère observé. De telles normes seraient diffici-

moyens de commandement,

pataille, sont renforcé

De notre envoyé spécial chez moi. » Un autre a le sentiment, selon sa propre expression, de jouer aux « bidasses en folie ».

De longue date

Improssiono contradictoires. Instantanés pris sur le vif. Le général Jean Lagarde, chef d'état-major de l'armée de terre, d'état-major de l'armée de terre, qui accompagnait le ministre de la défense, M. Yvon Bourges, venu se rendre compte sur place, vendredi 8 septembre, dans la région de Saint-Cypren (Dordogne) du déroulement d'une opération commencée a udébut de la semaine, préfère pour sa part retenir «la bonne humeur et la bonne volonté » des réservistes. Placée sous la responsabilité civile et pénale du préfet de la région Aquitaine et sous l'autorité militaire du général commandant la IV région militaire à Bormilitaire du général commandant la IV° région militaire à Bor-deaux, la manœuvre Sarigue a été préparée de longue dete, depuis le printemps, après une importante campagne d'informa-tion de la population des départe-ments intèressès. Premier exer-cice de ce genre, impliquant la convocation d'uno division entière d'infanterie forte de entière d'infanterie forte de entière d'infanterie forte de 4 400 hommes et de 570 véhicules divers, Sarigue sara reconduit — si l'expérience est jugée concluante — dès l'an prochain avec deux mançauvres identiques prévues en III° région militaire (Rennes) et en V° (Lyon).

Apparemment, les états-majors ne sont pas mécontents de leur coup d'essai. Environ 14 % des réservistes convoqués n'ont pas répondn à l'appel pour des rai-

« dérivé ». La division de réserve

est commandée par l'officier général adjoint du général

commandant l'unité d'active,

mais les régiments sont norma

lement commandée par des offi-

L'armée de terre fait un choix

permi la ressource légalement

mobilisable, tant pour les hom-

mes du rang que pour les cadres

ron un appelè sur trois, seule-ment, est affecté, après son ser-

vice, à un emploi de mobilisation.

Le volume de l'armée de terre ainei mobilisée est huit fois

Inférieur à ce cu'il fut en 1940

On estimo que la fraction de la

population ective qui serait

actuellement rappelés pour revé-

tir l'uniforme n'atteindrait pas

2 %, alors qu'elle était de 25 %

A Beyrouth

DUELS D'ARTILLERIE

ENTRE SOLDATS SYRIENS

et miliciens chrétiens

Beyronth (AFP.). — Les échanges de tirs d'artillerie entre soldate syriens et miliciens chrétiens conservateurs ont repris dans la banlieue sud de Beyronth samedi 9 septembre, dès l'aube, avec une volence inégalée, après, une nuit poncauée par des pilonnages intermittents et des tirs d'armes automatiques.

d'armes automatiques.

Des armes de tous calibres (« orgues de Staline », canons, mortiera) ont été utilisées. Il était encore difficile, samedi aux premières heures de la matmée, d'évaluer le nombre des victimes.

Les bombardements de la soirée de vendredi avaient déjà fait, seion la radio phalangista, denx morts et vingt blessés, dont trois grièvement atteints. La Fonce arabe de dissussion (FAD) avait indiqué que l'enlèvement de deux soldats syriens était à l'origine de ces incidents.

D'auire part, une explosion

en 1940. — J. L.

2 % de la population active

s' par

sons de force majeure qui tiennent, par exemple, à leur éloignement de France, à leur état
de santé, à leurs activités professionnelles ou à de simples
absences du dernier moment.
Mais comme l'armée avait pris
soin d'appliquer la marge de
sécurité qn'elle se réserve à la
mobilisation du temps de guerre
en convoquant, en réalité, un plus
grand nombre de réservistes que
nécessaire, les unités engagées à
Sarigue ont groupé 97 % de leurs
effectifs réglementaires, soit 3 %
d'ebsentéisme. Un taux, dit-on à
l'état-major, auquel on ne s'attendait pas.

La fin d'un mythe?

Les officiers de réserve — sans doute plus motivés — ot les hommes du rang ont proportionnellement mieux répondu aux convocations que les sous-officiers rappelés. À cette constatation, une première explication : les sous-officiers de réserve composent souvent, dans lo civil, une partie du personnel d'encadrement ou de maîtrise dont es employeurs ne se séparent pas aisément.

« Nous ne sommes plus à l'époque du reste le ministre de la défense plus de la levée en masso ». explique du reste le ministre de la défense plus de la levée en ministre de la défense plus de la levée en ministre de la défense plus de la levée en ministre de la défense plus de la levée en ministre de la défense plus de la levée en ministre de la défense plus de la levée en ministre de la défense plus de la levée en ministre de la défense plus de la levée en ministre de la défense de la levée en ministre de la défense de la levée en ministre de la levée en mi

que do la isse en masso », explique du reste ve ministre de la défense, qui évalue le coût de cette manœuvre à 3,2 millions de francs, soit de l'ordre de 9 % du montant total des crédits (35,57 millions de francs) affectés en 1978 aux réserves de l'armée de terre. « La défense nationale, ajoute M. Bour-ges, suppose aussi le maintien sur place du potentiel industriel et des services publics, oi, donc, de leur personnel. La mobilisation que nous prévoyons est extrême-ment partielle : entre 9 et 10 % de la ressource potentielle de réservistes. Nous rappellerons au-tour de quaire cent mille hommes si bésoin est, soit trois cent mille mobilisés pour la seule armée de terre, qui doublera pratiquement ses effectifs. »

ses effectifs. s

Cette explication n'a pas semblé
convaincre cartains pariementaires présents, et, parmi eux,
M. Charles Hernu, député socialiste du Rhône, l'un des experts
de son parti en matière de
défense. Partisan d'un service
court de « soldats-citoyens » avec
des réserges fortes le maine de des réserves fortes, le maire de Villeurbanne croit discerner, dans cette politique gouvernementale de mobilisation qui vise à sélec-tionner les réservistes, « l'amorce d'une démarche pers l'armée de métier » et, en tont cas, la fin du mythe du service militaire

En privé, un cadre de réserve. venu s'informer en Dordogne en prévision de manœuvres de mobi-lisation auxquelles il participera Fan prochain sur le territoire de la Ve région militaire, n'hésitait pas à se réjouir de cette possibilité de « trier: sur le volet » les candidats à une affectation de

JACQUES ISNARD.

A Jérusalem

UN COCKTAIL MOLOTOY EST LANCÉ SUR UNE PATROUILLE ISRAÉLIENNE

Jérusalem (A.F.P.). — Un cocktail Molotov a été lancé, dans la nuit de vendredi 8 septembre à samedi, sur une patroullle israélienne à Jérusalem-Est. Il n'y a pas en de victimes. Les forces de sécurité ont carné le quartier et recherchent l'auteur de l'attentat.

On annonce, d'autre part, la mort de l'artificier de la police qui avait été grièvement blessé dimanche dernier en désamorçant une bombe placée sous un camion chargé de

MANIFESTATIONS DE MOTARDS **A PARIS**

Les motards de Paris et de la région parisienne se sont réunis, comme d'habitude, place de la Bastille, vendredi 8 septembre. Dans un des carés de la place on notait la présence d'Yves Mourousi « M. Moto », qui avait accepté pour la première fois de répondre aux questions de l'AMI (Association des motocyclistes indépendants) (le Monde du 24 janvier 1978) sur des problèmes tels que les bandes adhésives de signalisation au sol. Vers 22 heures, sept cents motos environ se sont dirigées vers la place de la Concorde. Les manifestants se séparèrent en deux groupes se séparèrent en deux groupes qui. avec les mêmes exigences, entendaient agir de façon radica-lement différente. L'AMI enten-dait simplement rappeler sux au-torités l'existence des motards et leurs problèmes en défilant sur les Chaume-Elvaées co qui deveit leurs problèmes en défilant sur les Champs-Elysées, ce qui devait perturber parallèlement le circulation; l'autro groupe, moins nombreux, mais plus «dur», voulait agir directement et entreprit de décoller les bandes de signalisation au sol sur le boulevard périphérique, ce qui eu pour effet de créer plusieurs kilomètres d'embouteillage au niveau de la porte de Bagnolet.

La C.F.D.T. va proposer une rencontre à la C'G.T. pour étudier les modalités d'une action commune

Le sureau national de la CFD.T. a répondu, le 8 septembre, à la proposition cégéliste, formulée la veille, d'une initiative prise en commun par les deux confédérations pour lutter contre le chômage (nos dernières éditions du 9 septembre), on reprenant les déclarations faites le 6 septembre par M. Edmond Maire, dans son discours do « rentrée » à la Mutualité. « La CFD.T. souhaite le développement d'une action unitaire résoluce dans les branches et secteurs projessionnels. Les jédératius cédétistes [sont invitées] à prendre toutes intitatives dans cesens C'est le meilleur moyen d'obtent des résultats auprès des chambres patronales et des employeurs privés ou publics. C'est cussi le meilleur moyen d'obtent des résultats auprès des chambres patronales et des employeurs privés ou publics. C'est cussi le meilleur moyen d'appruyer les négociations conjédérales sur la durée du travail. Nous ne tarderons pas à voir sur le terrain si la C.G.T. est d'accord avec nos propositions d'actions préma-

« En revanche, la C.F.D.T. re-jusera les coordinations préma-turées des formes d'action, ruis, au contraire, coordonnera les luttes effectives sur des reven-dications syndicalement acces-sibles... Elle s'efforcera de faire

En raison d'une manifestation

M. MONORY N'A PU INAUGURER LA FOIRE DE CHATELLERAULT

Une manifestation a empêché

Une manifestation a empêché M. René Monory, ministre de l'économie, d'inaugurer la foire-exposition de Châtellerauti samedi matin, 9 septembre.

A l'appel des syndicats environ mille manifestants s'étalent rassemblés près de l'entrée principale de la foire et lorsque M. Monory est arrivé. à 10 heures, pour couper le ruban traditionnel des cris hostiles au ministre et an cris hostiles au ministre et an gouvernement retentirent. Une légère bousculade s'ensuivit. l'égère bousculade s'ensulvit.
M. Monory ainsi que Mme Pierre
Abelin, maire de Châtellerault, et
son fils Jean-Pierre, député U.D.F.
de la circonscription, qui accompagnaient le ministre, quittèrent
alors les lieux à bord de leurs
voitures.

Les syndicats C.G.T. et C.P.D.T. Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T., profitant de cette journée de samedi non travaillée, avaient invité leurs adhérents à venir manifester contre les licenolements intervenus dans plusienra entreprises du Châteliraudais, notamment aux Ets Gallus (fabricula de matérials des la contraction de matérials de la contraction de la con que de matériels dentaires) qui ont licencié leurs 273 salariés.

Rats-Unis

ins la galère

Ming.

ps 1.2

WEAT.

great Viv

٠ ٦ ٠ لايلام

an F

E3:12:

-24

la(byn

weige to

·

12 at 1,128

@ Will 2..

Ten er

. ن د واسا

Strange of the 256 E.

ZB Mer.

6 PER 2

Manager for . . .

10 to col--

Rotting Manager

BER IS CO. Thinks

par & quarter.

de sectorità de l'anno de

KIG-- :: . die

M. JEAN BORNARD (C.F.T.C.) SOUHAITE UN DIALOGUE INTERSYNDICAL

M. Jean Bornard, secrétaire général de la C.F.T.C., a prononce à Coimar (Haut-Rhin) son dis-cours de rentrée vendred soir 8 septembre. Il a fixé comme e priorité des priorités » l'action e priorité des priorités » l'action pour la relance de l'emploi. Seion lui, e la crise de l'emploi. Seion lui, e la crise de l'emploi peut peser sur les réactions des salariés, mais nul ne sait à partir de quel degré d'aggravation elle peut conduire à des réactions explosives ». Il faut donc « prendre le mal à la source, en ranmant, l'activité économique, et changer d'attitude à l'égard des problèmes de l'emploi en réapprenant aux employeurs à compter, nant aux employeurs à compter, car dégager des effectifs dans tous les secteurs sans les résm-

ployer ailleurs n'améliore pas la productivité globale du paye. Le dirigeant de la C.F.T.C. s'est Le dirigeant de la C.F.T.C. s'est donc opposé à « toute réduction d'effectifs sans reclassements» et a demandé, comme ses collègues des autres centrales ouvrières, la mise en place d'un plan progressif de réduction de la durée du travail. M. Bornard a d'autre particité le déblecare des discontrations de la discontration de la disc souhaité le déblocage des dis-cussions sur les conventions col-lectives, la restauration de la politique familiale et le redé-marrage de la réforme de l'entre-prise. Enfin, il a espère aque les récentes reconversions de certaines centrales syndicales à la politique contractuelle permettent un dialogue intersyndical».

• M. Daniel Hoeffel, secrétaire die a été rapidement circonscrit. d'Etat auprès du ministre de la santé et de la famille, a annoncé mardi 5 septembre à Lillo que le dernier des décrets d'application de la loi d'orientation des handicapes serait publie q avant la fin de l'année ».

. M. Francis Crawford, l'homme d'affaires américain condamné à cinq ans de détention avec sursis, qui avait demandé et obtenu un visa de sortie, a quitté l'U.R.S.S. vendredi 3 septembre. L'agence Tass à indiqué, après son départ, qu'il avait été expulsé. — (A.P.P.)

• Fouille à la prison d'En-sisheim. — La maison centrale d'Ensisheim (Haut-Rhin), où ont eu lieu ces derniers temps diverses tentatives d'évasion, a été minntiensement fouillée du 6 au 8 sep-tembre. Plusieurs poignards, lames de seles et limes ont été récupérés au cours de la fouille. M. François Charles, inspecteur M. François Charles, inspecteur général des services pénitentiaires, qui est venu sur place en compagnie de six hommes de la brigade spéciale de sécurité pénitentiaire, a expliqué que désormais « la centrale d'Ensisheim, où l'on compte actuellement deux cent vingt-huit détenus tous condamnés à de lourdes peines, dont trentectiq à la réclusion criminelle à perpétuité, connaîtra l'application stricte du règlement préou pour un tel établissement. Plus question d'y maintenir ces quelques libertés héritées de l'ancien régime dit progressif abrogé par la réjorme de 1975 ».

de l'Agence nationale pour l'emploi, à Chamalières (Puy-deDôme), ont été mis à sac dans
la nuit de jeudi 7 à vendredi
8 septembre par des inconnus,
Avant de partir, ils ont mis le
feu à des circulaires et à divers
autres papiers. Un début d'incen-

Aucun dossier de demandeurs d'emploi n'a été détérioré.

Berglas-Kiener de Colmar. — Le personnel de l'usine textile Berglas-Kiener de Colmar (Hant-Rhin) a voté vandredi par 288 voix contre 161 et 86 abstentions la contre 101 et 86 aostentions ia reprise du travail lundi 11 septembre après plus d'une semaine de grève et d'occupation de l'établissement (le Monde dn 2 septembre). La société Cernay S.A. qui a acquis l'usine en difficulté, gardera les matre cent trentsgardera les quatre cent trente-cinq salariés actuels jusqu'à la fin da mois. An 1er octobre, les effectifs seront réduits à trois cent vingt personnes. La majorité des personnes licenciées bénéfi-cieront d'une garantie de réem-bauche dans un délai d'un an

● SN.C.F.: La C.F.D.T. envi-sage des arrêts de truvail après le 15 septembre. — La fédération des cheminots C.F.D.T. s'inquiète de la « détérioration » de la de la « détérioration » de la situation des travailleurs de la S.N.C.F. et propose à la C.G.T. des rencontres en vue d'examiner « la riposte unitaire qui s'impose ». La fédération a déclaré également que la mobilisation « se concrétiserait à partir du 15 septembro par des rassemblements et manifestations allant pour les agents de conduits jusqu'à des grèves ».

Augmentation des avoirs officiels de change de la France.
Ces avoirs s'élèvent à 121 028 millions de francs à la fin du mois
d'août, en progrès de 1 268 millions de francs par rapport au
mois précédent, annonce le ministère de l'économio dans un communiqué. Ce résultat est du pour
l'essentiel à l'augmentation des
avoirs en doilars, qui atteignent
l'équivalent de 33 228 millions de
francs (+ 1 276 millions).

Le despotis

1.0 and the second areas

\$4 W. W. Sec. 30.

the part of the state of the st the de adriente

de Grand Prix d'italia

LE MILOTE SUEDO:S

PETERSON

MEDRY DES SUITES

DE SES BLESSURES

The state of

COURS CARPENTIER 15, boulevard Poissonnière - Paris (2°)

Spécialisé dans la préparation au Baccalauréat et HEC et ESCAE Classes de SECONDE - Première - Terminales A - B - C - D

Anglais - Allemond - Espagnol - Italien - Russe - Latin Recycloges odaptés aux élèves de deuxième langue

- Horaires renforcés permettant rattrapage dans les
- disciplines insuffisantes

 Orientation
- Methodologin
 Bilans scoloires individuels

ABCDEFG

à 557 962 exemplaires.

Le numéro da « Monde » daté 9 septembre 1978 a été tiré

Atlas économique et politique mondial

VIENT DE PARAITRE

Seion des sources informées, l'administration pourrait fixer des normes de 7 à 8 % per an pour les augmentations de salaires et de 5 à 6 % pour les relèvements de prix Actuellement, elle se contente de demander que les hausses soient inférieures de 0,5 % à la moyenne des deux années précédentes, ce qui n'est guère observé. De telles normes seralent difficilement acceptables par les syndicates qui ont déjà refusé de coopérer an « programme volontaire ».

observateur

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX - 28 F